ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Le bulletin de la défaunation
Trimestriel d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°21. Evènements du 1er avril au 30 juin 2018
Publié le 31 juillet 2018

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de la Fondation Brigitte Bardot, de la Fondation Franz Weber et du Ministère de la Transition écologique et solidaire, France

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

FONDATION FRANZ WEBER

« **A la Trace** », le magazine de la défaunation, a pour objectif de sortir du goutte-à-goutte de l'information quotidienne pour dresser tous les trois mois un panorama organisé et analysé du braconnage, de la contrebande et du marché mondial des espèces animales protégées par les lois nationales et les conventions internationales. « A la Trace » met en lumière les nouvelles armes des pilleurs, les nouveaux modes opératoires des contrebandiers, les rumeurs destinées à attirer les consommateurs d'animaux sauvages et de leurs sous-produits. « A la Trace » rassemble et diffuse les retours d'expérience des institutions, individus et ONG qui luttent contre le braconnage et la contrebande. Mis bout à bout, les « A la Trace » sont la chronique biologique, sociale, ethnologique, policière, douanière, juridique et financière du braconnage et autres conflits entre l'humanité et l'animalité.

Précédents numéros en français :
http://www.robindesbois.org/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

Précédents numéros en anglais :
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme et de l'environnement
Depuis 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication : Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef : Charlotte Nithart
Direction artistique : Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains
Coordination : Elodie Crépeau
Rédaction : Jacky Bonnemains et Jean-Pierre Edin
Documentation et assistance de rédaction : Elodie Crépeau, Irene Torres Márquez, Elisabeth Lavarde et Manon Lefebvre.
Photo de couverture: *Phoenicopterus roseus* © Bernard Dupont
Traduction en anglais:
Hayley Gambone, Emilie Courtin, collectif Robin des Bois et CPW Paris.

Sommaire

Hippocampes	**4**
Coraux	**4**
Ormeaux	**5**
Nautiles, bénitiers et dattes de mer	**6**
Concombres de mer	**7**
Poissons	**9**
Mammifères marins	**14**
Tortues marines	**16**
Multi-espèces marines	**18**
Tortues terrestres et tortues d'eau douce	**19**
Serpents	**22**
Sauriens	**23**
Crocodiliens	**25**
Multi-espèces reptiles	**25**
Amphibiens	**26**
Arachnides	**27**
Oiseaux	**27**
Pangolins	**44**
Pangolins et éléphants	**48**
Primates	**49**
Vigognes	**55**
Félins	**56**
Félins et éléphants	**70**
Loups	**70**
Ours	**71**
Hippopotames	**72**
Hippopotames et éléphants	**72**
Rhinocéros	**73**
Rhinocéros et éléphants	**81**
Eléphants	**82**
Mammouths	**102**
Autres mammifères	**102**
Multi-espèces	**108**
Anes	**121**

Jugement et sanction
Condamnation, acquittement, amende …

Mort d'Homme
Garde, ranger, policier, braconnier … par arme à feu ou autres moyens.

Empoisonnement
Par produits chimiques, pesticides et médicaments : cyanure, Carbofuran, Diclofenac, M99 ...

Piégeage
Braconnage par pièges à mâchoires, collets ...

Pleine lune
Braconnage à la faveur du clair de lune

Les Annexes de la CITES

Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 182 Etats-membres

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

Hippocampes

Les hippocampes (*Hippocampus* spp.) sont en Annexe II de la CITES.

ASIE

CHINE

15 mai 2018
Douanes de Gongbei, Zhuhai, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 200 hippocampes séchés, 5 g en moyenne.[1]

1er juin 2018
Pingxiang, Province du Jiangxi, Chine
Saisie dans le coffre d'une voiture d'à peu près 7750 hippocampes séchés, 31 kg soit 4 g en moyenne.[2]

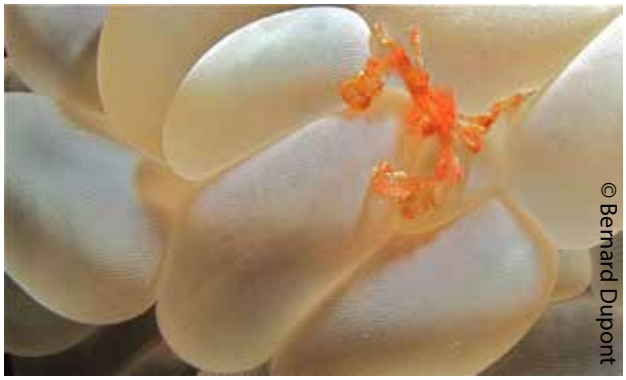
INDE

17 avril 2018
Entre Mandapam et Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 6 kg d'hippocampes à bord d'un autocar venant de Mandapam. Malik, 21 ans dit n'être qu'un porteur. Il allait livrer à Chennai.
Mandapam au bord de l'Océan Indien est au cœur du trafic de concombres de mer et d'hippocampes vers le Sri Lanka ou les mégapoles indiennes.
L'aéroport et le port de Chennai sont des bonnes planques pour la contrebande.[3]

PHILIPPINES

9 juin 2018
Aéroport international de Bacolod-Silay, Province du Negros occidental, Philippines
Saisie de 58 kg d'hippocampes séchés, soit quelque 11 à 12.000 spécimens d'une valeur de 23.000 US$ soit près de 400 US$/kg. Les hippocampes étaient déclarés auprès du Bureau des pêches et des ressources aquatiques comme « poisson séché ». L'expéditeur est une incertaine Jerry Co de Silay City.[4]

Coraux



Crabe orang-outan sur du corail bulles

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

EN FAMILLE
18 juin 2018
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Vazquez plaide coupable (cf. « A la Trace » n°18 p. 5). Il admet avoir utilisé sa mère comme livreuse de coraux vivants au Mexique. Il risque un an de prison et l'expulsion. Il n'a pas de passeport US.[1]

ASIE

CHINE

25 avril 2018
Poste-frontière de Futian, Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 30 kg de « corail rouge ».[2]

30 avril 2018
Chengdu, Province du Sichuan, Chine
Saisie par les douanes de l'aéroport d'un corail dur (*Scleractinia* spp, Annexe II) de belle taille dans les bagages d'un citoyen chinois arrivant d'Addis-Abeba (Ethiopie). Le spécimen pèse environ 6,1 kg, sa longueur est de 28 cm et sa largeur de 24 cm.[3]

EUROPE

PAYS-BAS

7 mai 2018, Pays-Bas
Saisie de corail par devers un voyageur venant de l'île Maurice.[4]

Ormeaux

***Haliotiss* spp.**

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

11 avril 2018
Port Shepstone, Province du Kwazulu-Natal, Afrique du Sud
Au cours d'une opération de contrôle effectuée au petit matin au péage d'Oribi sur l'autoroute N2, les policiers sont tombés sur un homme transportant dans son véhicule 655 ormeaux. L'individu devait les livrer à Durban et circulait armé d'un pistolet chargé de 9 balles. La valeur de la prise est estimée à 90.000 rands (7700 US$, soit 128 US$/kg). L'homme a été conduit au commissariat, le véhicule et les ormeaux ont été saisis.[1]

Mi-avril 2018
Le Cap, Province du Cap-occidental, Afrique du Sud
Saisie par la police de plus de 200 queues de homards (famille Astacoidea) et de 11 ormeaux décortiqués. Deux arrestations.[2]

17 avril 2018
Port Elizabeth, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Opération conjointe de l'unité cynophile K9 et de Dark Water OPS, une société de sécurité privée enrôlée dans la lutte contre le braconnage. Saisie dans la nuit de 890 ormeaux, pas d'arrestation.[3]

15 mai 2018
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Cinq hommes en uniforme de police attaquent la chambre forte où le gouvernement de la province stocke les ormeaux saisis. La bande a fait irruption à trois heures du matin dans un bakkie à double cabine, s'est emparé des armes des vigiles et de leurs gilets pare-balles. Le vol massif n'est pas quantifié. Les ormeaux ont été chargés dans trois autres bakkies arrivés en soutien et la bande a disparu dans la nuit. [4]

23 mai 2018
Ottery, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Toujours le même décor et les mêmes saisies : ventilateurs, brûleurs à gaz, bouteilles de gaz, racks à ormeaux - 7670 spécimens estimés à 280.000 US$. Une arrestation.[5]

2 juin 2018
Kimberley, Province du Cap-du-Nord, Afrique du Sud
Loin du Cap (900 km), l'homme âgé de 34 ans se livrait au trafic d'ormeaux et de langoustes.[6]

12 juin 2018
Gansbaai, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
La ville reste à la hauteur de sa réputation. Mouvement suspect du côté de Marais street. Course poursuite à pied. Abandon de quatre gros sacs dans le bas-côté. Arrestation d'un homme à bout de souffle. Saisie de 208 ormeaux de bonne taille.[7]

GANG
13 juin 2018
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Les neufs « ripoux » du Department of Agriculture, Forestry and Fisheries (DAFF) sont retournés au boulot dans leur bureau après avoir été libérés sous caution de 20.000 à 50.000 rands (1600 à 4000 US$). Ils avaient été arrêtés après deux ans d'enquête et l'accablante compilation de leurs conversations téléphoniques où ils détaillaient les marchandages avec les trafiquants pour la revente des ormeaux saisis par leur administration. Cf. « A la Trace » n°20, p.9. [8]

13 juin 2018
Près de Gordons Bay, province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
La fouille de la Toyota abandonnée par son chauffeur à la suite d'une course poursuite avec la police a permis de dénombrer 8330 ormeaux d'une valeur estimée à près de 40.000 US$.[9]

22 juin 2018
Aliwal North, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Saisie sur la Nationale 6 d'une Nissan X-trail et de 2326 ormeaux découverts à l'intérieur. Arrestation du chauffeur de 34 ans.[10]

OCEANIE

AUSTRALIE

RECIDIVE
8 mai 2018
Entre Bawley Point et Kioloa, Etat de Nouvelle-Galles du Sud, Australie
Les gisements d'ormeaux australiens deviendraient-ils eux aussi la proie d'appétits coupables ? Les filières locales s'intéressent surtout aux coquilles dont la nacre est utilisée pour fabriquer des boucles d'oreilles, des pendentifs et autres bijoux. Mais on les retrouve aussi au menu de certains restaurants de fruits de mer (cf A la Trace n°16, p. 17). En 2017 le bilan des saisies en Nouvelle Galles du Sud s'établissait à 6000 ormeaux et les autorités, constatant une augmentation, avaient décidé d'amplifier leurs efforts dans la répression du braconnage (cf. A la Trace n°20, p.10). Aujourd'hui c'est un individu particulièrement nuisible qui a été arrêté en compagnie de trois garçons mineurs qu'il avait enrôlés dans son trafic. Interpellés au cours d'une opération de surveillance conduite par le service des pêches du Département des industries primaires accompagné de la police, les quatre individus transportaient 261 ormeaux décortiqués de l'espèce locale *Haliotis rubra* et leur matériel de plongée. Le quota de pêche est limité à 2 coquillages par jour et par personne. L'adulte qui menait le groupe avait déjà été arrêté le 15 mars dernier avec 365 ormeaux décortiqués en compagnie de trois autres complices, et une procédure judiciaire est en cours contre eux. Dans cette nouvelle affaire les trois mineurs devraient être présentés devant le tribunal pour enfants, tandis que l'adulte risque une peine maximale de 10 ans de prison et 44.000 $ (33.200 US$) d'amende pour pêche illégale avec circonstances aggravantes ainsi que 5500 $ (4100 US$) pour avoir décortiqué les coquillages.[11]

Nautiles, bénitiers et dattes de mer

ASIE

CHINE

15 mai 2018
Xiamen, Province du Fujian, Chine
Saisie de trois nautiles (Nautilidae, Annexe II).[1]

Début juin 2018
Douanes de Zhengzhou, Province du Henan, Chine
Un bénitier (Tridacnidae, Annexe II), 1,9 kg.[2]

19 juin 2018
Douanes de Xiamen, Province du Fujian, Chine
Trois bénitiers (Tridacnidae, Annexe II), 3,06 kg.[3]

© Syn

EUROPE

ITALIE

13 avril 2018
Naples, Région de Campanie, Italie
Interpellation de deux plongeurs sous-marins et saisie de 20 kg de dattes de mer (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II). La datte de mer est aussi protégée par la Convention de Barcelone et par la Convention de Berne. La forme et la couleur de la datte de mer rappellent celles du fruit du dattier mais son autre nom, datte lithophage, du grec lithos (pierre) et de phago (manger) rappelle les qualités de foreur de ce mollusque bivalve. La datte de mer est une espèce pionnière qui facilite l'installation d'autres espèces marines sessiles et des langoustes juvéniles. Le braconnage des dattes de mer est fréquent dans la baie de Sorrente et l'aire protégée de Punta Campanella. En décembre, une saisie de 70 kg a été réalisée grâce à l'intervention des Forces Navales basées à Naples. Voir également « A la Trace » n°15 p. 9.[4]

27 avril 2018
Mattinata, Région des Pouilles, Italie
Saisie de 8 kg de dattes lithophages ou dattes de mer (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II) par une patrouille de police routière dans un véhicule circulant de nuit avec deux hommes à bord. Le matériel utilisé pour extraire les mollusques de la roche a aussi été confisqué. L'un des deux comparses a été inculpé de pêche et de transport d'espèce protégée et de destruction des milieux marins (récifs, falaises). La pêche aux dattes de mer est totalement interdite en Italie depuis 1998 et dans l'Union européenne depuis 2006. Ces bivalves dissolvent le calcaire grâce à des glandes sécrétant une mucoprotéine et creusent une galerie jusqu'à 20 cm dans la roche. Pour accéder aux dattes de mer les braconniers utilisent marteau, burin, voire marteau-piqueur sous-marin ou explosifs.[5]

© Pillon, Roberto

Début mai 2018
Trieste, Région du Frioul-Vénétie julienne, Italie
La camionnette réfrigérée immatriculée en Italie circulait sur la Grande Viabilità Triestina (GVT) qui relie le port de Trieste à Venise. Une patrouille des douanes l'a interceptée. La fouille du véhicule réalisée avec l'aide de spécialistes des pêches a permis la saisie de 225 kg de mollusques, principalement des moules et des huîtres, mais aussi 15 kg de dattes lithophages (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II). Toute la cargaison provenait de Croatie -où le braconnage des dattes de mer est intense- et était à destination de poissonniers et de restaurants italiens. Les règles d'hygiène et de sécurité alimentaire n'étaient pas respectées et aucun document d'importation n'existait. Le conducteur a été inculpé de détention de spécimens d'une espèce protégée.[6]

29 mai 2018
Civitavecchia, Région du Latium, Italie
Raid de la police dans un restaurant huppé sur le front de mer. Mainmise sur plusieurs kilos de dattes lithophages (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II). Pour faire en cinq minutes un plat de pâtes aux dattes de mer, il faut d'abord détruire 1 m^3 de fonds marins ou de roches. Le restaurant risque une fermeture temporaire, les patrons une amende de 2000 à 12.000 € et deux mois à deux ans de prison.[7]

2 juin 2018
Castellammare di Stabia, Métropole de Naples, Région de Campanie, Italie
Interpellation du directeur de la halle à poissons et de deux acheteurs de dattes lithophages (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II), des chefs d'entreprise bien connus jusqu'au pied du Vésuve.
Les carabinieri veulent sauver les dattes de mer. A force de recoupements, de perquisitions ou d'informations anonymes, ils détiennent des listes interminables de consommateurs et de vendeurs toutes catégories confondues, des vendeurs de rue, des poissonniers, des trattorias, des épiceries de luxe, des n'importe quoi qui en toute saison et surtout pendant les fêtes de Noël vendent des dattes de mer fraîches ou congelées jusqu'à 150 € par kilo.
Le trafic de dattes de mer dans le sud de l'Italie ressemble de plus en plus au trafic d'ormeaux dans la province du Cap en Afrique du Sud. [8]

Concombres de mer

Le projet de l'Union Européenne de proposition d'inscription à l'Annexe II de certaines espèces de concombres de mer commence à faire des vagues. La Chine, sur l'air de « Touche pas à mes concombres de mer », monte résolument au créneau tout en notant que les espèces nommées dans le projet ne sont pas les plus commercialisées.
Pendant ce temps, le trafic fait rage entre le Mexique et les Etats-Unis, dans le sous-continent indien et en Extrême-Orient entre la Russie et la Chine (cf. également chapitre multi-espèces marines).

Classe Holothuroidea. *L'Isostichopus fuscus* est en Annexe III en Equateur.

AMERIQUE

COLOMBIE

Début juin 2018
Aéroport international El Dorado de Bogotá, Colombie
Saisie. Les 540 concombres de mer séchés allaient être expédiés à Hong Kong.[1]

MEXIQUE

8 avril 2018
Sur la route entre Campeche et Champotón, Etat de Campeche, Mexique
Plusieurs plaintes anonymes étaient parvenues aux oreilles de l'Agencia de Investigaciòn Criminal (AIC). Après avoir obtenu un mandat de perquisition auprès du juge, les agents fédéraux appuyés par du personnel du Secrétariat des Pêches de Campeche ont investi une ferme aquacole. Ils ont saisi 1683 kg de concombres de mer et mis sous séquestre le bâtiment de stockage et de transformation. Le propriétaire a été présenté au procureur. Au vu des photos de l'entrepôt, les conditions sanitaires étaient déplorables.[2]

© PGR

9 avril 2018
Aéroport de Tijuana, Etat de Basse Californie, Mexique
A la recherche de drogue ou de produits de contrebande dans la zone de fret de l'aéroport, les policiers fédéraux se sont intéressés à un carton blanc en provenance de Merida Yucatan. Il contenait 20 kg de concombres de mer. Le tout a été saisi.[3]

22 avril 2018
San Luis Río Colorado, Etat de Sonora, Mexique. Frontière avec les Etats-Unis d'Amérique.
Contrôle de la police militaire sur la route entre Guaymas et Mexicali, Etat de Basse-Californie. Saisie de 20.000 concombres de mer séchés (*Isostichopus fuscus,* Annexe III en Equateur) dans un camion.[4]

Mi-mai 2018
Progreso, Etat du Yucatan, Mexique
Interception de deux pick-up dans le port. Des sacs noirs sont dans les bennes. Saisie de 650 kg de concombres de mer et des deux véhicules.[5]

Début juin 2018
Dzilam de Bravo, Etat du Yucatán, Mexique
Saisie de 84 kg de concombres de mer frais de l'espèce *Isostichopus badionotus* soit environ 250 spécimens, d'un compresseur et d'équipements de plongée. Quatre arrestations. Le canot et le matériel ont aussi été saisis.[6]

© Diario de Yucatan

15 juin 2018
Poste de contrôle « Cucapah », Etat du Sonora, Mexique. Frontière avec les Etats-Unis d'Amérique.
Saisie à 3h du matin à bord d'un camion de la compagnie Redpack de cinq boîtes en carton pleines de concombres de mer. Le camion venait du port de Guaymas.[7]

ASIE

SRI LANKA

11 mai 2018
Provinces du Nord-Ouest et de l'Est, Sri Lanka
Saisie de 40 kg de concombres de mer et d'équipements de plongée. Cinq gardes à vue.[8]

15 mai 2018
Au large de Point Pedro, Province du Nord, Sri Lanka
Interception de plusieurs barques par les Forces Navales. Saisie de filets interdits, de 130 kg de poissons, d'équipements de plongée et de concombres de mer en grande quantité. 15 gardes à vue.[9]

23, 24 et 26 mai 2018
Au large de Point Pedro, Province du Nord, Sri Lanka
Interception de plusieurs barques. Saisie d'équipements de plongée. 14 gardes à vue. Le conflit Forces Navales–pêcheries illégales se déroule en vue de l'île de l'Eléphant.[10]

4, 5 et 7 juin 2018
Irrakkakandi, Province du Nord, Sri Lanka
Saisies par les Forces Navales de 162 kg de poissons pêchés à l'explosif, de 15 filets interdits d'usage ou déployés dans des aires protégées, de 502 kg de feuilles de Tendu indien qui servent de papier à Beedi et de 54 kg d'héroïne sur une plage et dans les dunes, de 3600 tablettes de psychotropes Tramadol et de 5 kg de concombres de mer. Six arrestations.[11]

19 juin 2018
Vidataltivu, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie pendant un nettoyage de plage de bâtons de dynamite, de filets interdits, de 29 kg de cannabis du Kerala (Inde), de poissons et de 33 concombres de mer à bord d'un Wallam, un bateau en bois typique du Sri Lanka.[12]

28 et 29 juin 2018
Au large de Point Pedro, Province du Nord et Panadura, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Saisies de 2591 concombres de mer dans un dinghy et de 8 kg dans un autre avec quatre conques (genre *Strombus*). Plusieurs interpellations. Saisie des embarcations et de matériels de plongée.[13]

Poissons

AMERIQUE

BRESIL

25 avril 2018
Santarém, Etat de Pará, Brésil
La police environnementale de la ville s'est invitée sur le bateau amarré près du marché «2000», après avoir reçu des plaintes sur des odeurs de poisson pourri. Les arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II), les plus gros poissons d'eau douce de la planète Terre, étaient sur le pont. Le patron du navire a tout faux : rien sur l'origine des poissons, pas d'autorisation de pêche ou de transport entre les différents Etats brésiliens du bassin amazonien. Les 1200 kg de viande avariée ont été mis en décharge. Le trafiquant risque au minimum une amende égale à 188 US/kg si le code pénal est appliqué. [1]

© Marilha Maia/G1

30 mai 2018
Santarém, Etat de Pará, Brésil

Santarem, le port maudit pour les pirarucus, nom vernaculaire des arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II). Saisie d'une tonne soit 50 poissons juvéniles, sous taille légale et capturés hors saison. La viande comestible va être donnée à des œuvres de bienfaisance.[2]

© Ascom Semma

6 juin 2018
Manaus, Etat de l'Amazonas, Brésil
Saisie de 11.482 kg de poisson, des tambaquis (*Colossoma macropomum*) et des arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II). La « marchandise » avait été achetée à Coari au bord du rio Solimões à 360 km de Manaus. Elle devait être vendue sur les marchés et dans les supermarchés de Manaus.[3]

21 juin 2018
Lábrea, Etat de l'Amazonas, Brésil
Saisie à Lábrea, au bord du Rio Purus, affluent de l'Amazone, à 7 km de Manaus de 77 kg de chair d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) et de quatre tortues aquatiques.[4]

22 juin 2018
Salvador de Bahia, Etat de Bahia, Brésil
Harponnage d'un requin-marteau (*Sphyrna* spp., trois espèces en Annexe II). « Il nous a fait peur » disent-ils pour se défendre.[5]

22 juin 2018
Porto Velho, Etat de Rondônia, Brésil
Saisie de 1,682 t de poisson et de 470 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) sur la BR-364. Les poissons comestibles ont été donnés à des œuvres de bienfaisance.[6]

RECIDIVE
Fin juin 2018
Etat du Mato Grosso, Brésil

Arrestation d'un braconnier sur la rivière Araguia près de São Félix do Araguaia. Il détenait 141 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II). Il avait déjà été arrêté en décembre 2017 alors qu'il pêchait en dehors de la période autorisée et capturait des tortues.
La Semaine de l'environnement du 22 au 30 juin a été l'occasion pour les agents locaux de l'IBAMA (Instituto brasileiro do meio ambiente e dos recursos naturais renováveis) de se concentrer sur la pêche illégale dans les communes de Ribeirão Cascalheira, Novo Santo Antônio et São Félix do Araguaia. Leur butin est conséquent : six bateaux, six moteurs, un canoë, 10 cannes à pêche avec leurs moulinets, sept bobines de fil, cinq boîtes d'instruments de pêche et sept filets. 10 kg de poissons divers et 12 tortues s'ajoutent aux saisies. Le montant total des amendes distribuées s'élève à 142.000 reals (38.300 US$).[7]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Portland, Etat du Maine, Etats-Unis d'Amérique

Condamnation de trois trafiquants de civelles américaines (*Anguilla rostrata*).
– William Sheldon à six mois de prison suivis de trois ans de liberté surveillée, à une amende de 10.000 US$ et au versement de 32.000 US$ correspondant à la valeur du camion qu'il utilisait pour se livrer au trafic. Sheldon était éleveur agréé de civelles et en même temps à la tête d'un réseau de commercialisation de civelles braconnées. Sheldon a en outre interdiction de disposer d'un permis d'élever ou de commercialiser des civelles.
– Timothy Lewis à six mois de prison suivis de trois ans de liberté surveillée et à une amende de 2500 US$.
– Thomas Reno à une année de mise à l'épreuve.
Cf. « A la Trace » n°19 p.12. [8]

19 juin 2018
Au large de South Sound Creek, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Le bateau de pêche *Miss Shell* était au départ inspecté par les gardes-côtes pour défaut de feux de navigation. A l'arrivée, des requins et leurs ailerons ont été trouvés en deux endroits différents du navire. C'est une infraction au Shark Conservation Act qui interdit la découpe de la queue et des ailerons à bord. Il est illégal de débarquer des requins sans que ces organes soient naturellement attachés au corps des squales. L'espèce de requin la plus commune en cette saison au large de la Floride est le requin bordé (*Carcharhinus limbatus*).[9]

MEXIQUE

21 avril 2018
Aéroport international de Mexico, Mexique
Le passager chinois a tenté un coup de poker. Dans un bagage, il avait 355 vessies natatoires séchées de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) pesant un peu moins de 30 kg évaluées à un peu moins de 24.000 US$. Il est retenu au Mexique sous contrôle judiciaire avec obligation de se présenter à la justice une fois par semaine et après versement d'une garantie financière.[10]

23 avril 2018
San Luis Río Colorado, Etat de Sonora, Mexique
Les 45 kg de vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) se rapprochaient de Los Angeles. Elles ont été saisies par la police fédérale mexicaine dans un véhicule sur la voie express Golfo de Santa Clara–San Luis Rio Colorado. Les vessies étaient sans doute attendues par des restaurants asiatiques au sud de la Californie. Au détail, elles se seraient vendues autour de 500.000 US$. [11]

Fin avril 2018
Aéroport international de Mexico, Mexique
Arrestation d'un ressortissant chinois qui tentait de s'envoler pour la Corée du Sud avec dans ses affaires 408 vessies natatoires séchées de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I). Le trafic dans la mer de Cortez serait contrôlé par les narcotrafiquants. [12]

Début mai 2018
Etat de Basse-Californie, Mexique
Saisie dans une glacière sur le siège passager d'une voiture et dans une autre glacière dans le coffre arrière de 229 vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I). Poids total 100 kg. Prix de vente au détail sur le marché asiatique 8000 US$/kg. [13]

Mi-juin 2018
Poste de contrôle « El Doctor », Etat du Sonora, Mexique
Saisie de trois requins dont l'un était décapité.[14]

ASIE

CHINE

30 mai 2018
Aéroport international de Hong Kong, Chine
La combine était double : des ailerons de requins-baleines (*Rhincodon typus*, Annexe II) étaient dissimulés au milieu d'ailerons d'autres espèces de requins non protégées par la CITES, et la cargaison (989 kg) était déclarée comme des « fruits de mer séchés ». La compagnie aérienne Singapore Airlines n'y a vu que du feu et l'a prise en charge à l'aéroport de Colombo (Sri Lanka) direction Hong Kong via Singapour en dépit de sa politique d'exclusion de transport des ailerons de requins depuis 2014. Singapore Airlines a placé l'expéditeur sur sa liste noire et a fait parvenir à toutes ses succursales une note leur demandant de se méfier des cargaisons de « fruits de mer séchés » et d'y effectuer des contrôles d'échantillons. La compagnie aérienne Cathay Pacific interdit également le transport d'ailerons de requins depuis 2016.[15]

© Nathan Velasco

27 juin 2018
Aéroport international de Xiamen-Gaoqi, Province du Fujian, Chine
Saisie dans trois boîtes de lait en poudre de 2,75 kg d'ailerons de requinss séchés.[16]

INDONESIE

7 avril 2018
A 60 milles de l'île de Weh, Province d'Aceh, Indonésie
Le *STS-50* a été arraisonné par la marine indonésienne. Le Togo l'aurait rayé de son registre en avril 2017. Cependant, il ne fait pas partie de la liste officielle des navires radiés entre 2012 et novembre 2017 publiée récemment. Le *STS-50* était recherché par Interpol pour de multiples activités de pêche illégale. S'il est confirmé que le *STS-50* (ex *Ayda*, *Sea Breez 1*, …) est apatride, il sera enrôlé dans la flotte de pêche indonésienne, ce qui paraît peu crédible vu son état, ou torpillé. Le navire était notamment compromis dans une pêche illégale à la légine (*Dissostichus mawsoni*) dans les eaux australes en 2016. Il s'était évadé du Mozambique début 2018.[17]

© Antara/Ampelsa

KAZAKHSTAN

Avril 2018
Atyraw, Oblys d'Atyraw, Kazakhstan
Saisie de 8 kg de caviar noir provenant d'un braconnage d'esturgeon (Acipenseridae, Annexe I ou II).[18]

EUROPE

ESPAGNE

GANG
Gijón, Piedras Blancas et Soto del Barco, Principauté des Asturies et Algésiras, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne
Début avril 2018
Gros coup « civelles » de la Guardia Civil espagnole, de l'Autoridad de Seguridad Alimentaria y Económica (ASAE) portugaise et d'Europol. Arrestation d'un gang de dix ressortissants chinois, espagnols et marocains. Depuis au moins 2016, ils ont engrangé un bénéfice net de 37,5 millions d'euros. Les civelles étaient regroupées à Gijón, Piedras Blancas et Soto del Barco dans les Asturies et transférées par camion express à Algésiras où elles étaient reconditionnées puis livrées par camion au Maroc d'où elles s'envolaient pour la Chine continentale ou Hong Kong ou pour la Corée du Sud. Les aéroports de Pato et de Lisbonne étaient aussi utilisés. Plus de cinq tonnes de civelles soit 16,67 millions de spécimens ont été saisies. Elles étaient destinées à alimenter des élevages d'anguilles. Au moins 10 % des civelles seraient mortes pendant les voyages, soit 1,67 million de spécimens. Espagne et civelles, cf. « A la Trace » n°12 p. 8, n°16 p. 9 à 11. [19]

FRANCE

GANG
Début avril 2018
Départements de la Vendée, de la Loire-Atlantique, de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, France
Démantèlement d'un réseau de braconniers et de trafiquants de civelles (*Anguilla anguilla*), arrestation de 13 individus, saisie de plusieurs centaines de kilos d'alevins vivants : l'enquête a duré cinq mois et a mobilisé une centaine de gendarmes utilisant filatures, balisages de véhicules et écoutes téléphoniques. Les hommes et les femmes membres du gang sont en outre accusés de la vente de plusieurs autres centaines de kilos de civelles. Des pêcheurs professionnels fluviaux et maritimes et deux mareyeurs déclarés mais disposant de viviers clandestins en faisaient partie. Des véhicules, du matériel de pêche, de conditionnement et d'expédition ont été saisis ainsi que de l'argent en liquide et des comptes bancaires. Le trafic était à destination de l'Asie où le kilo de civelles se négocie de 1000 à 4000 € à Hong Kong (1160 à 4650 US$). Pour José Jouneau, président du comité des pêches des Pays de la Loire « La civelle c'est presque aussi rentable que la coke, les emmerdements en moins ! »[20]

18 avril 2018
Basse-Goulaine, Département de Loire-Atlantique, France
Ils braconnaient les civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dans la Goulaine, affluent de la Loire. Ils étaient quatre, deux se sont enfuis, l'autre ne faisait que « regarder ». Celui qui a été verbalisé est convoqué à la barre du tribunal de Nantes le 4 septembre à l'occasion de l'audience « civelles ».[21]

3 mai 2018
Aéroport International de Paris-Charles-de-Gaulle, Région Ile de France, France
Les douaniers ciblaient les bagages des voyageurs à destination de l'Asie. Ils ont découvert 33 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) vivantes réparties dans plusieurs valises. Elles ont été relâchées dans la Somme. Déjà en février 2017, 140 kg de civelles destinées à la Thaïlande avaient été interceptées par les douaniers à l'aéroport et remises à l'eau dans la Somme (cf. n°16, p.10).[22]

31 mai 2018

Bordeaux, Département de la Gironde, Nouvelle-Aquitaine, France
Condamnation pour trafic de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II), dites pibales dans la région, à deux ans de prison pour Steven Chesse et à deux ans dont un avec sursis pour Pascal Labiche, absent au procès.
Tout avait débuté en février 2016 après l'interception par les douanes d'un véhicule se dirigeant vers l'Espagne et transportant 163 kg d'alevins d'anguilles.
Quatre convoyages sont attribués au réseau qui utilisait les techniques logistiques des narcotrafiquants. Le procureur avait requis cinq ans de prison ferme. Les peines prononcées sont inférieures mais c'est la première fois en France qu'une telle affaire est qualifiée de « trafic en bande organisée ». Un précédent qui aura du poids dans les procès à venir.[23]

Juin 2018

Région de la Guyane, France
Condamnation des capitaines de deux tapouilles brésiliennes, le *Falcao 3* et l'*Arpia,* à 3 et 6 mois de prison ferme pour violences volontaires à l'égard des commandos de la Marine française qui procédaient à l'arraisonnement des deux navires en action de pêche dans les eaux de la Guyane française. 6 t de poissons et 85 kg de vessies natatoires séchées ont été saisis. Il s'agit probablement de vessies d'acoupas rouges (*Cynoscion acoupa*, cf. « A la Trace » n°19, p.12). Les bateaux seront détruits, les équipages ont été reconduits à la frontière avec le Brésil.[24]

Guyane Française. Destruction en bord de mer d'une tapouille brésilienne saisie en 2017.

30 juin 2018
Ouilly-le-Vicomte, Département du Calvados, France
De fil en anguilles. Arrestation de trois Portugais se livrant au braconnage d'anguilles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dans la Touques, un fleuve côtier se jetant dans la Manche à Trouville-sur-Mer. Ils se livraient à la pêche à la vermée. Il s'agit, explique l'ONCFS, d'une technique traditionnelle sans hameçon. Des vers de vase sont enfilés sur un fil de coton puis enroulés en pelote. Les anguilles s'accrochent à la pelote avec leurs dents et sont recueillies dans un parapluie renversé dès que la ligne est relevée. 33 anguilles ont été remises dans le fleuve. Dans la même région, à Honfleur, un pêcheur belge avait été arrêté pour les mêmes raisons en mai.[25]

En vente sur les étals du marché de Trouville-sur-Mer, juin 2018. La vente d'anguilles provenant de la Seine et de l'estuaire est interdite en raison des teneurs elevées en PCB.

ITALIE

21 avril 2018

Torino di Sangro, Région des Abruzzes, Italie
Sous un pont, ils braconnaient des anguilles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dans la rivière Sangro. Saisie du matériel et amende globale de 3200 €.[26]

Début mai 2018
Aéroport international de Venise-Marco-Polo, Région de Vénétie, Italie
Saisie dans 90 outres pleines d'eau de 700.000 civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) en partance vers l'Asie. Valeur : 1 million d'euros. Arrestation d'un sujet italien. Les civelles ont été relâchées en

© Gianfranco Speranza

différents points du cours de la rivière Sile.[27]

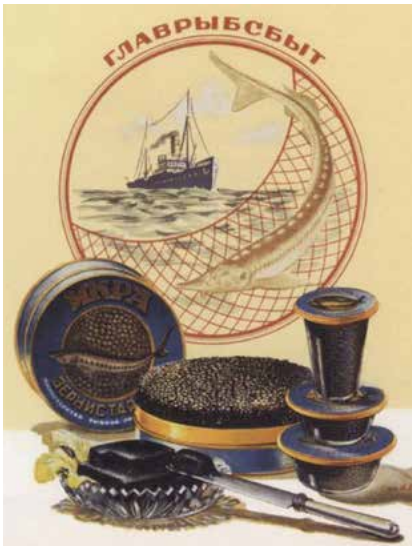
4 mai 2018
Casalbordino, Région des Abruzzes, Italie
Giuseppe Zappetti est en colère. Le président régional de la fédération de pêche sportive Arci Pesca Fisa demande la convocation d'une table ronde « pour faire face aux problèmes de braconnage, un phénomène qui se répète chaque jour dans toutes les rivières des Abruzzes par manque de contrôles ». Guiseppe Zapetti est sur tous les fronts. Il a relâché lui-même 30 anguilles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) capturées dans la rivière Sinello par des braconniers qui avaient été dénoncés aux gardes-pêche par un témoin. Quelques jours plus tôt il avait découvert un camp de braconniers le long du Sangro. Des filets de pêche, des casiers en plastique, des sièges gonflables et une arbalète chargée avaient été saisis (voir ci-dessus). [28]

22 mai 2018
Messine, Région de Sicile, Italie
Saisie de deux thons rouges (*Thunnus thynnus*) sans document conforme de capture (Bluefin tuna Catch Document – BCD - requis par l'ICCAT, International Commission for the Conservation of Atlantic Tunas). Les deux spécimens ont été donnés après inspection vétérinaire à des œuvres de charité. Deux amendes de 8000 €.[29]

31 mai 2018
Carbonia, Région de Sardaigne, Italie
Saisie dans des boîtes en polystyrène à l'intérieur d'une voiture utilitaire de 125 kg de thon rouge (*Thunnus thynnus*) coupés en tranches, d'une balance électronique et de sacs d'emballage en plastique. La saisie va être donnée à une organisation caritative. L'origine des thons et le mystérieux porte-à-porte du livreur restent à élucider.[30]

RUSSIE

Les esturgeons (Acipenseridae) sont en Annexe I ou II.



Avril 2018
Moscou, District fédéral central, Russie
Quatre condamnations de trois à cinq ans de prison avec sursis pour trafic de caviar d'esturgeon entre Khabarovsk dans l'Extrême-Orient russe et Moscou, 8h d'avion. Le réseau bénéficiait de complicités dans une compagnie aérienne et à l'aéroport de Domodedovo. Le caviar arrivait à Moscou par colis de 15 à 20 kg. Il était conditionné par l'épouse d'un policier en poste à Domodedovo et conservé dans un congélateur sur le balcon de l'appartement. Une partie du caviar était écoulée régulièrement à Rostov sur le Don grâce à la complicité d'au moins un chauffeur d'autocar.
Le prix moyen du kilo de caviar sur le marché local est de 20.000 roubles (310 US$) pour le noir et de 2800 roubles (40 US$) pour le rouge.[31]

Fin avril 2018
Poste-frontière de Karaozek, Oblast d'Astrakhan, District fédéral du Sud, Russie. Frontière avec le Kazakhstan.
Saisie dans un camion de 14,5 kg de caviar noir d'esturgeons et de 5 kg de caviar rouge de saumons. La précieuse cargaison venait du Kazakhstan. Le caviar d'Astrakhan à une renommée internationale.[32]

Mai 2018
Aéroport international de Moscou-Domodedovo, District fédéral central, Russie
Cette cargaison aura manqué aux festivités de la coupe du monde de football. Saisie de 454 kg de caviar noir répartis dans 810 boîtes anonymes dans le secteur fret de l'aéroport en provenance de Tchita, Kraï de Transbaïkalie, 7h de vol.[33]

15 juin 2018
District de Bureysky, Oblast de l'Amour, District fédéral extrême-oriental, Russie
Condamnation à 200 heures de travail obligatoire pour avoir en juillet 2016 tenté de livrer à Blagoveshchensk, frontière chinoise, 110 kg de caviar. La marchandise avait été achetée sur le marché noir de Khabarovsk. Le jugement ordonne que les 110 kg de caviar soient détruits.[34]

Mammifères marins

Les phoques continuent à être frappés à mort dans le Nord de la France. L'Inde interdit l'importation de peaux de phoques et frappe à mort la filière canadienne.
A peine rentrée d'Antarctique avec à son tableau de chasse 333 rorquals de Minke et 5 fœtus et dans ses bagages scientifiques des centaines de données anatomiques anecdotiques, la flotte baleinière japonaise remet ça dans le Pacifique du Nord-Ouest. 224 baleines sont en ligne de mire.
Les populations autochtones de l'Arctique justifient la chasse aux mammifères marins par des traditions culturelles et alimentaires, ce qui n'empêche pas certains de leurs représentants de nouer des liens fructueux avec les mafias russes et chinoises comme le prouve la saisie de plusieurs centaines de défenses de narvals et de morses.
Après un pas de deux, l'Islande renonce en partie à sa saison de chasse commerciale à la baleine pour des raisons de rentabilité.

© WoRMS

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

6 juin 2018
Boston, Etat du Massachusetts, Etats-Unis d'Amérique
John "Jake" Bell plaide coupable. Entre novembre 2004 et avril 2008, il a introduit frauduleusement aux Etats-Unis en provenance d'Ukraine 34 dents de cachalot (*Physeter macrocephalus*, Annexe I) pesant près de 25 kg et d'une valeur de quelques 37.000 US$, puis les a vendues à l'état brut ou sculptées par lui-même. La vente de neuf scrimshaws lui a rapporté 20.300 US$. Bell écoulait en partie l'ivoire à Nantucket, ville-phare de la chasse aux cachalots sur la côte Est des Etats-Unis. Son complice a été condamné en 2010 à 33 mois de prison.[1]

SAINT-VINCENT-ET-LES-GRENADINES

15 avril 2018
Barrouallie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Poursuite et harponnage de trois orques en mer (*Orcinus orca*, Annexe II). Dépeçage dans une crique. La viande se mange fraîche ou boucanée dans les restaurants. L'huile est utilisée dans des médications locales. La graisse est servie en chips croustillantes. Seuls les os et les intestins sont jetés en décharge ou aux animaux.
Hazelwood, directeur des opérations, est content de lui. « On se fait de l'argent et c'est pas illégal » dit-il. Il ne parle pas du trafic des quelques 120 dents coniques en ivoire. (Dents d'orque, cf. « A la Trace » n°7, p. 7).[2]

© IWitness News

ASIE

INDE

Avril 2018
Inde
Nouveau coup dur sur la tête de l'industrie canadienne du phoque. Six espèces de phoques - le phoque du Groenland (*Pagophilus groenlandicus*), le phoque à capuchon (*Cystophora cristata*), le phoque gris (*Halichoerus grypus*), le phoque annelé (*Pusa hispida*), le phoque barbu (*Erignathus barbatus*) et le phoque commun (*Phoca vitulina*) - vivent au large de la côte atlantique du Canada. L'Inde, plus gros importateur potentiel avec la Chine interdit l'importation des peaux de phoques. « Nous sommes sûrs que cette décision va être le clou qui manquait pour fermer le cercueil de l'industrie phoquière. » C'est l'opinion du directeur de Humane Society International en Inde.[3]

© IFAW

Pagophilus groenlandicus

JAPON

Eté austral 2017/2018
Antarctique
Brève description de la campagne scientifique NEWREP-A dans l'océan Austral, zone VI (170°W - 120° W au sud du 60ème parallèle) par le Japon.
925 petits rorquals (rorquals de Minke, *Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I avec réserve du Japon) ont été observés sur 4164 miles nautiques. 344 tirs de harpon ont été déclenchés. 11 rorquals de Minke se sont échappés sous le couvert de l'abondante glace de mer, 333 ont été capturés (152 mâles et 181 femelles dont cinq porteuses de fœtus). 1011 organes ont été prélevés sur les mâles et 1405 sur les femelles pour étudier le mode de reproduction, le mode de croissance, l'échelle des âges, la parasitologie. Les déchets marins et les contenus stomacaux ont été observés dans les estomacs accessibles. 15 estomacs ont été détruits par les harpons explosifs. Les caractéristiques physiques de chaque individu ont été mesurées « au cm près ». Une baleine bleue a fait l'objet d'un prélèvement biologique. La campagne a mobilisé le *Nisshin Maru*, le *Yushin Maru* et le *Yushin Maru n°3*. Chaque rorqual a été pesé « à 10 kg près grâce à une balance électronique » embarquée sur le *Nisshin Maru*.[4]

© John

5 avril - 30 novembre 2018
Pacifique du Nord-Ouest
Ça recommence (cf. « A la Trace » n°17 p.15).
Attribution à l'Association des communautés baleinières de Fukuoka-shi par le ministère des Pêches de permis de chasse à vocation scientifique de 47 petits rorquals (rorquals de Minke *Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I avec réserve du Japon) dans les eaux côtières de la mer d'Okhotsk, près de l'île d'Hokkaido et de 80 petits rorquals dans les eaux côtières du Pacifique. Les navires autorisés à pratiquer la chasse sont le *Kouei maru n°8* appartenant à Toba Hogei Ltd et Ayukawa Hogei Ltd, le *Taisho maru n°3* appartenant à Oshika Fisheries Cooperative, le *Seiwa maru* appartenant à Yoshiiti Simomiti, le *Sumitomo maru n°51* appartenant à Gaibo Hogei Ltd, le *Katsu maru n°7* appartenant à Taiji-cho Fisheries cooperative et le *Yushin maru* appartenant à Kyodo Senpaku Ltd.
L'objectif scientifique des deux permis est de contribuer à la définition d'une limite de prise «durable» de rorquals de Minke dans les eaux côtières du Japon. [5]

17 mai - 19 août 2018
Pacifique du Nord-Ouest, Haute Mer, Nord du 35° Nord- Ouest du 170° Est
Attribution à l'Institut de recherches sur les cétacés par le ministère des Pêches d'un permis de chasse à vocation scientifique de 43 petits rorquals (rorquals de Minke, *Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I avec réserve du Japon) et de 134 rorquals boréaux (*Balaenoptera borealis,* Annexe I avec réserve du Japon). Les navires autorisés à pratiquer la chasse sont le *Nisshin Maru*, le *Yushin Maru* et le *Yushin Maru n°3* appartenant à Kyodo Senpaku Ltd. Si la zone économique d'un pays tiers est intégrée dans le périmètre des recherches, l'accord préalable de ce pays est nécessaire. L'objectif scientifique est de contribuer à la définition d'une limite de prise «durable» de rorquals de Minke dans les eaux côtières du Japon et la contribution à l'élaboration d'une procédure de gestion révisée des rorquals boréaux. Toute baleine capturée dans le cadre des permis pourra, dans la mesure du possible, être dépecée après l'accomplissement des observations scientifiques et des prélèvements biologiques.[6]

EUROPE

ALLEMAGNE

Début mai 2018
Aéroport de Karlsruhe Baden-Baden, Land du Bade-Wurtemberg, Allemagne
Saisie dans les affaires d'un passager de 19 kg de viande d'animaux sauvages non spécifiés et d'une défense sculptée de morse (*Odobenus rosmarus*, Annexe III au Canada). [7]

14 mai 2018
Nüremberg, Land de Bavière, Allemagne
Saisie par les douanes d'un crâne de dauphin (*Delphinidae* spp., Annexe I ou II). La jeune femme qui vit en Thaïlande dit l'avoir reçu en cadeau de la part d'un ami qui l'aurait trouvé sur une plage. [8]

DANEMARK

Mai- juin 2018
Gotuvik, Hvalvík, Iles Féroé, Danemark
Iles Féroé, les Iles Féroces:
–146 globicéphales (*Globicephala* spp. Annexe II) poignardés sur les plages après une course-poursuite en mer.
–10 dauphins à flanc blanc de l'Atlantique (*Lagenorhynchus acutus*, Annexe II) dépecés.[9]

FRANCE

Avril - mai 2018
Côte d'Opale, Département du Pas-de-Calais, France
Découverte sur les plages du Touquet par des naturalistes locaux de deux phoques communs (*Phoca vitulina*) morts. L'un a été atteint par huit balles de plomb et des coups violents, l'autre est mort par noyade dans un engin de pêche selon les rapports post-mortem de l'université de Liège, Belgique.
Un nouveau cadavre a été repéré sur le littoral un mois plus tard, les nageoires coupées. C'est le 5ème phoque mort retrouvé dans le secteur depuis le début de l'année. Le parquet de Boulogne-sur-Mer a confié les enquêtes à la gendarmerie maritime du Havre. Cf. également « A la Trace » n°20 p.19. [10]

ISLANDE

17 avril 2018
Islande
La filière islandaise se débat au fond du trou. Après deux années de pause, la compagnie Hvalur s'est vue accorder un permis de chasser 161 rorquals communs (*Balaenoptera physalus*, Annexe I avec réserve de l'Islande), avec une option de rattrapage de 30 spécimens sur le quota non utilisé de 2017. Hvalur dispose de deux navires chasseurs de baleines.
La reprise de la chasse est motivée par un nouvel accord entre l'Islande et le Japon qui serait moins exigeant sur les teneurs en produits phytosanitaires dans la chair des baleines capturées par Hvalur dans les eaux subarctiques. D'autre part, des travaux menés par des universitaires pourraient aboutir à la commercialisation de médicaments pour corriger les déficiences en fer à partir du foie et des os de baleines.
Une autre compagnie IP-Utgerd Ltd capture des petits rorquals (*Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I ou II avec réserve de l'Islande).
A la mi-juin, un groupe de militants non-violents pro-baleines et l'ONG Hard to Port International se sont rassemblés dans le port de Reykjavik pour condamner l'ouverture officielle de la chasse aux rorquals communs et le Premier ministre, Mme Jakobsdottir, a appelé à un examen de l'impact de la chasse à la baleine sur l'économie et l'image de l'Islande.[11]
Dernières nouvelles: Selon Hard to Port International, l'Islande aurait décidé de ranger les harpons. Robin des Bois attend avec impatience la mise à la casse des baleiniers *Hvalur*. La délégation islandaise à la 67ème réunion plénière de la Commission Baleinière Internationale qui se tiendra au Brésil début septembre devrait apporter des précisions.
Cf. « A la Trace » n°4 p.13, n°5 p.10, n°9 p.7 et 8, n°14 p.11, n°18 p.15.

Tortues marines

Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I, notamment les tortues de Ridley ou olivâtres (*Lepidochelys olivacea*), les tortues vertes (*Chelonia mydas*), les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*), les tortues de Kemp (*Lepidochelys kempii*), les tortues caouannes (*Caretta caretta*) et les tortues luth (*Dermochelys coriacea*).

AMERIQUE

COLOMBIE

Fin avril 2018
Carthagène, Département de Bolivar, Colombie
Saisie de 25 bracelets en écailles de tortue imbriquée. La valeur du lot est d'environ 1600 US$.[1]

MEXIQUE

Mi-avril 2018
Entre La Ventosa et Tehuantepec, Etat d'Oaxaca, Mexique
Une banale infraction routière a abouti à la saisie record de 22.800 œufs de tortues marines. Des agents de la police fédérale en patrouille sur la route 185 reliant Coatzacoalcos à Salina Cruz ont remarqué un pick-up immatriculé dans l'Etat de Mexico qui roulait sur la ligne de séparation du trafic. Ils l'ont intercepté. Face aux réponses évasives du conducteur, ils ont alors entrepris de fouiller le véhicule et ont découvert sous une bâche 57 sacs en plastique noir contenant chacun 400 œufs de tortues olivâtres. C'est la plus grosse saisie d'œufs de tortues jamais réalisée par la police fédérale.[2]

Fin mai 2018
Tecomán, Etat de Colima, Mexique
Saisie sur une plage de 99 œufs de tortues de Ridley du Pacifique dans les sacs d'un pilleur. Ils ont été remis en incubation dans un établissement spécialisé.[3]

13 juin 2018
Mexico, Mexique
Arrestation d'une femme sur le marché aux poissons de La Nueva Viga. Saisie de 557 œufs de tortues marines. Selon l'article 420 du code pénal, elle est passible de 4 à 12 ans de prison ferme pour avoir commercialisé les produits d'une espèce protégée par les réglementations nationale et internationale et pour avoir par elle-même ou par l'intermédiaire de complices nuit à un écosystème protégé.[4]

Mi-juin 2018
Mexico, Mexique
Saisie et destruction de 1557 œufs de tortues marines dans le coffre de la voiture d'une femme déjà condamnée pour homicide.[5]

Mi juin 2018
Etat de Tamaulipas, Mexique
Retour surprise de 8000 tortues de Kemp et de tortues vertes sur les plages d'Aldama et de Soto la Marina. Ce serait l'aboutissement d'une lutte acharnée contre les pilleurs d'œufs, d'après le directeur des parcs et de la biodiversité de l'Etat. Des « arribadas » ont aussi eu lieu mais en nombre plus modeste sur les plages de Tepehuaje et de La Pesca.[6]

ASIE

CHINE

Juin 2018
Région autonome du Guangxi, Chine
Saisie de 63 tortues imbriquées naturalisées. Quatre arrestations. La valeur sur le marché local serait égale à 3000 US$ par tortue.[7]

INDE

11 avril 2018
District de Ganjam, Etat de l'Odisha, Inde

Branle-bas de combat sur les plages près de l'embouchure de la rivière Rushikulya. Depuis cette nuit les œufs des tortues Ridley du Pacifique commencent à éclore. Tous les agents du district forestier de Berhampur sont mobilisés. «Nous avons pris toutes les mesures possibles pour protéger les bébés tortues. Des forces adéquates ont été déployées. Des volontaires locaux et des pêcheurs ont également été enrôlés pour aider le personnel forestier à protéger les tortues.» Le linéaire côtier a été clôturé sur 5 km, de Podampet à Bateswar, pour empêcher des prédateurs comme les chiens, les renards ou les chacals de pénétrer sur les lieux d'éclosions. Le département des Forêts a demandé aux autorités locales d'éteindre l'éclairage public les prochains jours afin d'éviter que les petites tortues ne soient attirées dans une mauvaise direction. Quant aux téléphones portables, ils sont interdits dans le périmètre pour prévenir toute tentative de selfie intempestif. Les observateurs ne peuvent s'approcher à moins de 500 m des sites de ponte et d'éclosion. Cette année un nombre record de 445.000 tortues Ridley du Pacifique seraient venues s'accoupler entre le 21 et le 28 février le long des côtes. En 2017, on en avait compté 370.000 entre le 14 et le 22 février. Les femelles se retrouvent ensuite au cours de pontes collectives, les arribadas. Elles creusent chacune un nid dans le sable et y pondent en moyenne 105 œufs. Ces rassemblements sont également protégés par 9 unités du département des Forêts. Depuis fin 2017 les tortues femelles profitent d'une aubaine : la plage entre Gokharakuda et Purunabandh s'élargit naturellement.[8]

© hotellelodge

26 juin 2018
Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde
Sauvetage d'une tortue imbriquée grâce à l'intervention d'un hôtelier en bord de mer. Elle venait d'être capturée par deux individus qui prenaient des selfies en s'asseyant dessus. Le témoin a immédiatement appelé la Help Line -1926 et la police arrivée sur les lieux a repris en main la tortue malgré la résistance de quelques habitants du quartier. Elle a été remise en mer. Les séquelles pour elle de cet événement brutal ne sont pas connues.[9]

SRI LANKA

9 mai 2018
Provinces du Nord-Ouest et de l'Est, Sri Lanka
Saisie par les Forces Navales de 10 kg de viande de tortue marine. Deux gardes à vue.[9bis]

VIETNAM

2 mai 2018
Vũng Tàu, Province de Bà Rịa-Vũng Tàu, Vietnam
Saisie dans l'aquarium d'un restaurant d'une tortue verte de 4 kg et remise en mer.[10]

Fin mai 2018
District de Phú Quốc, Province de Kiên Giang, Vietnam
Saisie de trois tortues vertes dans un restaurant de fruits de mer. Leur destin était d'être mangées.[11]

Début juin 2018
Vũng Tàu, Province de Bà Rịa-Vũng Tàu, Vietnam
Saisie dans une boutique d'artisanat pour touristes de 72 tortues imbriquées et tortues vertes naturalisées. [12]

4 juin 2018
Nha Trang, Province de Khanh Hoa, Vietnam

Quatre ans après la découverte du trafic de carapaces de tortues marines par milliers, Hoàng Tuấn Hải dit Formol Man est condamné à 4 ans et demi de prison.[13] Cf. « A la Trace » n°7 p. 11, n°15 p. 14 et n°20 p. 22.

Fin juin 2018
Province de Kien Giang, Vietnam
Nouvelles saisies dans deux magasins de souvenirs pour touristes : 47 tortues imbriquées naturalisées.[14]

OCEANIE

FRANCE

21 juin 2018
Papeete, Collectivité d'Outre Mer de Polynésie Française, France
Le pêcheur professionnel pêchait régulièrement des tortues marines, faisait commerce de la viande et enfouissait les carapaces dans son jardin. Au tribunal, il écope d'une amende égale à 15.000 US$ et d'une annonce judiciaire dans la presse écrite locale disant que « l'explication culturelle concernant la consommation de ces animaux est irrecevable, puisque les tortues étaient considérées comme des animaux sacrés » et que « la pêche traditionnelle à l'époque se faisait sans les moyens modernes actuels qui ne laissent absolument aucune chance à ces animaux ».[15]

Multi-espèces marines

AMERIQUE

MEXIQUE

1er juin 2018
Mexico, Mexique
Vol 7926 de Hanoi Airlines. Embarquement immédiat pour Pékin. Saisie dans le bagage du passager chinois de 740 g d'hippocampes séchés (*Hippocampus* spp., Annexe II), de 3 kg de concombres de mer (*Isostichopus fuscus*, Annexe III en Equateur), de 1,77 kg de vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I). Le dossier est dans les mains du procureur.[1]

ASIE

CHINE

26 avril 2018
Harbin, Province du Heilongjiang, Chine
Saisie dans le faux compartiment soudé à l'avant de la remorque d'un camion russe de 406 défenses de morses (*Odobenus rosmarus*, Annexe III au Canada), de 226 défenses de narvals (*Monodon monoceros*, Annexe II) et de 320 kg de concombres de mer.[2]
Suite page 116.

31 mai 2018
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie sur trois voyageurs de 13 bénitiers (Tridacnidae, Annexe II) d'un poids total de 8,86 kg, de 7 coraux cornes de cerf (*Acropora cervicornis*, Annexe II) d'un poids total de 0,74 kg et d'une rose de corail (*Manicina areolata*, Annexe II) pesant 0,12 kg.[3]

4 et 6 juin 2018
Hong-Kong, Chine
Découverte d'environ 140 kg d'hippocampes séchés (*Hippocampus* spp., Annexe II) et de 220 kg d'ailerons de requins séchés dans un conteneur de 20 pieds arrivé au terminal maritime de Kwai Chung en provenance d'Indonésie. La valeur du tout est estimée par les douanes à 420.000 HK$ (53.500 US$). Deux jours plus tard l'enquête douanière a débouché sur l'arrestation d'un homme de 64 ans et d'une femme de 63 ans gérants d'un magasin de fruits de mer séchés dans le quartier de Sheung Wan, célèbre pour ses dizaines de magasins de médecine traditionnelle et sa rue des Fruits de Mer Séchés. Les suspects ont été libérés sous caution, l'enquête se poursuit.[4]

EUROPE

ITALIE

Fin mai 2018
Palerme, Région de Sicile, Italie
Les carabinieri spécialisés CITES saisissent sur deux étals du marché Piazza Marina des branches de corail et des hippocampes séchés.[5]

Tortues terrestres et tortues d'eau douce

Saisies cumulées du trimestre: exemples
11.228 tortues radiées de Madagascar
(*Astrochelys radiata*, Annexe I)
2500 trionyx du Gange
(*Nilssonia gangetica*, Annexe I)
1438 tortues étoilées de l'Inde
(*Geochelone elegans*, Annexe II)
60 tortues d'Hermann
(*Testudo hermanni*, Annexe II)

AFRIQUE

MADAGASCAR

© Rajaofera

Début avril 2018
Antananarivo, Province d'Antananarivo, Région Analamanga, Madagascar
La grosse valise d'une dame dans une station-service du quartier « 67 hectares » a attiré l'attention des témoins et déclenché l'arrivée des gendarmes. A l'intérieur de la valise, il y avait 75 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I), des bébés. [1]

6 avril 2018
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
L'homme tentait de s'introduire de nuit sur le parking de la zone de fret quand il est tombé nez à nez avec une patrouille de gendarmes. Profitant de l'effet de surprise, il s'est enfui en courant vers les rizières toutes proches et a lâché sa sacoche. Les gendarmes y ont trouvé 26 jeunes tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I). Adultes, les tortues de cette espèce pèsent de 15 à 20 kg. Elles vivent une centaine d'années. La plus célèbre tortue radiée de Madagascar avait été offerte par l'explorateur James Cook à la famille royale des Tongas en 1777. Dénommée Tu'i Malila elle s'est éteinte le 19 mai 1965 à l'âge de 188 ans.[2]

10 avril 2018
Tuléar, Région Atsimo-Andrefana, Madagascar
C'est la plus grosse saisie de tortues jamais réalisée dans l'île et l'une des plus importantes au monde. 10.976 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata,* Annexe I) ont été découvertes dans une maison de l'horreur, couvrant le sol de toutes les pièces, dénutries, déshydratées et baignant dans leurs excréments. L'odeur insupportable avait alerté les voisins qui ont prévenu les autorités. Lorsque les policiers ont investi les lieux accompagnés d'agents de la Direction régionale de l'environnement et des forêts deux hommes étaient en train d'enterrer des cadavres de tortues dans le jardin. Ils ont été arrêtés en compagnie de la propriétaire de la maison. Il a fallu 6 camions pour transporter les 9988 survivantes vers le « Village des tortues », un refuge privé situé à Ifaty à 25 km. Elles y ont été désinfectées et réhydratées mais en une semaine 574 autres étaient mortes. Les enquêteurs cherchent maintenant à identifier le « cerveau » du trafic. Des spécialistes font remarquer que les tortues étaient de petite à moyenne taille, ce qui laisse supposer qu'elles étaient destinées à être exportées et non à être consommées localement pour leur viande.[3]

© Direction régionale de l'env. et des forêts / Atsimo Andrefana

26 avril 2018
Majunga (ou Mahajanga), Province de Mahajanga, Madagascar
Schéma classique : capture du côté de Toliara au Sud, taxi-brousse vers le Nord. Trois jours de voyage. Mortalité partielle à l'arrivée. Perquisition et saisie de 143 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I) et huit mortes. Madame X, 45 ans, est en garde à vue.[4]

AMERIQUE

BRESIL

3 avril 2018
Rio de Janeiro, Etat de Rio de Janeiro, Brésil
17 ans, inculpé de vente d'espèces de la faune sauvage et de maltraitance envers les animaux. Saisie de six tortues terrestres et d'une perruche (Psittacidae, Annexe I ou II).[5]

OPERATION QUELONIOS
3 mai 2018
Belém, Etat du Pará, Brésil
La police environnementale lutte contre les élevages clandestins de tortues d'eau douce dans la capitale de l'Etat. Saisie chez un particulier de 57 tortues dont des *Rhinoclemmys punctularia* connues sous l'appellation locale de « galap » et des *Kinosternon scorpioides*.[6]

© James F. Parham

Rhinoclemmys punctularia

4 juin 2018
Lábrea, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie de 39 tortues aquatiques capturées dans le Rio Purus, affluent de l'Amazone. John Cicero en fait commerce.[7]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

RECIDIVE
12 mai 2018
Aéroport international de Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Un membre de l'équipage d'un vol de China Eastern Airlines à destination de Shanghai plaide coupable d'avoir tenté de quitter le sol US avec dans son bagage professionnel siglé au nom de sa compagnie 10 tortues ponctuées (*Clemmys guttata*, Annexe II) et 14 tortues-boîtes. Huaqian Qu ne serait pas un novice en la matière. Les enquêteurs le soupçonnent d'avoir exfiltré une douzaine de tortues dans un bagage accompagné en janvier. Il est accusé de contrebande en bande organisée avec Renfeng Gao, membre de l'équipage du même vol, qui lui, tentait d'exfiltrer 21 tortues ponctuées. La valeur des 45 tortues transportées par les deux compères serait de 40.000 US$ en Chine.[8]

15 juin 2018
Nouvelle-Orléans, Etat de Louisiane, Etats-Unis d'Amérique
Inculpation de Robert Glenn Hennessey, 65 ans, pour trafic de tortues-boîtes de Caroline (*Terrapene carolina*, Annexe II) entre mars 2016 et juin 2017. Les circonstances du trafic ne sont pas développées dans le communiqué du procureur. On notera cependant que l'U.S. Postal Inspection Service a contribué à la découverte des faits.[9]

19 juin 2018
Columbia, Etat de Caroline du Sud, Etats-Unis d'Amérique
On connaît enfin son nom (cf. « A la Trace » n°20, p.24). Steven Verren Baker plaide coupable. A 38 ans, il a déjà un lourd passé judiciaire dans la section trafic de reptiles. Baker était le chef d'orchestre et le comptable d'un réseau qui pendant des années a organisé toute une série d'expéditions frauduleuses de tortues entre Hong Kong et la Caroline-du-Sud et vice versa. Le bilan financier du trafic dépasse les 400.000 US$. Baker a comparu dans le costume orange des prisonniers. Il est depuis 2 mois l'hôte de la prison du comté de Lexington. Cinq complices de Baker plaident non coupable.[10]

PEROU

13 juin 2018
Pérou
Un an après leur découverte au Pérou dans un autocar de tourisme contrôlé sur la route Piura-Sullana, les tortues géantes des Galapagos (*Chelonoidis niger*, Annexe I) qui avaient été provisoirement recueillies par le zoo Cecilia Margarita à Piura vont repartir en Equateur. Au départ, elles étaient 29, deux sont mortes pendant le voyage en autocar, une autre est morte dans le zoo. Elles sont donc 26 à reprendre le chemin de l'archipel des Galapagos grâce à la coopération des bureaux CITES des deux pays concernés.[11]

ASIE

CHINE

6 avril 2018
Lok Ma Chau, Hong Kong, Chine
Une arrestation. Il se rendait à Hong Kong en train. Il transportait deux tortues vivantes ligotées dans du plastique. 60 US$ à l'unité.[12]

© Hong Kong Customs

17 avril 2018
Poste-frontière de Shenzhen, Chine
Une arrestation. Il a 19 ans. Il transportait 150 tortues vivantes. La valeur est estimée à 30.000 HK$, soit 3800 US$. Il se dirigeait vers Hong Kong en voiture.[13]

INDE

12 avril 2018
Dhanbad, District de Dhanbad, Etat du Jharkhand, Inde

Saisie par la brigade ferroviaire sous les banquettes du wagon 59 de 141 batagurs malais ou émydes fluviales indiennes (*Batagur baska*, Annexe I). Le Doon Express relie Dehradun au nord et Calcutta au sud. Bishwa Biswas dit que « c'est sa première fois. » Les tortues devraient être relâchées sous peu dans une rivière.[14]

22 avril 2018
Hemraj, District de Bijnor, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Un certain Mahesh a été arrêté dans le village. Les agents du département des Forêts, renseignés par un informateur, ont trouvé chez lui plus de 5 kg de viande de tortue. Il avait l'intention de la vendre sur le marché local. Les enquêteurs cherchent à identifier son réseau. Un garde forestier sous le couvert de l'anonymat dit que les braconniers revendent les tortues à des trafiquants qui alimentent les cuisines d'hôtels 5 étoiles où elles finissent sous forme de soupe dans l'assiette des clients. La haute saison de leur braconnage est l'été, lorsque les eaux du Gange sont à l'étiage.[15]

1er mai 2018
District de Malda, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec le Bangladesh
Saisie en deux temps par la Border Security Force de 100 kg d'os de tortues répartis dans cinq sacs à un arrêt de bus de la North Bengal State Transport Corporation. Trois arrestations. Shashi Kapoor, Kishan Kumar et Arvind sont de l'Uttar Pradesh. L'objectif des trafiquants était de percer la frontière indo-bangladaise.[16]

5 mai 2018
Kalyan, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Arrestation d'Ahmad, un homme de 24 ans, dans une chambre d'hôtel près de la gare, samedi soir. Saisie de 46 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) vivantes et de quatre mortes. Venu du Bihar où ces tortues se vendent à l'unité une dizaine de dollars, il se rendait à Mumbaï où elles se vendent jusqu'à 74 US$.[17]

10 mai 2018
Pudukkottai, District de Pudukkottai, Etat du Tamil Nadu, Inde
1438 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) dans une remise. Elles étaient destinées au Sri Lanka. Le départ était imminent. Les tortues étaient dans neuf sacs et trois boîtes. Leur valeur est estimée à 160 millions de roupies (2,4 millions US$). Trois arrestations. Le port d'exportation prévu était Rameswaram. Si l'affaire avait réussi, le débarquement ou le transbordement aurait eu lieu quelque part dans le golfe de Mannar au large du Sri Lanka, à plus de 200 km.[18]

26 mai 2018
Près du péage de Dhulagarh, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Le camion est attendu de pied ferme sur deux péages de la NH6 - deux barrages valent mieux qu'un – en ce samedi matin. Les pièges sont tendus à 25 km de Calcutta. Saisie de 2500 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I), 701 morts. Ils n'ont pas survécu au voyage depuis Bhubaneswar (400 km). Un tiers des 92 cartons étaient des cercueils à trionyx. Les survivants vont être relâchés dans un lac. Quatre arrestations, saisie du camion.[19]

SINGAPOUR

25 avril 2018
Singapour

Condamnation à un mois de prison pour tentative d'importation frauduleuse de 22 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). Cf. « A la Trace » n°13 p. 17.[20]

EUROPE

ESPAGNE

Fin avril 2018
Nijar, Province d'Almeria, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne
Sauvetage de deux tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II) abandonnées à la porte d'une maison. Elles ont été remises pour observation à des vétérinaires d'Almeria. [21]

ITALIE

Avril 2018
Rivoli, Région du Piémont, Italie
Perquisition. Saisie d'une tortue sillonnée (*Centrochelys sulcata*, Annexe II), de trois tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II) et de six tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II). L'homme dit les avoir achetées dans une animalerie à Turin, il y a 12 ans. Aucun certificat CITES n'est disponible. [22]

29 avril 2018
Volla, Région de Campanie, Italie
Speed dating pour les échangistes de tortues protégées. Des rendez-vous furtifs sont fixés sur les réseaux sociaux. Les tortues sont à l'arrière dans le coffre. Les transactions sont rapides. Les agents de l'organisation Agriambiente ont saisi trois tortues dans une boîte à chaussures. [23]

EN FAMILLE
Mai 2018
Pouzzoles, Région de Campanie, Italie
Saisie de cannabis et de huit tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) chez une mère de 57 ans et son fils de 25 ans. [24]

RECIDIVE
Mai 2018
Acquedolci, Région de Sicile, Italie
L'homme exposait des animaux dont la vente est légale mais disposait d'un stock clandestin caché dans une camionnette. Les agents de la Guardia di Finanza ont saisi 27 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) et 15 passereaux dont des serins (*Serinus serinus*), des chardonnerets (*Carduelis* spp.), des pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*), des tarins des aulnes (*Spinus spinus*) et des verdiers d'Europe (*Chloris chloris*). L'homme avait déjà été poursuivi pour des faits semblables. Les animaux ont rejoint le Centre de réhabilitation de la faune sauvage « Stretto di Messina » avant d'être relâchés.[25]

Début juin 2018
Cavallino, Province de Lecce, Région des Pouilles, Italie
Saisie de trois tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*). Elles sont inscrites en Annexe II depuis 1975.[26]

15 juin 2018
Milan, Région de Lombardie, Italie
Trouvaille par un jogger dans le jardin public Montanelli : 16 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni,* Annexe II) dans une boîte en carton. [27]

Serpents

AFRIQUE

GUINEE

18 avril 2018
Faranah, Région de Faranah, Guinée
Mamadou Saidou Deba Barry, coordonnateur du projet Guinée Application de la Loi Faunique (GALF), s'attendait à un verdict peu dissuasif contre Abou Mara pourtant identifié comme étant un « cerveau » du trafic de faune sauvage dans la région. Selon lui, un trafic d'influence « considérable », conjugué aux réquisitions lénifiantes du procureur a abouti à cette décision. Arrêté en flagrant délit le 1er avril en possession de 20 peaux de python de Seba (*Python sebae*, Annexe II) Abou Mara a seulement été condamné par le tribunal de première instance à 1 mois et demi de prison ferme, 90.000 francs guinéens (10 US$) d'amende et 1 million (112 US$) de dommages et intérêts en faveur du ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts. Ses clients au Mali et en Guinée n'ont pas été inquiétés.[1]

AMERIQUE

BRESIL

RECIDIVE
8 mai 2018
Goiânia, Etat de Goiás, Brésil
Arrestation d'un homme âgé de 20 ans. Il venait livrer dans son sac à dos un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) âgé de trois mois à la gare routière. C'est la deuxième fois qu'il se fait prendre. En avril 2017, il avait été arrêté en flagrant délit de transport de neuf boas, d'un anaconda, de 24 lézards, d'un iguane, de deux pythons et d'une quinzaine d'autres reptiles. Manifestement, la première condamnation, s'il y en a eu une, n'a pas été dissuasive. [2]

7 juin 2018
Brasilia, District fédéral, Brésil
Deux boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II) à vendre dans les rues de la capitale ! « Je les emmenais chez le vétérinaire » prétend le détenteur. Les deux serpents sont aux bons soins de l'IBAMA.[3]

EQUATEUR

3 avril 2018
Puerto Misahuallí, Province de Napo, Equateur
Durant les fêtes de Pâques, un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) n'était pas à la fête dans la petite ville amazonienne. Un mineur le transportait dans un sac à dos et proposait aux visiteurs de se faire photographier avec le reptile sur des bateaux et dans les restaurants de plage. Des policiers et des agents de la direction provinciale de l'Environnement ont mis fin à l'exhibition. Le propriétaire d'un des restaurants et la mère du mineur ont été inculpés de trafic de faune sauvage. Le spécimen a été transporté au refuge « El Amazònico » où il a été mis en observation avant de pouvoir le relâcher.[4]

PEROU

Mi-avril 2018
District de Huaraz, Province de Huaraz, Région d'Ancash, Pérou
Le jeune anaconda (*Eunectes* spp., Annexe II) servait « d'accroche » pour vendre des « produits médicinaux ». Les vendeurs ambulants ont été interpellés, le reptile hébergé temporairement dans un zoo. [5]

ASIE

CHINE

Mai 2018
Xian de Fengkai, Province du Guangdong, Chine
Un villageois du nom de Wu avait capturé et tué le 15 décembre 2016 un python (*Python* spp., annexe I ou II) de bonne taille (2 m de long, 10 kg) avec l'aide d'un comparse payé 300 yuans (47 US$) pour la besogne. Pas de chance, un autre villageois les avait pris en photo et a téléchargé l'image sur le réseau social WeChat. La cyberpolice chinoise veillait. Wu a été condamné a un an de prison, avec suspension de la peine pendant deux ans.[6]

INDE

13 mai 2018
Vadodara, District de Vadodara, Etat du Gujarat, Inde
1,2 m de long, 17,8 cm de large, 3,5 kg, le boa des sables (*Eryx johnii*, Annexe II) est à vendre près de 100.000 US$. Les vendeurs le montrent de quartier en quartier. A 17h30, près d'une buvette de thé, des faux acheteurs de la Gujarat Society for the Prevention of Cruelty to Animals (GSPCA) appuyés par la police des forêts s'intéressent au boa réputé magique. Quatre arrestations.[7]

17 mai 2018
Wakad, District de Pune, Etat de Maharashtra, Inde
Les quatre jeunes gens âgés de 19 à 22 ans tentaient de vendre trois boas des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) quand la patrouille les a approchés grâce à une information du public.[8]

VIETNAM

EN FAMILLE
Début mai 2018
Ba Ria, Province de Bà Rịa-Vũng Tàu, Vietnam
Deux volontaires d'Education for Nature – Vietnam sont tombés sur une vendeuse de rue qui en compagnie de son fils proposait des serpents à la vente. Les reptiles ont été saisis et relâchés dans la nature. La femme devrait écoper d'une amende.[9]

Sauriens

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Fin mai 2018
Le Cap, Nuwerus et Lutzville, Province du Cap Occidental, Afrique du Sud
Condamnation d'un « touriste » japonais à 13 ans de prison ou à 1 million de rands d'amende (79.500 US$). Koji Ikoma, alerté par un contrôle routier au bout de la route a lancé par la vitre baissée de sa voiture une glacière qui a atterri dans le fossé. Elle a été récupérée par une patrouille. Dedans il y avait 48 lézards à queue épineuse d'Armadillo (*Ouroborus cataphractus*, Annexe II). C'était en novembre 2017.

En décembre 2017, un autre « touriste » japonais, Takasha Handa ratissait lui aussi le bush autour de Nuwerus pour capturer des lézards à queue épineuse d'Armadillo. Il en avait cinq dans sa voiture. Il vient d'être condamné à 6 mois de prison ou à une amende de 300.000 rands soit 23.800 US$.
En mars 2018, deux « touristes » allemands Leo Träger et Holger Pelz étaient arrêtés près de Lutzville sur des terrains privés. Ils étaient sur la piste de reptiles et avaient déjà à leur tableau de chasse 21 lézards à queue épineuse d'Armadillo, deux lézards épineux (*Cordylus aridus*, Annexe II) et trois cordyles de Hewitt (*Namazonurus peersi*, Annexe II). Ils ont été condamnés à 2 ans de prison ou à 250.000 rands d'amende soit 20.000 US$. Cf. « A la Trace » n°19, p.27.[1]

AMERIQUE

COLOMBIE

Début mai 2018
Valledupar, Département de Cesar, Colombie
Saisie de 22 iguanes (*Iguana* spp., Annexe II) – 12 vivants, 10 morts – d'une amazone à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II) et de deux conures cuivrées (*Aratinga pertinax*, Annexe II). Les survivants ont eu beaucoup de chance. La spécialité de la maison était de vendre sur les réseaux sociaux de la viande et des brochettes d'animaux sauvages. Arrestation d'un homme de 50 ans et d'un mineur de 17 ans. [2]

ASIE

INDE

18 mai 2018
Guwahati, District de Kamrup, Etat de l'Assam, Inde
Saisie de trois geckos tokay (*Gekko gecko*) estimés à 1.400.000 roupies soit 20.770 US$ par les autorités locales. Une arrestation. Il y a un boom sur les geckos à cause d'une mauvaise rumeur sur leur viande. Manger du gecko guérirait le cancer et le sida. En novembre dernier, la police de Nagaon a démonté un gang en possession de 53 geckos.[3]

26 mai 2018
Khudengthabi, Etat de Manipur, Inde

© Brian Gratwicke

Ceci est un médicament contre le sida d'après la nouvelle intox lancée par le marketing faunique. Deux spécimens ont été saisis sous les vêtements d'un biker de 25 ans sur la route nationale 102 par les Assam Rifles.[4]

Fin juin 2018
District de Malda, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie à la gare ferroviaire dans les mains de Helarish Hasda, 23 ans, de deux caméléons (Chamaeleonidae) présentés comme étant «d'une espèce très rare» et estimés à l'équivalent de 150.000 US$ sur le marché noir. L'homme venait de l'Assam et se dirigeait vers le Bangladesh.[5]

VIETNAM

29 juin 2018
Îles Con Dao (ou îles Poulo-Condore), Province de Ba Ria-Vung Tau, Vietnam
Saisie dans un coffee shop d'un varan du Bengale (*Varanus bengalensis*, Annexe I) en cage. Il aurait été relâché dans un milieu naturel approprié.[6]

EUROPE

PAYS-BAS

18 avril 2018
Pays-Bas
Saisie dans un bagage d'un iguane commun (*Iguana iguana*, Annexe II) dépecé.[7]

25 juin 2018
Pays-Bas
Saisie d'une paire de bottes en peau de tégu (*Tupinambis* spp., Annexe II), un saurien originaire d'Amérique du Sud, dans les bagages d'un voyageur en provenance d'Amérique du Sud.[8]

© Ariosvaldo Gonzáfoles

RUSSIE

3 juin 2018
Aéroport de Moscou-Domodedovo, Oblast de Moscou, Russie
Saisie par devers un ressortissant russe venant de Madagascar de 250 geckos et caméléons. L'homme âgé de 30 ans réside dans le kraï de Primorié clairement identifié comme une rampe de lancement d'espèces fauniques vers la Chine. Il voulait revendre tout de suite une partie de son butin et se lancer dans un élevage avec l'autre partie. La presse malgache relève que « les contrôles à l'aéroport international d'Ivato, le scanner des douanes, le scanner de la police de l'air et des frontières et celui de la sécurité aéroportuaire de Madagascar (SAMADA) ont apparemment démérité ». Le rapatriement des reptiles sur l'archipel africain n'est pas exclu. Il dépend de la volonté commune des bureaux CITES russe et malgache et de l'état de santé des exilés pendant cette phase transitoire.[9]

Crocodiliens

AMERIQUE

BRESIL

3 mai 2018
Mairinque, Etat de São Paulo, Brésil
Le caïman femelle (Alligatoridae, Annexe I ou II), 1,50 m de long, a été saisi, ligoté par les pompiers sur une civière et transporté dans cet état jusqu'au Centre d'études des animaux sauvages de Botucatu à 190 km.[1]

MEXIQUE

29 avril 2018
Zapopan, Etat de Jalisco, Mexique
Le boucher détenait dans un aquarium un crocodile femelle de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II). Des clients ont alerté la police. Le reptile a été saisi. Le boucher n'avait pas de papiers sur son origine. Il était enfermé dans des conditions irrespectueuses du bien-être animal.[2]

EUROPE

FRANCE

21 mai 2018
Perros-Guirec, Région Bretagne, France
Une cyber patrouille détecte sur le-boncoin.fr un crocodile (Crocodylidae, Annexe I ou II) naturalisé. C'est le troisième spécimen saisi en un mois en Bretagne. Les Bretons sont des marins voyageurs et il y a dans leurs greniers des rostres de poissons-scie, des carapaces de tortues marines, des tabourets en pieds d'éléphants...[3]

ITALIE

Mai 2018
Matera, Région de Basilicate, Italie
Saisie d'un caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II) de 40 cm dans un aquarium. Adulte il mesure 3 m de long. Malgré ses dents tranchantes, ses morsures redoutables et son manque apparent d'affect pour les humains et les autres bêtes, le caïman originaire du Brésil, de Colombie, du Venezuela et d'Amérique centrale est apprécié comme animal de compagnie dans le monde entier.[4]

ROYAUME-UNI

27 avril 2018
Aéroport International de Londres Heathrow, Angleterre, Royaume-Uni
Saisie de 50 crocodiles marins (*Crocodylus porosus*, Annexe II) âgés d'un an. Ils étaient destinés à un élevage clandestin et au marché de la viande. Les cinq boîtes où ils étaient entassés venaient de Malaisie.[5]

Multi-espèces reptiles

AMERIQUE

BRESIL

OPERATION MARRAKECH
10 mai 2018
Macapá, Etat de l'Amapá, Brésil

Bazar faunique et exotique sur Facebook. Un lézard casqué grêle (*Tribolonotus gracilis*) en promotion avec des serpents et des caméléons importés en contrebande d'Océanie et d'Asie. De bonnes affaires à faire entre 500 et 1000 US$. Baptisée Marrakech en référence à ses charmeurs de serpents, l'opération était montée par la police fédérale et l'IBAMA. Trois perquisitions, arrestation d'un homme de 25 ans.[1]

5 juin 2018
Guarapuava, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de cinq boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), de deux agames barbus (*Pogona vitticeps*), d'un serpent des blés (*Pantherophis guttatus*), d'un ordinateur et de téléphones mobiles chez un homme suspecté de trafiquer sur l'internet.[2]

MEXIQUE

9 avril 2018
Isla Ixtapa et Acapulco, Etat de Guerrero, Mexique
Deux reptiles exploités à des fins commerciales ont été saisis par des agents de la PROFEPA (Procuraduría Federal de Protección al Ambiente) en patrouille sur les plages. C'est d'abord une jeune tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*, Annexe I) qui était utilisée dans des séances de photos pour touristes. Après examen vétérinaire la tortue a pu être relâchée en mer, à plusieurs milles de la côte pour éviter qu'elle ne soit rapidement recapturée. C'est ensuite un iguane commun (*Iguana iguana*, Annexe II) qu'un homme manipulait sur la plage d'Icacos à Acapulco. Sans document prouvant son origine légale, le reptile déshydraté et dont les griffes avaient été coupées a été saisi. Il a été confié à l'UMA (Unidades de Manejo para la Conservación de la Vida Silvestre) « Aracnée », une sorte de parc d'attractions spécialisé dans l'exposition et la vente de tarentules.[3]

31 mai 2018
Merida, Etat du Yucatán, Mexique
Saisie sur la plateforme messagerie de l'aéroport international de trois iguanes verts (*Iguana iguana*, Annexe II), de cinq tortues *Kinosternon scorpioides* et de deux tortues *Claudius angustatus*. Les sauriens et les tortues étaient dans des boîtes en carton étiquetées « pièces de rechange ». Ces trois espèces sont considérées comme en voie d'extinction par la CITES ou la loi mexicaine.[4]

PEROU

OPERATION CUIDEMOS NUESTRA FAUNA 2018 EN FAMILLE
Début juin 2018
Chaupimarca, Province de Pasco, Pérou
Saisie dans une boucherie d'une tête de crocodile (Crocodylidae, Annexe I ou II), de cinq sauriens décapités et dépecés, de deux têtes et de 20 fioles de graisse de serpent. L'interpellé a mis en cause son frère qui braconnerait les victimes de l'entreprise familiale dans la forêt de Pucallpa.[5]

ASIE

CHINE

Début mai 2018
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Les douanes et la police maritime ont perquisitionné un bateau dans le port de pêche de Shekou. Ils y ont découvert 628 iguanes communs (*Iguana iguana*, Annexe II) et 30 tortues léopard (*Stigmochelys pardalis*, Annexe II) vivants, d'une valeur estimée à 3 millions de yuans (467.300 US$). Les reptiles auraient été introduits en fraude depuis Hong Kong et étaient destinés au marché des animaux de compagnie.[6]

© James Steamer

Mi-mai 2018
Aéroport international de Canton-Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Un citoyen chinois arrivant de Dubaï transportait 16 reptiles vivants dans ses bagages. La saisie inclut 10 iguanes (*Iguana* spp., Annexe II), une tortue de la famille Chelonia (Annexe I) et une tortue boîte (*Cuora* spp., Annexe II).[7]

© Chinese Customs

Amphibiens

ASIE

CHINE

1er mai 2018
Douanes de Gongbei, Zhuhai, Province du Guangdong, Chine
Saisie de deux salamandres du père David (*Andrias davidianus*, Annexe I) dans les affaires d'une passagère. Dans un premier temps, elle a déclaré qu'il s'agissait de carpes d'élevage. Salamandre du père David, cf. « A la Trace » n°20 p.122. [1]

INDE

© bnilesh

1er juin 2018
Etat de Goa, Inde
Les amis des grenouilles et les ONG sont sur le pied de guerre à l'approche des pluies de mousson. Les restaurateurs sont appelés à bannir les grenouilles des menus. La grenouille-tigre (*Hoplobatrachus tigerinus*, Annexe II) est localement menacée d'extinction. Les braconniers et les trafiquants risquent jusqu'à 25.000 roupies (370 US$) d'amende et la population est appelée à les dénoncer. L'espèce est utile et quand elle était florissante elle participait largement au contrôle des moustiques selon Nirmal U. Kulkarni, l'expert en grenouilles et en crapauds de Goa.[2]

EUROPE

FRANCE

Début mai 2018
France
Saisie et remise dans les milieux naturels par l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) de 17.950 grenouilles rousses (*Rana temporaria*) entre le 15 février et la fin avril. Un chiffre méritoire qui témoigne d'une volonté partagée avec toutes les administrations d'enrayer le pillage mais dérisoire par rapport à l'ampleur du braconnage. Les suites judiciaires de ces saisies ne sont pas connues. La capture de moins de 1500 grenouilles par an est assimilée à de la consommation « familiale ». Au-delà, le détenteur d'un permis doit pouvoir en cas de contrôle justifier avec des factures ses ventes à des restaurants. Dans les seuls départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort, les détenteurs de permis peuvent capturer 1.500.000 grenouilles rousses par an par dérogation à l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 listant la grenouille rousse parmi les amphibiens et les reptiles protégés sur le territoire national. Le braconnage est innombrable. Les principales fraudes sont les dépassements de quotas, les captures sans permis et hors saison. La tendance est à la hausse comme tous les autres « ramassages » de bestioles, d'oiseaux ou de plantes dans les forêts, les marais, les montagnes et de coquillages et crustacés sur les bords de mer .../...

La capture des grenouilles rousses est toxique pour les milieux aquatiques. Pour lutter contre les mortalités massives d'amphibiens provoqués par le *Batrachochytrium dendrobatidis* (ou « Bd », un champignon aquatique), les pouvoirs publics et la Société Herpétologique de France appellent à pulvériser sur tous les équipements des collecteurs de grenouilles rousses (bottes, cuissardes, épuisettes, nasses…) du Virkon®, un produit chimique de Dupont dangereux pour l'environnement et nocif pour les organismes aquatiques. Le traitement doit être effectué sur les lieux de capture. L'une des causes de la dissémination du mortel Bd est l'introduction incontrôlée en Europe de grenouilles exotiques infestées.
Il est notable par ailleurs que les cuisses de grenouilles rousses, hélas produit d'appel de la gastronomie française, ne font l'objet d'aucune analyse de PCB, de lindane ou d'autres phytosanitaires alors que de leur vivant elles sont de génération en génération dans des milieux et des bassins versants pollués.[3]

© Jukka

Arachnides

AMERIQUE

MEXIQUE

19 juin 2018
Aéroport international de Guadalajara, Etat de Jalisco, Mexique

Le colis ordinaire venait d'Autriche. Le personnel d'UPS a détecté des « choses » vivantes. La PROFEPA a trouvé dedans douze tarentules étiquetées en tant que *Liphistius jarujini*, une espèce qui n'est pas à la CITES. Elles ont été envoyées dans une UMA pour détermination des espèces et dans l'attente d'éclaircissements sur leur devenir.[1]
Voir aussi le chapitre Multi-espèces p. 108.

Oiseaux

© José Antonio Linage Espinosa

AFRIQUE

KENYA

11 mai 2018
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
Deux vautours empoisonnés, morts l'un près de l'autre. Les deux carcasses ont été emmenées pour éviter des victimes collatérales et pour examen post-mortem.[1]

TUNISIE

10 juin 2018
Tunis, Gouvernorat de Tunis, Tunisie
Dans ces temps difficiles, tout est bon pour gagner du fric, même vendre des flamants roses (*Phoenicopterus roseus*, Annexe II) dans le souk.[2]

AMERIQUE

ARGENTINE

Mi-mai 2018
Bahia Blanca, Province de Buenos Aires, Argentine
Saisie de 94 oiseaux, des chardonnerets à ventre jaune (*Spinus xanthogastrus)*, des chardonnerets à menton noir (*Spinus barbatus)*, des cardinaux rouges (*Cardinalis cardinalis*), de 18 tortues terrestres et de 12 cages-pièges.[3]

© Provincias

BOLIVIE

19 mai 2018
Département de Chuquisaca, Bolivie
Saisie chez des particuliers de trois aras (*Ara* spp., Annexe I ou II), de six perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et d'un tatou à neuf bandes (*Chaetophractus nationi*, Annexe II). Ils s'étaient signalés à l'attention des voisins par leurs cris et les voisins ont signalé leur présence à la police.[4]

© ANF

BRESIL

Début avril 2018
Toledo, Etat du Paraná, Brésil
Saisie en deux temps :
- un bruant chingolo (*Zonotrichia capensis*), deux saltators olives (*Saltator similis*) et un sicale bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) ;
- six évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), quatre saltators olives (*Saltator similis*) et deux carouges chopi (*Gnorimopsar chopi*).[5]

4 avril 2018
Sorocaba, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie chez un particulier de 130 cartouches de cigarettes et de 17 oiseaux de contrebande, dont cinq perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II), deux serins des Canaries (*Serinus canaria*), deux sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), un paroare dominicain (*Paroaria dominicana*) et un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*).[6]

5 avril 2018
Itatiaia, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Km 318, route de Sao Paulo à Fortaleza. Saisie dans la soute à bagages de l'autocar de deux évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), deux sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et deux paroares dominicains (*Paroaria dominicana*) dans des boîtes et de sept cages vides, le tout appartenant au passager du siège 35. Il a été entendu par la 99ème brigade de police d'Itatiaia.[7]

16 avril 2018
Olinda, Etat du Pernambouc, Brésil
En plein après-midi, le toucan toco (*Ramphastos toco*, Annexe II) derrière les barreaux, en exil à l'ouest du Brésil, a été saisi par la police. Avec un compagnon oisillon, il a été conduit dans le centre de tri (sic) des animaux sauvages le plus proche et sera rendu plus tard à la liberté dans sa région d'origine en Amazonie ou dans le centre du Brésil. Un homme est entendu sur procès-verbal. En défense, il dit avoir acheté les oiseaux sur un marché pour les arracher à des conditions désolantes de captivité. [8]

© TV Jornal

17 avril 2018
São Bernardo do Campo, Etat de São Paulo, Brésil

La patrouille environnementale est tombée en arrêt devant une cage sur le seuil d'une maison dans le quartier de Jardim Calux. A l'intérieur de la cage, un oiseau de toutes les couleurs faisait figure d'enseigne et à l'intérieur de la maison il y avait tout un assortiment de plumes et de chants à vendre : deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des saltators olives (*Saltator similis*), des jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*), des bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des carnets de notes avec les prix de vente et la liste des acheteurs.
Les oiseaux ont été conduits dans des sites d'observation et de transit. L'homme a été conduit au tribunal où il a écopé d'une amende égale à 25.000 US$.[9]

22 avril 2018
Recife, Etat du Pernambouc, Brésil
A vendre dimanche matin sur le marché de Cordeiro, dans les mains et les cagettes de deux vendeurs ambulants, des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des cassiques cul-jaune (*Cacicus cela*), des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*) et encore des toucans (famille Ramphastidae). Dans l'après-midi, les oiseaux ont été saisis puis conduits au centre de « tri » de Pernambouc et les hommes au poste de police.[10]

28 avril 2018
Esperança, Etat de Paraiba, Brésil

Vente au bord de la BR-104 de conures des cactus (*Aratinga cactorum*, Annexe II). Elles étaient 11 dans une cage recouverte d'un linge. Le vendeur de route se prétendant agriculteur a été condamné à une amende égale à 1500 US$. Les conures à cactus ont été conduites au centre de «tri » de Joao Pessoa.[11]

28 avril 2018
Gravatá, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie par la 5ème compagnie de police de 251 oiseaux sauvages à la Feira do Troca (Foire du Troc). Six interpellations.[12]

© Diario de Pernambuco

28 avril 2018
Café sem Troco, Etat de Brasilia, Brésil

© PMDF

En route pour le dépôt de l'IBAMA où les oiseaux seront identifiés, examinés puis éventuellement relâchés. Ils sont 25 à avoir été saisis chez un vendeur clandestin.[13]

29 avril 2018
Fortaleza, Etat de Ceará, Brésil
40 oiseaux, des perruches (Annexe I ou II), des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), des sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*), des sporophiles à gorge blanche (*Sporophila albogularis*), des passereaux de la famille Turdidae, des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), sur le point d'être échangés à la Feira do Troca ont été sauvés par l'intervention matinale du bataillon de la police environnementale.[14]

Fin avril 2018
Florida Paulista et Junqueirópolis, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie sur information confidentielle d'une amazone à ailes vertes (*Amazona amazonica*, Annexe II) détenue illégalement. L'oiseau a été dirigé vers un établissement légal. L'homme a été condamné à une amende égale à 1300 US$.
Saisie de six sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et trois sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), destruction de toutes les cages, amende égale à 1350 US$. Remise en liberté des oiseaux.[15]

1er mai 2018
Patos de Minas, Etat du Minas Gerais, Brésil
Contrôle à l'intersection des routes de Teófilo Otoni et de Fátima Porto. Découverte de trois sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). Au domicile du conducteur, saisie supplémentaire de 32 oiseaux, d'autres sicales bouton-d'or, des sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*). 31 sur 35 passereaux ont été relâchés dans la nature. Amende de 90.000 reals soit 26.156 US$.[16]

5 mai 2018
Monte Castelo, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de deux carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*), de deux saltators olive (*Saltator similis*) et d'un sporophile de Maximilien (*Oryzoborus maximiliani*) chez un éleveur clandestin. Amende égale à 1150 US$.[17]

© Polícia Ambiental/Coelida

8 mai 2018
Gravatá, Etat du Pernambouc, Brésil
Arrestation d'un homme suspecté de meurtre. Perquisition et saisie d'armes à feu et d'armes blanches. Saisie d'un perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II).[18]

© Policia Militar

9 mai 2018
Viçosa, Etat du Minas Gerais, Brésil
Camp de rétention de sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). Les 108 passereaux vont être relâchés dans la nature. Les 59 cages vont être détruites. [19]

12 mai 2018
São Caetano, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie de 1220 oisillons à l'intérieur d'une voiture sur la sinistre route BR-423. Ils auraient été achetés à Bahia. Chez les suspects, saisie de 83 autres oiseaux.[20]

15 mai 2018
Aéroport international Eduardo Gomes de Manaus, Etat de l'Amazonas, Brésil

© Policia Federal

Saisie de 32 œufs sous le vêtement d'un passager qui s'envolait pour Lisbonne, Portugal. Il venait de Belém.[21]

19 mai 2018
Santa Terezinha, Etat de la Paraíba, Brésil

Le soldat Medeiros, le soldat Salismar, le caporal Afonso et le sergent Aldeir ont saisi chez Rodrigues un toui de Spix (*Forpus xanthopterygius*, Annexe II), une conure des cactus (*Aratinga cactorum*, Annexe II), un paroare dominicain (*Paroaria dominicana*), trois sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et des sporophiles à gorge blanche (*Sporophila albogularis*), un tatou à six bandes (*Euphractus sexcinctus*), des cages, un fusil de chasse, 14 cartouches. Dans un premier temps, Rodrigues a reçu une amende de 4000 reals (1079 US$).[22]

20 mai 2018
Osvaldo Cruz, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie à bord d'un bus, dans le sac à dos d'une dame de 71 ans, de sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). Chez elle, 32 autres spécimens sont découverts. Les oiseaux, qui ne montraient pas de signes de domestication, ont été remis en liberté. Amende de 40.000 reals (soit 10.800 US$) pour trafic et cruauté envers les animaux.[23]

22 mai 2018
Teófilo Otoni, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie sur la BR-116, à bord d'un autocar de ligne entre Campinas, Etat de Sao Paulo, et Salvador, Etat de Bahia, de 12 saltators olive (*Saltator similis*). Une interpellation.[24]

OPERATION OISEAUX EN COLERE
22 mai 2018
Belém, Etat de Pará, Brésil
Descente de police dans des oiselleries clandestines. Saisie d'un perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II), d'une amazone à ailes vertes (*Amazona amazonica*, Annexe II), de trois sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*), d'un sporophile bouvreuil (*Sporophila bouvreuil*), d'un passereau (famille Turdidae) et d'un sporophile gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*).[25]

28 mai 2018
Taslimã, Etat du Tocantins, Brésil

Saisie de 249 carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*) et de six sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*) dans un entrepôt clandestin d'oiseaux. Une arrestation. L'homme ne se contentait pas d'écouter les chants tristes des oiseaux. Il en faisait commerce. La petite troupe enfermée dans des cages a été libérée autour de Gurupi. Amende de 250.000 reals (73.300 US$) dont il est permis de se demander si elle sera un jour payée.[26]

Fin mai 2018
Cassilândia, Etat du Mato Grosso do Sul, Brésil

Saisie de 106 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et de matériels divers de capture. Amende de 53.000 reals soit 15.200 US$.[27]

Début juin 2018
Palmeiras do Tocantins, Etat de Tocantins, Brésil
Contrôle de la police fédérale sur la route nationale BR-226. Deux camions circulant sans plaque d'immatriculation se font remarquer. Dans le premier, les policiers découvrent 90 kg de poissons dans deux boîtes en polystyrène. Aucun document de transport ne les accompagne. Le conducteur et ses deux passagers disent qu'ils les ont pêchés à São Felix do Xingu (Etat du Pará).
Dans le deuxième camion, un carton recèle deux dendrocygnes à ventre noir (*Dendrocygna autumnalis*, Annexe III au Honduras). Le passager en assume la responsabilité. Prévenue, la police militaire environnementale d'Aguiarnópolis confirme l'identification et ouvre une procédure contre les détenteurs.[28]

© PRF/Divulgation

5 juin 2018
Itaboraí, État de Río de Janeiro, Brésil
Saisies dans quatre propriétés privées de 16 oiseaux dont une amazone à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II).[29]

6 juin 2018
Piracicaba, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 45 oiseaux dont un évêque de Brisson (*Cyanoloxia brissonii*).[30]

7 juin 2018
Aliança, Etat de Pernambuc, Brésil
Saisie de 32 oiseaux, des sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), des orioles des campos (*Icterus jamacaii*), des sporophiles bouvreuil (*Sporophila bouvreuil*), des sucriers à ventre jaune (*Coereba flaveola*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*) et des sporophiles à ventre blanc (*Sporophila leucoptera*).[31]

7 juin 2018
Pereiras, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II), de deux fusils et de six munitions.[32]

© G1

20 et 21 juin 2018
Tangará da Serra, Etat du Mato Grosso, Brésil
Saisie de 44 oiseaux dont des sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*) et des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) dans deux domiciles privés. Destruction des cages. Tous les oiseaux ont été libérés. L'un des détenteurs était recherché pour tentative de meurtre.[33]

23 juin 2018
Abreu e Lima, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie de 72 oiseaux dont des bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*), des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), des sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), des tangaras (genre *Thraupis*), des carouges à calotte rousse (*Chrysomus ruficapillus*), des sporophiles bouvreuil (*Sporophila bouvreuil*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et des organistes téïtés (*Euphonia violacea*) sur deux marchés du samedi.[34]

© Carmelo López Abad

Euphonia violacea

17 et 24 juin 2018
Ceilândia, District fédéral, Brésil
- Saisie de trois carouges chopi (*Gnorimopsar chopi*), de deux paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), d'un sporophile à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), d'un sporophile à ventre blanc (*Sporophila leucoptera*), de trois sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et de quatre sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). La « Feira do Rolo » a la peau dure. Plusieurs interventions de la police ont émaillé l'histoire de ce marché clandestin. Les vendeurs trafiquants reviennent toujours à la charge.
- Ça gazouille à Ceilândia et ça appelle au secours. La police a été alertée par les chants des oiseaux captifs dans deux maisons. Saisie de deux perroquets (*Amazona* spp., Annexe I ou II), de deux chardonnerets de Magellan (*Spinus magellanicus*) et d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*).[35]

25 juin 2018
Cananéia, Etat de São Paulo, Brésil

Alors que les policiers procédaient à une audition du propriétaire de la maison à propos d'un merle à ventre roux (*Turdus rufiventris*) enfermé dans une cage sur le perron, ils ont entendu des appels mélodieux et découvert à l'intérieur de la maison 9 sporophiles curio (*Sporophila angolensis*), un caïque mitré (*Pionopsitta pileata*, Annexe I) et un passereau (famille Turdidae). Amende de 13.800 US$.[36]

25 juin 2018
Ivinhema, Etat du Mato Grosso do Sul, Brésil

Saisie de cinq carouges chopi (*Gnorimopsar chopi*), de deux merles à ventre roux (*Turdus rufiventris*), de deux sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva,* Annexe II). Amende globale de 5000 reals (1350 US$).[37]

29 juin 2018
Abadia dos Dourados, État de Minas Gerais, Brésil

Saisie de 192 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), de neuf merles à ventre roux (*Turdus rufiventris*), de deux saltators olive (*Saltator similis*), de deux cardinaux fuligineux (*Saltator fuliginosus*), d'un chardonneret de Magellan (*Spinus magellanicus),* d'un sporophile gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*), d'un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), d'une amazone (*Amazona* spp., Annexe I ou II). Amende globale de 300.000 reals soit 78.000 US$. Confiscation d'une fronde, d'un harpon, de deux filets, d'une barque, de glu, de pièges. Libération des oiseaux. Une dizaine d'interpellations.[38]

© Polícia Militar/MG

OPERATION CANARIO PISTOLA
29 et 30 juin 2018
Capanema, Nova Santa Rosa, Capitão Leônidas Marques, Boa Vista da Aparecida el Palotina, Etat de Paraná, Brésil

Saisie d'une centaine d'oiseaux, des perroquets (*Amazona* spp., Annexe I ou II), des saltators olives (*Saltator similis*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*), des saltators à bec épais (*Saltator maxillosus*), des chardonnerets de Magellan (*Spinus magellanicus*), des merles noirs (*Turdus merula*), des paroares (genre Paroaria), des sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), des araguiras rougeâtres (*Coryphospingus cucullatus*), des tangaras du Brésil (*Ramphocelus bresilius*), des cardinaux fuligineux (*Saltator fuliginosus*) et des carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*). Saisie de quatre armes, de munitions et de pièges.[39]

30 juin 2018
Planaltina, Brasilia, Brésil

La police est aux aguets. Encore une fois, une patrouille de rue a entendu des oiseaux chanter dans une maison. Libération de sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), de sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), de paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), de sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), de carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*), de sporophiles gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*). La maîtresse des lieux va passer au tribunal.[40]

Fin juin 2018
Cananéia, Etat de São Paulo, Brésil

La patrouille toujours sur le qui-vive a entendu le chant d'un oiseau jaillir d'une maison rue Antonio de Moraes. Appelés par le devoir et la musique, les policiers ont tenu à rencontrer le propriétaire des lieux et ont découvert un ara hyacinthe (*Anodorhynchus hyacinthinus*, Annexe I) en prison. Dans un premier temps, amende de 5000 reals soit 1350 US$.[41]

© Polícia Militar Ambiental

COLOMBIE

Mi-avril 2018
Entre Balsillas et Neiva, Département de Huila, Colombie
Deux hommes à moto transportaient deux piones à tête bleue (*Pionus menstruus*, Annexe II) et un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II).[42]

© Novena Brigada

Fin avril 2018
Santa Fe de Antioquia, Département d'Antioquia, Colombie
Saisie à bord d'un autocar de deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II). Une interpellation.[43]

11 mai 2018
Département du Quindio, Colombie
Des bruits bizarres dans la soute à bagages ont attiré l'attention de la police pendant le contrôle de l'autocar. Saisie dans deux cartons de six flamants roses (*Phoenicopterus* spp.**,** Annexe II*).* [44]

© Policía Nacional

EQUATEUR

12 avril 2018
Province de Santo Domingo de los Tsáchilas, Equateur
Saisie d'un perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II), d'une amazone aourou (*Amazona amazonica*, Annexe II), d'une amazone diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II) et d'un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II), tous blessés, stressés. Une interpellation.[45]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Août 2017 - Avril 2018
Floride, Etats-Unis d'Amérique

Démantèlement d'un gang de piégeurs et de trafiquants d'oiseaux. Les six hommes utilisaient des panneaux solaires pour alimenter des appelants électroniques et attirer les oiseaux sur des arbres enduits de glu. Ils se livraient aussi à des pratiques archaïques en clouant sur des croix de bois des pies-grièches migratrices (*Lanius ludovicianus*) considérées comme maléfiques ou des parulines masquées (*Geothlypis trichas*). Les oiseaux chanteurs et les rapaces faisaient partie de leurs cibles favorites.
En 4 ans, ils ont capturé plus de 400 oiseaux, dont des passerins indigo (*Passerina cyanea*) et des cardinaux à poitrine rose (*Pheucticus ludovicianus*). 130 rescapés saisis aux domiciles des suspects viennent d'être relâchés dans le parc national des Everglades.
Juan Carlos Rodriguez, l'ainé, 54 ans, dit « El Doctor », Hovary Muniz, 42 ans, Alberto Iran Corbo Martinez, 38 ans, Carlos Hernandez, 34 ans, Reynaldo Mederos, 28 ans, et Miguel Loureiro, le plus jeune, 27 ans, sont inculpés de vente et de contrebande d'oiseaux sauvages.[46]

RECIDIVE
21 mai 2018
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique

Dong est condamné à un an et demi de prison. Il s'était spécialisé dans la contrebande depuis le Vietnam d'oiseaux chanteurs et « porte-bonheur » dont des garrulaxes hoamy (*Garrulax canorus,* Annexe II). Estimés à 400 US$ l'unité en 2016 (cf. « A la Trace » n°15 p.31), ils atteignent aujourd'hui 1000 US$ sur les marchés chinois du sud de la Californie.[47]

31 mai 2018
Nouvelle-Orléans, Etat de Louisiane, Etats-Unis d'Amérique
Inculpation de cinq hommes âgés de 59 à 76 ans pour avoir en bande organisée expédié ou tenté d'expédier à Taiwan sous des fausses appellations 90 oiseaux dont des aras et des cacatoès. 14 des oiseaux avaient été interceptés à l'aéroport de Houston avant l'exportation. Tous les spécimens sont inscrits aux annexes I ou II de la CITES.[48]

MEXIQUE

5 avril 2018
Morelia, Etat de Michoacán, Mexique
Sauvetage par la protection civile et par des soigneurs du zoo de Benito Juarez d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) égaré sur le boulevard Garcia de Leon. L'oiseau a dû s'échapper d'une cage ; l'espèce vit seulement dans les forêts d'Amérique du sud. Il a été emmené au zoo.[49]

6 avril 2018
Entre Tepic, Etat du Nayarit et Guadalajara, Etat de Jalisco, Mexique
767 oiseaux chanteurs mal en point étaient entassés dans deux cages à quatre étages dissimulées dans deux sacs dans la soute à bagages d'un autocar privé reliant Tecuala à Guadalajara. La police fédérale et la PROFEPA ont mis fin à leur calvaire au petit jour au péage de Santa Maria del Oro lors d'une inspection ciblée, suite à la découverte le 15 mars dernier de 172 oiseaux transportés dans des conditions similaires à bord d'un bus (cf. A la Trace n°20, p.44). Dans les deux cas les oiseaux voyageaient seuls. Cette fois le chauffeur a déclaré qu'il avait chargé les colis dans la ville de Ruiz, Etat du Nayarit. 62 sporophiles à col blanc (*Sporophila torqueola*), 23 passerins variés (*Passerina versicolor*) et 682 passerins nonpareils (*Passerina ciris*) ont été saisis. Leur valeur est estimée à 360.000 pesos (19.600 US$). Ils ont été relâchés au lieu-dit "El Mirador de las Aguilas" dans une forêt du Nayarit.[50]

Passerina versicolor

6 avril 2018
Lagos de Moreno, Etat de Jalisco, Mexique
Entassés dans deux cages abandonnées au bord de la route, les 20 carouges à tête jaune (*Xanthocephalus xanthocephalus*) et les 55 passerins nonpareils (*Passerina ciris*) n'en avaient plus pour longtemps à vivre. Heureusement une patrouille de la police fédérale passait par là et a mis fin à leur martyr. Malheureusement, 20 passerins nonpareils étaient déjà morts. Les autres oiseaux souffraient de la soif. L'Unité de sauvetage de la faune de la municipalité de Tlajomulco est intervenue pour les réhydrater puis les a remis à la PROFEPA qui les a relâchés dans la forêt protégée "La Primavera", à proximité de Guadalajara.[51]

11 avril 2018
Tepic, Etat du Nayarit, Mexique
La police municipale accompagnée d'agents de la PROFEPA a interpellé un homme qui proposait à la vente dans la rue de superbes oiseaux rares ou en voie d'extinction. Deux amazones de Finsch (*Amazona finschi*, Annexe I), deux guiracas bleus (*Passerina caerulea*), deux orioles masqués (*Icterus cucullatus*), deux passerins indigos (*Passerina cyanea*), un solitaire à dos brun (*Myadestes occidentalis*) et quatre passerins nonpareils (*Passerina ciris*) ont été saisis. Comme souvent les conditions de détention des oiseaux étaient indignes : sans eau ni nourriture, entassés dans des cages exigües, certains n'avaient même pas l'espace pour se retourner. Les 13 malheureux ont été transférés par la PROFEPA dans un refuge de Xalisco.[52]

22 avril 2018
San Felipe, État de Basse-Californie, Mexique
Quatre cardinaux rouge (*Cardinalis cardinalis*), trois chardonnerets mineurs (*Spinus psaltria* ou *Carduelis psaltria*), trois passerins azurés (*Passerina amoena*), quatre roselins du Mexique (*Haemorhous mexicanus),* quatre moqueurs polyglottes (*Mimus polyglottos*), quatre carouges à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*), quatre passereaux (genre *Lonchura*) et deux geais à face blanche (*Calocitta formosa*) ont été saisis dans une animalerie. Ils sont tous protégés par la loi nationale. Ils étaient tous logés dans des conditions indignes et irrespectueuses du bien-être animal.[53]

Passerina amoena

Entre mi-mai et fin mai 2018
Etat de Sinaloa, Mexique
- Saisie de 10 oisillons de conures à front rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II) à Mazatlán. Dans une boîte à chaussures, éclos il y a à peine un mois, ils étaient à vendre sur l'internet.
- Saisie par la PROFEPA de 34 conures à front rouge à San Ignacio. Ils étaient à vendre sur l'internet. Les vendeurs ont pris la poudre d'escampette.[54]

26 mai 2018
Chalco, Etat de Mexico, Mexique

Saisie à bord de trois autocars assurant la liaison entre Acayucan et Orizaba, Etat de Veracruz, et Mexico (500 km) de 155 amazones diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II), de 75 conures aztèques (*Eupsittula nana*, Annexe II), de 35 amazones farineuses (*Amazona farinosa*, Annexe II), de 15 amazones à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe I), de 36 amazones à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), de 9 piones à couronne blanche (*Pionus senilis*, Annexe II), de deux toucans à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), de deux boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II), de 58 tortues de Floride (*Trachemys scripta*) et de 778 plantes dont 110 orchidées *Prosthechea vittelina* spécialement protégées par la réglementation mexicaine. L'expéditeur des animaux d'abord identifié sous le pseudo de "El Caballo" a finalement été arrêté avec trois complices. La valeur de cette « Arche de Noé » est estimée à 1,7 million de pesos soit 90.000 US$.[55]

5 juin 2018
Guadalajara, Etat de Jalisco, Mexique
Trois saisies chez la même personne :
- Une amazone à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe I). L'espèce est très menacée. Elle est encore présente au Mexique, au Guatemala, au Belize, au Venezuela, en Colombie et au Honduras.
- Une amazone de Finsch (*Amazona finschi*, Annexe I). L'espèce est très menacée. Elle est encore présente dans quelques régions du Mexique, côté Pacifique.
- Une conure à front rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II). L'espèce est menacée, encore présente côté Pacifique, au Salvador et au Costa Rica.[56]

18 juin 2018
La Paz, Mexico, Mexique
Saisie chez un particulier démuni de toute autorisation et de certificats d'origine de huit oiseaux protégés par la loi nationale et/ou la CITES : deux aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I), une amazone diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II), un solitaire ardoisé (*Myadestes unicolor*), un chardonneret (*Myadestes occidentalis*), un merle à gorge blanche (*Turdus assimilis*), un merle d'Amérique (*Turdus migratorius*) et un merle à dos roux (*Turdus rufopalliatus*).[57]

20 juin 2018
Amealco, État de Querétaro, Mexique
Saisie de six amazones diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II), d'une amazone à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe I) et d'une amazone de Finsch (*Amazona finschi*, Annexe I) sur le marché municipal. Cela fait dix ans que le commerce des psittacidae est interdit dans tout le pays.[58]

© PROFEPA

29 juin 2018
Chimalhuacán, Mexico, Mexique
Saisie de 5 conures à front rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II), d'une amazone à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), d'une amazone à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II) et de deux toucanets émeraude (*Aulacorhynchus prasinus*). Le vendeur ne disposait pas de permis de vente et de détention. Les oiseaux étaient tous d'origine inconnue.[59]

PARAGUAY

25 avril 2018
Asuncion, Paraguay
Saisie sur le marché n°4 d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II), d'une conure veuve (*Myiopsitta monachus*, Annexe II) et d'une conure nanday (*Nandayus nenday*, Annexe II). Toutes avaient les ailes coupées. Elles sont en observation dans le zoo de la capitale. Les services de l'Etat ont agi sur renseignement et en application de la loi de 1992 sur la protection de la faune sauvage.[60]

Mi-mai 2018
San Lorenzo, Département Central, Paraguay

Sauvetage de deux aras d'Illiger (*Primolius maracana*, Annexe I), victimes de maltraitance par deux trafiquants. Ils ont été traités au peroxyde d'hydrogène pour qu'ils deviennent jaunes. Les aras jaunes se vendent plus cher. La décoloration des plumes est une pratique courante. Elle est dangereuse : les oiseaux sont souvent brûlés aux yeux et restent aveugles. L'un des aras d'Illiger est mort quelques heures après sa libération. Le rescapé est en traitement chez un vétérinaire spécialisé. Il lui faudra un an pour se guérir de l'empoisonnement et retrouver ses couleurs naturelles.[61]

PEROU

9 avril 2018
Juliaca, Province de San Román, Région de Puno, Pérou
Marché du dimanche. Saisie dans une boîte en carton de deux crécerelles d'Amérique (*Falco sparverius*, Annexe II) assoiffées.[62]

© SERFOR

18 juin 2018
Province de Chanchamayo, département de Junin, Pérou
Grâce à une information parvenue aux oreilles de la police, une très triste et mal nourrie mascotte (amazone à tête jaune, *Amazona oratrix*, Annexe I) a été transférée dans un zoo pour observation et traitement.[63]

Fin juin 2018
Puno, province de Puno, Pérou

Grâce à une nouvelle information parvenue aux oreilles de la police, saisie mouvementée dans un jardin public de serres de condor des Andes (*Vultur gryphus*, Annexe I) et de plumes de flamants des Andes (*Phoenicoparrus andinus*, Annexe II) pendant une séance de chamanisme. Les guérisseurs et les malades ont tenté de s'opposer à la saisie.[64]

ASIE

CHINE

20 juin 2018
Tongchuan, Province du Shaanxi, Chine

Confirmation en appel des peines de 8 et 10 ans de prison prononcées par le tribunal de district de Yaozhou en décembre 2017 contre deux hommes accusés d'avoir tué un ibis à crête du Japon (*Nipponia nippon*, Annexe I).

Le forfait avait été commis en juin 2016. Les deux braconniers s'étaient servis d'un lance-pierres pour abattre l'oiseau puis l'avaient ramené à leur voiture. Mais ils avaient pris peur en remarquant une bague d'identification à une de ses pattes et avaient abandonné le cadavre au bord de la route. L'ibis à crête du Japon a besoin de grands arbres pour y établir son nid et de zones humides pour se nourrir de crabes, de grenouilles, de petits poissons, d'escargots aquatiques, de mollusques et de coléoptères. En hiver il apprécie les rizières, les bords de rivières et les retenues d'eau. La déforestation et l'utilisation de pesticides dans les rizières l'ont amené quasiment au bord de l'extinction. L'espèce a disparu de la majorité de son ancienne aire de répartition qui s'étendait de l'extrême-orient russe au Japon et à la Chine, avec des incursions dans les deux Corée et à Taiwan. Elle n'est maintenant plus observée en liberté que dans la Province du Shaanxi où un recensement effectué en 2006 a conclu qu'il ne restait que 500 individus, dont 330 adultes. [65]

EMIRATS ARABES UNIS

Mi-avril 2018
Charjah, Emirat de Charjah, Emirats arabes unis
Saisie de 400 oiseaux exotiques inscrits à la CITES.[66]

INDE

Début avril 2018
Rampura, District de Bathinda, Etat du Pendjab, Inde
L'emblème national à nouveau victime du braconnage. Une arrestation. L'homme avait capturé le paon (*Pavo muticus*, Annexe II ou *Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) grâce à un filet. L'oiseau a essayé de se dégager. Il est mort.[67]

Début avril 2018
Réserve de tigres de Sariska, Etat du Rajasthan, Inde

Depuis une quinzaine de jours de nombreux paons (*Pavo muticus*, Annexe II, ou *Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) sont trouvés morts aux alentours de Bala Kila, dans la zone tampon de la réserve. Les examens post-mortem montrent qu'ils ont succombé à une infection du foie. L'origine en est inconnue. D'après le docteur vétérinaire en charge de l'enquête, les paons n'ont pas été volontairement empoisonnés. D'autres cadavres de paons ont depuis été signalés dans les environs, portant le nombre de morts à 23. Quatre ont été autopsiés et sont aussi morts d'une infection du foie. Une tempête de grêle est suspectée d'avoir participé au processus d'intoxication en lessivant les sols pollués par les pesticides. Les services forestiers s'emploient maintenant à vider les bassins de rétention aux alentours et à les remplir avec de l'eau propre.[68]

6 avril 2018
Siliguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Le mystère plane sur la mort des 49 milans noirs (*Milvus migrans*, Annexe II). Ils ont peut-être été tués par la pollution de l'air. Siliguri (513.000 habitants en 2011) n'est pas une ville industrielle mais l'air est pollué par la circulation des deux roues, des trois roues et des quatre roues vétustes roulant au diesel. L'indice de pollution y est régulièrement plus élevé qu'à Delhi pourtant réputée battre tous les records en particules fines et autres toxiques pour les poumons. La Mahananda qui traverse la ville est la rivière la plus polluée du Bengale-Occidental. Il y a trois ans, un épisode similaire avait frappé les milans noirs. Animesh Bose, coordinateur de l'ONG HNAF (Himalayan Nature and Adventure Foundation) s'en souvient encore et souligne que les rapports d'autopsie n'ont jamais été rendus public.[69]

7 avril 2018
Tavadva, District de Bhavnagar, Etat du Gujarat, Inde
Huit paons (*Pavo muticus*, Annexe II ou *Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) morts par empoisonnement de graines. Deux survivants sont en cours de traitement.[70]

Audition d'un villageois par la police des Forêts.

14 avril 2018
Etat du Gujarat, Inde
Trois gardés à vue pendant trois jours. Saisie de 105 perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II) et de 48 perruches à collier (*Psittacula krameri*) dans un autocar qui venait de Delhi distante de 1000 km.[71]

15 avril 2018
Dabarasi, District d'Amroha, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Drôle d'ambiance à Dabarasi. Après la mort de plus d'une centaine de singes entre la fin mars et le début avril (cf. page 52), le gardien d'une plantation de manguiers est suspecté dans la mort de trois paons (*Pavo muticus*, Annexe II ou *Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan. Le braconnage pour la viande serait à l'origine du délit.
Quelques jours plus tard, trois nouveaux paons étaient retrouvés morts dans le village de Dabarasi. L'hypothèse d'une intoxication des oiseaux avec les pesticides pulvérisés sur les manguiers est désormais privilégiée.[72]

20 avril 2018
Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie d'un petit rapace tenu en cage. Un épervier shikra (*Accipiter badius*, Annexe II) allait être vendu par un homme de 25 ans sur le marché des animaux de compagnie ou pour les usages macabres de la magie noire.[73]

17 mai 2018
Thenur, District de Madurai, Etat du Tamil Nadu, Inde

Empoisonnement de 13 paons (*Pavo muticus*, Annexe II ou *Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan), 12 femelles et un mâle, par un mélange de riz et de raticide déposé au fond d'une pièce d'eau à sec. A l'approche des moissons, les agriculteurs protègent leurs récoltes. Les paons sont accusés de pillage.[74]

29 mai 2018
Khokhar, District de Nagaur, Etat du Rajasthan, Inde

11 paons (*Pavo muticus*, Annexe II ou *Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) sont morts empoisonnés. Deux jeunes hommes de 16 et 18 ans ont aspergé des grains avec du pesticide concentré. Le plus jeune a été interpellé, l'aîné est en fuite. La pratique est courante. Au mépris de la santé publique, la viande est vendue sur les marchés. Le revenu principal du trafic provient de la vente des plumes sur le marché international pour des usages décoratifs ou rituels.[75]

3 juin 2018
Calcutta, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 65 perruches (*Psittacula* spp., Annexe I ou II) et de trois mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II). L'autorickshaw se dirigeait vers le marché dominical de Galiff Street.[76]

GANG
5 juin 2018
Sankeshwar, District de Belagavi, Etat du Karnataka, Inde
Saisie de quatre grands-ducs indiens (*Bubo bengalensis*, Annexe II). Pramod Mokashi (30 ans) et Bhausaheb Sakhare-Kamble (50 ans) circulaient à moto avec trois complices sur l'axe reliant Bangalore à Pune. Cinq équipes de gardes forestiers les attendaient à Sankeshwar. Trois des suspects ont réussi à prendre la fuite. Selon les déclarations des deux interpellés, les rapaces nocturnes auraient été capturés dans l'Etat du Kerala. Les enquêteurs les accusent de faire partie d'un gang spécialisé dont les activités ont connu un boom pendant la période électorale du début de l'année. Des centaines de candidats de tous les partis en lice ont sacrifié des chouettes et des hiboux pour attirer la chance sur eux ou la malchance sur leurs concurrents. Le crâne, les plumes, le bec, le sang, les yeux et les os sont mis en scène par les charlatans de la magie noire.[77]

INDONESIE

Début avril 2018
Buduran, Kabupaten de Sidoarjo, Province de Java Oriental, Indonésie

Arrestation de deux grossistes dont le business des oiseaux rares était bien établi depuis environ 3 ans sur Facebook. SS et HS disposaient de deux comptes sur le réseau social avec lesquels ils entraient en contact avec des acheteurs. Lorsque les limiers de la Direction des enquêtes criminelles spéciales ont perquisitionné leur local ils ont découvert des cages contenant 26 cacatoès soufrés (*Cacatua sulphurea*, Annexe I), 11 cacatoès à huppe blanche (*Cacatua alba*, Annexe II), six loris tricolores (*Lorius lory*, Annexe II), trois psittrichas de Pesquet (*Psittrichas fulgidus*, Annexe II), trois grands éclectus (*Eclectus roratus*, Annexe II), deux petits paradisiers (*Paradisaea minor*, Annexe II) et deux autres oiseaux de paradis (*Paradisaea* spp., Annexe II). Les suspects multipliaient au moins par trois le prix de vente des oiseaux qu'ils achetaient à des braconniers. Un perroquet payé 2 millions de roupies (145 US$) se retrouvait proposé sur Facebook pour 6 ou 7 millions de roupies (430 à 500 US$). L'enquête ne fait que commencer : les policiers cherchent à évaluer l'ampleur du trafic grâce aux registres de ventes, livrets d'épargne et bordereaux de livraisons saisis. Ils veulent aussi comprendre comment les oiseaux parvenaient dans l'est de Java et identifier la filière d'exportation. L'équipage d'un navire de commerce habitué du port de Buduran est dans le collimateur des enquêteurs.[78]

Cacatua sulphurea

17 avril 2018
Kabupaten de Bogor, Province de Java occidental, Indonésie

Saisie dans un garage d'un milan sacré (*Haliastur indus*, Annexe II), d'un aigle huppé (*Spizaetus cirrhatus*, Annexe II) et d'un faucon (*Falco* spp., Annexe I ou II).[79]

IRAN

28 mai 2018
Zabol, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran, frontière avec l'Afghanistan

Saisie dans un véhicule qui a tenté d'échapper au contrôle routier de 22 flamants roses (*Phoenicopterus ruber*, Annexe II) morts et d'un fusil. Le retour de chasse dans les marais de Hamun-e Saberi ou de Daryācheh-ye Sīstān s'est mal terminé pour le conducteur. Dans un premier temps, avant même d'être jugé, il doit s'acquitter d'une amende de 20 millions de rials (470 US$) par flamant soit 10.340 US$ en tout. .../....

L'avenir est sombre pour les flamants roses. Le cycle de reproduction est perturbé par les intrusions mécaniques et humaines motivées par la curiosité et la collecte vénale des œufs, et les migrations sont coupées par des lignes électriques. Les marais sont souvent pollués par les plombs des chasseurs et les flamants sont atteints par le saturnisme. Le braconnage pour la viande et les plumes est en augmentation dans les haltes migratoires et les sites de nidification. L'assèchement des zones humides et la pénurie alimentaire complètent le tableau noir.[80]

© IEW

© IEW

SINGAPOUR

25 avril 2018
Singapour

Condamnation d'un chauffeur d'autocar à 8 mois de prison pour avoir tenté d'introduire depuis la Malaisie plusieurs marchandises illicites dont des inséparables de Fisher (*Agapornis fischeri*, Annexe II). Cf. « A la Trace » n°20 p. 47.[81]

EUROPE

ALLEMAGNE

24 juin 2018
Berlin, Allemagne

Rio 2. Après l'épisode du film 3D « Rio » de 2011 où un ara de Spix (*Cyanopsitta spixii*, Annexe I) débarquait du Minnesota glacial pour mener sa vie au Brésil, ce sera le tour d'une cinquantaine de aras de Spix se gelant le bec à Berlin, Allemagne, de rejoindre au début de l'année prochaine un enclos d'une trentaine d'hectares du côté de Bahia avant d'être relâchés dans la forêt en 2021 (s'il reste de la forêt).[82]

BELGIQUE

7 mai 2018
Arrondissement de Verviers, Province de Liège, Région Wallone, Belgique
Saisie dans cinq maisons avec jardin de 670 oiseaux, des pinsons (Fringillidae), des linottes mélodieuses (*Linaria cannabina*), des sizerins flammés (*Acanthis flammea*), des becs-croisés des sapins (*Loxia curvirostra*), et surtout des chardonnerets (*Carduelis carduelis*). Après avoir été capturés dans les haies, les prairies et les bosquets, ils y retourneront quand ils seront en bonne santé. Plusieurs sont blessés, stressés et en perte de mobilité. [83]

CHYPRE

Fin juin 2018
Chypre
Bataille de l'Ambelopoulia à Chypre
Cf. « A la Trace » n°16 p. 35.
L'armée britannique serait-elle en passe de remporter une victoire en Méditerranée orientale ? Les faits et les chiffres sont en faveur du oui.
La cinquantaine d'hectares d'acacias à croissance rapide plantés par les braconniers sur le patrimoine végétal de la base militaire de Dkekelia ont été rasés, malgré les menaces, les attaques de rottweilers, les tentatives d'écrasement, les coups de feu d'intimidation. Les 70 km de tuyaux qui servaient à l'irrigation des acacias ont été déterrés. La forêt que les forcenés recouvraient de glu ou de filets pour capturer les passereaux migrateurs a disparu. Le jour de la tolérance zéro ou presque est arrivé. Le deuxième bataillon du régiment d'infanterie de l'armée britannique mobilisé pour éradiquer le fléau peut être fier des chiffres annoncés par le colonel Mark Lancaster au journal The Guardian qui suit l'affaire de près depuis des années. Le braconnage a diminué de 70% en 2017 par rapport à 2016 et le bilan de la mortalité est passé de 800.000 à 240.000. Les oiseaux chanteurs et colorés se vendent à la douzaine 60 € aux restaurants de Larnaca et aux complexes touristiques de l'île pour finir en brochettes à déguster sous le nom d'Ambelopoulia. Les fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*), les rouges-gorges familiers (*Erithacus rubecula*) et les fauvettes des jardins (*Sylvia borin*) sont parmi les espèces sacrifiées. L'armée britannique avec ses drones, ses caméras infrarouges et ses gilets pare-balles n'est pas la seule à se battre contre la pratique. Le gouvernement chypriote renforce les sanctions et entend mener d'août à octobre, au plus fort de la migration des passereaux, une intense campagne de saisie de leurres acoustiques et de filets. [84]

ESPAGNE

5 avril 2018
Cornellá de Llobregat, Province de Barcelone, Communauté autonome de Catalogne, Espagne
Saisie de 45 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et de 18 cages sur le marché aux oiseaux. Tous les vendeurs ont pris la fuite à l'arrivée de la police catalane.[85]

9 avril 2018
Cuelgamures, Province de Zamora, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne
Le milan royal (*Milvus milvus*, Annexe II) mort était à la surface d'une réserve d'eau d'irrigation. Il était porteur d'une balise de détection. Son immobilité a été signalée aux autorités locales par la Station ornithologique suisse basée à Sempach. Le mystère des empoisonnements de rapaces persiste au nord-ouest de l'Espagne (cf. « A la Trace » n°20 p. 48).[86]

RECIDIVE
Début mai 2018
Communauté autonome La Rioja, Espagne
Arrestation d'Alberto Sierra Oliván. Ce trafiquant faunique était recherché par Interpol. Au Pérou, sa mauvaise réputation n'est plus à faire. En avril 2016, il avait été arrêté à l'aéroport international Jorge-Chávez de Lima sur le point de rejoindre Madrid par un vol d'Air Europa avec dans ses bagages dix coqs-de-roche péruviens (*Rupicola peruvianus*, Annexe II) enfilés dans des tubes en plastique. En juin, il avait retenté le coup avec cette fois-ci 14 toucans et 19 merles améthystes (*Cinnyricinclus leucogaster*) dans ses bagages. Il avait été condamné – avec un complice espagnol – à deux ans de prison avec sursis avec une interdiction pendant ce temps de quitter le pays. Il est aujourd'hui en prison en Espagne dans l'attente d'une éventuelle extradition au Pérou. Alberto Sierra Oliván est membre de la Fédération Ornithologique Culturelle Espagnole. [87]

© Cláudio Dias Timm

Rupicola peruvianus mâle

FRANCE

GANG
6 avril 2018
Pau, Département des Pyrénées-Atlantiques, France

Leur culot semble sans limite. La bande de 13 braconniers d'ortolans (*Emberiza hortulana*) – dont Jean-Marc Dutouya le célèbre « homme à la pelle » qui avait agressé le président de la LPO Allain Bougrain-Dubourg- vont se pourvoir en cassation après que la cour d'Appel ait confirmé hier leurs condamnations à des peines d'amendes avec sursis et à des dommages-intérêts (cf. « A la Trace » n°17 p. 38). Vus les frais d'avocat à engager pour ce genre de marathon judiciaire, nul doute qu'ils disposent d'appuis financiers auprès des centaines de chasseurs et braconniers qui s'étaient mobilisés pour les soutenir en première instance.[88]

12 avril 2018
Senlis, Département de l'Oise, France

Condamnation à trois mois de prison avec sursis, 400 € d'amende et 1250 € de dommages et intérêts à verser à la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) pour avoir en 2014 capturé à l'aide de cinq cages-pièges quatre verdiers d'Europe (*Chloris chloris*), un chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) et trois linottes mélodieuses (*Linaria cannabina*).[89]

© SD60/ONCFS

Avril 2018
Saint-Antoine, Département du Doubs, France
Aboutissement d'une longue enquête de l'ONCFS. Les faits remontent au mois d'août 2017. Un faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*, Annexe II) avait été abattu près de Métabief. Deux jeunes gens viennent d'être appréhendés, leurs armes ont été saisies. Le journal l'Est Républicain rappelle que le faucon crécerelle fait du surplace dans le ciel en pratiquant le « vol du Saint Esprit » pour repérer ses proies et fondre sur elles en piqué et qu'il est utile à l'agriculture en capturant mulots et campagnols.[90]

17 mai 2018
Mont-de-Marsan, Département des Landes, France

Condamnation de 11 braconniers de bruants ortolans (*Emberiza hortulana*) à des amendes de 1000 € dont 500 à 800 € avec sursis. Ils conservent leurs permis de chasse.[91]

Début juin 2018
Aigues-mortes, Département du Gard, France
Un « explorateur » français, Nicolas Vanier, prépare un film sur « la protection des oiseaux » sous le titre « Donne-moi des ailes ». Pour faire des images, il a envoyé un sous-traitant en mission de survol de la seule colonie de flamants roses en France alors que chacun sait depuis les travaux d'Ogilvie en 1986 que les flamants sont très sensibles au survol en basse altitude et qu'en ces occasions, ils risquent de quitter définitivement et en masse les sites d'incubation. Au moins 500 couples sur les 4 à 5000 de la colonie de la Petite Camargue ont paniqué et se sont envolés à l'approche de l'ULM. Attention ! le tournage va se poursuivre en Norvège dans les mois qui viennent. [92]

© serguei_30

6 juin 2018
Castres, Département du Tarn, France

© Blake Matheson

Condamnation à trois mois de prison avec sursis d'un braconnier à la glu de rouge-gorges (*Erithacus rubecula*), de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et de serins cinis (*Serinus serinus*) dans les jardins privés et publics. « Je faisais ça pour avoir un peu d'argent. »[93]

ITALIE

Avril 2018
Acerra, Région de Campanie, Italie
L'homme de 50 ans est défavorablement connu de la police pour plusieurs délits de droit commun. Cette fois c'est pour braconnage de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) qu'il a été interpellé. Alertés par l'Agence nationale de protection animale, des carabiniers du poste forestier de Marigliano se sont rendus sur un terrain situé au bord d'une petite route. Ils y ont trouvé une cage avec huit chardonnerets élégants, un piège à filet accroché à des poteaux en bois, un dispositif électronique de leurre acoustique et un chardonneret attaché par les pattes à un fil pour servir d'appelant.[94]

Fin avril 2018
Quindici, Région Campanie, Italie
Les carabiniers mettent le holà aux activités dans les montagnes d'un type de 35 ans versé dans le braconnage avec filets et leurres acoustiques de passereaux chanteurs comme des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*).[95]

Début mai 2018
Boscoreale, Municipalité de Naples, Région de Campanie, Italie
Raid des carabiniers dans la maison d'un grossiste en passereaux. Saisie de filets, de pièges, de cages-pièges, de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), de gros-becs casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*), de serins (*Serinus serinus*), de linottes (*Carduelis* spp.), de tarins des aulnes (*Spinus spinus*), de pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*) vivants. L'homme a été inculpé de possession illégale de moyens de capture, de piégeage et de détention d'espèces protégées.[96]

RECIDIVE
Mai 2018
Oria, Région des Pouilles, Italie
Un braconnier de 57 ans venu de Naples (à environ 375 km) désigné par ses initiales P.M. a été inculpé de « capture d'espèce animale protégée » et de « vol aggravé ». Il a été laissé en liberté. Il avait été interpellé par une patrouille de carabiniers au lieu-dit « Comende » alors qu'il détenait quatre chardonnerets (*Carduelis carduelis*) et tout le matériel (appelants électroniques, filet,…) pour en capturer d'autres. Les oiseaux ont été libérés. Le passif judiciaire de l'homme est chargé : il a déjà été poursuivi pour les mêmes faits dans les Régions de Calabre, de Molise, des Abruzzes et en Basilicate.[97]

4 mai 2018
Torre del Greco, Parc National du Vésuve, Région de Campanie, Italie
Il retenait prisonniers des centaines d'oiseaux dans une volière. L'homme a été interpellé sur son terrain lors d'une descente des carabiniers accompagnés de membres du WWF. Parmi les volatiles plusieurs espèces protégées ont été identifiées : trois gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*), un serin (*Serinus serinus*), 10 chardonnerets (*Carduelis carduelis*), trois verdiers d'Europe (*Chloris chloris*), une linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*) et des tarins des aulnes (*Spinus spinus*). L'homme a été déféré au parquet du tribunal de Torre Annunziata. Tous les oiseaux ont été relâchés dans une pinède en présence d'enfants.[98]

Mai 2018
Provinces de Naples et de Salerne, Région de Campanie, Italie
Les carabiniers et des agents assermentés du WWF surveillent la péninsule de Sorrento et l'île d'Ischia où pullulent les braconniers. 65 chardonnerets (*Carduelis carduelis*), trois tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*), neuf pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*), quatre tarins des aulnes (*Spinus spinus*), deux canards colverts (*Anas platyrhynchos*), quatre gros-becs casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*), cinq serins (*Serinus serinus*), cinq verdiers d'Europe (*Chloris chloris*) et trois linottes mélodieuses (*Linaria cannabina*) ont été saisis et immédiatement libérés. Six personnes ont été interpellées. Dans la péninsule de Sorrento, les braconniers n'hésitent pas à fixer les leurres acoustiques dans du ciment et à les entourer d'un blindage antieffraction. Sur l'île d'Ischia c'est l'utilisation généralisée d'armes artisanales qui inquiète les amis des oiseaux.[99]

OPERATION ADORNO 2018
Avril à mai 2018
Province de Reggio de Calabre, Région de Calabre, et Province de Messine, Région de Sicile, Italie
Les côtes du détroit de Messine sont fréquentées par de nombreuses espèces migratrices et sillonnées par les braconniers qui capturent ou abattent chaque année des dizaines de milliers d'oiseaux. Pour tenter d'enrayer le fléau, les carabiniers organisent tous les ans une opération de surveillance des espaces naturels des deux régions. Cette année sept braconniers ont été interpellés. Le matériel saisi comprend une carabine, 174 cartouches, des filets à oiseaux et des jumelles. Une bondrée apivore (*Pernis apivorus*, annexe II) a été découverte abattue par arme à feu. Dix chardonnerets (*Carduelis carduelis*) et deux serins (*Serinus serinus*) vivants ont été libérés sur place, tandis que quatre chouettes effraie (*Tyto alba*, annexe II) arrachées trop tôt à leur nid ont été conduites au Centre de réhabilitation de la faune sauvage de Messine.[101]

ZOOMAFIA
GANG
Fin mai 2018
Reggio de Calabre, Région de Calabre, Italie
Démantèlement d'un réseau de piégeurs de passereaux. Les oiseaux légalement protégés par la Convention de Berne étaient tués et déplumés et vendus en brochette dans des restaurants italiens et maltais. Huit arrestations.
La minutieuse enquête sous la direction du procureur général de la région a démontré le comportement organisé de l'entreprise. Les prairies de captures étaient choisies en fonction de leur altitude, de leur proximité avec des cultures ou des bosquets et de leur traversée par des ruisseaux et des rivières. Elles étaient régulièrement « fertilisées » par des graines alimentaires et agrémentées d'appelants électroniques. Quand les oiseaux étaient assez nombreux pour être rentables, des filets étaient tendus pour la capture collective au rythme pour chaque station de 200 à 300 spécimens par jour vendus à l'unité 50 € pour un chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), 25 à 50 € pour un verdier (*Chloris chloris*), 25 à 50 € pour un serin cini (*Serinus serinus*), 60 à 100€ pour un gros-bec casse-noix (*Coccothraustes coccothraustes*). Certains membres de l'entreprise parcouraient 400 à 500 km par jour pour surveiller, alimenter, poser les filets, ramasser et commercialiser. [100]

Cette bande de «pouilleux» a fait fortune sur le dos des chardonnerets !

Début juin 2018
Lizzanello et Cavallino, Province de Lecce, Région des Pouilles, Italie
Saisie dans une animalerie d'une conure veuve (*Myiopsitta monachus*, Annexe II) originaire d'Amérique du Sud. Après une évasion depuis un élevage clandestin, l'espèce est repérable autour de Cavallino et menace de devenir invasive.[102]

25 juin 2018
Terzigno, Ville métropolitaine de Naples, Région de Campanie, Italie
Saisie de neuf chardonnerets (*Carduelis carduelis*), d'une linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*), de trois tarins des aulnes (*Spinus spinus*) et d'un pinson des arbres (*Fringilla coelebs*).[103]

Fin juin 2018
Marsala, Région de Sicile, Italie
Saisie de 11 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). Inculpation pour cruauté envers les animaux.[104]

Fin juin 2018
Aradeo, Région des Pouilles, Italie
Mise sous séquestre de six chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) dans une maison construite sans permis.[105]

MALTE

21 juin 2018
Malte

Condamnation de la République de Malte par la Cour Européenne de Justice pour avoir failli à son obligation de respecter la directive de 2009 sur la protection des oiseaux sauvages et notamment les articles 5 et 8 en accordant sous le régime de la dérogation l'autorisation de capture de sept espèces de Fringillidés. La procédure avait été déclenchée par la Commission Européenne. Malte autorise la capture annuelle de 12.000 linottes mélodieuses (*Linaria cannabina*), 5000 pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*), 4500 verdiers d'Europe (*Chloris chloris*), 2350 tarins des aulnes (*Carduelis spinus*), 2350 serins cinis (*Serinus serinus*), 800 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et 500 grosbecs casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) sans déployer sur le terrain les moyens humains nécessaires au contrôle des 4000 piégeurs déclarés et des 6400 lieux de déploiement des filets.
Le laisser-faire aboutit à des abus constatés comme les captures en masse grâce à des filets surdimensionnés et à des appelants électroniques interdits dans les zones Natura 2000 ou à des abus suspectés comme les sous-déclarations de captures, sachant que les chasseurs sont appelés à transmettre spontanément par SMS à un numéro central le nombre des oiseaux piégés par espèce. D'autre part, Malte a en quelque sorte « gonflé » ses inventaires d'oiseaux migrateurs stationnant sur l'île en automne en « capturant » les 5 à 10 millions de pinsons des arbres qui s'envolent de la Pologne pour aller passer l'hiver au sud. Toutes les études récentes constatent que les passereaux quittant la Pologne cherchent à gagner le sud-ouest de la France et l'ouest de l'Espagne. Les mêmes études constatent aussi une diminution violente ou progressive des populations et la Pologne n'échappe pas à la tendance. .../...

Cette manipulation des trajectoires et des recensements a permis à Malte de maquiller ses populations de référence et de fixer à partir de chiffres faux des quotas de captures incompatibles avec la réalité et avec la possibilité offerte aux Etats-membres d'autoriser par dérogation la capture de certaines espèces « en petits nombres ». Encore faut-il que les conditions, les quantités, les lieux, les modes et les périodes de capture soient strictement contrôlés et rapportés. L'autre grief dans les argumentations de la Commission européenne, de Bird Life Malte et dans les conclusions de la Cour est que les filets mis en place par les chasseurs-piégeurs capturent des oiseaux d'espèces non dérogatoires dont personne ne connaît le nombre et le détail puisqu'ils ne sont pas déclarés. Cf. « A la Trace» n°6 p. 32, n°9 p. 28, n°11 p. 27, n°15 p. 39.[106]

ROYAUME-UNI

3 mai 2018
Plymouth, Comté de Devon, Angleterre, Royaume-Uni
Condamnation à six mois de prison avec sursis et à 665 £ d'amende (915 US$) pour avoir volé dans les milieux naturels protégés des œufs de balbuzard pêcheur (*Pandion cristatus*, Annexe II), de faucon pèlerin (*Falco peregrinus*, Annexe I), d'aigle royal (*Aquila chrysaetos*, Annexe II) et de petit gravelot (*Charadrius dubius*). Jason North, inconnu des services de police et des milieux ornithologistes a été confondu par des témoignages concordants dévoilant sa fréquentation assidue d'aires et de falaises habitées par des rapaces dans le comté de Devon et en Ecosse puis par l'analyse des photos stockées dans son ordinateur et par la saisie chez lui de plusieurs carnets de bord.[107]

26 juin 2018
Aéroport international de Londres Heathrow, Angleterre, Royaume-Uni
Saisie sur un citoyen irlandais en provenance d'Afrique du Sud de 19 œufs de vautours, d'aigles, de buses, de milans et de deux vautours nouveau-nés. Les poussins et les œufs en cours d'incubation ont été remis à l'Heathrow Animal Reception Centre. Le trafiquant a été remis en liberté sous caution en attendant le déroulement de l'enquête et des informations sur le pourquoi et le comment de cette filière internationale de rapaces.[108]

© UK Border Force

OCEANIE

AUSTRALIE

Début juin 2018
Tubbut, Etat de Victoria, Australie
Les éleveurs australiens ont éradiqué les loups de Tasmanie (cf. «A la Trace» n°1 p. 37). Mais ils se sont trouvé un autre ennemi des moutons. Empoisonnement de plus d'une centaine d'aigles d'Australie (*Aquila audax*, Annexe II) à la lisière du parc national de Snowy River. Les aigles se nourrissent de carcasses - la preuve, ils ont été empoisonnés par l'une d'entre elles - ou d'animaux qui ont perdu leur mobilité. Ils contribuent à la sélection des troupeaux et à l'hygiène des prairies et des milieux naturels.[109]

Pangolins

Les quatre espèces africaines de pangolins (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les quatre espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica* et *M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la CITES.

« A la Trace » n°21
Cotation du kg d'écailles
d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Asie	Indonésie	200	18
	Malaisie	200	19

« A la Trace » n°21
Cotation d'un pangolin
d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/animal	Réf.
Asie	Chine	600	10
	Chine	1589	13
	Thaïlande	480	24
	Vietnam	307	25

AFRIQUE

BENIN

7 mai 2018
Cotonou, Département du Littoral, Bénin

Condamnation d'un sujet chinois à 36 mois de prison, à 2 millions de Fr. CFA (3600 US$) et à 40 millions de dommages et intérêts (71.000 US$) pour avoir tenté d'exporter en contrebande plus de 500 kg d'écailles (cf. « A la Trace » n°20, p.51). Condamnation d'un complice à six mois de prison avec sursis, à 500.000 Fr. CFA d'amende (890 US$) et à des dommages et intérêts du même montant.[1]

CAMEROUN

Fin mai 2018
Doumé, Région de l'Est, Cameroun
Saisie de 35 kg d'écailles. Deux arrestations, puis trois quand un homme en fuite s'est présenté à la brigade de gendarmerie pour « négocier » la libération de sa moto.[2]

Mi-juin 2018
Cameroun
Sauvetage d'une mère et d'un nouveau-né sur un marché de viande de brousse (photo). La bonne action est à mettre au crédit de la branche camerounaise de la Tikki Hywood Foundation.[3]

REPUBLIQUE DU CONGO ET REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Mai 2018
République du Congo et République démocratique du Congo

Suite à la saisie de 3,8 tonnes d'écailles en avril au Vietnam (cf. p. 48), quatre arrestations dans la République Démocratique du Congo et quatre arrestations au Congo Brazzaville. La remise en liberté sous caution a été refusée. Cinq suspects ont déjà été condamnés à de la prison ferme et à des amendes lourdes. Trois d'entre eux sont des agents gouvernementaux chargés du contrôle des exportations qui en l'occurrence étaient déclarées « grumes » ou « produits de la mer ». Un trafiquant de renommée internationale et de nationalité guinéenne, Djani Ousmane, fait partie du gang qui est par ailleurs impliqué dans des tentatives de contrebande d'ivoire brut en Thaïlande. L'aboutissement rapide des enquêtes est à mettre au crédit du Lusaka Agreement Task Force qui, avec le soutien de Freeland, de l'African Wildlife Foundation et d'IBM Citizenship, a mis au point le système de traçabilité numérique Analytical Center of Excellence. ACE a permis de remonter toute la chaîne de complicité entre les deux Etats d'Afrique centrale et les maillons de la logistique maritime internationale. Une des parties prenantes en bout de chaîne est la China National Township basée à Pékin.[4]

NIGERIA

19 mai 2018
Aéroport international Murtala Muhammed, Etat de Lagos, Nigéria
Saisie de plusieurs sacs d'écailles de pangolin dans les bagages d'un sujet chinois rentrant au pays via Qatar Airways.[5]

ZIMBABWE

1er avril 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
Joshua Kashiri (30 ans), Darlington Chiriya (23 ans), Jeremiah Nyamutowera (28 ans) et Noah Itai Kufuma (48 ans) avaient deux pangolins à vendre. La police était informée et leur a tendu un piège avec l'aide d'Henry MacIlwaine, membre du Projet anti-braconnage de Matusadona, qui a accepté de jouer le faux acheteur. Après la transaction par téléphone, un rendez-vous a été pris dans le parc d'Harare Gardens. Les policiers sont tombés sur les trafiquants. Ils transportaient dans un sac les deux pangolins. L'un des deux était déjà mort.
Le quatuor a été présenté devant le tribunal d'Harare le 7 avril.[6]

Début avril 2018
Masvingo, Province de Masvingo, Zimbabwe

Au Zimbabwe la peine minimum de 9 ans de prison s'applique pour toute possession illégale d'un animal protégé. Brighton Ngwenyama, enseignant au lycée de Mushandike, et ses complices Tatenda Mhango et Kudzai Shava habitants de la « zone de réinstallation » de Mushandike l'ont appris à leurs dépens. Ils avaient été appréhendés le 11 avril 2016 au centre commercial de Bhuka près de Mushandike alors qu'ils tentaient de vendre un pangolin vivant à des agents de police en civil. Ils avaient été dénoncés. Au moment de leur arrestation Kudzai Shava avait tenté de s'enfuir, en vain : un policier lui avait logé une balle dans la jambe. Aujourd'hui le juge Peter Madhibha leur a refusé toute circonstance atténuante.[7]

26 mai 2018
Parc National Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Le trafic vibrionne toujours autour de Hwange. Un notable du ZANU–PF, John Robert Khumalo, 65 ans, accompagné par un certain Tshuma, tradipraticien, sont pris en flagrant délit de tentative de vente d'écailles sur le parking d'un hôtel. [8]

Début juin 2018
Zimbabwe
THT130 alias Ruvimbo était famélique et pesait 3 kg à l'arrivée chez Tikki Hywood Foundation en mars. Il vient d'être relâché dans un endroit sûr. Les insectes vivants dont il s'est délecté chez Tikki lui ont permis d'atteindre le poids respectable de 7,3kg.[9]

ASIE

CHINE

GANG
10 avril 2018
Yueqing, Province du Zhejiang, Chine
Arrestation de huit maniaques du pangolin, trafiquants et acheteurs. Saisie de deux spécimens vivants bien gavés (6 kg chacun), de 8 kg de viande congelée de pangolin. Les vivants se vendaient une centaine d'US$ par kilo. Un type de 39 ans acheteur acharné consommait du pangolin pour soi-disant se guérir au plus vite de multiples fractures. Le trafic durait depuis au moins deux ans. Congelés ou vivants, les pangolins venaient de Malaisie et arrivaient en Chine via les provinces du Fujian et du Guangdong.[10]

Début mai 2018
Xian de Dianbai, Province du Guangdong, Chine

Condamnation de deux hommes à 10 ans d'emprisonnement et 20.000 yuans d'amende pour avoir transporté illégalement dans le coffre d'une voiture 20 pangolins vivants dissimulés dans trois sacs (cf. « à la trace » n°15, p.44). Le 17 décembre 2016 ils avaient été arrêtés sur l'autoroute en provenance du Guangxi, frontière avec le Vietnam, et à destination du Guangdong. Le conducteur avait perçu 3500 yuans (540 US$) et son assistant 500 yuans (77 US$) pour le convoyage.[11]

FILIERE DECHETS
15 mai 2018
Douanes de Tsing Yi, Hong-Kong, Chine

Saisie dans un conteneur maritime de 40 pieds en provenance d'Indonésie de 630 kg d'écailles en sacs et de 2660 kg de mercure en flacons. Le conteneur transportait des « déchets de plastique ». La valeur du lot faunique et du lot chimique est estimée à 1,4 million de dollars de Hong Kong soit 178.400 US$.[12]

17 mai 2018
Péage de Huangtianpu, Province du Hunan, Chine
Saisie dans un autocar reliant Beihai (Province du Guangxi) et Anxiang (Province du Hunan) - 1200 km - de 19 pangolins malais (*Manis javanica*) transportés dans cinq valises. Valeur totale : 30.200 US$. Sept sont morts dans les jours qui ont suivi.

Les survivants sont sous brumisateur et antibiotiques. Le plus gros pèse 6 kg. Les vétérinaires s'affairent à trouver des termites pour les nourrir et les experts se creusent la tête pour décider de leur sort. Les libérer dans des milieux naturels en Chine ne serait pas conforme à la doctrine sur les espèces exotiques et l'enquête ne permet pas à ce jour de déterminer le pays d'origine (Malaisie, Indonésie, Brunei, Vietnam, Thaïlande, Cambodge, Myanmar, Laos ou Singapour).[13]

18-20 mai 2018
Pékin, Municipalité autonome de Pékin, Chine
Bons baisers de Da Nang, Vietnam. Shen Jianping, vice-président de Yintai a partagé via Weibo son plaisir de manger du riz grillé au sang de pangolin. Il a été poussé à la démission. Yintai remercie pour leur vigilance les abonnés à Weibo qui ont donné aux mauvais goûts de Shen un écho transnational et même international. « Nous espérons que ce regard extérieur intransigeant à notre égard se poursuive. » Yintai basé à Pékin distribue dans tout le pays des produits de luxe.[14]

INDE

12 avril 2018
District de Thoubal, Etat du Manipur, Inde. Frontière avec le Myanmar.
1,5 kg d'écailles de « Shaphu », nom vernaculaire du pangolin. Paokhanmang Guite est gardé à vue.[15]

22 avril 2018
GANG
Varanasi, District de Varanasi, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde

Arrestation de 10 personnes dans la chambre 309 de l'hôtel Priya et saisie d'un pangolin vivant. Le leader du gang dit l'avoir capturé dans une forêt du district.[16]

RECIDIVE
Début juin 2018
Parc National de Kudremukh, Etat du Karnataka, Inde
Arrestation de sept braconniers. Ils étaient en possession d'un pangolin mort et d'un grand nombre d'écailles. Deux d'entre eux sont des récidivistes attestés. Ils ont été libérés sous caution. Selon le vice-directeur du parc, 59 familles nomades vivent de la chasse aux serpents, aux porcs-épics et aux pangolins. Selon l'enquêteur G. Veeresh, la chasse aux pangolins est devenue un travail à plein temps pour les communautés tribales frappées par le chômage, la pauvreté et l'illettrisme. Elles sont payées trois francs six sous pour détruire par le feu les tanières des pangolins et arracher les écailles qui sont ensuite livrées aux intermédiaires. Elles sont aussi payées en nature car la plupart du temps elles mangent la viande des pangolins. La traque des pangolins malgré le risque d'être condamné à trois ans de prison est rampante à travers l'Etat du Karnataka. [17]

INDONESIE

22 mai 2018
Nanga Pinoh, Kabupaten de Melawi, Kalimantan occidental, Indonésie
Arrestation dans un restaurant où ils attendaient un client de deux trafiquants d'écailles. Ils reconnaissent pendant la garde à vue chasser les pangolins dans les forêts à l'aide de chiens, vendre la viande dans leur village et vendre les écailles sur la base de 3 millions de roupies, soit 200 US$ kg pour le trafic international. L'acheteur connu sous les initiales de BD a échappé au coup de filet. Connus sous les initiales de PD et JN, les deux jeunes gens sont incarcérés à Pontianak. Ils risquent cinq ans de prison.[18]

MALAISIE

5 avril 2018
A environ 2 milles nautiques de Bintulu, Etat du Sarawak, Malaisie

Le navire mouillait dans la zone d'attente. La police maritime est montée à bord vers 8h pour un contrôle de routine. Bonne pioche : les policiers ont trouvé 142 pangolins en triste état, à tel point que beaucoup sont morts avant même d'être débarqués. Les quatre membres d'équipage – deux Malaisiens, un Indien et un Vietnamien- ont été arrêtés, le bateau et les pangolins saisis. L'enquête a été confiée au Département des forêts de l'Etat du Sarawak. Localement la viande de pangolin se vend 220 ringgits (57 US$) le kilo, les écailles 800 ringgits (200 US$) le kg. La valeur de la saisie est estimée à 150.000 ringgits (39.000 US$).
Le pêcheur vietnamien a été condamné à 3 mois de prison le 19 avril.[19]

17 avril 2018
Etat du Sarawak, Malaisie
Faits divers :
- Un camion est intercepté avec 34 grumes de bois illégal ;
- Un pick-up est intercepté avec 31 pangolins vivants dans la benne et l'équivalent de 2500 US$ dans les poches du conducteur.[20]

© Borneo Post

NEPAL

11 mai 2018
Makalu, Province n°1, Népal
1,5 kg d'écailles de pangolin dans son sac à dos. Une arrestation.[21]

27 mai 2018
Mangalbare, Municipalité de Deumai, Province n°1, Népal
Saisie d'une peau de pangolin, de 4,2 kg d'écailles et d'une moto. Arrestation des deux passagers.[22]

PHILIPPINES

22 avril 2018
Roxas, Province de Palawan, Philippines
Un mareyeur surnommé Badong a pris la fuite en emportant un « balintong » mort. Finalement il a été rattrapé. Sur l'île de Palawan, les pangolins s'appellent des « balintongs ».[23]

THAILANDE

6 juin 2018
District de Wiang Kaen, Province de Chiang Rai, Thaïlande
A la vue de la patrouille fluviale, l'homme a plongé de son embarcation dans le Mékong et a disparu à la faveur de l'obscurité. Il tentait d'introduire depuis le Laos sur la rive d'en face 40 pangolins vivants enfermés dans 10 sacs d'un poids total de 200 kg. Leur valeur atteindrait 615.000 bahts (19.180 US$).[24]

VIETNAM

24 avril 2018
Lao Bao, Province de Quảng Trị, Vietnam. Frontière avec le Laos.
A l'approche d'une patrouille antidrogue et trafics en tous genres, quatre personnes partent en courant dans la forêt, abandonnant sur place quatre cages contenant 15 pangolins pesant en tout 61 kg et estimés à 105 millions de dongs soit 4600 US$.[25]

© Forest Dept Huong Hoa

27 avril 2018
Port de Cat Lai, Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Saisie record dans le terminal à conteneurs : 3,8 t d'écailles dans 107 sacs dissimulés au milieu de grumes de bois. Les douaniers vietnamiens avaient été avisés par leur collègues congolais que deux conteneurs suspects étaient en route pour Hô-Chi-Minh-Ville. Après avoir transité par Singapour, ils ont été débarqués le 22 avril vers 4 h du matin. Leur inspection au scanner a révélé des espaces louches entre les grumes. Les douaniers ont placés les deux containers sous surveillance dans l'attente du destinataire mais personne n'est venu les chercher. Ils les ont ouverts aujourd'hui. C'est la plus grosse prise d'écailles de pangolins jamais réalisée dans le port. Elle correspond à environ 12.500 pangolins braconnés.[26]

FILIERE CAJOU
3 mai 2018
Port de Cat Lai, Hô Chi Minh-Ville, Vietnam
Dans du cajou encore ! (Cf. « A la Trace » n°16, p. 71) L'inspection ciblée d'un conteneur en transit pour le Cambodge a abouti à la découverte de 87 sacs qui ne contenaient pas des noix de cajou. Ils contenaient 3,3 tonnes d'écailles.[27]

© Baohaiquan

14 juin 2018
Hoang Minh, District de Hoang Hoa, Province de Thanh Hoa, Vietnam
Un camion transportant des animaux sauvages a été stoppé par une patrouille mobile de gardes forestiers bien informée. 74 pangolins emballés dans des sacs se trouvaient à bord. Le conducteur du nom de Nguyen Van Manh (29 ans) dit qu'un certain Hung installé dans le nord de la Province de Bac Ninh serait son commanditaire. Les animaux ont rejoint le Centre de sauvetage de la faune sauvage de Cuc Phuong où leur condition physique est évaluée.[28]

© Vietnam net

Pangolins et éléphants

AFRIQUE

CAMEROUN

6 avril 2018
Aéroport international de Douala, Région du Littoral, Cameroun
Selon Voice Of America, saisie d'une tonne d'écailles de pangolin et de plusieurs centaines de défenses ou de sections de défenses dans des colis réputés contenir du « cacao » dans l'emprise de l'aéroport. Trois personnes disposant de passeports chinois sont arrêtées.[1]

Début mai 2018
Santchou, Région de l'Ouest, Cameroun
Quatre arrestations pour trafic d'écailles de pangolin, d'ivoire brut et autres parties d'éléphant et d'une carapaces de tortue.[2]

GABON

Mi-juin 2018
Lambaréné, Province du Moyen-Ogooué, Gabon
Multicartes : deux défenses et des fragments d'ivoire brut, une queue d'éléphant et des écailles de pangolin.[3]

REPUBLIQUE DU CONGO

27 mai 2018
Entre Makoua et Ouesso, Provinces de la Sangha et de la Cuvette, République du Congo
Arrestation d'un sujet chinois à un contrôle routier. Saisie de 500 g d'écailles. Dans son portable, des photos attestent de son intérêt pour les ivoires travaillés dans des ateliers clandestins.[4]

© MEF

30 mai 2018
Makoua, Département de la Cuvette, République du Congo
Saisie de cinq queues d'éléphants, de deux défenses, de dents d'hippopotame et de parties d'autres animaux sauvages. Christophe Ambeton a été pris le doigt dans la confiture à l'intérieur de son échoppe.[5]

Primates

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan* spp.), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II à l'exception du macaque à queue de lion (*Macaca silenus*) et du macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*) inscrits en Annexe I.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Mi mai 2018
Reddersburg, Province de l'Etat-libre, Afrique du Sud

© Floyd A. Reed

Animal de torture ou animal de compagnie. Libération par la SCPA d'un singe vervet (*Chlorocebus pygerythrus,* Annexe II) unijambiste. L'hypothèse de l'amputation volontaire est privilégiée. Selon une superstition locale, posséder une patte de singe fait venir la richesse et la prospérité. L'ONG a déjà été alertée sur la présence chez les guérisseurs de la région de plusieurs os de singes.[1]

© Dave Govoni

CAMEROUN

Fin avril 2018
Sud du Cameroun

Avec la complicité d'un agent de l'Etat censé protéger la faune sauvage, l'homme gardait chez lui dans des conditions irrespectueuses du bien-être animal deux jeunes mandrills (*Mandrillus sphinx,* Annexe I), un mâle et une femelle.[2]

GUINEE

7 juin 2018
Parc National du Haut Niger, Régions de Kankan et de Faranah, Guinée

© EAGLE

Deux arrestations pour trafic de bébé chimpanzé (*Pan troglodytes*, Annexe I). Blaise Camara l'aurait capturé dans la région minière de Boke et l'aurait ensuite confié à Conakry à sa sœur Mme Palema Honomou. Le premier a été mis sous mandat de dépôt à la prison centrale de Conakry, la deuxième nie toute responsabilité dans la capture et le transport de l'animal. Le chimpanzé a été confié au Centre de conservation de Faranah.[3]

MADAGASCAR

Début avril 2018
Matanga, Région d'Atsimo-Atsinanana, Madagascar

Le braconnier présumé d'un lémur brun (*Eulemur collaris*, Annexe I) a été appréhendé par les gardes dans la forêt d'Ankarabolava et remis en liberté provisoire. Les naturalistes locaux et le professeur Jonah Ratsimbazafy, porte-parole du Groupe d'étude et de recherche sur les primates de Madagascar, sont indignés. « Si des mesures draconiennes ne sont pas prises, les forêts de Madagascar seront bientôt vides. »[4]

OUGANDA

23 avril 2018
Parc National de Mgahinga, District de Kisoro, Région Ouest, Ouganda

Les circonstances de la mort de Jonath Habingoma (38 ans) sont incertaines. Suspecté de braconnage, il a été abattu vers 16h par arme à feu dans le parc national mais les rangers nient être responsables de sa mort. Selon leur chef, les forces de défense populaire de l'Ouganda participent également à la protection de la réserve. Quoi qu'il en soit, le fait que Jonath Habingoma ait été abattu alors qu'il était désarmé et considéré comme « handicapé » a mis en fureur les habitants de son village. Sous la conduite de James Nzikatira, vice-président du conseil local, ils ont pris d'assaut le commissariat central de Kisoro, réclamant le corps du défunt et l'ouverture d'une enquête de police. Le parc national de Magahinga (33,7 km^2) est le plus petit du pays. Perché entre 2200 m et 4000 m d'altitude, ses forêts accueillent une population de gorilles des montagnes (*Gorilla beringei*, Annexe I) et des cercopithèques dorés (*Cercopithecus kandti*, Annexe II).[5]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

GANG
9 avril 2018
Parc National des Virunga, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo

Nouvelle embuscade attribuée aux rebelles Maï Maï (cf. «A la Trace» n°2 p. 32, n°12 p. 102, n°15 p. 110, n°18 p. 96). Cinq rangers protecteurs de quelques centaines de gorilles (*Gorilla beringei*, Annexe I) - Jean de Dieu Byamungu, Barthelemie Kakule Mulewa, Théodore Kasereka Prince, Liévin Mumbere Kasumba et Kananwa Sibomana - et un chauffeur - Ila Muranda - sont morts. Ils étaient âgés de 22 à 30 ans. Un sixième ranger est blessé.
Virunga couvre 7800 km^2. Le parc fondé en 1925 est issu de la colonisation belge. Il est aujourd'hui soutenu par l'Union Européenne, la fondation Howard G. Buffett et l'Etat. Le gros trafic du moment dans le parc Virunga, c'est celui du charbon de bois. 175 gardes ont perdu la vie pendant leur service dans « l'histoire récente du parc ».[6]

11 mai 2018
Parc National des Virunga, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo

Le 11 mai fatidique. Rachel Masika Baraka, ranger de 25 ans, accompagnait deux visiteurs britanniques en excursion dans le parc. Le véhicule conduit par un chauffeur du parc a été attaqué par des rebelles ou des brigands. Rachel est morte pendant l'embuscade. Les deux touristes sains et saufs et le chauffeur blessé ont été kidnappés et libérés quelques jours plus tard. La direction n'a pas attendu leur libération pour suspendre tous les accueils et visites guidées. Pour les gens venus de l'extérieur, à l'exception des braconniers, autres pilleurs et déserteurs, le parc est désormais fermé au moins jusqu'au 4 juin 2018, « le temps », dit son porte-parole « de renforcer la sécurité ».[7]

29 juin 2018
Parc National des Virunga et Parc National de la Salonga, République Démocratique du Congo
Nouvelle tuile. Déjà dans la tourmente à cause du braconnage, de l'insécurité civile et de la coupe sauvage des arbres, les parcs vont être amputés de quelques milliers de km^2 et exposés aux bruits, aux pollutions et aux trafics routiers de l'exploration et de l'exploitation du pétrole. Le gouvernement dit que le patrimoine mondial de l'UNESCO et le pétrole and Co sont compatibles.[8]

ZAMBIE

Mi-juin 2018
Province de Copperbelt, Zambie
Neuf singes sauvés de la captivité, notamment des vervets (*Chlorocebus pygerythrus*, Annexe II). Certains étaient en prison depuis des années. L'opération a été coordonnée par le Zambia Primate Project et réalisée avec l'aide de la police. Remise en forme et remise en liberté au programme.[9]

AMERIQUE

BRESIL

Début mai 2018
Cascavel, Etat du Paraná, Brésil
Perquisition. Saisie d'équipements électroniques, de climatiseurs volés, d'armes à feu et d'un sajou apelle (*Cebus apella*, Annexe II).[10]

6 juin 2018
São Paulo, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 11 sajous (*Sapajus* spp., synonyme de *Cebus* spp., Annexe II) nourrissons chez un homme qui a été pris en charge par la police. Les singes sont pris en charge par le parc écologique de Tietê.[11]

18 juin 2018
Deodápolis, Etat du Mato Grosso do Sul, Brésil
Transfert d'un sapajou à barbe (*Cebus libidinosus*, Annexe II) enchaîné par le cou sous un arbre au CRAS (Centro de Reabilitação de Animais Silvestres) de Campo Grande.[12]

COLOMBIE

Fin juin 2018
Bosa, Bogota, Colombie
Sauvetage d'un hurleur du Guatemala (*Alouatta palliata*, Annexe I) jeté dans une poubelle.[13]

EQUATEUR

Fin juin 2018
Quito, Province de Pichincha, Equateur
Sauvetage d'un hurleur du Guatemala (*Alouatta palliata*, Annexe I) victime du trafic d'animaux de compagnie.[14]

MEXIQUE

25 mars-10 avril 2018
Miguel Hidalgo, Mexico, Mexique
Un sajou à gorge blanche (*Cebus capucinus*, Annexe II) a fait courir la PROFEPA pendant deux semaines dans le quartier de Lomas Altas. Le petit malin avait réussi à échapper le 25 mars au particulier qui le détenait loin de sa forêt natale. Les sajous à gorge blanche ne vivent pas au Mexique mais en Amérique du sud et centrale, du nord de l'Equateur jusqu'au Honduras. Un avis de recherche avait été diffusé auprès des habitants. Il a finalement été repéré et une fléchette anesthésiante a mis fin à sa cavale. Il a été emmené au zoo de Chapultepec où il devrait tristement finir ses jours. [15]

18 avril 2018
Ensenada, Etat de Basse Californie, Mexique
Encore un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II) enfermé dans une cage à des milliers de kilomètres de sa forêt natale. Au cours d'une inspection du parc aquatique "Palomar", les inspecteurs de la PROFEPA ont découvert l'animal derrière des grillages. Le propriétaire du site a été incapable de prouver son origine légale. Le primate a été saisi et une procédure a été engagée contre son détenteur. Les atèles de Geoffroy vivent uniquement dans les forêts d'Amérique centrale, de l'extrême sud du Mexique au nord de la Colombie.[16]

23 mai 2018
Mérida, État de Yucatán, Mexique
Nouvelle saisie d'un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi,* Annexe II). C'est une femelle. Elle a été conduite dans le « Parque Zoológico del Bicentenario Animaya ».[17]

Gorilla beringei

ASIE

CHINE

GANG

5 juin 2018
Province du Hunan, Chine
La Haute cour populaire du Hunan annonce aujourd'hui qu'un réseau de 27 trafiquants de singes a été démantelé et qu'au moins 114 primates, principalement des macaques crabiers (*Macaca fascicularis*, Annexe II) et des macaques bruns (*Macaca arctoides*, Annexe II) sont passés entre leurs mains. A la tête du trafic se trouvait un dénommé Wu qui tenait un magasin vendant des oiseaux et d'autres animaux à Changsha, capitale de la province. Il s'approvisionnait au Vietnam où les primates étaient achetés par un complice qui touchait 2500 yuans (390 US$) par primate. Des villageois étaient employés pour passer la frontière entre le Vietnam et la région autonome de Guangxi Zhuang avec des paniers en bambou contenant les singes. Ils étaient réceptionnés par Wu et ses complices qui les transportaient ensuite en voiture vers le Hunan en empruntant une route de montagne peu fréquentée. Arrivés à Changsha ils étaient cédés à d'autres intermédiaires qui les revendaient dans tout le pays. Un complice courtier en animaux du nom de Li fournissait de faux certificats de quarantaine achetés à l'Institut d'inspection zoosanitaire de Ruijin, dans la province du Jiangxi, et s'occupait de charger les singes sur des avions de la compagnie China Southern Airlines. Les acheteurs finaux pouvaient payer 20.000 yuan (3115 US$) par animal. L'un des macaques a été retrouvé à Xi'an (province du Shaanxi) où il était utilisé pour distraire les touristes dans un village folklorique. Au moins trois autres sont morts chez leurs destinataires. Des survivants ont été retrouvés à Nankin (province du Jiansu) et jusqu'à Harbin (province du Heilongjiang, à 2600 km). Ils ont été pris en charge par des zoos.[18]

INDE

1er avril 2018
Dabarasi, District d'Amroha, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Deux singes d'espèce non précisée (Annexe I ou II) ont encore été trouvés morts dans le village ce dimanche. Une équipe de l'Institut indien de recherches vétérinaires (IVRI) qui a examiné les cadavres a conclu à leur empoisonnement par un insecticide. Les vétérinaires s'étaient déjà déplacés une semaine auparavant pour enquêter sur une hécatombe de singes autour de Dabarasi. Quelques survivants avaient été soignés. Selon certains villageois, les singes auraient consommé du «chowmein chutney», une sauce épicée accompagnant les plats de pâte. L'administration forestière a ouvert une enquête. L'hypothèse d'un empoisonnement volontaire n'est pas exclue. Des échantillons de nouilles d'une fabrique locale et des eaux de fossé sont en cours d'analyse. [19]

INDONESIE - LES ORANGS-OUTANS

2 avril 2018
Indotani, Kabupaten de Ketapang, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
La petite Anggun se laisse faire, les yeux hébétés. Le centre d'appels du BKSDA (Balai Konservasi Sumber Daya Alam) de Kalbar a été prévenu qu'elle était détenue par un villageois du nom de Komang et a envoyé une équipe de l'Unité de sauvetage de la faune sauvage. Komang l'a nourrie comme un être humain et semble lui être attaché. Il refuse de s'en défaire. Des policiers du secteur de Malay River doivent le sermonner sur les sanctions qu'il encourt. Anggun va finalement rejoindre le centre de réhabilitation des orangs-outans géré par l'International Animal Rescue Foundation. Elle devra y rester de nombreuses années avant de pouvoir rejoindre la liberté.[20]

4 avril 2018
Kabupaten Kutai oriental, Province du Kalimantan oriental, Indonésie
Celui-ci a été dénommé Raju. Il a environ quatre ans et a passé quasiment toute sa jeune vie dans une cage en bois sans contact avec des congénères. Sa mère a disparu, vraisemblablement abattue il y a quatre ans dans la plantation de palmiers à huile de M. Ibrahim, le « maître » de Raju. M. Ibrahim a une version inattendue : dans sa plantation, la mère de Raju aurait été mortellement mordue par un autre orang-outan.
Alors qu'ils enquêtaient sur le cas d'un orang-outan qui, cette fois, aurait mordu un homme, des membres du Centre for Orangutan Protection (COP) ont pu libérer Raju et l'emmener au centre de réhabilitation de l'ONG. Leur travail est sans fin : pendant qu'ils s'occupaient de libérer Raju ils ont été informés que deux autres orangs-outans étaient détenus par des habitants du coin.[21]

12 avril 2018
Sangatta, Kabupaten de Kutai Kartanegara, Province du Kalimantan oriental, Indonésie
Cinq arrestations, quatre hommes âgés de 36 à 54 ans et un mineur. Le criminel, un orang outan, s'était aventuré dans un jardin. En représailles, il avait été pris pour cible comme à la foire. 130 balles et trois graines d'huile de palme ont été retrouvées dans son corps (cf. « A la Trace » n°20 p. 58).[22]

12 avril 2018
Tempurukan, Kabupaten de Ketapang, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
Une mère et son petit sont à la recherche de nourriture à proximité du village et s'exposent à des représailles. Alertés, les vétérinaires et soigneurs d'IAR ont pu les localiser, anesthésier la mère et la transporter avec son petit en tracteur jusqu'à la forêt protégée de Sentap Kancang. Ils y retrouveront bien d'autres congénères -peut-être trop- extraits du labyrinthe hostile des plantations. La forêt de Sentap Kancang est rejointe par les plantations appartenant à une filiale d'IOI, un géant de l'huile de palme. Pour Sadtata Noor, chef local du BKSDA à Kalbar, « Des dommages massifs ont été causés aux habitats de la faune sauvage. Il est temps de s'attaquer à la racine du problème plutôt que de résoudre chaque conflit qui émerge. »[23]

13 avril 2018
Oboh, Province d'Aceh, Indonésie
Evacuation d'un mâle errant aux alentours d'une plantation de palmiers à huile exploitée par des habitants du village d'Oboh. Des agents du BKSDA, des policiers du commissariat de Rudeng, des villageois et une équipe du Centre d'information sur les orang-outans (OIC) ont réussi à l'anesthésier et à l'éloigner. Au bout du processus, il a été jugé en bonne forme et libéré dans la réserve de faune de Rawa Singkil.[24]

Fin avril 2018
Meratak, Province du Kalimantan oriental, Indonésie

Ce fantôme serait un mâle de 5 ans enfermé depuis 4 ans dans une cage d'1m de haut, de 50cm de large. Il a été tiré de là par le COP. [25]

Bukit Lawang et Pir Adb, Kabupaten de Langkat, Province Sumatra du Nord, Indonésie
19 mai 2018

La femelle errait entre les plantations d'hévéa pour caoutchouc et de palmiers pour huile de palme, entre Charybde et Sylla, et aurait fini à court terme par y perdre la vie. Elle a été tirée de la zone à risques par l'équipe conjointe du BKSDA et de l'HOCRU (Human Orangutan Conflict Response Unit) et transplantée à 100 km de là dans le parc national Leuser.

20 mai 2018
Une autre femelle expropriée par l'agriculture industrielle a été transportée à dos d'homme à travers rivières et clairières, elle aussi dans le parc Leuser.[26]

28 mai 2018
Kabupaten de Sekadau, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Libération du dénommé Joy.[27]

25 juin 2018
Gampong Baru, Kabupaten d'Aceh oriental, Province d'Aceh, Indonésie
Libération d'une femelle de deux ans et demi souffrant de maladies de la peau et de carences alimentaires. Elle a été conduite par la route au refuge de Sibolangit, province de Medan.[28]

INDONESIE - SUITE

Avril 2018
Larompong, Kabupaten de Luwu, Province de Sulawesi du Sud, Indonésie
Les 32 macaques des Célèbes (*Macaca nigra*, Annexe II) aimaient-ils trop les litchis, les graines de cacao et les clous de girofle ? Ils ont été piégés par les cultivateurs et mis à l'écart dans une geôle en bois spécialement construite en attente d'on ne sait quel jugement ou destin. La garde à vue était sévère, surtout pour les mères et leurs petits. Comme dans toutes les prisons surpeuplées, il y avait des bagarres. Au bout de quelques semaines, la police alertée par une bonne volonté est intervenue avec l'aide de l'ONG Wallacea Nature. Après réflexion, les macaques ont été libérés dans la réserve de Faruhumpenai distante de plus de 200 km.[29]

Mai 2018
Forêt de Gunung Tarak, Kabupaten de Ketapang, Indonésie
Remise en liberté de trois loris (*Nycticebus* spp.) après 14, 24 et 35 mois de réappropriation des réflexes de survie dans la jungle.[30]

LIBAN

Mai 2018
Aéroport international de Beyrouth Rafic Hariri, Beyrouth, Liban
Tentative d'introduction sur le sol libanais de deux cercopithèques à ventre roux (*Cercopithecus erythrogaster*, Annexe II) par un passager venant du Ghana. Ils auraient été depuis transférés au parc zoologique Monkey World implanté sur 26 ha dans le comté du Dorset au sud-ouest de l'Angleterre. Le centre, ouvert au public comme un zoo, abrite environ 250 primates qui étaient exploités en tant qu'animaux de compagnie, de laboratoire, de cirque et pour les photos souvenirs avec les touristes ou encore qui ont été saisis par les douanes du monde entier.
Les cercopithèques sont menacés par la déforestation industrielle, la recherche de bois de feu, la filière viande de brousse et preuve en est, le trafic international. Les derniers spécimens sauvages sont au Nigéria, au Bénin et peut-être au Togo.[31]

THAILANDE

25 avril 2018
Thaïlande
Normalement, les gibbons à favoris blancs du Nord (*Nomascus leucogenys*, Annexe I) vivent dans la canopée, se nourrissent de fruits et entretiennent grâce à leurs vocalises des liens sociaux étroits. Les jeunes sont souvent enlevés à leur mère pour servir d'animal de compagnie. Celui-ci a été acheté il y a une dizaine d'années sur le marché de Chatuchak à Bangkok et nourri de biscuits et de sandwichs. Son propriétaire n'a pas jugé utile d'enlever les plastiques d'emballage. Ils servaient de litière pour les excréments de celui qui s'appelle désormais Thong dans le refuge de la WFFT (Wildlife Friends Foundation Thailand).[32]

VIETNAM

Début mai 2018
Province de Bến Tre, Vietnam
Un homme détenait un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II) et avait été repéré par Education for Nature – Vietnam. Il a tenté de ruser en cachant le primate et en déclarant qu'il était mort. Mais le Département de protection des forêts de Ben Tre l'a retrouvé. Le macaque a rejoint le Centre de sauvetage du parc national de Bu Gia Map.[33]

© ENV

26 juin 2018
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Libération d'un gibbon (*Hylobatidae*, Annexe I) enchaîné dans un box. Il a été remis au refuge de Cat Tien.[34]

EUROPE

FRANCE

Avril 2018
Villepinte, Département de Seine-Saint-Denis, France
Transfert d'un magot (*Macaca sylvanus*, Annexe I) vers un sanctuaire espagnol. Il a été saisi chez un homme suspecté de vol. C'est le 4ème depuis le début de l'année au nord de Paris.[35]

© DDSPS34

24 avril 2018
Béziers, Département de l'Hérault, France
Saisie d'une femelle magot (*Macaca sylvanus*, Annexe I) âgée de plus de 10 ans chez un particulier.[36]

Vigognes

AMERIQUE

ARGENTINE

2 avril 2108
La Ciénaga Redonda, Province de Catamarca, Argentine
Les policiers avaient été alertés par un membre de la communauté indigène de La Angostura. Un braconnier de vigognes (*Vicugna vicugna,* Annexe II) opérait dans les environs. En effet, une peau de vigogne avec sa tête était dissimulée dans un sous-bois. Les policiers se sont ensuite invités dans la propriété de la famille Vargas. Ils ont arrêté un jeune homme de 18 ans, qui détenait quatre autres peaux de vigognes, un fusil de calibre 22 et 13 munitions. Il a été emmené au commissariat et mis à la disposition du procureur de Belén.[1]

PEROU

Début juin 2018
Surihuire, District de Lari, Province de Caylloma, Région d'Arequipa, Pérou
34 vigognes (*Vicugna vicugna*, Annexe II) poursuivies par des véhicules tout-terrain, tuées, tondues, écorchées et dispersées. Dans les hauts plateaux de la région, 1861 familles vivent de l'élevage, de la surveillance et de la tonte de 20.000 vigognes. La laine de vigogne réputée pour sa finesse se vend 400 US$/kg et plus sur le marché international.[2]

16-17 juin 2018
District de San Pedro, Province de Lucanas, Région d'Ayacucho, Pérou
Braconnage d'une centaine de vigognes (*Vicugna vicugna*, Annexe II). Elles ont été tondues et écorchées. « L'abattage a été féroce, ils ont même tué les jeunes » se lamentent les villageois qui s'apprêtaient à procéder à la tonte réglementaire.
Le cheptel serait aussi de 20.000 vigognes dans la province et ferait vivre plus de 300 familles.[3]

Félins

«A la Trace» n°21
Cotation des parties de félins d'après les sources documentaires

Continent	Pays	Animal/partie	Prix US$	Ref.
Afrique	Somalie	Léopardeau vivant	2500	4
Asie	Inde (Maharashtra)	Peau et griffes d'un léopard	15.350	8
	Inde (Maharashtra)	Peau de léopard	15.000	10
	Inde (Odisha)		7500	17
	Inde (Maharashtra)		12.000	18

« A la Trace » constate une multiplication des lynchages de léopards. Les guides de cohabitation entre les léopards et les activités humaines rédigé par les naturalistes, les services forestiers et les pouvoirs publics ne font pas autorité auprès des jeunes générations. La crise est exacerbée par l'extension des activités agricoles, la sécheresse qui pousse les léopards à se rapprocher des réserves d'eau des villages et la disparition de leurs proies naturelles victimes du braconnage. La somme des cruautés contraste avec la réputation de non-violence et de tolérance envers les animaux qui participe au prestige de l'Inde.
C'était couru d'avance ! La décision du ministère de l'Environnement d'Afrique du Sud, une décision cautionnée lors de la réunion plénière de la CITES à Johannesburg en octobre 2016, d'exporter 800 squelettes de lions (cf. « A la Trace » n°16 p. 54) a aiguisé les appétits des trafiquants et créé un sinistre appel d'air. Les tueries de lions sauvages et surtout d'élevage se multiplient.

LEOPARDS

Les léopards (*Panthera pardus*) sont en Annexe I de la CITES.

AFRIQUE

GABON

15 juin 2018
Koulamoutou, province de l'Ogooué-Lolo, Gabon
Saisie de deux peaux de panthères et d'un fusil. Arrestation de Noufou Oumsaoré.[1]

© Gabon news

GUINEE

10 avril 2018
Dabola, Région de Faranah, Guinée
Les Donzos font la loi. A 200, ils ont libéré pendant un transfert de justice les dénommés Kallo et Sadigou poursuivis pour avoir braconné un léopard. Les Donzos sont des chasseurs traditionnels. On peut être enclin à les considérer comme des solitaires besogneux et égarés. En fait, ils forment un syndicat solidaire et bien coordonné.[2]

21 avril et 15 mai 2018
Labé, Région de Labé, Guinée
Mamadou Ciré Barry est maître d'école coranique. Il est aussi trafiquant d'espèces sauvages menacées. Il a été arrêté aujourd'hui. L'homme de foi était en possession de la peau d'un léopard braconné sur le territoire de la préfecture de Tougué. Il a été présenté au tribunal et placé sous mandat de dépôt puis condamné à 1 mois de prison ferme et à une amende de 90.000 francs guinéens (10 US$) .[3]

SOMALIE

Début mai 2018
Kismaayo, Région de Jubbada Hoose, Somalie
Selon Elephant Action League, des braconniers ont revendu pour 5000 US$ deux léopardeaux à l'Administration dont la volonté serait par cette acquisition de décorer la maison d'hôtes de son quartier général et de développer un petit zoo démontrant la beauté de la biodiversité de la région.[4]

ASIE

BANGLADESH

14 juin 2018
Narayanganj, Division de Dhaka, Bangladesh
Saisie par le RAB -Rapid Action Battalion- de deux léopardeaux qui auraient été frauduleusement importés d'Afrique il y a cinq à six jours et qui selon deux personnes interpellées devaient être exportés « dans un pays voisin ».[5]

INDE

8 avril 2018
Neelka, District de Jaipur, Etat du Rajasthan, Inde
Manesh Kumar Bunkar était en train de puiser de l'eau dans un réservoir du village lorsque le léopard l'a attaqué. Des voisins sont intervenus pour les séparer. Mais le félin a continué à divaguer dans le village et quelqu'un depuis une terrasse lui a lancé sur la tête une grosse pièce de métal. Assommée, la femelle de 18 mois a été tuée à coup de pierres.
Les policiers et les gardes forestiers arrivés sur les lieux n'ont pu que constater son décès et ouvrir une enquête pour infraction à la loi de protection de la faune sauvage contre un groupe d'hommes non identifiés.[6]

10 avril 2018
Shahpur, District d'Hoshiarpur, Etat du Pendjab, Inde
Une enquête approfondie a été ouverte par la police assistée d'experts en cynégétique et en balistique afin de retrouver le ou les auteurs de la mort d'une femelle léopard par arme à feu au petit matin à 100 m du village.
Des léopards ont déjà été retrouvés morts dans le district dans des pièges confectionnés avec des câbles de freins ou lynchés par des foules en furie mais c'est la première fois qu'un fusil est utilisé. L'autopsie pratiquée par trois vétérinaires a permis d'établir que le coup de feu mortel a été tiré vers 4 h du matin. Un fusil à lunette de calibre .30 a été utilisé d'après Ashish Dasgupta, un vétéran chasseur de léopards « mangeurs d'hommes » et expert en balistique de chasse « sportive ». Pour Kanwar Chaudhary, garde forestier honoraire du secteur, des braconniers fréquentent le village et les champs et forêts alentours. La police tente d'identifier les meurtriers grâce aux téléphones portables utilisés sur zone.[7]

EN FAMILLE
16 et 23 avril 2018
Thane, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
L'inspecteur de police adjoint Sandeep Bagul a réalisé une belle affaire ce lundi. Agissant sur information, il a fondu sur Kismatlala Marabi (30 ans) et Korcha Marabi (25 ans). Ils détenaient dans un sac la peau et les griffes d'un léopard. Le butin est estimé à 1 million de roupies (15.350 US$). L'identité de l'acheteur éventuel n'est pas connue. La police estime que le félin a été braconné dans les districts de Satara ou de Raigad, au sud-est de Thane. Les deux suspects sont des travailleurs journaliers originaires de Katni, dans l'Etat voisin du Madhya Pradesh. Une semaine après leur arrestation la police criminelle annonçait qu'ils détenaient également une peau et trois bois de cerfs.[8]

21 avril 2018
Savdara, District de Bhilwara, Etat du Rajasthan, Inde

Ce mâle de deux ans et demi a eu très chaud. Le félin était déjà mal en point et inconscient après avoir été frappé à coups de bâtons et de pierres par des villageois. Le léopard se désaltérait dans une citerne destinée aux animaux d'élevage. Il a été surpris par deux villageois. Chotu et Gopal Das auraient été attaqués. Leurs cris ont alerté des voisins déjà très remontés contre les léopards accusés de manger les oies et les moutons. Le lynchage du léopard a été évité grâce à l'intervention d'un sage du village qui a calmé la foule en conseillant de lui ligoter les pattes et d'avertir les autorités. Les gardes forestiers ont pu l'emmener. Selon les vétérinaires, ses chances de survie sont bonnes. Les deux hommes ont été conduits à l'hôpital, ils ont pu en ressortir dans la journée.[9]

21 avril 2018
Thane, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Veer tue un léopard avec son fusil artisanal. Il prétendra plus tard que le léopard harcelait son troupeau. Selon lui, le bilan mortel s'élève à 30 chèvres et une vache. En fait, Veer serait un braconnier de longue date et un trafiquant avisé et rusé. Il a ensuite pris l'attache de deux copains, des vigiles, pour vendre la peau. Ces derniers, Dhanraj et Mhatre, 30 et 33 ans ont été interceptés sur la route de Kalyan avec dans leurs besaces la peau de léopard estimée à l'équivalent de 15.000 US$ et une fausse peau de tigre. Eux-aussi seraient impliqués de longue date dans la filière. Ils ont été libérés sous une caution égale à 230 US$ et doivent signaler leur présence au commissariat de police chaque samedi.[10]

Mai 2018
Bazpur, District de Udham Singh Nagar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Une interpellation. L'homme est accusé d'avoir bastonné un léopardeau le 27 avril. L'animal était accusé d'avoir attaqué un vieil homme travaillant aux champs. Au cours de sa garde à vue de 14 jours, il a donné des informations utiles. Des complices sont recherchés. [11]

© Hindustan Times

4 mai 2018
District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec le Bhoutan.
Une peau de 2,43 m de long saisie. Deux Bhoutanais gardés à vue.[12]

10 mai 2018
Kannimangalam, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde

Mort d'un léopard pris dans un piège. La victime, âgée de 5 ans environ, n'était pas encore morte quand elle a été prise en main par les vétérinaires alertés par des collecteurs de caoutchouc. Un agriculteur est interrogé par la police.[13]

15 mai 2018
Gairatpur Bas, District de Gurgaon, Etat de l'Haryana, Inde
Mort suspecte d'un léopardeau femelle d'un an et demi environ, près d'un point d'eau.[14]

21 mai 2018
Lakhnadon, District de Seoni, Province du Madhya Pradesh, Inde
Saisie d'une patte de léopard et d'attributs de sorcellerie. Interpellation d'un mineur.[15]

21 mai 2018
Salumbar, District d'Udaipur, Etat du Rajasthan, Inde
Depuis le début de l'année, 18 léopards sont morts dans l'Etat du Rajasthan. Pour la plupart, ils ont été électrocutés par des clôtures, écrasés par des trains ou des voitures, lynchés, braconnés ou noyés dans des puits alors qu'ils étaient en quête d'eau. Le dernier fait divers « léopard » est un braconnage en pleine forêt. Gala Ram a été appréhendé. Trois complices sont recherchés, le donneur d'ordre aussi. [16]

La situation empire, malgré le lancement au Rajasthan d'un plan de sauvegarde des léopards basé sur l'évitement des conflits avec les activités humaines, la protection de leurs ressources alimentaires et le renforcement des patrouilles de surveillance. Un expert, Joy Gardener, accuse les photographes animaliers d'aggraver les choses en partageant leurs photos sur les réseaux sociaux. « Les braconniers sont actifs sur l'internet et c'est plus facile pour eux de pister les animaux. »

23 mai 2018
Kisinda, District de Sambalpur, Etat de l'Odisha, Inde
Saisie d'une peau, arrestation d'Akei Sahu, 70 ans, et d'un complice. Ils voulaient vendre la peau 500.000 roupies, soit 7500 US$.[17]

24 mai 2018
Thane, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'une peau à vendre 800.000 roupies, soit 12.000 US$. Deux arrestations - Sakaate est conducteur d'engins de travaux publics, Pote travaille dans une pépinière. Un industriel dont l'identité n'est pas révélée était l'acheteur potentiel. Pote raconte que son père était un « sage » et avait l'habitude de « méditer » sur la peau de léopard. Un mois après la mort du père, Pote aurait décidé de vendre la peau.[18]

26 mai 2018
Doderna, District de Nirmal, Etat du Telangana, Inde
C'est la sixième mort violente d'un léopard depuis le début de l'année dans l'Etat du Telangana. C'est un mâle autour de 2 ans et demi. Il a été trouvé près d'un point d'eau. Post-mortem en cours.[19]

27 mai 2018
District de Bahraich, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde. Frontière avec le Népal.
Lynchage. La femelle de 3 ans était accusée d'avoir dans des circonstances non décrites attaqué une dizaine de personnes dans trois hameaux établis à l'intérieur d'une forêt. Coincée dans un fourré auquel les assiégeants ont mis le feu, la victime a déguerpi. Cernée et brûlée, elle a été frappée à mort à coups de bâtons.[20]

2 juin 2018
Valparai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Manifestation anti-léopards. Des centaines d'ouvriers travaillant dans les plantations de thé de Tan Tea et leurs familles protestent contre les incursions de léopards sur leurs lieux de travail et d'habitation. En février, une fillette de 4 ans a été mordue à mort. Des caméras ont été posées par les services forestiers pour déterminer s'il s'agit d'un ou de plusieurs léopards. En parallèle, les rondes anti-braconnage sont appelées à redoubler de vigilance. Tan Tea exploite 4500 ha de plantation de thé noir dans les districts de Nilgiris et de Coimbatore dans le Tamil Nadu.[21]

Juin 2018
Inde

© HT

En deux à trois ans, le lynchage des léopards s'est multiplié. D'exceptionnel, il est devenu banal. Accélération foudroyante. La foule excitée et incontrôlable empêche le plus souvent les sauveteurs, les gardes forestiers, les bénévoles des ONG d'accéder à l'animal, de le capturer ou de l'anesthésier pour l'éloigner. Le National Board of Wildlife estime que la section 144 du code de procédure criminelle devrait être appliquée pendant les situations d'urgence où la faune sauvage est en péril. La section 144 interdit l'attroupement de plus de quatre à cinq personnes.
La justice du district a le pouvoir en cas de besoin de déclencher l'application de la section 144. L'idée fait son chemin. Le conseil des ministres est chargé de faire des recommandations à ce sujet aux gouvernements des Etats concernés.[22]

8 juin 2018
District de Pithoragarh, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Saisie d'une peau et d'os de léopard. Deux arrestations. Ils braconnaient dans la forêt près du village de Katiyani.[23]

10 juin 2018
Banbasa, District de Champawat, Etat de l'Uttarakhand, Inde. Frontière avec le Népal.
Saisie de quatre peaux de léopards adultes et d'une peau de léopardeau. Un homme s'est enfui au moment de la fouille de la voiture. Par contre, Puskar Singh et Kamal Singh sont dans les mains de la police. Ce dernier serait un agent de l'ITBP (Indo-Tibetan Border Police). Il est soupçonné d'avoir empoisonné les félins dans la forêt malfamée près de Katiyani. La voiture a été bloquée sur la route par la police. Les trois hommes se rendaient à Banbasa pour livrer le butin. Banbasa est à la croisée des migrations d'os et de peaux. En janvier, une peau et 8,3 kg d'os de tigre avaient été saisis sur deux trafiquants qui venaient du Népal. Ils sont originaires de l'Uttar Pradesh.[24]

17 juin 2018
District de Bageshwar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Un léopard suspecté d'être un mangeur d'hommes –il aurait tué un enfant de 7 ans dans une forêt–a été mortellement tiré à vue par un chasseur professionnel nommé par les services forestiers de l'Etat. Pour attirer l'attention des pouvoirs publics, les villageois avaient volontairement mis le feu à 18 ha de pins. A la question posée par la presse locale de savoir si le léopard était à coup sûr celui qui avait attaqué l'enfant, l'agent divisionnaire des services forestiers répond ainsi : « Normalement, les léopards ne changent pas de territoire. Il a été tué dans la forêt où le corps de l'enfant à moitié dévoré a été trouvé. Aussi il semble bien que ce soit le même léopard.» A la question de savoir pourquoi le léopard est devenu un mangeur d'hommes, les officiers pointent du doigt la disparition des proies naturelles dans les forêts. L'Uttarakhand est un des Etats indiens où les conflits hommes/léopard sont les plus fréquents.[25]

25 juin 2018
Jeolikot, District de Nainital, Etat de l'Uttarakhand, Inde

Extraction d'un léopard pris au piège. Il est âgé de 4/5 ans. Il a été emmené au centre de soins des léopards blessés de Haldwani. Le conservateur en chef des forêts déclare : « Il sera libéré bientôt et les criminels seront interpellés sous peu ».[26]

Fin juin 2018
Inde
Le bilan est lourd, il est publié par la WPSI (Wildlife Protection Society of India).
L'Inde a perdu dans les six premiers mois de l'année 260 léopards dont 90 par braconnage, 22 par lynchage, quatre par collision avec des trains, trois par électrocution, trois par des tirs de défense des services forestiers. Anish Andheria, membre du conseil de la faune sauvage du Maharashtra pense que le bilan de 90 léopards morts par braconnage est probablement sous-estimé. « Le courant électrique et les pièges sont des tueurs discrets, généralement leurs victimes ne sont pas détectées. »[27]

IRAN

12 avril 2018
Shirvan, Province du Khorasan septentrional, Iran
Découverte par une patrouille d'amis des animaux en lisière d'une aire protégée d'un léopard en voie de décomposition, en partie dévoré par des charognards. Les causes de la mort sont indéterminées.[28]

21 avril 2018
Préfecture de Behshahr, Province de Mazandéran, Iran
Il est tombé dans un piège à sanglier posé par des agriculteurs pour protéger les cultures et les vergers.[29]

30 avril 2018
Izeh, Province du Khouzistan, Iran
Saisie pendant une perquisition de la peau et des organes d'une femelle adulte. Le braconnage remonte à deux mois environ. D'après l'examen post mortem, la victime était en attente de la naissance de trois léopardeaux.[30]

Début mai 2018
Préfecture de Savadkuh, Province de Mazandéran, Iran
Attirée par la carcasse d'une vache, une femelle léopard enceinte a été prise dans un piège et s'est tellement débattue pour s'en sortir qu'une de ses pattes a été coupée en deux. Pour être sûr de son coup, le fermier l'a achevée d'un coup de fusil en laissant le corps en place. Des amis des léopards alertés par le coup de feu se sont mis en embuscade. Douze heures après, la femme du fermier est venue extirper la victime pour en faire on ne sait quoi, sans doute du commerce. Le couple a été arrêté par les gardes forestiers appelés à la rescousse.[31]

10 mai 2018
Près d'Abbasabad, Province du Kurdistan, Iran
Depuis plusieurs années, des empreintes, des griffures sur les arbres, quelques attaques d'animaux domestiques donnaient à penser qu'au moins un léopard roulait sa bosse dans l'aire protégée de Kosallan et dans ses parages. La preuve de son existence a malheureusement été sa mort. Sa carcasse décomposée qui date de quatre à cinq mois ne permet pas de connaître son sexe ni son âge. L'examen post-mortem en dira peut-être plus. Pas de traces de pièges ou de balles sur place.[32]

SRI LANKA

21 et 24 juin 2018
Au nord de Colombo, Sri Lanka
Heureuse île où le lynchage d'un léopard fait encore scandale alors que dans l'Inde voisine la pratique s'est en quelques années installée presque comme une banalité. Le léopard était accusé par la rumeur d'avoir attaqué une dizaine de personnes dans un village à 300 km de Colombo. Deux arrestations. 10 autres acteurs sont recherchés. Le Sri Lanka héberge 22 millions d'habitants et moins de 1000 léopards.[33]

EUROPE

PAYS-BAS

Début juin 2018
Pays-Bas
Saisie par devers un voyageur venant du Kenya d'une peau de léopard.[34]

GUEPARDS

Le guépard (*Acinonyx jubatus*) est en Annexe I.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Avril 2018
Afrique du Sud
En Afrique du Sud, il y aurait autour de 1500 guépards à l'état sauvage.
L'élevage prend des proportions inquiétantes. Ils seraient autour de 600 à être enfermés dans 80 établissements. Les motivations de cet engouement sont monétaires et n'ont rien à voir avec la conservation d'une espèce en péril qui a perdu en 50 ans 90% de son aire de distribution originelle. Certains adultes de bonne taille seraient chassés en enclos quand bien même la seule chasse de ce type qui soit autorisée dans le pays est la chasse aux lions. D'autres adultes sont vendus en fraude ou avec permis dans des zoos publics ou privés au Moyen-Orient en particulier. Les bébés guépards séparés de leurs mères sont exploités dans la grande mode du biberonnage qui permet à des touristes, contre argent, « d'allaiter » des fauves et de faire circuler des selfies attestant de leur fraternité avec eux. Au bout de quelques semaines, les bébés guépards sont renvoyés dans les enclos, imprégnés jusqu'à l'os par l'odeur des hommes et prêts plus tard à être chassés et tués à la va-vite. Pour réduire les risques de consanguinité et de débilité, les éleveurs tapent dans le petit stock des guépards sauvages en faisant capturer par des piégeurs des spécimens présélectionnés. Enfin, les éleveurs quand ils sont connectés avec des communautés asiatiques ou des syndicats de guérisseurs sorciers peuvent tirer profit de la mort de leurs guépards en vendant des os, des griffes, la peau ou d'autres parties.[35]

LIONS

Le lion d'Afrique (*Panthera leo*) est en Annexe II de la CITES, le lion d'Asie (*Panthera leo persica*) en Annexe I.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

24 et 25 avril et fin avril 2018
Prés de Bloemfontein, Province de l'Etat-libre, Afrique du Sud
–19 lions ont été « euthanasiés » à coups de fusil dans une ferme près de Bloemfontein exploitée par André Steyn.
–Une tuerie supplémentaire de 80 lions amenés par camion depuis les provinces du Gauteng et du Nord-Ouest a été suspendue suite à des conflits de procédure entre les administrations. L'ONG Blood Lions redoute que le trafic légal et le trafic illégal d'os de lions soient en quelque sorte un sous-produit et un revenu supplémentaire pour la chasse en enclos de lions d'élevage. Il y a 6 à 8000 lions d'élevage en Afrique du Sud et moins de 20.000 lions sauvages dans l'Afrique entière.[36]

26 avril 2018
Province de l'Etat-libre, Afrique du Sud
Trois lions empoisonnés, les mâchoires et les pattes ont été découpées et emportées. L'éleveur Gert Claasen suspecte une utilisation des organes à des fins de magie noire. « Des gens croient que ça porte chance par exemple pour gagner à la loterie. » Deux des lionnes victimes du « Muti » étaient en gestation. Pour faciliter l'attaque, les chiens de l'élevage avaient été empoisonnés quelques jours avant. Trois autres lions manquent à l'appel. « On ne sait pas s'ils sont en divagation, s'ils sont morts ou s'ils ont été transportés ailleurs » s'inquiète le porte-parole de la police de Bethlehem. Le voisinage est aux aguets.[37]

8 juin 2018
Réserve Naturelle d'Umbabat, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Regroupant en contiguïté du parc Kruger les réserves de chasse de Timbavati, Klaserie, Umbabat et Balule, l'APNR (Associated Private Nature Reserves) détient un permis de chasse pour l'année en cours de 4467 animaux sauvages. Parmi eux, 53 éléphants et un mâle âgé de plus de 50 ans –le graal des chasseurs de « big five »–, super porteur de deux défenses supérieures à 45 kg chacune, cinq girafes et sept hippopotames. Le plus gros des troupes à abattre, le produit d'appel du supermarché de la dépouille animale, est constitué de 4171 antilopes impala.
La liste fatale comprenait aussi un lion. Ca y est, il y est passé. D'après les premières informations, la victime serait Sky, le mâle dominant de la « bande de l'ouest » bien connue des rangers et des visiteurs du parc Kruger. Il aurait été volontairement attiré dans la réserve par l'opportune dispersion d'abats d'éléphants et de buffles chassés quelques heures avant sur les terres d'Umbabat, un des partenaires de l'APNR. Le glorieux chasseur serait des Etats-Unis d'Amérique. Ce n'est pas la première fois que l'APNR est source de polémique (cf. « A la Trace » n°18 p. 92).
Huit jours plus tard, le Mpumalanga Tourism and Parks Agency (MTPA) a démenti que la victime soit Sky, il s'agirait d'un vieux mâle maraudant dans le parc Kruger du côté d'Umbabat. [38]

11 juin 2018
Près du barrage de Nyamundwa, Parc National Kruger, Section Pretoriuskop, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud

Au chevet d'une lionne prise dans un piège et repérée sur un écran de surveillance. Le pronostic est réservé. Le câble du piège lui comprimait la poitrine. Elle était suivie de deux lionceaux en cours d'allaitement.[39]

30 juin 2018
Nord de Pretoria, province du Gauteng, Afrique du Sud

Empoisonnement dans la nuit de vendredi à samedi de six lions. Des têtes et des pattes ont été découpées. La police et la brigade canine de Hi-Risk Unit tentent de remonter la piste des tueurs. Une récompense de 250.000 rands (20.000 US$) est promise à quiconque permettra de les retrouver.[40]

© Pretoria North Rekord

CAMEROUN

8 mai 2018
Aéroport International de Yaoundé Nsimalen, Région du Centre, Cameroun
Saisie de 19 dents de lion dans la valise d'un voyageur chinois.[41]

MOZAMBIQUE

Juin 2018
Parc National du Limpopo, Province de Gaza, Mozambique

Lancement de la Limpopo Lion Protection Team. Elle est composée de diplômés du South African Wildlife College. Dans les quatre premiers jours de l'inspection du parc, 33 pièges ont été neutralisés. L'équipe est aussi chargée de se rapprocher des villageois pour mieux comprendre ce qui pousse les uns et les autres à poser des pièges et à empoisonner les lions et pour proposer des actions préventives.[42]

NAMIBIE

15 juin 2018
De Rust, Ugabriver, Région de Kunene, Namibie
Gretsky, alias XPL 99, le lion mâle a été liquidé sur ordre du ministère de l'Environnement et du Tourisme. Cinq jours avant, il aurait tué 25 chèvres et moutons. Désormais, le seul lion mâle à survivre dans la région est Nkosi, alias XPL 110, quatre ans et demi. Gretsky était le mâle dominant d'un groupe de trois femelles. Cf. notamment « A la Trace » n°17, p. 63.[43]

OUGANDA

Début avril 2018
Près d'Hamukungu, Parc National Queen Elizabeth, Région Ouest, Ouganda

Sur les 42 lions recensés dans le parc national, onze viennent d'être empoisonnés : trois lionnes et huit lionceaux découverts morts à proximité du village de pêcheurs d'Hamukungu. Les habitants pointent la responsabilité de l'Autorité ougandaise de la faune sauvage (UWA) qui n'aurait pas répondu à leurs alertes suite à la mort ces deux dernières semaines d'une vingtaine de vaches et de nombreuses chèvres dévorées par les félins. Les conflits entre la faune sauvage et les éleveurs et les cultivateurs sont récurrents dans le parc national. Ils se sont encore accrus depuis qu'en 2007 des populations réfugiées du Congo voisin s'y sont installées. Cette année-là 13 lions avaient été empoisonnés, puis 8 en 2010. Les « animaux à problèmes » -comme les qualifient les paysans- ne se limitent pas qu'aux félins. Les incursions d'éléphants, de buffles, de potamochères, de singes, d'hippopotames et de crocodiles sont aussi signalées. L'UWA consacre 20% des revenus du Parc liés au tourisme à des dispositifs de prévention des conflits (creusement de tranchées, plantations d'épineux…). Mais l'absence d'indemnisation des dégâts occasionnés aux troupeaux et aux cultures n'arrange pas la situation. Selon le ministre du Tourisme Ephraim Kamuntu « Le gouvernement a commis une erreur en autorisant des éleveurs dans ce sanctuaire car les animaux domestiques entrent en compétition avec les animaux sauvages pour le pâturage. » Une nouvelle loi en cours d'examen par le parlement prévoirait des compensations pour les éleveurs.
Quatre hommes du village d'Hamukungu ont été arrêtés. Le ministre du Tourisme, de la vie sauvage et du patrimoine historique s'est adressé aux habitants du village et leur a demandé de se lever et d'observer un moment de silence en hommage aux lions sacrifiés.[44]

TANZANIE

31 mai 2018
Parc National du Serengeti, Région de Simiyu, Tanzanie
Empoisonnement de 9 lions par des blocs de viande hypertoxique. Les appâts ont été retrouvés à côté des carcasses. D'autres lions pourraient être morts dans l'embuscade et pourrir plus loin.
Trois hommes ont été arrêtés dans le village de Nyichoka. L'agriculture vient en contact du parc.[45]

ZIMBABWE

Fin mai 2018
Près de Makuti, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
Sauvetage d'une jeune lionne prise dans un piège posé par les communautés rurales.[46]

© Matusadona Lion Project

EUROPE

ESPAGNE

4 mai 2018
Madrid, Espagne
La 65e assemblée générale du Conseil international de la chasse et de la conservation de la faune sauvage expulse l'Association des chasseurs professionnels d'Afrique du Sud et la Confédération des associations de chasse d'Afrique du Sud plus connues sous les acronymes de PHASA et de CHASA. Ces deux organisations très influentes en Afrique australe avaient récemment fait volte-face et déclaré officiellement leur soutien voire leur participation à des chasses en enclos d'animaux « sauvages » d'élevage, des lions en particulier.[47]

CHATS-LEOPARDS, CHATS DES MARAIS ET CHATS DORES D'ASIE

ASIE

INDONESIE

31 mai 2018
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Libération par le BKSDA et l'ONG Scorpion d'un chat-léopard (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et remise au centre spécialisé de Sibolangit où ses capacités à se débrouiller en forêt seront évaluées.[48]

© Scorpion

IRAN

Fin mai 2018
Province de Gilan, Iran
Quatre chatons des marais (*Felis chaus*, Annexe II) morts alignés comme des peluches sur le sable. Le braconnier n'a pas pu s'empêcher de poster des photos sur Instagram avec une légende du genre « je me suis payé des petites écharpes ». Il a été arrêté. Il risque trois ans de prison. Que sont devenus les parents ? Les chats des marais vivent en famille, la mère, le père et les petits jusqu'à ce que les quatre à six rejetons deviennent autonomes.

© Tim Ellis

Adultes, ils mesurent 70 à 120 cm de long de la tête à la queue et 35 à 40 cm de haut. Ils se nourrissent de rongeurs, de batraciens, de poissons, d'insectes et de fruits en hiver. Les agriculteurs ne les aiment pas. Faute d'oiseaux, ils se rabattraient sur les poulets.[49]

VIETNAM

2 avril 2018
Province de Ba Ria Vung Tau, Vietnam

A vendre sur Facebook. ENV (Education for Nature – Vietnam) et la police ont réussi à sortir du marché mondial et des grillages les deux jeunes femelles chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) dont le sort d'aujourd'hui n'est pas précisé. Il ne peut pas être pire que celui d'hier.[50]

6 juin 2018
Tam Điệp, Province de Ninh Bình, Vietnam

Le type était louche. La patrouille intervient. Dans deux mauvais cartons, elle trouve trois chatons-léopardeaux (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) encore en vie et leur mère morte. [51]

13 juin 2018
Province de Hoa Binh, Vietnam

Condamnation de Bùi Văn Miên à quatre ans de prison pour détention et transport de trois chats dorés d'Asie (*Catopuma temminckii*, Annexe I), cf. « A la Trace » n°20 p. 67. Ils étaient morts. Văn Miên avait été recruté pour le convoyage. Arrêté quatre jours après l'entrée en vigueur du nouveau code pénal, il était passible de 10 ans de prison.[52]

TIGRES

Les tigres (*Panthera tigris*) sont en Annexe I de la CITES.

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Fin avril 2018
Près de Brownsville, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique. Frontière avec le Mexique.

Trouvaille d'un tigre mâle de deux mois dans un sac poubelle, en bon état mais manifestement sous sédatif. Les trois hommes avaient réussi à passer la frontière Mexique-USA. Puis, ils ont été informés du barrage de la police un peu plus loin. Ils ont rebroussé chemin et laissé le petit fauve sur le bas-côté. C'est le neuvième tigre en dix ans à faire l'objet d'une tentative d'introduction aux Etats-Unis d'Amérique en provenance du Mexique.

« Niño » a été confié au zoo Gladys de Brownsville.
Un quart des 5000 animaux et végétaux saisis entre 2005 et 2014 dans les 328 points d'entrée aux Etats-Unis d'Amérique provenaient d'Amérique latine. En tête, les lambis (*Strombus gigas*, Annexe II), les tortues marines et leurs œufs, les caïmans et les crocodiles vivants ou en peaux et transformables en ceintures ou en bottes.[53]

MEXIQUE

Mi-mai 2018
San Martín Texmelucan de Labastida, État de Puebla, Mexique

Irruption de l'armée et de la police dans le domaine d'un chef de gang spécialisé dans le vol de carburant. Les raffineries de Pemex sont siphonnées. Saisie d'un tigre utilisé comme chien de garde, d'armes, de drogues et de matériel de communication. L'Agence France Presse précise que des couvertures siglées Jalisco NE Generation Cartel ont aussi été embarquées par les forces de l'ordre. Elles servent à recouvrir les corps des victimes du cartel.[54]

ASIE

INDE

Avril 2018
Reserve de Tigres de Sariska, Etat du Rajasthan, Inde
Plus de 250 familles réparties dans 36 hameaux persistent à vivre à l'intérieur de la réserve. L'Etat offre à chaque adulte 1 million de roupies soit 14.800 US$ ou 6 bighas de terre agricole (environ 1 ha), plus 3700 US$ d'indemnités pour chaque famille en échange de leur départ. Mais les squatteurs refusent de partir. Avec chaque jour qui passe et la population qui augmente, le plan devient de plus en plus difficile et coûteux à appliquer et les risques de conflit entre les tigres et les occupants augmentent.[55]

2 avril 2018
Nagpur, District de Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde
Nouvelle arrestation d'un « pêcheur de tigres » de Pench. Vijay Gedam posait ses filets avec ses complices dans la réserve du barrage de Totladoh dans la réserve de Pench et il posait aussi dans la forêt des pièges à tigres. En fuite, Vijay était retourné à sa profession d'origine. Il a été arrêté près du marché aux poissons. Une dizaine de complices sont encore en cavale. Cf. « A la Trace » n°20, p. 70.[56]

EN FAMILLE
5 avril 2018
Ulhasnagar, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Le ton monte entre le commissariat de police du quartier de Vitthalwadi d'un côté, l'administration forestière du district et le Wildlife Crime Control Bureau (WCCB) de l'autre. Une controverse a éclaté au sujet d'une saisie effectuée par les policiers : Haresh Hansrajani et son fils Deepak stockeraient des produits fauniques illégaux dans leur magasin. Ils ont arrêté les deux hommes en possession d'une dite « peau de tigre » et sans prévenir les experts en faune sauvage se sont empressés de diffuser des photos où ils posent fièrement derrière les suspects et une peau de taille modeste. Le WCCB a été piqué au vif. Au vu des photos, ses experts estiment que la « peau de tigre » est fausse. L'un d'eux rappelle « qu'il y a eu de nombreuses affaires dans lesquelles un mélange de couleurs jaune et marron est pulvérisé et des lignes noires sont peintes sur une peau appartenant à une espèce animale différente pour lui donner l'apparence d'une peau de tigre et duper les gens. » Le WCCB estime qu'il aurait dû être préalablement consulté par les policiers. Mais les policiers n'en démordent pas. L'un deux affirme : « Nous n'avons aucun doute qu'il s'agisse d'une peau de tigre car le duo a reconnu son crime. […] Pour l'instant le père et le fils sont placés en garde à vue et nous enquêtons sur l'origine de la peau et sur ce qu'ils avaient l'intention d'en faire. » Le Dr Jitendra Ramgaonkar, conservateur adjoint des Forêts à Thane, attend, quant à lui, que la police lui livre la peau pour pouvoir délivrer une expertise incontestable.[57]

GANG
Avril 2018
Etat de l'Uttarakhand, Inde
Qui en veut aux tigres de Jim Corbett, la réserve à rayures jaunes et noires du nord de l'Inde ? 215 tigres d'après le dernier recensement du Wildlife Institute of India (WII) et du WWF. En 2016, 100 kg d'os et cinq peaux – valeur totale plus de 100.000 US$ - avaient été saisis dans le barda d'une bande de Bawarias (cf. « A la Trace » n°12 p. 57). Un seul, Ram Chandra alias Chandar avait été arrêté. Au moins quatre autres avaient disparu dans la nuit. Depuis, trois enquêtes dirigées par des pontes de l'administration forestière ont été menées. Elles sont toutes évasives. A la demande du gouvernement de l'Uttarakhand, une quatrième vient d'être engagée sous la responsabilité de Jai Raj, le tout nouveau directeur de la Head Of the Forest Force (HOFF). 25 tigres ont été tués dans la réserve et les dépouilles – peaux, os, crânes – de la plupart d'entre eux seraient toujours en attente de livraison dans des fosses seulement connues par quelques initiés.[58]

13 avril 2018
Sahatepurva, District de Lakhimpur Kheri, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Tout près de la réserve de tigres de Dudhwa, la rencontre accidentelle aux premières heures du jour entre une tigresse et un homme qui allait satisfaire ses besoins naturels dans les champs à l'orée d'une forêt s'est mal terminée pour ce dernier. Il a été mortellement attaqué. La rencontre a aussi failli être mortelle pour l'assaillante. Elle a été rapidement cernée par plus de 2000 personnes. Une centaine de policiers et de gardes forestiers assistés par la brigade Tigre de WTI (Wildlife Trust of India) accourent sur les lieux. Ils l'ont trouvée assise au milieu d'un champ, menacée de toutes parts par des cris et des bâtons. Le lynchage a été évité de justesse, la tigresse a été capturée dans des filets. Une anesthésie sur place aurait déchaîné la foule et l'exfiltration de la tigresse aurait été impossible. Elle est aujourd'hui au zoo de Lucknow et se remet de quelques bobos à la tête attribués à des jets de gourdin par la foule en colère. Depuis 2009, huit tigres ont été sauvés dans des circonstances du même ordre et quatre ont été remis en liberté.[59]

ROBIN DES BOIS

13 avril 2018
Forêt de Bagghora, District de Paschim Medinipur, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Les traces d'un tigre avaient été pour la première fois identifiées fin janvier. Une caméra cachée avait saisi les premières images début mars. Les spécialistes ont d'abord cru que c'était un mâle. La présence d'un tigre dans la forêt de Lalgarh était une première et le félin était exposé à la vindicte populaire. Les experts ont essayé en vain de le capturer à l'aide d'appâts et de filets. En quelques semaines, les rumeurs ont fusé sur les prétendues attaques du tigre solitaire.
Début avril, il a été retrouvé mort. Pendant la « fête de la chasse », il a été pris pour cible. Le tigre était une tigresse. Son parcours migratoire est mystérieux. Sans doute venait elle des Sunderbans au sud à une centaine de kilomètres.[60]

© Forest department

17 avril 2018
Parc National de Ranthambore, Etat du Rajasthan, Inde
Le mystère s'épaissit et une polémique s'est ouverte autour des cadavres de deux frères tigres de 18 mois trouvés à l'aube dans le sanctuaire de tigres Sawai Man Singh, à l'intérieur du parc national. D'abord attribuée à un mâle voulant s'accoupler avec leur mère – l'attirante T-79, selon la nomenclature humaine -, la mort des tigreaux est maintenant suspectée d'avoir été provoquée par empoisonnement. Aucune blessure extérieure ne semblait visible. Le département des forêts a ouvert une enquête contre X. Des prélèvements de viscères ont été transmis pour analyses à l'Institut indien de la faune sauvage (WII) et au Centre de biologie cellulaire et moléculaire.[61]

19 avril 2018
Réserve de tigres de Pilibhit, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Le braconnage a mal tourné pour le tigre adulte qui a succombé à ses blessures et pour trois braconniers qui ont été blessés par le tigre. Quatre autres ont pris la fuite. Sept vélos ont été retrouvés par les gardes en lisière de la réserve. Deux responsables de la surveillance de la réserve sont suspendus. Une enquête est lancée. Ils sont suspectés de négligence.[62]

30 avril 2018
Réserve de tigres de Sahyadri, Etat du Maharashtra, Inde

12 randonneurs dans la zone interdite de la réserve, des classes moyennes de Pune en vadrouille autour d'un feu de camp, tous âgés de la quarantaine et affairés à préparer leur bivouac. Gardés à vue, ils ont été libérés sous caution de 15.000 roupies chacun, soit 2250 US$. Ils ont été surpris par une équipe de naturalistes venus faire le compte annuel des animaux nocturnes à l'occasion du Buddha Purnima (anniversaire de Bouddha).[63]

Début mai 2018
Nagina, District de Bijnor, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Une peau (3,05m de long, 1,83m de large, 8 kg), 20 kg d'os, deux arrestations. La traque a duré toute la nuit. Opération conjointe de Wildlife SOS et de la STF (Special Task Force). Des photos de la banque de données nationale des tigres vivants prouvent que la victime habitait dans la réserve Jim Corbett. Nagina est à 50 km de Jim Corbett. Le tableau de chasse du clan Bawaria dans le district de Bijnor est impressionnant. Le braconnage de cinq tigres en 2016 à l'intérieur de la réserve leur est attribué. La peau et les os appartiennent peut-être à une sixième victime. Cf. « A la Trace » n°18 p.55.[64]

13-14 mai 2018
District d'Almora, Etat de l'Uttarakhand, Inde
C'est la 6ème mort d'un tigre dans l'Etat depuis le début de l'année. La carcasse découverte dans la nuit de samedi à dimanche dans la forêt d'Almora a été « stockée » dans les latrines de l'antenne locale des services forestiers en attendant l'autopsie au début de la semaine. Les ONG locales et les naturalistes montent au créneau, dénonçant pêle-mêle, la désinvolture, le manque de respect pour la dépouille ou les risques de vol par des trafiquants à l'affût et l'inefficacité des millions de roupies dépensées par le National Tiger Conservation Authority (NTCA). Les gardes forestiers font le gros dos et preuve d'humilité. « On a fait le maximum avec des ressources limitées. » « On n'a pas beaucoup de place », « Faire venir immédiatement deux vétérinaires pour l'autopsie était très difficile ».[65]

Fin mai 2018
New Delhi, Territoire de Delhi, Inde
Il est venu aux oreilles des flics qu'un dénommé Lama, sujet népalais, avait un rendez-vous pour vendre à un inconnu des os de tigres dans une station-service de l'Indian Oil, quartier de Libaspur. Saisie de 7kg d'os.[66]

24 juin 2018
Mainakot, District de Pilibhit, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Ram Kishan alias Ram Kushan était en fuite depuis trois ans. Il était mêlé à une sale histoire de peau de tigre et de 8 kg d'os. Huit complices avaient été arrêtés, lui avait réussi à s'évader et à se réfugier au Népal. Il y a quelques semaines, il était rentré au pays pour travailler un temps dans une rizière à Khatima dans l'Uttarakhand. Il s'est fait prendre près de la réserve de tigres de Pilibhit, prêt à remettre ça peut-être.[67]

29 juin 2018
Parc National des Sundarbans, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Harcèlement à coup de bambous d'un tigre qui nageait pour rejoindre l'île Kendo. Une vidéo a été prise depuis la terre par un témoin. Le tigre a réussi à s'en sortir. Les douze pêcheurs qui ont poursuivi le tigre ont été interpellés. Ils sont à leur tour poursuivis pour cruauté envers les animaux. Le ministre des forêts est indigné. « Maltraiter ou torturer les animaux devient monnaie courante de nos jours, ce n'est pas tolérable, nous n'épargnerons aucun coupable. »[68]

INDONESIE

23 mai 2018
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Condamnation du dénommé Ilyas a deux ans de prison. Le procureur en avait réclamé trois. Ilyas vendait sur Facebook du tigre et de l'ours en pièces détachées (cf. « A la Trace » n°20 p. 71) .[69]

NEPAL

6 mai 2018
Bagmati, District de Makwanpur, Province n°3, Népal
Saisie de 9 kg d'os, d'une peau de tigre adulte longue de 2,9 m de la tête à la queue et large de 90 cm. Arrestation d'un homme de 29 ans.[70]

28 mai 2018
Katmandou, Province n°3, Népal
Saisie d'une peau de tigre. Quatre arrestations.[71]

VIETNAM

Avril 2018
Province de Thanh Hoa, Vietnam
Mau Chien a été condamné à 13 mois de prison pour un trafic diversifié (cornes de rhinocéros, tigres congelés), son épouse à 6 mois de prison avec sursis (cf. « A la Trace » n°18 p. 57 et n°20 p. 127). ENV réclame la fermeture de l'élevage de tigres exploité par le couple. A ce stade, l'administration refuse, faute d'informations précises sur l'implication de l'élevage dans le trafic des Chien. Raison supplémentaire, la saisie des onze tigres poserait des problèmes. Aucun établissement n'est capable de les héberger dans des conditions décentes.[72]

19 avril 2018
Province de Nghe An, Vietnam
Deux corps de tigreaux pesant chacun 20 kg trempant dans des bocaux de verre au milieu d'un liquide jaunâtre sont saisis dans le compartiment bagage d'un autocar reliant Hô-Chi-Minh-Ville à Hanoï (1700 km).[73]

5 juin 2018
Province de Nghe An, Vietnam
La police découvre cinq cadavres de tigreaux, 2 kg chacun, dans la voiture de Bui Van Hieu et de Hoang Van Thien, 26 et 27 ans. Un troisième lascar, Nguyen Van Chinh, qui escortait le convoi dans une autre voiture est aussi arrêté. Les tigreaux arrivés à une destination inconnue auraient été cuits et recuits jusqu'à l'os pour faire du vin de tigre réputé antirhumatismal et bon pour le sexe.[74]

EUROPE

ESPAGNE

20 juin 2018
Alicante, Province d'Alicante, Espagne
Cinq tigres du Circus Wonderland ont été retirés du road trip grâce à APP (Animal Advocacy and Protection). Ils vont rejoindre le zoo de l'île de Wight, Royaume-Uni, par camion et Eurostar à partir de Calais, France.[75]

FONDATION FRANZ WEBER

ONCILLES ET MARGAYS

AMERIQUE

COLOMBIE

12 mai 2018
Bogota, Département du Cundinamarca, Colombie

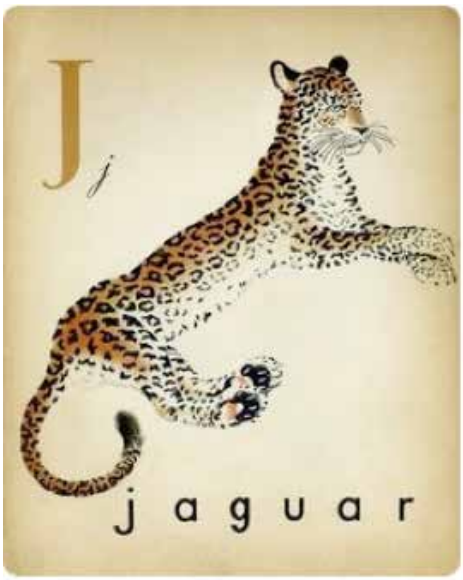
Sauvetage sur la voie publique dans la banlieue de Bogota d'un oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I) de 2 à 3 mois en très mauvais état sanitaire. La police environnementale de Bogota a diffusé le message suivant : « L'ensemble de la communauté est appelé à ne pas acheter d'animaux sauvages, à ne pas les garder comme animaux de compagnie, ce qui cause de graves dommages à l'écosystème et à ces animaux qui ne devraient jamais être retirés de leur lieu d'origine ».[76]

EQUATEUR

24 juin 2018
Durán, Province de Guayas, Equateur
Un margay (*Leopardus wiedii*, Annexe I) blessé est recueilli au bord de la route. Son état de santé n'est pas détaillé. Il est chez un vétérinaire.[77]

JAGUARS

Le jaguar (*Panthera onca*) est en Annexe I.



AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Juin 2018
Etat d'Arizona, Etats-Unis d'Amérique

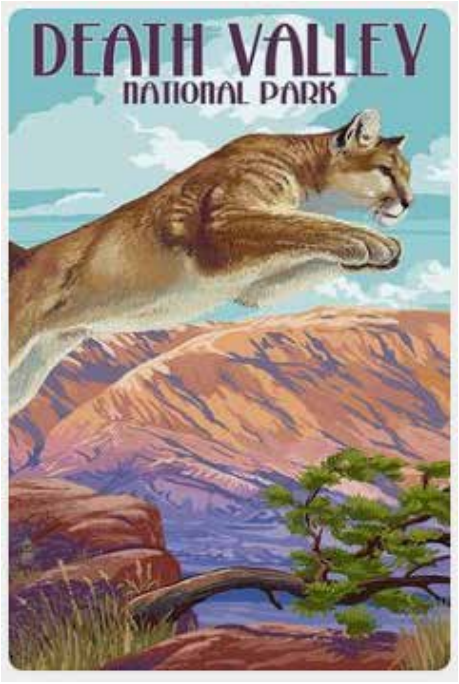
La photo anonyme prise au Mexique d'une peau de jaguar sème la consternation chez les naturalistes du Northern Jaguar Project qui à 150 km au nord de Tucson dans les Huachuca Mountains surveillent l'ultime habitat des jaguars aux Etats-Unis. La comparaison entre les photos de Yo'oko vivant prises en 2016 et 2017 en Arizona et la photo de la peau du jaguar prise au Mexique est accablante. Les ocelles de la fourrure sont similaires. Les jaguars sont les troisièmes plus grands félins après les lions et les tigres. Jusqu'au début du XX^{e} siècle, ils étaient communs dans le Colorado, la Californie du Sud et même la Louisiane. Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'une poignée, pour ne pas dire éteints. Quelques spécimens pourraient cependant continuer à migrer du Mexique à l'Arizona. Le projet de Donald Trump de construire un mur à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis ruinerait les derniers espoirs de voir à l'avenir un noyau viable de jaguars s'installer dans la partie US du désert de Sonora.[78]

MEXIQUE

1er avril 2018
El Cuyo, Etat du Yucatan, Mexique
La Commission nationale des aires naturelles protégées (CONANP) avait reçu un signalement. Les agents de la PROFEPA ont perquisitionné le domicile d'un particulier et y ont trouvé une peau de jaguar récemment tannée et sans document d'origine. L'expertise dans les locaux de la PROFEPA a permis de déterminer qu'elle correspondait à la dépouille d'un jaguar mâle. Il a été criblé de 12 balles, et portait des marques de perforation sur la tête et le cou.[79]

7 juin 2018
Etat de Nayarit, Mexique
La PROFEPA porte plainte après la mort d'un jaguar sur la route à péage Tepic-Crucero de San Blas. La police de Nayarit cherchera à élucider les causes de la mort et à déterminer si la collision potentielle est due à un accident ou un acte de braconnage déguisé. Le spécimen âgé de huit à 10 ans et long de 1,63 m a été mis dans une chambre froide dans l'attente de son autopsie. Son squelette sera utilisé à des fins pédagogiques et la direction de la réserve nationale des marais de Nayarit espère obtenir de l'autopsie des informations sur les habitudes alimentaires des jaguars dans ce corridor qui va de San Blas à l'aire naturelle protégée de l'Escuintla.[80]

PUMAS



AMERIQUE

ARGENTINE

Fin juin 2018
La Plata, Province de Buenos Aires, Argentine
Condamnation du braconnier d'un puma (*Puma concolor*, Annexe II) dans la réserve El Destino de Magdalena à trois ans de prison avec sursis, à une interdiction de port d'arme à feu pendant cinq ans et à une amende égale à 120 US$. Remorini s'était autodénoncé en publiant la lugubre photo de son exploit.[81]

MEXIQUE

4 avril 2018
Garame de Abajo, Etat de Durango, Mexique
Atteint par plusieurs balles aux membres inférieurs, il était mort à l'arrivée des sauveteurs. La protection civile avait averti la PROFEPA de la présence d'un puma blessé à proximité du village. Les agents fédéraux sont venus, accompagnés de membres du personnel du zoo de Sahuatoba, et n'ont pu que constater son décès. Ils ont relevé des indices et ouvert une enquête, mais le ou les meurtriers courent toujours.[82]

LYNX

ASIE

CHINE

Fin mai 2018
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Saisie de huit peaux de lynx (*Lynx* spp., Annexe I ou II) dans des colis postaux. La plus grande mesure 1,4 m de long.[83]

EUROPE

ALLEMAGNE

27 avril 2018
Aéroport international de Düsseldorf, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Saisie d'une peau de lynx (*Lynx lynx*, Annexe II) avec tête que l'homme d'affaires annonçait être une « carpette en peau ». La « carpette » de lynx était accompagnée d'une « carpette » de zèbre. Le colis venait du Kazakhstan.[84]

ESPAGNE

5 avril 2018
Celanova, Province d'Ourense, Communauté autonome de Galice, Espagne
David R. cherchait à vendre un manteau en lynx d'Espagne (*Lynx pardinus*, Annexe I) sur le site milanuncios.com. Il en demandait 3000 €. Malheureusement pour lui un internaute a prévenu la Guardia civil. Son Service de protection de la nature a convenu d'un rendez-vous en se faisant passer pour acheteur. David R. ne possédait aucun document prouvant l'origine de la peau. Une procédure administrative a été engagée contre lui tandis que le manteau a été saisi.[85]

MULTI FELINS

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

25 mai 2018
Parc de Jugomaro, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Empoisonnement de trois lions et d'un tigre dans un parc d'attractions. Le Temik, le poison qui foudroie, aurait été utilisé.[86]

AMERIQUE

BRESIL

OPERATION PUMA
Fin mai 2018
Curionópolis et Parauapebas, Etat du Para et Nobres, Etat du Mato Grosso, Brésil
Le rapport d'expertise de l'Institut Renato Chaves dit que dans le congélateur du taxidermiste il y avait les têtes, les pattes ou les peaux de quelques félins, dont des jaguars (*Panthera onca*, Annexe I) et des pumas (*Puma concolor*, Annexe II). [87]

ASIE

INDE

RECIDIVE
25 avril 2018
Réserve de tigres de Rajaji, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Enquête spéciale – qui est derrière les os et la peau de léopard enfouis près d'une rivière dans la réserve de tigres de Rajaji près de Motichur (cf. « A la Trace » n°20 p. 65) ? L'honnêteté de quelques gardes et autres agents de la réserve est mise en doute. Les analyses génétiques ont montré que les vestiges proviennent de léopards mais aussi de tigres. Sonu, alias Omprakash, déjà incarcéré, a donné les noms de trois complices. Deux se sont constitués prisonniers, un troisième, Yogesh, est en fuite. [88]

EUROPE

ROYAUME-UNI

19 avril 2018
Jedburgh, Ecosse, Royaume-Uni
Condamnation du ténébreux Richard Wales qui depuis son manoir à la frontière avec l'Ecosse vendait via son site internet « theexplorersstudy » des têtes et des griffes de tigres et de léopards. L'enquête a duré trois ans et elle se termine à la barre par une amende inférieure à une amende pour excès de vitesse : 1000 £ soit 1415 US$.[89]

Félins et éléphants

AFRIQUE

BENIN

4 mai 2018
Parc National du W du Niger, Département de l'Alibori, Bénin
Trois hommes et deux défenses. Ils auraient abattu l'éléphant près de Kérou. La Nouvelle Tribune rapporte que dans le même secteur trois lionnes viennent d'être empoisonnées par représailles – elles avaient attaqué du cheptel local.[90]

GABON

6 mai 2018
Mouila, Province de la Ngounié, Gabon
En retard de scolarité au lycée Edouard Mossot où il serait en 4ème, le dit Moïse est un trafiquant précoce. A 20 ans, il a été interpellé avec dans son sac à dos deux défenses, quatre dents de panthère et une touffe de poils d'éléphants.[91]

Loups

Le loup (*Canis lupus*) est inscrit en Annexe II de la CITES sauf les populations du Bhoutan, du Népal et du Pakistan inscrites en Annexe I.

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

24 mai 2018
Albuquerque, Etat du Nouveau-Mexique, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Craig Thiessen à 10 ans de liberté surveillée et au versement de 2300 US$ au programme de protection du loup du Mexique (*Canis lupus baileyi*, Annexe II) pour avoir capturé un spécimen dans la forêt nationale de Gila et l'avoir tué à coups de pelle.[1]

ASIE

IRAN

18 mai 2018
Préfecture de Garmeh, Province du Khorasan septentrional, Iran
Deux condamnations à six mois de prison et à 80 millions de rials (1900 US$) d'amende et de dommages et intérêts pour les deux braconniers vétérans qui transportaient sur leur moto deux têtes de loup gris (*Canis lupus*, Annexe II). Cf. « A la Trace » n°20 p. 74.[2]

EUROPE

DANEMARK

16 avril 2018
Ulfborg, Région du Jutland central, Danemark
Nouvelle preuve de la mobilité des loups en Europe et de l'immobilisme des chasseurs. Depuis des siècles, le loup est la cible mythique de ceux qui ont un fusil sous leur lit. Un tireur de 66 ans a tué une louve qui traversait un champ. L'année dernière, elle avait parcouru plus de 500 km depuis l'Allemagne pour rejoindre quatre mâles précurseurs arrivés dans la région en 2012. Les espoirs de voir une meute viable s'installer au Danemark sont remis à plus tard.[3]

FRANCE

Mi-avril 2018
Département de Haute-Savoie, France
Le tueur du loup est un retraité de 65 ans. Il a été arrêté après six mois d'enquête menée par la gendarmerie et l'ONCFS. Selon l'entourage du chasseur parmi lequel des agriculteurs, le canidé mâle abattu en pleine saison de chasse début octobre 2017 ne serait pas un loup mais un hybride issu d'un croisement avec un chien errant, une version des faits qui épargnerait à l'auteur une peine maximale de deux ans de prison pour destruction d'espèce protégée.[4]

Mi-mai 2018
Nancy, Département de Meurthe-et-Moselle, France

Le tribunal administratif déclare illégaux les arrêtés des préfets de Meurthe-et-Moselle et des Vosges autorisant les tirs de défense renforcée. Le jugement souligne que les moyens de protéger les troupeaux domestiques n'ont pas été mis en œuvre préalablement et que le recours au tir de défense renforcée est par conséquent injustifié. Cf. « A la Trace » n°19 p. 79.[5]

24 mai 2018
Grenoble, Département de l'Isère, France
Annulation par le tribunal administratif de l'arrêté préfectoral d'août 2016 autorisant l'abattage de trois loups dans le département de l'Isère, massif des Alpes. Les loups sont morts dans l'illégalité. Les ONG FERUS, ASPAS et One Voice demanderont réparation du préjudice écologique.[6]

Fin juin 2018
Toulouse, Département de Haute-Garonne, France

Le tribunal administratif annule l'arrêté préfectoral autorisant des tirs de défense renforcée en vue de protéger un troupeau de moutons sur la commune de Sainte-Eulalie-de-Cernon. L'arrêté date du 20 avril 2018. L'ONG française Aspas l'a attaqué en référé et le tribunal lui a donné raison. Il a considéré en substance que la procédure en urgence était légitime et qu'elle était susceptible d'éviter la mort illégale d'un loup. Il est vrai que les annulations en justice des arrêtés autorisant le tir à vue sur un ou des loups arrivaient jusqu'alors après leur mort.[7]

SUISSE

29 juin 2018
Brigue-Glis, District de Brigue, Canton du Valais, Suisse
M63 avait été retrouvé par un pêcheur au bord du Rhône, la tête décomposée et les dents éclatantes. Le suspect, un retraité allemand, a été acquitté. Le procureur avait réclamé un mois de prison avec sursis et une interdiction de chasser dans le Valais pendant dix ans. Il va faire appel. Cf. « A la Trace » n°16 p. 63 et n°17 p. 69.[8]

Ours

AMERIQUE

CANADA

30 mai 2018
Au nord de Prince George, Province de la Colombie-Britannique, Canada
Le service en charge de la protection de la nature dans le nord de la province suspecte un trafic. La carcasse de l'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II) a été retrouvée dans un fossé au bord de l'autoroute 93. Les quatre pattes étaient amputées. Il a été tué à coups de fusil. Dans l'état actuel de l'enquête, on ne sait pas s'il a été tué là où il a été retrouvé, ou bien s'il a été jeté sur le bas côté depuis un camion. Le pire serait qu'il y ait au bord de l'autoroute ou dans les forêts adjacentes d'autres grizzlys morts et amputés. Les pattes d'ours se vendent cher à la communauté chinoise dans le nord-ouest du continent américain. L'ombre d'un tueur en série hante l'autoroute 93.[1]

ASIE

ARMENIE

Avril 2018
Arménie
C'est le douzième sauvetage d'un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II). Elle vivait là avec pour tout horizon des fers à béton depuis qu'elle était oursonne. Elle servait d'attraction dans les coulisses d'un restaurant.
L'Arménie a un long passé de montreuse d'ours. Les experts de la Foundation for the Preservation of Wildlife and Cultural Assets (FPWC) dédiée à la préservation de la faune sauvage et du patrimoine culturel estiment qu'il y en a encore plusieurs dizaines à sauver et à soigner. Il resterait 150 ours bruns sauvages dans le pays.[2]

Début juin 2018
Etchmiadzin, Province d'Armavir, Arménie
Sauvetage de cinq ours bruns (*Ursus arctos*, Annexe II) extraits du zoo privé d'un général à la retraite. Ils sont atteints de Troubles Obsessionnels Compulsifs. Cf. « A la Trace » n°7 p. 57.[3]

CHINE

11 avril 2018
Poste-frontière de Huanggang, Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie au milieu d'un colis de fringues de 13 vésicules biliaires d'ours.[4]

Mai 2018
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Grosse surprise pour les douaniers du port de Luohu entre Hong Kong et Shenzhen qui en ont pourtant vu d'autres. Lors du passage du sac d'un citoyen de Chine continentale dans le scanner à rayons X, une forme animale est apparue. En ouvrant le bagage les douaniers ont découvert un ourson brun (*Ursus arctos*, Annexe I en Chine) qu'ils ont au premier abord cru vivant mais qui était naturalisé.[5]

INDE

Mai 2018
Etat de l'Odisha, Inde
Un homme a voulu prendre un selfie à côté d'un ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I). L'ours a mordu l'homme. Une meute de justiciers a déferlé sur le site avec des bâtons et des pierres. L'ours a été bastonné et lapidé à mort.[6]

IRAN

14 mai 2018
Préfecture de Bavanat, Province du Fars, Iran
Un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II) est poursuivi dans les montagnes par deux prédateurs. Les patrouilles de reconnaissance les arrêtent et saisissent un fusil. Une piste de sang conduit les sauveteurs jusqu'à l'ours à moitié mort. Ils tentent de le descendre dans la vallée avec l'aide d'un âne pour le soigner. Malheureusement, l'ours meurt à mi chemin. C'était un mâle âgé de six ou sept ans.[7]

VIETNAM

12 juin 2018
Vietnam
Libération d'une ourse à collier (*Ursus thibetanus*, Annexe I). Son âge exact n'est pas connu. La seule certitude est qu'elle était derrière les barreaux depuis 18 ans. C'est la troisième intervention ursine en trois semaines de l'ONG Free the Bears Fund soutenue par l'ONG Welttierschutzgesellschaft e.V.[8]

EUROPE

ESPAGNE

Début avril 2018
Communauté forale de Navarre, Espagne
Saisie dans le coffre d'une voiture d'un ourson noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II) naturalisé.[9]

Hippopotames

Les hippopotames (*Hippopotamus amphibius*), sont inscrits en Annexe II de la CITES.

AFRIQUE

TANZANIE

Début mai 2018
District de Namtumbo, Région de Ruvuma, Tanzanie
Arrestation de deux braconniers en flagrant délit de transport de viande d'hippopotame.[1]

ZAMBIE

Fin mai 2018
Zambie
Tam-tam sur les hippopotames. Born Free dit que le gouvernement s'apprête à réanimer le plan d'abattage de 2000 hippopotames dans la vallée de la Luangwa, un plan qui a été suspendu en été 2016 et qui était étalé sur cinq ans (cf. « A la Trace » n°13, p. 67). Le gouvernement répond que le plan d'abattage ne concerne plus que 1000 hippopotames sur cinq ans. Il est, poursuit-il, indispensable de l'appliquer pour éviter une surpopulation d'hippopotames qui faute de prédateurs se multiplient sans entrave et menacent les rives de la Luangwa et son écosystème.
Born Free réplique que la surpopulation des hippopotames n'est pas scientifiquement prouvée et que l'abattage d'animaux sains n'est pas une bonne réponse à l'épizootie d'anthrax. En effet, l'éradication de la maladie virale touchant les animaux sauvages et domestiques est aussi mise en avant par les autorités zambiennes pour justifier l'abattage des hippopotames. « L'opération » est attribuée à une compagnie sud-africaine, Umlilo Safari. Le sort des dents en ivoire des 1000 hippopotames n'est pas pour le moment évoqué par le gouvernement. Born Free en appelle à la sagesse du Président Edgar Lungu. Le Ministre du tourisme et des arts Charles Banda se dit prêt à répondre sur les médias nationaux à toutes les questions relatives au plan d'abattage.[2]

Hippopotames et éléphants

AFRIQUE

CAMEROUN

Fin mai 2018
Bertoua, Région de l'Est, Cameroun
Saisie de sept défenses ou sections de défenses et de dents d'hippopotames. Une arrestation. Il se dit marabout ou devin et vendeur de chèvres sur le marché de Ngong. C'est là qu'il se serait fourni en ivoire brut, à 40 km de Bertoua.[1]

Rhinocéros

Les statistiques du braconnage dans le parc Kruger sont sous embargo sur ordre du ministère sud-africain de l'Environnement. Les procès des caïds du braconnage sont reportés d'année en année. La collusion entre les braconniers, les rangers et autres forces de l'ordre persiste.
Les nationaux chinois et vietnamiens jouent un rôle majeur dans le portage des cornes.
Après un répit, le braconnage reprend dans le parc Kaziranga, Inde.
Au Vietnam deux autorités de la médecine traditionnelle asiatique démontent les prétendues vertus curatives des cornes.

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les trois espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

«A la Trace» n°21
Cotation du kg de corne de rhinocéros d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Asie	Chine	25.500	46

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

2 et 12 mai 2018
Parc National de Meru, Comté de Meru, Kenya
- Braconnage de trois rhinos, deux adultes et un jeune. Les trois carcasses découvertes au petit matin sont décornées. Les recherches entreprises la veille au soir après que des coups de feu aient retenti dans le parc étaient restées vaines. Ni les rhinocéros attaqués, ni les braconniers n'avaient été localisés.
- Quatre agents du KWS (Kenya Wildlife Service) sont définitivement démis de leur fonction. Deux d'entre eux font l'objet de poursuites judiciaires. A l'occasion de l'édition d'un timbre en mémoire des rhinocéros blancs du nord de l'Afrique, le Ministre du Tourisme Najib Balala dit que les agents du KWS corrompus seront désormais radiés et pas seulement suspendus ou transférés dans d'autres services.[1]

MOZAMBIQUE

15 avril 2018
Aéroport international de Maputo, Mozambique
Schéma classique : avion de Qatar Airways en partance pour Doha avec Hong Kong comme destination finale. Quatre cornes dans la valise d'un passager chinois. Moins classique : les cornes étaient prédécoupées et ne ressemblaient plus à des cornes.[2]

© Club of Mozambique

4 mai 2018
Réserve de Sabie, Province de Maputo, Mozambique
Braconnage d'un rhinocéros le samedi 28 avril, découverte du corps le vendredi 4 mai.[3]

SOUDAN DU SUD

Mi-avril 2018
Rumbek, Etat des Lacs, Soudan du Sud
La ministre de la faune et de la flore et du tourisme accuse la population et les ONG de braconnage et de trafic. Madame Kumba cite l'exemple d'un responsable étranger d'une ONG qui avait caché une corne coupée en rondelles dans un bâton de marche pour échapper aux contrôles des douanes. Le président Kiir a interdit l'année dernière toute vente d'ivoire ou de corne de rhinocéros sur le marché domestique.[4]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

2 avril 2018
Entre Malelane et Komatipoort, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud. Frontière avec le Mozambique.
Saisie d'une corne sur la N4 dans le coffre d'une Mazda. Arrestation de quatre Mozambicains âgés de 22 à 35 ans.[5]

11 avril 2018
Poste-frontière de Mahamba, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud. Frontière avec le Swaziland.
Le gang des Mercedes n'a pas dit son dernier mot. A un contrôle routier, la limousine est arrêtée. Le conducteur entonne le couplet bien connu du « capot qui ne s'ouvre pas ». Quatre grosses cornes sont trouvées du côté du carburateur. Le chauffeur prend la fuite dans le bush. Il est rattrapé. Quatre arrestations. Ils sont âgés de 24 à 32 ans.[6]

© SAPS

Mi-avril 2018
Réserve de Tala Manzi, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Trois balles dans le corps. Cornes et queue coupées.[7]

16 avril 2018
Réserve de Weenen, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Braconnage de deux rhinocéros blancs. Pourtant, à titre de précaution, leurs cornes avaient été raccourcies. Les bandits se sont emparés de la repousse.[8]

20 avril 2018
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Le procès de Dawie Groenewald libéré sous caution et de ses 7 co-accusés est audiencé… en 2021. En Afrique du Sud, plus on est gros dans le trafic de cornes, plus on s'en sort. L'avocat d'un second couteau qui attend en prison d'être condamné crie au scandale (cf. « A la Trace n°20 p. 80).[9]

Week-end du 20-22 avril 2018
Section Skukuza, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud

- Vendredi 20 avril, arrestation de trois suspects dont un homme en uniforme de commandant du Frelimo (Frente de Libertação Moçambique). Ils sont en possesion d'un gros calibre, de munitions, d'accessoires de braconnage et d'une paire de corne.
- Samedi 21 avril, arrestation par les rangers avec l'aide de la brigade canine de trois braconniers. Le même jour, accrochage entre les rangers et des braconniers ; deux arrestations et un mort parmi les braconniers.
- Dimanche 22 avril, accrochage.

Un mort et un blessé parmi les braconniers. Deux cornes retrouvées sur place. Le même jour, nouvel accrochage entre les rangers et un groupe de trois braconniers. L'un d'eux est mortellement blessé, les deux autres réussisent à s'échapper. Une arme à feu, des munitions et un accessoire de braconnage sont retrouvés sur place. Toujours le dimanche, arrestation d'un policier en poste à Skukuza pour sa participation présumée au braconnage des rhinocéros dans le parc.[10]

23 avril 2018
Réserve de Somkhanda, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Braconnage d'une femelle adulte. Les cornes ont été arrachées. Son petit, un mâle, a survécu au massacre. Il a été préventivement décorné et remis à un orphelinat.[11]

Fin avril 2018
Réserve de Montague, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

A l'approche de la pleine lune, c'est le deuxième braconnage. « Ces enfoirés doivent encore être sur la réserve, ils n'ont pas eu le temps de prendre les cornes. »[12]

© WAR

Mai 2018
Mahikeng, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud

Condamnation de trois braconniers, Ndlovu, Khoza, Maseve, à des peines de 15 à 28 ans de prison. Après une course-poursuite, les trois hommes avaient fui la VW polo. A l'intérieur, deux cornes fraîches et un peu plus loin, dans le sillage des fuyards, un fusil .375, un silencieux, 20 munitions et trois couteaux. Un complice, Mothopa, propriétaire de la voiture, prend 5 ans de prison.[13]

7 mai 2018
Lephalale, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Chez Tony Freitas, en février 2017, la police a découvert dans une chambre froide six pattes, sept carcasses, deux têtes de rhinocéros et deux peaux mais aussi des os enterrés et une carcasse en voie de décomposition. Les cornes sont introuvables. Freitas a été condamné à 10 ans de prison ou à une amende d'1 million de rands, soit 81.000 US$.[14] Cf. « A la Trace » n°16, p.67.

13 mai 2018
Mokopong, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud. Frontière avec le Botswana.
Six personnes suspectées de tentative de braconnage en bande organisée sont en garde à vue, cinq hommes et une femme. Dans un de leurs véhicules, un bakkie à double cabine, un fusil de gros calibre, un silencieux et des couteaux ont été saisis. La femme a été libérée sous caution pour des raisons médicales.[15]

Mi-mai 2018
Zeerust, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud

Condamnation de quatre hommes à une peine collective de 90 ans pour avoir tué et amputé de ses cornes un rhinocéros dans la réserve de Madikwe.[16] Cf. « A la Trace » n°17, p.74.

17 mai 2018
Mtubatuba, Province de KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Nouveau report du procès de Dumisami Gwala pour trafic de cornes et tentative de meurtre d'un policier. L'accusé s'est présenté seul à la barre et a demandé deux mois supplémentaires pour dégager l'argent nécessaire au recrutement d'un nouvel avocat. Le procureur a immédiatement réagi en soulignant que Gwala a usé du même stratagème à plusieurs reprises devant le tribunal dessaisi de Ngwelezane. Les juges « pour lui garantir un procès équitable » lui ont accordé un délai d'un mois. Si Gwala se présente sans assistance le 18 juin, il devra se défendre par ses propres moyens tout au long du procès dont la date n'est pas encore fixée. Le nouvel avocat demandera un nouveau délai de plusieurs semaines ou de quelques mois pour prendre connaissance du volumineux dossier. Cf. « A la Trace » n°20 p. 81, n°19 p. 86, n°18 p. 75, n°14 p. 63 et 66, n°12 p. 71. [17]

20 mai 2018
Parc National Kruger, Section Skukuza, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Des coups de feu retentissent. Une femelle braconnée et décornée est découverte. A ses côtés, un petit d'un mois est gravement blessé au dos et aux pattes avant à coups de machette. La moelle épinière pourrait être touchée. Le docteur vétérinaire Nolene du Plessis appelée d'urgence par Care for Wild Rhino Sanctuary a apporté les premiers soins. Malgré la gravité des blessures, le petit miraculé doté d'une énergie à toute épreuve fait des progrès tous les jours et se régale de biberons de lait. Le pronostic est optimiste.[18]

21 mai 2018
Parc National Kruger, Afrique du Sud
Lundi, quatre hommes en possession d'un fusil .303, des munitions appropriées et d'une hache sont surpris par les rangers près du point d'entrée de Lebombo. Ils disent attendre quelqu'un pour aller plus avant dans le parc. Peu de temps après, un véhicule arrive au lieu de rendez-vous : au volant, un policier chargé du contrôle des accès. Il a été arrêté avec son passager pour tentative de crime en bande organisée. Cette nouvelle collusion entre les SAPS (South African Police Service) et les braconniers intervient juste après l'engagement du général Mondli Zuma selon lequel tous les agents corrompus seront exclus des SAPS.[19]

OPERATION FIELA II
18 et 28 mai 2018
Phalaborwa, Province de Limpopo, Afrique du Sud
Libération sous caution refusée le 28 mai pour trois hommes, Khosa, Baloyi et Nkuna. Deux des individus étaient déjà en liberté sous caution après une tentative de meurtre, un vol avec effraction et un braconnage de rhinocéros dans le parc Kruger. Les trois individus ont été interceptés à un barrage routier vendredi 18 mai. Dans leur véhicule, il y avait 200.000 rands, soit 16.000 US$, en espèces, une des oreilles, le nez et la queue d'un rhinocéros blanc.[20]

22 et 30 mai 2018
Port Alfred, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud

Braconnage d'un rhinocéros de 4 ans dans la réserve privée Fort D'Acre et braconnage et décornage d'une femelle et de son petit dans la réserve privée Oceana Beach and Wildlife. Un troisième rhinocéros manque à l'appel. Neuf braconnages avérés dans la province depuis le début de l'année.[21]

30 mai et 5 juin 2018
Benoni, Province du Gauteng, Afrique du Sud

Arrestation par les HAWKS de deux hommes réputés être des cracks du trafic après 2 ans d'enquête et remise quasi-immédiate en liberté sous caution de 4000 US$ pour chacun d'entre eux. Les deux suspects basés à Johannesburg avaient acheté quatre cornes issues du braconnage dans le parc Kruger et organisé leur exfiltration dans la province centrale du Gauteng. La direction de SANParks exprime sa satisfaction et sa détermination. « A partir de 2019, nous voulons que le nombre de rhinocéros tués passe sous le seuil de 400. » Il dépasse le millier depuis 2013.
Mandla Mashele et Kelvin Malapane ont été libérés sous caution de 50.000 rands chacun (3600 US$). La valeur des quatre cornes est estimée à 1,5 million de rands (108.000 US$).[22]

30 mai 2018
Hekpoort, Province du Gauteng, Afrique du Sud

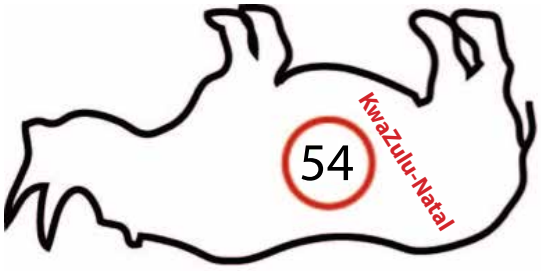
Braconnage d'un mâle adulte dans la réserve de chasse Askari. Il a été retrouvé couché sur le flanc, touché à mort par une balle. Les tireurs n'ont pas eu le temps de prendre la corne.[23]

GANG
31 mai 2018
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Condamnation d'Alexandre Dias Shintlhangu à 5 ans de prison. Fin août de l'année dernière, il était entré par effraction dans le parc national de Karoo avant de se lancer sur la trace des empreintes des rhinocéros. Un ranger après avoir découvert le trou dans la clôture électrique s'est à son tour lancé sur la trace des intrus avant même d'être rejoint par ses collègues. Shintlhangu a été arrêté, ses deux comparses se sont évaporés. Sur place, tout l'équipement nécessaire au braconnage des rhinocéros a été saisi.
Le délit est d'autant plus grave que Shintlhangu s'apprêtait à s'attaquer en bande organisée à des rhinocéros noirs, les seuls hébergés par le parc de Karoo. De plus, il était déjà en liberté sous caution pour une affaire de braconnage au moment de sa rechute. Il a plaidé coupable et a été condamné à 5 ans de prison pour effraction et activité de chasse sans autorisation, 5 ans pour port d'armes prohibées, 3 ans pour détention de munitions prohibées. Les peines sont confondues.[24]

Fin mai 2018
Sainte-Lucie, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Une information en provenance des communautés rurales aboutit à l'arrestation de quatre braconniers présumés dans les zones humides du parc Isimangaliso en bordure de l'océan Indien. Depuis le début de l'année, 54 rhinocéros ont été braconnés dans la province.[25]



Début juin 2018
Réserve de Mkuze, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Arrestation en approche de la réserve de cinq hommes armés et équipés pour un raid rhinocéros.[26]

Début juin 2018
Près de Lephalale, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Mort de la mère, une rhinocéros noir. Sauvetage du petit après une battue de deux jours. Il est à bout de souffle et de soif. Il est blessé par un coup de machette. Il a été transporté dans un orphelinat.[27]

Début juin 2018
Parc National du Pilanesberg, province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Sauvetage d'une jeune femelle. Sa blessure par balle n'est pas critique. Elle va s'en tirer. Elle n'a pas été décornée.[28]

GANG
5 juin 2018
Province du Cap Oriental, Afrique du Sud
Le trio Ndlovu dont l'inoubliable Forget plaide non coupable (cf. « A la Trace » n°13, p.72). Ils étaient selon le dossier d'instruction en possession d'Etorfine (M99) et de Thiafentanil, d'un fusil à seringues, de 10 kg et quelque de cornes mais ils nient tout. [29]

14 juin 2018
Hazyview, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud

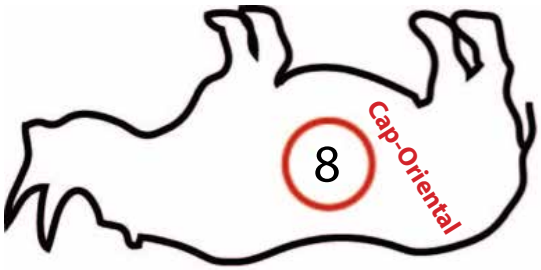
Le gros poisson fait tout pour sortir de la nasse. A la première audience de demande de remise en liberté sous caution, la salle bondée a été évacuée après que quelqu'un ait menacé de tirer des coups de feu. A la deuxième, une procession de mères de famille et d'autres supporteurs est venue saluer Mr Big et le remercier par des poignées de main et des effusions ostentatoires. Mr Big est un homme d'affaires local dont les bienfaits inspirent la reconnaissance et la fidélité des communautés rurales. Son avocat n'a pas manqué de souligner que Mr Big était « un créateur d'emplois ». Des emplois pas toujours très nets et honnêtes. Petrus Sydney Mabuza, 49 ans, trempe dans le trafic depuis au moins 13 ans, selon le dossier d'instruction. Le fil de plusieurs affaires dont celle des six cornes trouvées dans une glacière à Hazyview remonte jusqu'à lui (cf. n°16 p. 66). Des agents infiltrés des Hawks ont fini par le prendre en flagrant délit en lui vendant deux cornes pour 280.000 rands (22.300 US$). Les cornes avaient été déposées dans la BMW blanche d'un de ses subordonnés, Moshe Thobela, et avaient été récupérées dans le compartiment de la roue de secours grâce à un barrage monté de toute urgence par la police routière. La bataille sur la remise en liberté sous caution de Mr. Big se prolonge d'audience en audience. Le parquet y est ouvertement opposé malgré les intimidations dont il est victime. « Il [Mr. Big] ne se salit jamais les mains, il paye pour que d'autres que lui fassent le sale boulot », lance le procureur Nemaroani. Maître Coetzee essaye d'amadouer les juges en disant que son client pourra payer une caution de 50.000 rands (3600 US$) ou plus, allant même jusqu'à suggérer que Mr. Big soit assigné à résidence en attendant le procès. Le procureur réplique que cette mesure ne serait pas suffisante pour garantir que Mabuza ne continue pas ses activités criminelles.
Note de la rédaction d'A la Trace : il ne faut pas confondre Mr Big et Big Joe (Cf. « A la Trace » n°12, p.69), un autre trafiquant dont le procès est attendu depuis longtemps. Les deux hommes résident à Hazyview ou dans les environs.[30]

Mi-juin 2018
Parc National Kruger, Provinces du Limpopo et du Mpumalanga, Afrique du Sud
Trois arrestations. Saisie d'un fusil gros calibre, de munitions et d'une paire de cornes fraîches. Le directeur exécutif de SANParks, Fundisile Mketeni, ex-ranger, a participé à la traque. L'hélicoptère dans lequel il était embarqué pour observer l'interface « communauté villageoise/limite ouest du parc Kruger » a été mobilisé pour suivre dans le bush la progression des braconniers et guider à terre les rangers et la brigade canine.[31]

18 juin 2018
Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Deux rangers attachés à la section Houtboschrand sont soupçonnés d'avoir braconné et amputé de ses cornes un rhinocéros blanc.[32]

21 juin 2018
Kempton Park, province du Gauteng, Afrique du Sud
Il fallait y penser. La couverture des Chinois pour se livrer au trafic de rhinocéros était…une fabrique de couvertures.
Agissant sur renseignements, la police a débarqué dans l'atelier et trouvé dans les recoins un bon stock de peaux et d'autres parties de rhinocéros évalué à 3 millions de rands, soit 240.000 US$. Interpellation de deux patrons chinois et de 12 ouvriers du Malawi.[34]

21 juin 2018
Kirkwood, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Moins huit rhinocéros dans la province depuis le début de l'année.[35]



27 juin 2018
Parc National Kruger, Section Crocodile Bridge, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Contact entre une patrouille de rangers et une bande de braconniers présumés. Un mort parmi ces derniers. Il aurait menacé la patrouille avec un calibre .375, exactement ce qu'il faut pour tuer un rhinocéros.[36]

Fin juin 2018
SanWild Wildlife Sanctuary, Leydsdorp, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Trois braconnages, y compris celui d'un bébé dont la corne a été découpée. Le directeur est à bout. Les 32 km de clôture sont constamment renforcés. En même temps, les braconniers cherchent sans relâche la plus petite faille. L'installation d'une fibre optique souterraine de détection sismique capable de déclencher l'alerte en distinguant les intrusions humaines des intrusions animales est présentée comme un système défensif infaillible. Le problème est qu'elle coûte près de 40.000 US$/km.[37]

Fin juin 2018
Réserve de Kragga Kamma, Nelson Mandela Bay, Province du Cap Oriental, Afrique du Sud

2008. Bella en bonne compagnie.

2018. Bella après avoir fait une mauvaise rencontre[38]

BOTSWANA

Fin juin 2018
Francistown, District du Nord-Est, Botswana
Tout ça pour ça. Un mandat de recherche d'Interpol, une arrestation au Zimbabwe, une extradition au Botswana et une remise en liberté sous caution de 100 US$ avec obligation de rendre « son » passeport (cf. « A la Trace » n°20 p.83). Le problème est qu'il en a deux, un du Zimbabwe, un autre de la Zambie. Dans la mafia faunique, la popularité de Dumisani Moyo va encore augmenter. Depuis le début de la décennie, il est recherché pour trafic de cornes dans plusieurs pays d'Afrique australe dont le Botswana.[39]

NAMIBIE

1er avril 2018
Près de Steinhausen, Région d'Omaheke, Namibie
Les trois suspects se seraient égarés dans la savane le dimanche de Pâques. Leur comportement avait alerté les travailleurs agricoles d'une ferme voisine. Près de l'endroit où ils ont été immobilisés, un vieux fusil de fabrication soviétique, des munitions, une hache et un écouvillon étaient cachés dans un fourré. D'après les premiers procès-verbaux, ils avaient rendez-vous avec un employé d'une réserve de chasse voisine pour braconner un rhinocéros. Ce complice a lui aussi été interpellé. Les pouvoirs publics s'inquiètent du déplacement du braconnage vers l'Est du pays.[40]

Avril 2018
Fransfontein, Région de Kunene, Namibie
Alerte. Trois à cinq Chinois arpentent le terrain pour y ouvrir une mine près d'un territoire de rhinocéros. Leurs partenaires namibiens ont déjà installé des cabanes. Les Chinois ont promis de donner 10% des profits à la Swartbooi Traditional Authority et 5% à l'Huab Conservancy dédiée à la protection des rhinocéros. Le métal et les profits espérés sont inconnus.[41]

Mi-mai 2018
Namibie
Tentative de sauvetage d'un jeune mâle. Un genou est fissuré par une balle. Le pronostic est incertain. Il boite et il pèse 1,8 tonne.[42]

AFRIQUE CENTRALE

TCHAD

Mai 2018
Parc National de Zakouma, Régions de Guérat et du Salamat, Tchad
Six rhinocéros noirs ont été transportés de l'Afrique du Sud au Tchad par convoyage aérien de 4800 km. Les représentants de l'espèce disparue il y a 50 ans au Tchad et en Afrique centrale ont été accueillis dans le parc national de Zakouma, 3000 km^2, un cœur de cible pour les filières fauniques. En 10 ans -2000/2010- les éléphants y sont passés de 4000 à 450 ! Aujourd'hui Zakouma est placé sous la tutelle du gouvernement du Tchad et d'African Parks, un partenariat dont l'efficacité serait renforcée par le soutien des communautés locales.[43]

ASIE

CHINE

2 avril 2018
Poste-frontière de Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Les deux boîtes de chocolat contenaient 5,32 kg de cornes de rhinocéros coupées en tranches et tachées de sang.[44]

© China Customs

7 mai 2018
Tengchong, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie d'une corne de 757 grammes.[45]

17 juin 2018
Aéroport international de Hong Kong, Chine
Saisie dans la valise d'un jeune homme de 21 ans de 3,1 kg de cornes de rhinocéros débitées sous des formes diverses. Valeur estimée : 79.000 US$ soit près de 25.500 US$/kg. Le sujet vietnamien venait de Beira, Mozambique, via Johannesburg, Afrique du Sud et Doha, Qatar.[46]

© Hong Kong customs

INDE

2 avril 2018
Etat du Bengale-Occidental, Inde
Arrêté à 18h10 alors qu'il tentait d'introduire en Inde depuis le Népal une corne de 100 g – ou 300 g selon les sources- , Abhijeet Devdas - ou Abhijit Debdas - a été remis au bureau des Forêts de Gorumara nord. Un garde-chasse de Jaipalguri avait reçu le tuyau et l'avait transmis aux officiers du 17ème bataillon du SSB (Sashastra Seema Bal).[47]

RECIDIVE
2 avril 2018
Pisolamukh, Etat de l'Assam, Inde
Arrestation de Lakhya Pegu, un habitué du parc Kaziranga. Pendant un interrogatoire qualifié de « marathon » par la presse locale, il aurait reconnu un braconnage et un vol de cornes en février.[48]

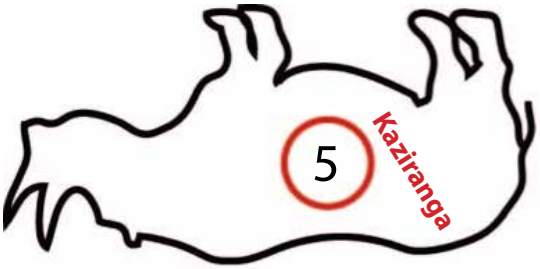
5-6 avril 2018
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde

Mort d'un braconnier vendredi dans la nuit. Sur la scène de l'accrochage, les enquêteurs ont recueilli des pièces à conviction :
1 AK-56, des munitions et des chargeurs. Deux ou trois complices se sont évanouis dans la jungle.[49]

RECIDIVE
3 mai 2018
Natun Danga, District de Nagaon, Etat de l'Assam, Inde
Parci Ronfar, 45 ans, était en possession d'un fusil de gros calibre et de munitions. Il serait à la tête du braconnage dans le secteur de Karbi Anglong en lisière nord du parc Kaziranga. Il avait déjà été arrêté deux fois et libéré sous caution.[50]

© The Telegraph

11 mai 2018
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
La trêve est terminée dans le parc. Les braconniers se sont adaptés aux nouveaux dispositifs de surveillance.
Moins 1 en janvier, moins 1 en février, moins 1 début mars, moins 1 début mai, moins 1 le 11 mai.
Moins 5 depuis le début de l'année, contre six pendant toute l'année dernière.[51]



19 mai 2018
Nagaon, Etat de l'Assam, Inde
Tard dans la nuit de samedi soir, arrestation de trois hommes dans un autocar à destination de Churachandpur, Etat du Manipur. Un quatrième homme a été arrêté dans un faubourg de la ville. Il prétend être un soldat à la retraite.
La bande des quatre avoue avoir enterré des armes et des munitions dans une forêt du district de Karbi Anglong à côté du parc Kaziranga et de ses rhinocéros.
Le dimanche, la police les emmène sur les lieux et creuse au bon endroit. Exhumation de deux AK47 et de 200 munitions. Le commissaire de police Shankar Barata Raimedhi précise que les braconniers retournaient chez eux à l'approche de la mousson et prévoyaient de revenir en hiver. Ils reconnaissent avoir tué un rhinocéros et volé la corne début mai dans un endroit difficilement accessible.[52]

26 mai 2018
Jakhalabandha, District de Nagaon, Etat d'Assam, Inde
Arrestation de Ram Nath Tanti et Badhna Mura. Ils sont accusés de fournir des informations, des vivres et des uniformes de camouflage à des braconniers venus du Manipur pour traquer des rhinocéros dans le parc Kaziranga.[53]

RECIDIVE / GANG
30 mai 2018
Gare de Furkating, District de Golaghat, Etat d'Assam, Inde
Arrestation de N. Thangbai et Sarat Saikia. Ils reconnaissent avoir planifié une campagne de braconnage dans le parc Kaziranga. Un fusil de calibre .303 et les munitions qui vont avec ont été saisis chez Saikia. Il aurait déjà plusieurs rhinocéros à son tableau de braconnage.[54]

7 juin 2018
District de Biswanath, Etat de l'Assam, Inde

© Northeast now
Garde à vue de deux jours pour deux hommes qui rentraient dans le parc manifestement inspirés par d'autres mobiles que la contemplation de la faune sauvage. Ils avaient sur eux un fusil de calibre rhinocéros, des munitions et d'autres accessoires de braconnage.[55]

29 mai et 8 juin 2018
Parc National Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde

Découverte d'un rhinocéros mort. D'après les gardes, il a été tué dans la nuit du 29 mai. Ils avaient entendu six tirs sans pouvoir localiser la scène du crime. Le cadavre porte des impacts de balles sur le front. C'est le sixième depuis le début de l'année. La corne a été volée.[56]

11 juin 2018
Parc National Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde

Un braconnier tué dans un échange de coups de feu avec les gardes dans la nuit de lundi.
Sur les lieux, une corne de rhinocéros, un fusil, des cartouches.
Au moins quatre complices se cachent encore dans le Parc.
Déjà sept rhinocéros en moins depuis le début de l'année contre sept pour toute l'année dernière.[57]

27 juin 2018
Golaghat, District de Golaghat, Etat de l'Assam, Inde

Condamnation de Manik Das à sept ans de prison et à une amende de 10.000 roupies (150 US$) pour avoir, en bande organisée, braconné et mutilé un rhinocéros dans le parc Kaziranga en janvier 2015. Il jouerait double jeu, informateur des rangers le jour, informateur des braconniers la nuit. Son complice, Sukdev Das, est mort pendant le procès.[58]

29 juin 2018
Etat de l'Assam, Inde
Arrestation de Kasim Ali. Saisie chez lui d'un calibre .303, de 31 cartouches, de l'équivalent de 3000 US$ en espèces et d'un canot pneumatique. Kasim voulait s'en servir, la mousson venue, pour traverser le Brahmapoutre et cibler les rhinocéros isolés par les inondations. Les braconniers utilisent les dinghies en caoutchouc. Arrivés sur les lieux, ils peuvent les dégonfler et les cacher.[59]

NEPAL

Fin avril 2018
Parc National de Chitwan, Province n°3, Népal
Le premier des quatre rhinocéros « diplomatiques » - deux mâles et deux femelles - que le gouvernement chinois a aimablement sollicité en témoignage des bonnes relations entre les deux pays a été capturé dans le parc. 70 gardes, experts, vétérinaires et quatre éléphants ont participé à l'opération de détection et de capture. Le malheureux élu est un mâle, il est âgé de deux ans environ. Il va rester plusieurs mois dans un enclos en attendant la capture des autres spécimens.
En même temps, le parc renforce la surveillance. Il veut conserver sa réputation de forteresse presque inviolable. Des patrouilles le sillonnent à vélo, à moto, en 4x4, en bateau et à dos d'éléphants avec des renforts ponctuels de février à juin, la saison favorite des braconniers. Cf. « A la Trace » n°17 p. 107.[60]

1er mai 2018
Katmandou, Province n°3, Népal
Arrestations. Quatre hommes tentaient de vendre 140.700 US$ une corne de rhinocéros à un policier en civil.[61]

THAILANDE

GANG
Début mai 2018
Samut Prakan, Province de Samut Prakan, Thaïlande
Condamnation de Boonchai Bach, 41 ans, à 2 ans et demi de prison pour trafic de cornes. Le clan Bach utilisait l'aéroport international de Bangkok comme plaque tournante. Le responsable de la quarantaine de l'aéroport était manipulé par les Bach. Boonchai Bach serait le trésorier du gang.[62] Cf. « A la Trace » n°20 p. 87

VIETNAM

Avril 2018
Vietnam
Trois autorités médicales démystifient la corne.
– Le Dr Nguyen Chan Hung, président de l'Association Vietnam Cancer déclare que les malades doivent se soigner avec les médicaments modernes prescrits par les médecins au lieu de compter sur les cornes de rhinocéros. Si vous utilisez aveuglément les cornes de rhinos pour vous guérir du cancer, vous passerez à côté des traitements modernes prescrits par les médecins qui offrent le plus de chance de s'en sortir.
- Truong Thi Ngoc Lan, membre de l'Institut de Médecine Traditionnelle de Ho-Chi-Minh-Ville dit que dans la médecine asiatique, les cornes de rhinos sont dans la catégorie des médications susceptibles de détoxifier les organismes mais que d'autres solutions sont plus efficaces et moins chères.
- Le Hung, président de l'Association de Médecines Orientales d'Ho-Chi-Minh-Ville recommande de radier la corne de la pharmacopée pour éviter les idées fausses et les faux espoirs.[63]

24 mai 2018
Lao Cai, Province de Lao Cai, Vietnam
Plus de 20 kg de cornes présumées de rhinocéros dans quatre jarres en bois à l'arrière d'une voiture près de la frontière avec la Chine. Trois arrestations.[64]

Juin 2018
Hanoi, Vietnam

Un bon point pour la police d'Hanoi. Saisie d'une corne, 1,1 kg. Quatre arrestations.[65]

EUROPE

PAYS-BAS

6 avril 2018
Amsterdam, Province d'Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Un an de prison pour le voyageur chinois. Il transportait cinq cornes (cf. « A la Trace » n°19 p. 89).[66]

Rhinocéros et éléphants

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Avril 2018
Parc National Kruger, Provinces du Limpopo et du Mpumalanga, Afrique du Sud
Moins de rhinos braconnés, plus d'éléphants. Ken Maggs, chef des rangers du parc n'en dit pas plus, il n'a pas le droit d'être précis.[1]

ASIE

CHINE

6 juin 2018
Aéroport international de Hong-Kong, Chine
Saisie de 5,9 kg de cornes et de 410 g d'ivoire présumé dans trois emballages alimentaires à l'intérieur de la valise du voyageur de 40 ans venant de Johannesburg.[2]

Eléphants

La rumeur du trimestre démontre une fois de plus le sens du business des mafias fauniques. Ne voilà-t-il pas que les molaires des éléphants peuvent faire repousser les cheveux ! Calvitie, rhumatismes, impuissance sexuelle, troubles de la ménopause, sida, cancer, les escrocs ratissent large. Les maladies rares ne les intéressent pas. En ce sens, les mafias fauniques ont la même stratégie que les laboratoires pharmaceutiques. En Asie, la tendance est à l'exploitation d'autres sous-produits que l'ivoire. La peau se vend au kg ou au cm². Ce nouveau débouché met en péril les femelles qui ne portent pas de défense.

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

«A la Trace» n°21
Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Afrique	Kenya	1000	3
		260	12
	Zimbabwe	100	28
		170	29
	Gabon	180	55

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

- Le 12 avril, Daphne Sheldrick, 83 ans, mourait d'un cancer du sein. Elle a fondé le David Sheldrick Wildlife Trust (DSWT) du nom de son défunt mari David en 1977. Avec David, elle avait participé à la mise en œuvre du parc Tsavo. Elle est la première à avoir élevé au biberon des éléphanteaux orphelins. « C'est une perte irremplaçable pour les éléphants du monde entier », résume Vivek Menon, président de la Wildlife Trust of India. « A la Trace » salue régulièrement les exploits de la DSWT (cf. par exemple « A la Trace » n°7 p. 80, n°8 p. 77, n°18 p. 83, n°19 p. 66).

- 12-15 avril 2018. Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
Sauvetage d'un jeune mâle et d'un mâle adulte blessés par des armes de jet. Anesthésies par Etorphine, traitement des blessures par péroxyde d'hydrogène, teinture d'iode, spray antibiotique et réveil par Diprénorphine. Les pronostics sont favorables. Le DSWT, le KWS et son fameux docteur Limo ont participé aux deux opérations.[1]

© DSWT

19 avril 2018
Malindi, Comté de Kilifi, Kenya
Pendant ce temps, Mohamed Feisal est toujours en prison. Condamné à 20 ans ferme en première instance, il dit que le procès en appel est retardé à cause de la destruction volontaire d'une partie du dossier d'instruction. Une commission est chargée de faire la lumière sur les accusations de Feisal. Son avocat serait victime d'intimidations. Feisal a été condamné pour trafic de trois tonnes d'ivoire brut (cf. « A la Trace » n°15, p. 88).[2]

22 avril 2018
Migori, Comté de Migori, Kenya
Arrêtés ce jour dans une station-service alors qu'ils tentaient de vendre 8 morceaux de défenses d'un poids total de 15 kg à un policier en civil, Mary Owino Likowa et George Ochieng ne se démontent pas. Quelques jours plus tard, ils ont plaidé non coupable devant le juge Edwin Nyagah. Leur avocat a demandé leur libération sous caution et l'a obtenue. La valeur de l'ivoire est estimée à 1,5 million de shillings (15.000 US$, soit 1000 US$ kg).[3]

25 avril 2018
Msambweni, Comté de Kwale, Kenya
Une enquête est en cours afin d'identifier le vendeur et l'acheteur de deux pointes découvertes grâce à un renseignement. Leur poids total est de 8 kg et les défenses seraient anciennes. La police reste discrète sur le lieu de la saisie mais la presse parle de l'immeuble du Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (Icipe). Le département des enquêtes du KWS est sur le coup.[4]

© The Star

Mi-mai 2018
Maua, Comté de Meru et Voi, Comté de Taita-Taveta, Kenya

- Condamnation de Joseph Kimanzi Musyoki, Samwel Githonga et Peter Kimathi à une amende égale à 9900 US$ ou à défaut de paiement à 5 ans de prison pour avoir transporté illégalement quatre défenses ou sections de défense.
- Un autre homme a été condamné à une amende égale à 400 US$ ou à six mois de prison à défaut de paiement pour transport illégal de viande d'antilope dik-diks (*Madoqua kirkii*).[5]

Mi-mai 2018
Emali, Comté de Makueni, Kenya
Arrestation de deux hommes qui transportaient deux grosses défenses d'une valeur égale à 33.000 US$.[6]

Mi-mai 2018
Voi, Comté de Taita-Taveta, Kenya

Une arrestation. 12 kg.[7]

© KWS

Mi-mai et 26-27 mai 2018
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
- Intervention du Docteur Limo pour traiter un abcès consécutif à un jet de flèche.

- Limo, célèbre vétérinaire de la DSWT, soigne Limo, majestueux tusker blessé par balle à la patte avant droite et à la poitrine. Pronostic favorable.

Restée sur zone pour observer la convalescence de Limo, l'équipe de la DSWT soutenue par le KWS a repéré dans la harde un autre éléphant mâle blessé par un jet de lance et une éléphante suivie par un éléphanteau touchée par une flèche. Les deux nouvelles victimes ont été soignées.[8]

31 mai 2018
Parc National du Mont Elgon, Comté de Trans-Nzoia, Kenya

Mort de trois braconniers présumés dans un échange de tirs avec les rangers. L'engagement a duré plus d'une heure. Ils seraient d'origine ougandaise. Deux complices ont fui. Des AK-47 ont été trouvés sur place avec plusieurs talismans de magie noire censés porter chance pendant la campagne de braconnage.[9]

Début juin 2018
Parc National de Chyulu Hills, Comté de Makueni, Kenya
Blessé, cinq fois blessé. Origine mystérieuse des cinq blessures. L'urgence pour l'équipe de la DSWT et du KWS était de remettre le plus vite possible sur pied cet éléphant mâle de 3 t pour qui la position couchée sur le flanc est aussi meurtrière que les balles.[10]

9 juin 2018
Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
Saisie dans une voiture grâce au flair de l'unité canine de huit défenses ou tronçons de défense dissimulés ici et là.[11]

© The Daily Nation

RECIDIVE
9 juin 2018
Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
Interception de Abdikheir Ibrahim et d'Abdullahi Adan sur la route Malindi-Mombasa. Saisie de 137 kg d'ivoire brut estimé à 36.000 US$, soit 260 US$/kg. Ibrahim est défavorablement connu de la justice. Il a trempé fin octobre 2016 dans un trafic d'ivoire (comté de Narok, 4,5 kg). Sa remise en liberté sous caution est pour le moment refusée.[12]

Mi-juin 2018
Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
Condamnation de Morris Mulimu à huit ans de prison pour avoir détenu et transporté illégalement en avril 2017 à Mombasa 28 kg d'ivoire brut.[13]

25 juin 2018
Thigaa, Comté de Tharaka-Nithi, Kenya
Le festin. Un éléphant accusé d'avoir blessé deux hommes de 61 et 95 ans est abattu par le KWS. Les habitants convergent sur les lieux par centaines avec machettes, couteaux et ferme intention de dépecer la bête jusqu'à l'os. « C'est une bénédiction pour le village, les pauvres et les riches vont profiter de la viande. » Le sort des pièces précieuses de l'éléphant, défenses, queue, oreilles et autres organes porteurs de superstitions n'est pas connu. Des voitures du KWS dont les agents ont tenté de sauver l'éléphant « à problèmes » avant de se résoudre à le tuer ont reçu des pierres.[14]

© Alex Njeru

MALAWI

Mi-avril 2018
Blantyre, Région Sud, Malawi

La justice tape de plus en plus dur sur les trafiquants d'espèces sauvages. Mais ceux qui en ont les moyens peuvent encore échapper à la prison. Sanjay Vashan, citoyen du Malawi d'origine indienne, a été condamné aujourd'hui à 10 ans de travaux forcés ou à verser 10 millions de kwachas (13.800 US$). Il avait été arrêté sur dénonciation le 11 avril 2017. Les enquêteurs avaient saisi à son domicile 14,8 kg d'ivoire et 14.000 US$. La valeur de l'ivoire est estimée à 22,8 millions de kwachas (31.300 US$, soit 2115 US$/kg). Une seconde peine a été prononcée contre le trafiquant pour détention illégale de devises : 2 ans et demi de prison ou 150.000 kwachas d'amende (206 US$). L'argent et l'ivoire saisis ont été attribués à l'Etat.[15]

16 avril 2018
Poste-frontière de Kaombe, Mchinji, Région centre, Malawi

© Malawi 24

Les deux hommes, Phiri et Daka, ont été arrêtés grâce à la coopération des services de protection de la faune sauvage du Mozambique, de la Zambie et du Malawi. Ils s'étaient introduits au Malawi par des pistes non cartographiées. Saisie de 16,5 kg d'ivoire brut. Les deux hommes sont originaires des districts de Chipata et de Katete en Zambie.[16]

9 mai 2018
Mkanda, Région centre, Malawi

© The Nyasa times

Arrestation d'un ressortissant de la RDC, saisie de huit défenses ou sections d'un poids total de 23,6 kg. [17]

MOZAMBIQUE

FILIERE RECYCLAGE
12 avril 2018
Port de Maputo, Mozambique

© Club of Mozambique

Encore la filière Mozambique-Cambodge (cf. « A la Trace » n°19, p. 19). Cette fois le conteneur renfermait 867 défenses –soit 3,5 t d'ivoire- camouflées au milieu de bouteilles en plastique vides. Toujours le prétendu "recyclage". L'association des transporteurs portuaires s'est indignée de l'arrestation du chauffeur du camion chargé du conteneur, faisant valoir qu'il n'était pas supposé connaître son contenu. Le journal O Pais a cherché à en savoir plus sur la société chinoise Newlite, citée comme propriétaire de la cargaison. Le reporter qui s'est rendu à l'adresse indiquée dans la zone industrielle de Beluluane, à 20 km du port, n'y a trouvé qu'un portail clos entouré de hauts murs, sans personne de présent ni plaque distinctive. Les promoteurs de la zone industrielle vantent sa situation stratégique dans le corridor de développement de Maputo, qui relie le Mozambique à l'Afrique du Sud et au Swaziland par l'intermédiaire de la route nationale N4. Au Mozambique, la plupart des défenses provenaient des vols dans les stocks d'ivoire saisi dans la province de Niassa et d'éléphants braconnés dans la réserve de Niassa. Le ministre de l'Environnement Celso Correia déplore la lenteur de la justice. D'après lui, le trafic et la contrebande d'ivoire ne pourront être maitrisés dans le pays qu'avec une coopération avec la Tanzanie. Correia se plaint aussi du cours de la justice dans la répression de l'exploitation illégale des forêts « L'opération Trunk a été une réussite, les grumes ont été saisies mais personne n'est poursuivi».[18]

© Kaskazini

15-30 avril 2018
Province de Cabo Delgado, Mozambique
Saisies en deux temps de 21 défenses, onze dans le port de Pemba, dix dans le district de Montepuez. En tant que pièces à conviction, elles sont sous la garde du parquet général de la province.[19]

14 mai 2018
Beira, Province de Sofala, Mozambique

©Noticias

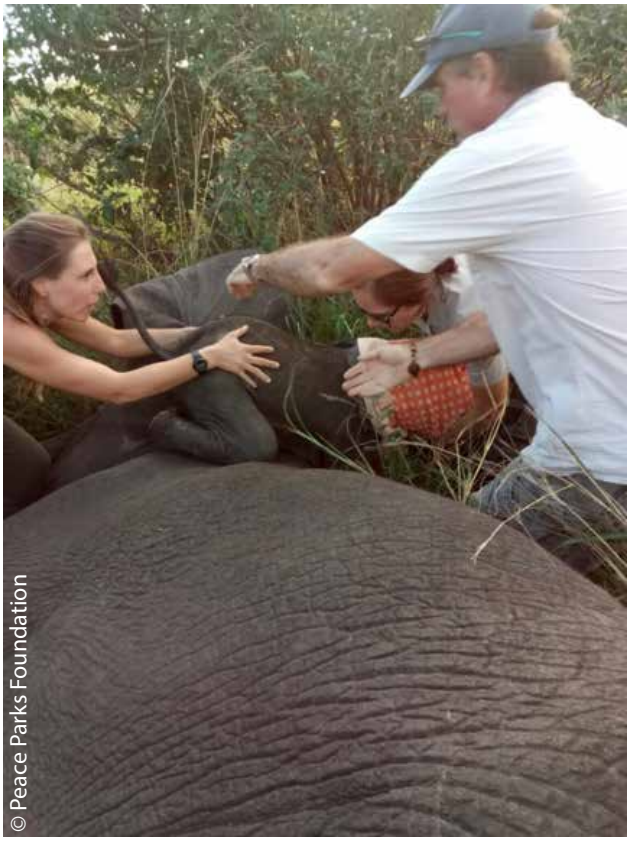
Ces trois instituteurs et gardes-faune avaient été arrêtés en flag dans la zone tampon du parc Gorongosa avec de l'ivoire, des pierres précieuses et des flacons de mercure utile à l'extraction de l'or (cf. « A la Trace » n°18, p.85). Ils avaient au moment de l'arrestation tenté de corrompre les gardes. Les six avaient été libérés sous caution de 40 à 50.000 meticais (entre 670 et 840 US$). Leur procès commence à Beira en leur absence. Sans doute sont-ils trop occupés à quelque trafic faunique ou chimique pour répondre aux convocations de la justice.[20]

GANG
Mi-mai 2018
Parc national de Gorongosa, Province de Sofala, Mozambique
Trois hommes étaient en maraude dans le parc. Un homme a pris la fuite quand les rangers et la police les ont encerclés. Une valise a été retrouvée sur place avec deux fusils automatiques du type AKM, quatre armes à feu artisanales, des chargeurs et 92 munitions.
Un des suspects dit être un guérisseur. Il cherchait dans la forêt des herbes médicinales pour soigner ses deux acolytes. Il prétend avoir ignoré que la valise contenait des armes. En fait le trio est soupçonné de mener des campagnes de braconnage dans les provinces de Niassa, du Zambezia et de Sofala.[21]

© O País

15 mai 2018
Réserve Nationale de Niassa, Province de Niassa, Mozambique
Il s'était échappé par les toilettes du commissariat de Mecula (cf. « A la Trace » n°7, p.81). Il vient d'être arrêté, puissamment armé, par une patrouille de Luwirre Safaris Camp.[22]

20 mai 2018
Réserve de Maputo, Province de Maputo, Mozambique
Sauvetage délicat d'une éléphante dont la patte arrière gauche était entravée par un piège métallique. L'équipe vétérinaire a dû pendant l'opération maintenir à l'écart son éléphanteau âgé de deux semaines et les autres membres de la harde. L'intervention par moyens aériens et terrestres a été facilitée par le soutien financier de la Moz Parks Foundation et de Travel Channel. [23]


© Peace Parks Foundation

Fin mai 2018
Province de Niassa, Mozambique
Inculpation d'un agent de l'administration des forêts et de la vie sauvage et de trois agents du National Criminal Investigation Service (SERNIC). D'après le dossier d'instruction, ils sont coupables du vol dans la chambre forte de la province dont ils étaient chargés d'assurer la garde de 105 défenses courant 2016 et 2017. Une partie de ce vol a été retrouvée et identifiée au Cambodge après l'ouverture d'un conteneur suspect grâce aux marques officielles et indélibiles de l'administration mozambicaine (cf. par exemple « A la Trace » n°15, p. 98). Ces vols d'ivoire brut dans les stocks d'ivoire saisi ne sont pas exceptionnels dans le pays.
En 2015, quatre policiers de haut-rang et un agent de la direction de l'environnement et du développement rural de la province de Maputo avaient été arrêtés pour les mêmes raisons (cf. « A la Trace » n°9, p.70). Depuis 3 ans, le gouvernement reste très discret sur les avancées de cette enquête et sur l'ouverture d'un procès.[24]

OUGANDA

24 juin 2018
Kampala, Région Centre, Ouganda
Condamnation d'Abel Immanuel à 2 ans de prison pour avoir avec un complice tenté de commercialiser quatre défenses ou tronçons de défenses dans le parking de l'Uganda Manufacturers' Association. Immanuel était membre de la Flying Squad Unit, un service de la police qui a été dissous. La réputation de la FSU était entachée par de nombreuses accusations de corruption et de torture à l'égard des suspects. Immanuel a plaidé coupable tout en réclamant la clémence en raison de ses responsabilités familiales.[25]

TANZANIE

21 juin 2018
District de Kyela, Région de Mbeya, Tanzanie
Embuscade de la police. Fuite de deux suspects. Abandon de neuf sections d'ivoire brut.[26]

ZAMBIE

18 avril – 30 mai 2018
District de Chipata, Province Orientale, Zambie
Arrestation d'un policier âgé de 27 ans en flagrant délit de transport non autorisé de 12 kg d'ivoire brut. Remis en liberté provisoire, Owen Hakalima devrait être jugé cet été. Une personne qui l'accompagnait au moment des faits a pris la fuite. [27]

ZIMBABWE

Début avril 2018
Gokwe, Province des Midlands, Zimbabwe

La peine est maintenant courante : 9 ans de prison pour commerce illégal d'ivoire. Cuthbert Sibanda a plaidé coupable. Il avait été arrêté le 23 mars par la police et des agents de ZimParks, avec qui il essayait de négocier de l'ivoire autour de 100 US$/kg. La quantité en jeu n'est pas spécifiée. Après un accord sur le prix, Sibanda a conduit les agents à sa cachette où ils n'ont eu qu'à lui passer les menottes.[28]

2 avril 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
Benhilda Chidumo (34 ans) et Hubbly Mahau (47 ans) ont été arrêtés ce lundi pour avoir tenté de vendre à un policier infiltré une paire de défenses d'un poids total de 6,9 kg estimée à 1173 US$ (soit 170 US$/kg). Ils ont comparu pour la première fois le 6 avril devant le tribunal d'Harare. [29]

12 avril 2018
Près du Parc National de Gonarezhou, Province de Masvingo, Zimbabwe
Nouvelle tuerie par un chasseur d'un super tusker dans la zone tampon du parc. Les chasseurs sont des braconniers qui peuvent se payer un permis de tuer 30 à 50.000 US$. Les défenses sont saisies et un ranger suspendu d'activités le temps de l'enquête administrative. La victime était classée comme remarquable et portait un collier d'identification.[30]

Début mai 2018
Guruve, Province du Mashonaland central, Zimbabwe

Condamnation d'un homme de 43 ans à 9 ans et 1 mois de prison pour détention illégale d'une paire de défenses pesant 31kg et port de munitions prohibées.[31]

2 mai 2018
Bumi Hills, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe

Repérage de quatre sites d'épandage de cyanure mélangé à du sel. Une éléphante en lactation est empoisonnée. La carcasse est gardée de nuit pour éviter le vol des défenses, puis le lendemain après récupération des défenses, brûlée et enterrée sur place. Autant que faire se peut, les sols contaminés ont été nettoyés et brûlés pour éviter les morts en cascade de la faune sauvage. Une récompense d'au moins 2000 US$ est promise à qui donnera des informations concluantes sur l'identité des cyanureurs. L'élephanteau a disparu.[32]

14 mai 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
Adrian Steirn est un excellent photographe australien (cf. n°15 p. 42), auteur de magnifiques reportages sur les animaux sauvages d'Afrique. Alors qu'il réalisait des photos de la faune dans le cours inférieur du Zambèze il est entré en contact avec un certain Leonard Makunine, agent commercial de braconniers d'éléphants. Adrian Steirn s'est fait passer auprès de lui pour un acheteur d'ivoire. Makunine l'a présenté à Faricken Madzinga qui a confirmé pouvoir vendre des défenses. Un rendez-vous a été fixé pour la transaction et Steirn a alors révélé l'affaire à la police.
Le 15 février dernier Steirn s'est présenté comme convenu à l'Holiday Inn d'Harare. Des inspecteurs le suivaient discrètement. Faricken Madzinga est arrivé accompagné de son chauffeur. Les trois hommes sont repartis en voiture vers le quartier de Highfield où 6 défenses, d'une valeur de 23.000 US$, étaient cachées dans le coffre d'une voiture en stationnement. Les policiers sont alors intervenus.
Madzinga et son chauffeur ont comparu aujourd'hui devant le tribunal. Grâce à une manœuvre dilatoire exigeant la présentation du visa et du permis de travail autorisant Adrian Steirn à opérer en tant que photojournaliste dans le pays, les avocats ont obtenu le report du procès au 31 mai. L'affaire sent le soufre : le dossier du tribunal révèle que Faricken Madzinga était en relation avec Tsitsi, la fille du nouveau président Emmerson Mnangagwa.[33]

25 mai 2018
Parc National Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Nouvel accrochage entre des braconniers et des rangers. Les premiers ont réussi à prendre la fuite. Les seconds ont récupéré sur place des pièces à conviction : une arme à feu, des défenses, des rations de survie et des effets personnels. [34]

Fin mai 2018
Forêt de Panda Masuie, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Transfert et perspective de remise en liberté de six éléphanteaux tous victimes directes ou indirectes du braconnage et recueillis par l'orphelinat Zimbabwe Elephant Nursery (ZEN) près d'Harare. Après avoir été soumis à des sédatifs et transportés par camion pendant 16 h sur 900 km, ils sont installés dans un enclos pendant quelques semaines avant de rejoindre des congénères dans une forêt de 34.000 ha intégrée à la Kavango Zambezi Transfrontier Conservation Area – KAZA (cf. « A la Trace » n°12 p. 82, n°13 p.67 et 89 , n°14 p. 83), parc transfrontières Angola, Botswana, Namibie, Zambie et Zimbabwe. Le projet est cogéré par les ONG Wild is Life, IFAW et par ZimParks. [35]

Début juin 2018
District de Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Arrestation à bord d'une voiture de cinq hommes. Ils vivent dans des villages périphériques du parc Hwange et transportaient 10 sections de défense.[36]

GANG
11 juin 2018
Réserve de faune de Phundundu, Province du Mashonaland Occidental, Zimbabwe
Saisie d'ivoire brut. Deux arrestations. Les noms ne sont pas communiqués. L'un est un ex-ranger converti au braconnage et rescapé en 2009 d'un accrochage avec ses ex-collègues, l'autre avait aussi échappé à un échange de coups de feu avec les rangers en 2016 dans le parc national Matusadona. L'ivoire saisi proviendrait d'un empoisonnement au cyanure.[37]

16 juin 2018
Parc National de Nyanga, Province du Manicaland, Zimbabwe

Un homme suspecté de braconnage est mort. Celui qui l'accompagnait s'est enfui dans le bush après l'échange de coups de feu avec les rangers. Sur place, à côté des armes, des sacs d'oranges ont été trouvés. Elles ont un statut de pièces à conviction. Elles ont été envoyées à un laboratoire. Les enquêteurs sont sûrs qu'elles sont pleines de poison.[38]

16 juin 2018
Parc National Hwange, province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Découverte d'une carcasse encore fraîche et sans défense.[39]

29 juin 2018
Matetsi, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe

La bande rentrait en Zambie, après une campagne de braconnage dans le parc Chobe au Botswana. Elle a été accrochée par la police et les rangers. Un homme est mort. Cinq porteurs ont pris la fuite. Quinze défenses ont été retrouvées sur place.[40]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

Début mai 2018
Afrique du Sud
Dénonciation par l'ONG PETA de l'utilisation d'un éléphant domestique dans la série télé Westworld produite par la chaîne de télévision américaine HBO. L'épisode met en scène la colonisation anglaise en Inde et des chasseurs à dos d'éléphant partir à la traque des tigres. Tai, un des éléphants, appartient à la compagnie Have Trunk Will Travel. Des vidéos le montrent soumis à des brutalités pendant son entraînement. Les éléphants de Have Trunk Will Travel sont enchaînés 12h par jour. Trois éléphants sur quatre nés dans les enclos de la compagnie sont morts avant l'âge de 4 ans. Have Trunk Will Travel exploite aussi des ours dans des séries télé, des films à grand spectacle ou des clips publicitaires.
Par contraste, PETA félicite HBO d'avoir confié dans le même épisode polémique « Virtu e Fortuna » un rôle majeur et remarquable à un tigre en images de synthèse.[41]

20 mai 2018
Motswedi, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Arrestation à un poste-frontière avec le Zimbabwe et comparution de Life Ndhlovu, 23 ans. Il portait dans un sac à dos trois défenses dont la valeur locale est estimée à 15.000 rands (1200 US$).[42]

11 juin 2018
Itsoseng, province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Tuyau confidentiel. Perquisition. Saisie de six défenses et de 91 boîtes d'antirétroviraux, les médicaments utilisés pour le traitement du sida. Six arrestations.[43]

BOTSWANA

3 juin 2018
Près de Nata, Province centrale, Botswana
Une Mercedes immatriculée en Zambie est dans la file d'attente au poste de contrôle vétérinaire de Ngwasha. Il est décidé de la fouiller. Le chauffeur sort pour soi-disant aider la police à ouvrir le coffre et détale dans la nature sauvage où courent des lions et des léopards en quête de nourriture. A l'intérieur du coffre, 13 défenses et tronçons de défenses.[44]

NAMIBIE

GANG
14 avril 2018
Parc National de Bwabwata, Région du Zambèze, Namibie
Un braconnier et quatre éléphants sont morts. Ce samedi, une patrouille de police circulait sur la route B8 qui traverse de part en part le parc national. Du côté de Mashambo, les agents ont repéré un individu au comportement suspect. A sa poursuite, les policiers sont tombés sur six défenses et les traces d'un campement : casseroles, couvertures, couteaux… L'unité anti-braconnage a été appelée en renfort et la traque s'est très mal terminée pour un braconnier à l'issue d'une fusillade entre les deux camps. Son identité est pour l'instant inconnue.[45]

15 juin 2018
Région du Zambèze, Namibie
Barrage routier de nuit. Fouille de la voiture. Découverte de défenses sectionnées, de deux scies et autres matériels de braconnage. Fuite des quatre passagers. Arrestation de la conductrice.[46]

AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

22 mai 2018
Djougou, Département de la Donga, Bénin
Condamnation à 5 et 12 mois de prison et à 100.000 francs CFA d'amende chacun, soit 180 US$. Pas de dommages et intérêts. Pas cher pour la mort d'un éléphanteau.[47] Cf. « A la Trace » n°19, p.100

11 juin 2018
Cotonou, Département du littoral, Bénin
Saisie de quatre défenses d'éléphanteaux, 6 kg en tout. Six arrestations. La transaction était en cours près du commissariat central.[48]

13 juin 2018
Parakou, département du Borgou, Bénin
Les forces de l'ordre quadrillent le pays à la recherche de l'ivoire brut. Arrestation dans un motel de cinq suspects en possession de deux défenses et d'un bout d'ivoire.[49]

© AALF Bénin

GHANA

26 avril 2018
Larbanga, Parc National Mole, Région du Nord, Ghana
Grave incident aux abords du parc national. Quatre éléphants en étaient sortis pour paître dans les terres cultivées autour du village de Larbanga. Alors qu'ils s'en retournaient vers le parc en fin de journée, un groupe de jeunes gens leur a tendu une embuscade et en a abattu deux. Quatre gardes forestiers à moto sont intervenus mais les villageois arrivés entre-temps avec des machettes et des couteaux pour débiter la viande sont entrés en fureur. Ils ont attaqué et blessé les gardes puis les ont capturés pendant plusieurs heures. Ils ont volé une AK47. La police arrivée sur les lieux a finalement pu les libérer mais n'a pas retrouvé le fusil mitrailleur. Impuissante, la force publique a assisté à la découpe de la viande. Toutefois les défenses et les crânes des deux éléphants ont été saisis.[50]

AFRIQUE CENTRALE

ANGOLA

19 avril 2018
Cambache, province de Cuanza Norte, Angola

Un éléphant qui était depuis 3/4 jours aux abords du barrage de Cambambe a été considéré comme un danger pour l'équipement hydroélectrique qui alimente la capitale Luanda. Après consultation et visite sur place du gouverneur de la province, l'intrus a été tiré à vue par les agents de sécurité avec l'accord du ministère de l'environnement. Les tueurs se sont ensuite partagés la chair, la peau, les os et les deux défenses de l'éléphant. Sous couvert d'anonymat, des étudiants angolais impliqués dans des recherches sur la biodiversité parrainées par le National Geographic s'indignent auprès de Vpnews qu'un pays qui dépense 300 millions de dollars pour placer un satellite dans l'espace ne soit pas capable d'acheter des anesthésiants pour endormir et écarter un éléphant et se demandent ce qu'il adviendra aux autres éléphants qui pourraient eux aussi s'approcher du barrage de Cambambe.[51]

© Vivências Press News (Vpnews)

4 juin 2018
Aéroport international Quatro de Fevereiro, Luanda, province de Luanda, Angola
Saisie d'une tonne d'ivoire. Sept interpellations. Les trafiquants avaient l'intention de l'écouler aux Emirats Arabes Unis.[52]

CAMEROUN

3 mai 2018
Près de la ville de Djoum, région du Sud, Cameroun
Saisie de 106 défenses d'un poids total de 200 kg. Beaucoup d'éléphanteaux dans le lot. Les deux suspects auraient été relâchés sous caution, bien que l'un d'entre eux soit déjà mouillé dans une affaire du même type.[53]

GABON

11 avril 2018
Mitzic, Province du Woleu-Ntem, Gabon

Les gendarmes avaient eu vent depuis quelque temps d'une transaction d'ivoire qui devait avoir lieu dans la ville. Selon l'informateur, l'affaire devait se conclure le jour même. Une équipe de gendarmes et d'agents des Eaux et Forêts accompagnés par des membres de Conservation Justice s'est alors mise en patrouille en ville. Ils ont remarqué un véhicule mal garé devant un bâtiment avec trois hommes à bord. Le trio est international : Sissoko Birame est Malien, Cissé Momadou est Ivoirien et Seidou Aba est Gabonais. Ils s'apprêtaient à décharger quatre pointes. Conduits au poste ils ont emmené les policiers chez leur fournisseur. Serge Nzamba, de nationalité gabonaise, a été arrêté avec deux nouvelles pointes. Les quatre trafiquants ont été présentés devant le procureur de la République. Ils risquent au maximum 6 mois de prison.[54]

GANG
3 et 7 mai 2018
Tchibanga, Province de la Nyanga, Gabon
- Saisie de 27 kg d'ivoire brut à vendre 100.000 francs CFA par kg soit 180 US$.
Arrestation de Vincent Chinédou, Sunday Pama, Nick Dibia et Ogou Bertrand, tous citoyens du Nigéria selon la presse gabonaise.
- Rebondissement. Jerry Barcelo Retouano, gendarme de la brigade fluviale de Gamba, est suspecté d'avoir fourni des munitions durcies, du gros calibre 458, à un braconnier local Donatien Malonda, par ailleurs agent de la fonction publique. Malonda avec un complice livrait les ivoires au gang des Nigérians chargés de la commercialisation. [55]

8 mai 2018
Gamba, province de l´Ogooué-Maritime, Gabon
Le braconnier était alimenté en munitions par deux gendarmes locaux. Trois arrestations. Les amateurs d'ivoire n'ont pas forcément besoin d'aller loin dans la forêt hostile pour traquer l'ivoire.[56]

Ronde d'un éléphant dans le stockage Shell de Gamba

17 mai 2018
Lastoursville, Province de Ogooué-Lolo, Gabon
Arrestation de Prince Ongotho. Cet employé de la Société des Bois de Lastourville (SBL) revenait de son lieu de travail avec dans son sac une paire de défenses. [57]

25 mai 2018
Franceville et Okondja, Province du Haut-Ogooué, Gabon
Arrestation de Kokari Adamou de nationalité nigérienne. Il était en possession de deux défenses coupées en quatre tronçons et tentait de les vendre dans un hôtel au prix de 120.000 francs CFA/kg, soit 215 US$. Adamou a immédiatement donné le nom et l'adresse d'un Gabonais qui serait le « propriétaire » de l'ivoire. Nkono Hugues a été arrêté dans la foulée à Okondja. Un 3ème homme est sur la sellette. Le dénommé Ismaël Mohamed a pris Adamou à 5h du matin chez Nkono à Okondja pour le conduire à Franceville. Mohamed dit qu'il ne savait pas que son ami Adamou transportait de l'ivoire dans son sac.[58]

29 mai 2018
Makokou, Povince de l'Ogooué – Ivindo, Gabon
Quatre arrestations. Ils s'appellent Kombé, Maganga, Vata et Akinboboye. Ce dernier serait originaire du Nigéria. Saisie de trois petites défenses.[59]

5 juin 2018
Mitzic, province de Woleu-Ntem, Gabon
Arrestation de Jean-François Ekazama. Il a été surpris en train de faire par terre l'inventaire de son bric-à-brac d'ivoire, quatre défenses et deux sections. Ekazama venait de Mbomao, distant de 70 km. La presse s'étonne qu'il ait pu franchir sans encombre les différents postes de contrôle.[60]

12 juin 2018
Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon

Il reconnaît avoir abattu un éléphant près du village d'Akana à 75 km de Makokou sans avoir le courage de dire que c'était un éléphanteau. Saisie chez lui d'un fusil et de quelques munitions.[61]

REPUBLIQUE DU CONGO

7 avril 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Arrestation d'une dame transportant quatre pointes dissimulées dans un matelas emballé dans un drap. Elle arrivait d'une localité située dans la sous-préfecture de Pokola et s'apprêtait à livrer un client en ville. Les pointes appartiendraient à un trafiquant bien connu dans la zone. Le client reste inconnu. La dame sera présentée devant le tribunal de Ouesso.[62]

FILIERE FOUFOU
GANG
9 avril 2018
Oyo, Département de la Cuvette, République du Congo

Dunel Germain Okiele Doke, Droxy Koumou et Guyvenchy Paya - tous trois de nationalité congolaise - feraient partie d'un gang dans lequel les fonctions sont bien réparties : braconnier, porteur d'ivoire, démarcheur… Ces trois là sont des convoyeurs, chargés d'amener huit pointes de jeunes éléphants de Mossaka à Oyo en pirogue. Ils n'en seraient pas à leur coup d'essai. Leur technique, c'est de dissimuler l'ivoire dans des sacs de foufou, une pâte à base de féculents (banane plantain, manioc, taro, igname…) très consommée en Afrique centrale. Leur dernier voyage a été interrompu par les agents de la Direction départementale des Eaux et forêts et les gendarmes renseignés par le PALF (Projet d'Appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage).
Fin avril, les trois trafiquants ont été condamnés à des peines de 2 ans à 3 ans de prison ferme assorties de 250.000 à 500.000 francs CFA (460 à 920 US$) d'amendes et de 1 à 2 millions de francs CFA (1840 à 3480 US$) de dommages et intérêts.[63]

GANG
17 mai 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo

Condamnation de Josué Louhakou Tsimba, Fils Biambi et Asco Elenga à 3 ans de prison ferme, à une amende égale à 900 US$ et à des dommages et intérêts de 8900 US$ pour avoir transporté et tenté de vendre 15 défenses.[64] Cf. « A la Trace » n°20, p. 98.

17 mai 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo

Condamnation de Tonga et Moungabio à 1 an de prison ferme, à une amende égale à 540 US$ et à des dommages et intérêts d'un montant égal à 8900 US$, pour détention illégale de deux paires de défense, celles d'une mère et de son éléphanteau.[65] Cf. « A la Trace » n°20, p.99.

31 mai 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo

Condamnation de Lack Delphin a 5 ans de prison ferme, à une amende de 500.000 FCFA (300 US$) et 1 million de FCFA de dommages et intérêts pour avoir abattu un éléphant. Delphin a déjà été condamné à 2 ans de prison en janvier 2016 pour avoir abattu un gorille. Le WWF et l'administration forestière sont appelés à renforcer leur coopération et leur efficacité dans la surveillance des espèces menacées de l'Espace Tridom interzone Congo (ETIC).[66] Cf. n°20 p.98, n°18 p.95, n°16 p.80 et n°13 p.102.

RECIDIVE

31 mai 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Condamnation de deux durs à cuire du braconnage (cf. « A la Trace » n°13 p.91).
– Fulgence Mboka, multirécidiviste, à trois ans de prison et à une amende de 300.000 FCFA (185 US$) et à 1 million de FCFA (600 US$) de dommages et intérêts pour détention illégale d'arme à feu.
– Francis Zokaba, multirécidiviste, à des peines identiques pour détention illégale d'arme à feu et braconnage d'un éléphant près du village d'Egniabi.[67]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

2 juin 2018
Aéroport international de Ndjili de Kinshasa, Province de Kinshasa, République Démocratique du Congo
Saisie de 62 kg d'ivoire en partance pour la Malaisie et expédiés par des Tanzaniens.[68]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

3 avril 2018
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation d'Oleg N. Chakov (48 ans) à purger 10 jours dans une prison du comté ou à 5000 US$ d'amende, à 3 ans de mise à l'épreuve et à 30 jours de travaux d'intérêt général. En mars 2017 des agents du California Department of Fish and Wildlife avaient repéré son annonce sur Craiglist. Il proposait à la vente neuf statuettes en ivoire (cf. « A la Trace » n°18, p. 96). Contacté par les agents, il leur en avait vendu deux pour 800 US$. L'ensemble du lot a été saisi. [69]

23 avril 2018
Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Deux syndicats d'antiquaires, l'Art and Antique Dealers League of America and the National Art et l'Antique Dealers Association of America déposent un recours contre l'Etat de New York. Ils contestent la loi de l'Etat datant de 2014, plus restrictive que la loi fédérale.
La loi fédérale interdit la vente de l'ivoire à l'exception des antiquités vieilles de plus de 100 ans tandis que l'Etat de New York interdit la mise sur le marché de tout ivoire travaillé sans limite d'âge. « Ce recours en justice vise à protéger le marché des ivoires anciens qui ont été travaillés avant que les éléphants soient menacés et qui ont une valeur historique, sociale et artistique. »[70]

Mai 2018

Aéroport International de Seattle-Tacoma, Etat de Washington, Etats-Unis d'Amérique
Seattle, terre d'accueil des contrebandiers ?
Saisie dans un carton cabossé de trois douzaines ou presque de défenses sculptées, de poignards en ivoire présumé d'éléphant, d'hippopotame et de phacochère. C'est la première grosse saisie d'ivoire à l'aéroport de Seattle-Tacoma depuis des années.
Le couple de passagers venait des Philippines et prétendait ramener des conserves de mangue. Curieusement, le procureur local n'a pas immédiatement lancé des poursuites et les a laissés filer. Une amende simple de 500 US$ a été prononcée. Le porte-parole des douanes précise qu'ils vont rester longtemps dans le radar des autorités.[71]

GANG
Denver, Etat du Colorado, Etats-Unis d'Amérique
24 avril 2018 - Paul Ross Jackson (63 ans), ancien vice-président du Dallas Safari Club, aura tout fait pour importer aux Etats-Unis les défenses de l'éléphant qu'il avait abattu au cours d'un safari illégal au printemps 2015 à l'intérieur du parc national de Gonarezhou, Zimbawe. Jackson s'est entouré de conseils et de l'entregent d'organisateurs de safaris de chasse, d'un transitaire new-yorkais et de « médiateurs » au Zimbabwe. Il s'est en particulier inventé une fausse adresse en Afrique du Sud. Au bout du compte, il a aussi réussi à s'attirer les foudres de l'US Fish and Wildlife et de la Justice qui le soupçonne d'avoir eu l'intention de vendre l'ivoire (27 kg) sur le marché noir. Il a été condamné à une amende de 25.000 US$. Il s'est engagé sous serment à ne plus chasser d'espèces menacées d'extinction ou en danger pendant les quatre prochaines années.
26 avril 2018 - son nom disparaît de toutes les annales du Dallas Safari Club. [72]

21 mai 2018 - Hanno Van Rensburg, complice de Paul Ross Jackson et chasseur professionnel sud africain résidant aux Etats-Unis est rattrapé par la justice après avoir profité des libéralités de l'ancien régime du Zimbabwe. Il est sous le coup de deux chefs d'inculpation :
- Braconnage de plusieurs éléphants à l'intérieur et en lisière du parc national de Gonarezhou grâce à des corruptions actives des autorités du Zimbabwe à hauteur de 8000 US$.
- Falsification de documents en vue de faciliter en faveur de ses clients américains l'exportation des trophées.
Van Rensburg s'est fait piéger par un agent infiltré de l'US Fish and Wildlife Service. Il lui a confié que « la corruption est la règle en Afrique », ajoutant qu'avec 8000-9000 US$ d'extras, il est possible de chasser sans problèmes les éléphants à l'intérieur du parc et allant jusqu'à raconter dans les détails sa dernière campagne illégale.[73]

26 juin 2018
Hudson, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Inculpation de quatre antiquaires âgés de 65 à 77 ans. Dans leurs magasins et entrepôts, 100 objets en ivoire d'éléphant, une tête de crocodile, un rostre de poisson-scie, une carapace de tortue marine ont été saisis. Depuis 2014, la vente d'ivoire d'éléphant et de mammouth dans l'Etat de New York est interdite à l'exception des antiquités de plus de 100 ans si elles contiennent moins de 20% d'ivoire.[74]

ASIE

CHINE

Début avril 2018
Aéroport international de Shanghai-Pudong, Chine
Fouille d'un passager chinois rentrant au pays. Saisie de six ivoires travaillés : deux défenses, une statuette, trois sceaux.[75]

Début avril 2018
Aéroport international de Canton-Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie dans les bagages d'un passager chinois de retour au pays d'ivoires travaillés ingénieusement dissimulés dans une boîte de lait en poudre Nestlé Nido ou recouverts de chocolat fondu dans l'emballage d'une bouteille de vin sucré. En tout,

1,4 kg d'ivoire.[76]
15, 16 et 25 avril 2018
Aéroport international de Kunming Changshui, Province du Yunnan, Chine
Les vols venaient de Vientiane, Laos.
- Saisie de deux bracelets, 79,3 g.
- Saisie d'un pendentif, 19 g.
- Saisie d'un bracelet, 68,1 g

Ces trois saisies correspondant à « des souvenirs personnels » ou à une contrebande tenue en main par une filière organisée confirment la crainte des ONG de voir le Laos devenir le supermarché de l'ivoire pour la bourgeoisie chinoise.[77]

24 avril 2018
Province du Jiangsu, Chine
Les douanes remettent à l'administration forestière de la province 33 ivoires travaillés d'un poids cumulé de 12 kg provenant de saisies récentes dans des colis postaux, dans des bagages de passagers aériens et de membres d'équipage. Ces saisies prouvent une fois de plus l'importance des petits porteurs dans l'introduction diffuse d'ivoire illégal en Chine continentale.[78]

Fin avril 2018
Aéroport international de Canton-Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie dans les bagages du passager de trois ivoires travaillés (120 g au total) dissimulés sous le couvercle d'une boîte de café moulu.[79]

4 mai 2018
Poste-frontière de Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam.
Une jeune fille de 13 ans a été coincée par les douaniers alors qu'elle tentait d'entrer en Chine avec un lot de bijoux en ivoire. C'est le manque de naturel de sa démarche et sa tenue d'écolière avec des manches longues sous la chaleur qui a attiré l'attention des douaniers. Elle portait 30 colliers et 19 anneaux attachés autour de sa taille. Elle a déclaré que « quelqu'un » devait la récompenser une fois la frontière traversée. Vu son jeune âge, il n'est pas sûr que les autorités chinoises entament des poursuites.[80]

14 mai 2018
Canton (Guangzhou), Province du Guangdong, Chine
Saisie de 740 ivoires travaillés dans des colis express envoyés de Dongxing.[81]

Fin mai 2018
Gongbei Port of Entry, Zhuhai, Province du Guangdong, Chine. Frontière avec Macao.
Saisie de cinq bracelets, de plusieurs colliers et d'autres breloques en ivoire présumé dans le bagage d'une passagère.[82]

Fin mai 2018
District de Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de trois bracelets en ivoire présumé (126 g).[83]

Début juin 2018
Zhongshan, Province du Guangdong, Chine
Interception de deux individus à l'arrivée au terminal portuaire des passagers. L'un transportait un collier de perles avec pendentif en ivoire, l'autre détenait un coquillage de l'espèce casque cornu ou « fer à repasser » (*Cassis cornuta*).[84]

9 juin 2018
Douanes de Nanning, Région autonome Zhuang du Guangxi, Chine
Saisie par devers un voyageur vietnamien de 33 boules, 20 baguettes et six bracelets en ivoire présumé, 1,56 kg en tout.[85]

13 juin 2018
Aéroport international de Canton Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 32 copeaux d'ivoire, 240 g en tout, dans la boîte à cigarettes du passager chinois venant d'Ethiopie. A l'approche de la Fête des bateaux-dragons et d'un pic de voyages vers la Chine, les douanes rappellent qu'il est interdit de transporter des parties d'animaux menacés d'extinction, notamment de l'ivoire, des cornes de rhinocéros et des écailles de pangolin.[86]

INDE

2015 – Etat du Kerala
2018 – Etat du Bengale-Occidental
Après l'opération Shikar (cf. « A la Trace » n°12, p.93) et la saisie de près de 500kg d'ivoire brut et travaillé et le coup de pied dans le réseau des artisans clandestins spécialisés dans la transformation de bois, d'os de chameaux et d'ivoire en statuettes, en accessoires de cuisine et en objets décoratifs à Thiruvananthapuram, il s'avère que le réseau s'est reconstitué sous la houlette d'une femme connue sous le surnom de « Calcutta Thankachi » et de son associé de Mumbai connu sous le surnom de « Pi Mundi ». Les artisans et leurs outils ont été transférés et sont à nouveau au travail à Calcutta. En attendant le lancement de Shikar 2, les éléphants du Bengale-Occidental susceptibles de devenir les réservoirs d'ivoire du business sont sous protection renforcée.[87]

1er avril 2018
Etat du Jharkhand, Inde
Hamar Haathi, Hamar Saathi (Mon Eléphant, Mon Ami)
La radio Dhoom FM émet chaque jour à deux reprises à 8h30 et à 16h30 un bulletin d'information de trois minutes sur les mouvements des éléphants. Exemples :
« Avis à la population. Un groupe de 18 éléphants se déplace autour de Tundi dans le district de Dhanbad et pourrait rester sur zone pendant plusieurs jours. »
« Un autre groupe de 12 éléphants est signalé autour de Kutingya dans le district de Simdega.»
L'initiative conjointe de radio Dhoom et des services forestiers vise à réduire les conflits entre les activités humaines et les activités des éléphants. Radio Dhoom a une bonne audience dans le Jharkhand notamment dans les villages isolés.[88]

Les éléphants isolés sont accusés de nuire gravement à la production de café du Karnataka
Début avril 2018
Etat du Karnataka, Inde
Les éléphants sont pour les plantations de café en Inde ce que les orangs-outans sont pour les plantations de palmiers à huile en Indonésie : des nuisibles.
- A genoux au milieu des caféiers, le mâle d'une trentaine d'années a reçu des balles en rafale. Un petit groupe d'excités serait en cause, très remontés contre les incursions des éléphants et revendiquant l'augmentation des compensations financières. Ils sont identifiés. La police protège leur anonymat.
- L'éléphanteau, 3 ans, a lui aussi été victime des planteurs de café. Un autre groupe a tiré sur lui à coups de fusil. Transporté à Dubare dans un centre de soins pour éléphants mal en point, il vient d'être libéré dans une forêt. [89]

© Starofmysore

3 avril 2018
Kochi, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde
La Haute cour du Kerala a suspendu l'enquête engagée pour les faits de torture dont Aji Bright, suspecté de braconnage, aurait été victime de la part de l'agent forestier divisionnaire T. Uma, en charge du quartier général de Thiruvananthapuram. Le plaignant accuse T. Uma et deux de ses collègues de l'avoir volontairement blessé pendant son interrogatoire (cf. « A la Trace » n°19, p.110). Il avait été arrêté au cours de l'opération Shikar contre un réseau de braconniers d'éléphants, de trafiquants d'ivoire et de sculpteurs sévissant dans le Kerala, le Tamil Nadu, le Karnataka, à Delhi et à Calcutta (cf. « A la trace » n°12 p.93). Selon le Service forestier indien, des industriels et des personnes « haut placées » sont soupçonnées d'appartenir au réseau. Aji Bright est soupçonné d'avoir voulu faire dérailler l'enquête. [90]

9 avril 2018
Jiyapota, District de Haridwar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
L'agriculteur est recherché après la mort d'un mâle de 15 ans contre la clôture électrifiée illégale. Selon Akash Verma, agent forestier divisionnaire d'Haridwar, « Nous avons collecté plusieurs preuves sur les lieux mais nous attendons le rapport d'autopsie pour engager une action contre le propriétaire du terrain qui est en fuite suite à l'évènement. »
Ce lundi s'annonçait funeste pour les pachydermes de la région. Une patrouille de gardes forestiers était tombée aux premières heures du jour sur le cadavre d'un autre mâle de 15 ans à proximité de la réserve du lac Jhilmil. Il était coincé dans un trou. Il serait mort de ses blessures suite à un combat avec un autre éléphant. Après autopsie, il a été enterré sur place.[91]

16 avril 2018
Etat de l'Odisha, Inde
Quatre éléphants morts : un éléphant mâle, deux femelles, un éléphanteau. Le train roulait à 100 km/h à travers une forêt fréquentée par les éléphants. Après la collision, le train ne s'est pas arrêté. Entre 2010 et 2017, 120 éléphants sont morts sur les voies ferrées. 140 ONG indiennes ont écrit au ministre des chemins de fer et à la fédération indienne des compagnies ferroviaires. Les signataires formulent dix recommandations. Nous en citerons deux : « dissuader les passagers de jeter par les fenêtres des restes d'aliments qui attirent les animaux le long des voies. » « Les nouvelles lignes ne doivent pas être construites à travers les corridors des éléphants. »[92]

16 avril 2018
Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
La Haute Cour répond oui à la requête de l'ONG Indian Centre for Animal Rights and Education. Rajeswari, l'éléphant souffrant de plaies à la patte avant gauche suivie de complications généralisées, peut être achevé pour des raisons éthiques. Depuis plusieurs semaines, il est resté étendu au sol. L'ONG estime que le maintien en vie de Rajeswari serait en violation de la loi sur la prévention de la cruauté envers les animaux en vigueur depuis près de 60 ans.[93]

22 avril 2018
Aéroport international Sheikh ul-Alam, Srinagar, Etat du Jammu-et-Cachemire, Inde
Le cuisinier de l'armée régulière trempait dans le trafic d'ivoire. Il a été arrêté avec deux défenses. Sa destination n'a pas été révélée.[94]

24 avril 2018
Sathyamangalam, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

L'affaire remonte à l'an 2000. Des comparses de l'illustre brigand des bois Veerappan avaient été arrêtés en possession de douze défenses, d'un fusil rustique et de grenades artisanales. Après avoir été mis en prison pendant deux mois, ils avaient été libérés sous caution. Ils viennent d'être acquittés par le tribunal de première instance. « Le dossier d'instruction n'est pas probant. »[95]

5 mai 2018
Sathyamangalam, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

Nouvelle électrocution d'un éléphant, un mâle de 10 ans, en bordure d'un champ de maïs. Il a été enterré sur place. L'agriculteur est entendu par la police. Après la première électrocution dans le district, les services forestiers avaient réclamé l'enlèvement de toutes les clôtures illégales.[96]

Mi-mai 2018
District de Chikmagalur, Etat du Karnataka, Inde

Electrocution d'un mâle de 20 ans par une clôture illégale destinée à protéger une parcelle de gingembre cultivée dans les forêts protégées de Kamenahalli.[97]

OPERATION JUMBO
26 mai 2018
Près de la gare de Guwahati, District de Kamrup Métropolitain, Etat de l'Assam, Inde
Un cheminot, Kumar Das, contrôleur dans l'express Calcutta – Guwahati est impliqué dans le trafic. Das a reçu les presque 6 kg d'ivoire brut des mains de Badrul Hussain à la sortie de la gare de Guwahati. Das s'apprêtait à transmettre la cargaison à un trafiquant qui l'aurait exportée au Népal via la ville de Siliguri. Selon les experts, l'ivoire provient de 5 adultes et sub-adultes braconnés dans le parc Kaziranga. La filière Kaziranga – Népal se confirme. Das a été arrêté grâce à des fuites après la saisie de près de 13 kg d'ivoire brut le 13 février 2018 (cf : « A la Trace » n°20, p.104). Après vérification, il s'est avéré que ce lot de brut provient aussi du parc Kaziranga.[98]

26 mai 2018
Sanctuaire de faune d'Idukki, Etat du Kerala, Inde
Une nouvelle rumeur s'abat sur les éléphants. Leurs dents broyées seraient bonnes pour faire repousser les cheveux. Le marché des chauves ratisse large comme celui des rhumatismes, à soigner avec de la bile d'ours. Un agent infiltré se présentant comme un praticien de la médecine ayurvédique s'est rapproché d'une bande de trappeurs en activité dans la forêt protégée d'Idukki. Ils sont réputés avoir des dents à vendre. Après quelques semaines d'échanges, 13kg de dents d'éléphants ont été saisis, des dents sanguinolentes sentant la mort fraîche à plein nez. Il y a un peu plus d'un an 10 kg de dents d'éléphants avaient été saisis dans la forêt d'Anchal à 140 km de la forêt d'Idukki. La rumeur et le trafic enflent depuis deux ans.[99]

28 mai 2018
Ajmer, District d'Ajmer, Etat du Rajasthan, Inde

L'éléphanteau Suman avait été racheté à un cirque en liquidation dans le Maharashtra et balloté de propriétaire en propriétaire jusqu'à échouer sous la férule d'un certain Rajendra Kumar Sharma. Suman a été soumis au « broyage » de la domestication dont les principales étapes sont les sévices corporels, la pénurie alimentaire et l'enchaînement, un régime quasi pénitentiaire qui se poursuit pendant toute l'exploitation avec un minimum ou une absence de soins vétérinaires. Le calvaire de Suman a été découvert en mai à Ajmer et dénoncé par les ONG Humane Society International (HSI) et People For Animals (PFA) aux autorités.
Peu de temps après, Sharma et son entourage ont conduit Suman à Jaipur, 150 km, pour l'exploiter le jour comme transporteur de touristes – deux à trois par promenade et à dos nu – et l'héberger la nuit dans le campement Hathi Gaon, le « village des éléphants ». Le transfert de Suman n'avait pas été autorisé par les services compétents.
Le 23 mai, HSI et PFA ont porté plainte auprès du tribunal d'Ajmer.
Le 25 mai, en application du jugement, les services forestiers ont retiré Suman de l'emprise de Sharma et l'ont mis sous leur protection dans le centre de réhabilitation de Mathura, Uttar Pradesh.
HSI et PFA saluent la décision de la justice et son application immédiate par les services forestiers. « Les éléphants comme Suman sont importés illégalement dans le Rajasthan et dans quasiment tous les cas, les personnes qui les maintiennent en captivité n'ont pas les certificats de propriété. »
Tous les amis des éléphants espèrent que la décision du tribunal d'Ajmer servira de jurisprudence pour les milliers d'éléphants domestiqués et maltraités dans tout le pays.[100]

RECIDIVE
30 mai 2018
Etat du Karnataka, Inde
Saisie de deux défenses, une arrestation. L'affaire se serait déroulée de la manière suivante. L'éléphant mâle s'approche d'un point d'eau. Il se coince une patte entre les rochers et ne peut se dégager. Au bout d'un temps non défini, il meurt. Sannaputta, 53 ans, passe par là en cherchant une plante médicinale. Il scie les défenses et les emporte chez lui. Le même jour, peu après, une patrouille découvre la carcasse de l'éléphant et se met à la recherche des défenses manquantes. Sannaputta a déjà fait l'objet par le passé d'interpellations pour détention d'armes et activités illégales dans les forêts locales.[101]

Fin mai 2018
Meshangpen, District de Sanis Whoka, Etat du Nagaland, Inde
Une arrestation. L'homme est un braconnier. Chez lui, un fusil de calibre .303, cinq cartouches mais pas d'ivoire.[102]

GANG
2 juin 2018
Ajmer, District d'Ajmer, Etat du Rajasthan, Inde
Saisie d'une présumée antiquité en ivoire ayant appartenu à la famille royale de Singapour qu'une bande de six, trahie par des écoutes et des confidences, tentait de vendre près de 200.000 US$. Des analyses sont en cours pour vérifier l'ancienneté de l'objet. La bande se livrait aussi au commerce de peaux de félins. Une tortue a été trouvée dans un des domiciles de ces experts en ivoires antiques ou contrefaits.[103]

4 juin 2018
Similipatna, District de Dhenkanal, Etat d'Odisha, Inde
Mort d'une femelle. A coup sûr, elle était en gestation. L'électrocution a frappé deux fois.[104]

13 juin 2018
Kotagiri, Etat du Tamil Nadu, Inde

Condamnation sept ans après les faits de trois braconniers à trois ans de prison et à 10.500 roupies d'amende (153 US$). K. Annadurai, M. Premkumar et B. Sankar, habitant dans le district d'Erode, avaient caché les défenses de l'éléphant dans une grotte.[105]

13 juin 2018
Massif forestier de Cherambadi, Etat du Tamil Nadu, Inde
L'éléphant de douze ans environ est mort des suites d'une mystérieuse fracture de la mâchoire inférieure. Toute la bouche était hors d'usage. Il est mort de faim et d'infection de la cavité orale. Les services attribuent sa mort à un combat avec un congénère, les ONG à l'explosion d'une grenade ou d'une bombe artisanale.[106]

21 juin 2018
Madras, Etat du Tamil Nadu, Inde

La Haute Cour de Madras ordonne l'enlèvement des clôtures électriques alimentées par des panneaux solaires qui bloquent l'accès des éléphants et autres animaux sauvages à la retenue d'eau du barrage de Bhavanisagar. Les clôtures ont été posées sans autorisation par un millier d'agriculteurs qui, selon le tribunal, n'ont aucun droit à restreindre les mouvements de la faune sauvage dans cette forêt protégée et qualifiée officiellement de corridor d'éléphant.
Le PWD (Public Work Department) et les services forestiers sont accusés de rester les bras croisés face à ce « désastre environnemental et écologique. »
La Haute Cour avait été sollicitée par M. Murugavel, professeur d'anglais opposé à la colonisation de la réserve par les activités humaines.[107]

24 juin 2018
District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Arrestation de deux braconniers qui tentaient de vendre 3,6 kg d'ivoire brut.[108]

26 juin 2018
Forêt de Hemgir, Etat d'Odisha, Inde
Mort suspecte d'un éléphanteau dans un contexte polémique. Une harde d'éléphants parcourt les rizières depuis quelques semaines et les villageois protestent contre les dégradations et la destruction de deux habitations. Les gardes forestiers tentent d'éloigner la harde avec des pétards le jour et des lampes-torche la nuit.[109]

GANG
27 juin 2018
Districts de Krishnagiri et de Dharmapuri, Etat du Tamil Nadu, Inde
Démantèlement d'une bande de braconniers et trafiquants dirigés par Basha, membre du parti Dravida Munnetra Kazhagam. Saisie de douze défenses coupées en six tronçons. L'arrestation de Basha a été mouvementée. Ses supporters protégeaient sa maison et menaçaient d'attaquer les policiers. Des renforts ont été appelés d'urgence. La bande ratissait les forêts dans les districts de Krishnagiri et d'Hosur. La police est à la recherche d'un local ou d'un trou dans les forêts où seraient cachés les autres butins de la bande.[110]

30 avril
Inde

- Limiter la vitesse à 30 ou 50 km/h sur 207 km de voies traversées par 62 corridors d'éléphants. Certains trains entre Siliguri, Bengale Occidental et l'Est de l'Assam vont être retardés de 30 minutes à deux heures.
- Partage WhatsApp entre les services forestiers et les conducteurs de train.
- Pose de panneaux spéciaux pour signaler les corridors.

Indian Railways prend de nouvelles mesures pour réduire les risques de collision entre les locomotives et les éléphants.
Cf. le plan « Bee » dans « A la Trace » n°19 p. 109.[111]

INDONESIE

30 avril 2018
District de Pidie, Province d'Aceh, Indonésie

L'éléphanteau de trois mois s'est gravement blessé à une patte en tentant de s'extirper d'un filet-piège en nylon. La petite victime est soignée dans le centre vétérinaire spécialisé de Saree à 150 km du lieu.
Le BKSDA a recensé en 2017 la mort de 11 éléphants par piège, tir à vue et empoisonnement. Le responsable régional du BKSDA dit que le plus souvent, les activités humaines se rapprochent trop des parcours des éléphants et provoquent des conflits d'usage. La porte-parole de l'ONG Indonesian Forum for the Environment (Walhi) dit que la loi n'est pas assez ferme notamment à l'égard des compagnies qui participent à la destruction des habitats des populations autochtones et de la faune sauvage.[112]

10 juin 2018
Bunin, Kabupaten Aceh oriental, Province d'Aceh, Indonésie

Empoisonnement d'un éléphant domestique mâle. Il a mangé des mangues et des bananes enduites de pesticides. Une défense a disparu. Bunta, 27 ans, était membre avec deux congénères de la Conservation Response Unit. La CRU a pour mission d'écarter des parcelles cultivées les éléphants sauvages.
A la fin du mois, arrestation de deux suspects. Chez eux, une défense de 1,2 m de long a été retrouvée.[113]

30 juin 2018
Kabupaten de Mukomuko, Province de Bengkulu, Indonésie
Les vétérinaires et les agents du BKSDA examinent la dépouille en voie de décomposition d'une éléphante âgée d'environ 20 ans à l'intérieur d'une plantation de palmiers à huile. Les éléphants dans la province sont sous la menace de l'extinction. La victime aurait, il y a quelques jours, détruit deux cabanes dans la plantation.[114]

JAPON

1er juin 2018
Japon
Le Japon renforce son corpus ivoire. Les nouvelles obligations sur les transactions et les mouvements d'ivoire à l'intérieur du pays (cf. « A la Trace » n°17, p. 102) sont applicables à partir d'aujourd'hui. La vigilance sur le contrôle des exportations est renforcée. Les vendeurs ont pour obligation d'informer les acheteurs étrangers de toutes les procédures légales. La coopération avec les douanes chinoises et le bureau CITES chinois est elle aussi renforcée. Le personnel du ministère de l'Environnement dédié au contrôle des transactions d'espèces de faune et de flore menacées d'extinction dont l'ivoire va passer de 22 à 26.[115]

JORDANIE

9-11 avril 2018
Amman, Gouvernorat d'Amman, Jordanie
- Saisie de trois défenses introduites illégalement dans le pays.
- Saisie dans le show room d'un hôtel de 23 ivoires travaillés.[116]

MALAISIE

Mai 2018
Etat de Sabah, Malaisie
En un mois, six éléphants pygmée ont trouvé la mort ici et là dans l'Etat de Sabah à l'intérieur de plantations de palmiers à huile ou en lisière. Le dernier événement en date a marqué les esprits. Le corps d'un éléphanteau d'un an a été retrouvé à la dérive dans une rivière. Le premier ministre Datuk Seri Mohd Shafie Apdal ordonne une enquête sur la série noire. Il veut en connaître les causes exactes et que des mesures préventives soient prises. « Peut-être que les gouvernements précédents n'ont pas eu la volonté d'imposer des actions fortes qui auraient pu déplaire aux compagnies forestières et agricoles. »[117]

MYANMAR

2 avril 2018
Sanctuaire de Rakhine Yoma, Etat de Rakhine, Myanmar
Jusqu'alors, le parc de 40.000 km^2 difficilement accessible était considéré comme un paradis pour une centaine d'éléphants sauvages, exceptionnellement perturbés par quelques braconniers venus de l'enfer. Mais les choses ont tendance à s'aggraver et les incursions à se multiplier. Plus de 100 kg de viande boucanée, une trompe et la peau, c'est tout ce qu'il reste de la carcasse d'un éléphant qui vient d'être découverte. Quatre personnes sont interrogées par la police dont un membre des communautés rurales qui jusqu'alors vivaient en bonne intelligence avec les éléphants.[118]

22 avril 2018
Réserve forestière de Chaungtha, Région d'Ayeyarwady, Myanmar
Deux braconniers arrêtés, deux autres sont recherchés. Saisie de deux armes à feu, de flèches, de bouteilles de poison, de peau et de viande de l'éléphant. Entre 2011 et 2017, 40 éléphants sauvages ont été braconnés autour de Pathein, Ngapudaw et Thabaung.[119]

Début mai 2018
Thabeikkyin, District de Pyin Oo Lwin, Région de Mandalay**, Myanmar**
Découverte après le signalement d'un villageois d'une éléphante écorchée sur le flanc droit et amputée de sa queue et de quelques dents.[120]

27 mai 2018
Mindon, Région de Magway, Myanmar
Deux arrestations. Un éléphant braconné. Le contexte est très défavorable aux éléphants. Les forêts sont colonisées par le front des cultivateurs. Les braconniers sont bien organisés. Ils viennent le plus souvent des villes. Ils circulent à moto pour dribbler les policiers. Ils disent être des gens du cru quand, dans la jungle, des patrouilles leur demandent des papiers. Les gardes ont du mal à distinguer les braconniers des chasseurs.
Un policier de Ngapudaw, bon connaisseur du dossier, raconte que les braconniers tirent avec des fusils faits à la main à partir de tuyaux, qu'ils chargent avec de la poudre, des poisons chimiques et végétaux, après avoir fait le mélange dans la jungle. [121]

Fin mai 2018
Daik-U, Région de Bago, Myanmar
Trois arrestations. Le tarif des braconniers pour un client à Rangoon est de 30.000 kyats par viss de peau (unité de poids correspondant à 1,6 kg) soit 13 US$ par kg.[122]

28 mai 2018
Régions d'Ayeyarwady et de Yangon, Myanmar
Ils ratissaient les forêts autour d'Okkan. Trois arrestations. Ils ont à leur passif au moins trois éléphants dont une femelle entre janvier 2017 et mars 2018. Ils vendaient les peaux par viss à Aung. Eux et les autres ont comme règle de conduite de tuer, de découper la trompe et d'écorcher la peau.[123]

SRI LANKA

2 mai 2018
Palagala, District d'Anuradhapura, Province du Centre-Nord, Sri Lanka
Une nouvelle victime des hakka patas, ces fruits-leurres contenant de l'explosif fait maison (Cf. « A la Trace » n°18 p.105). En supplément, son corps serait criblé de balles.[124]

11 juin 2018
Parc National Kala Wewa, province du Centre-Nord, Sri Lanka

Disparu depuis 3 semaines après avoir été atteint d'une balle dans la patte avant gauche et soigné par les vétérinaires, le vénérable Deega Danthu I sur lequel couraient les rumeurs les plus sombres a été localisé dans un secteur reculé du parc national Kala Wewa. Il semble bien se porter et ne boite pas.[125]

THAILANDE

15 avril 2018
Pluang Thong, Province de Chonburi, Thaïlande

Un mâle d'une trentaine d'années, bien connu, bien aimé du secteur et reconnaissable à sa défense unique et à sa queue raccourcie a été retrouvé mort, la trompe brûlée par un contact avec du fil barbelé électrifié posé là pour défendre un champ d'ananas. L'éléphant de 4 t a été foudroyé par le voltage de haute intensité à 100m de l'endroit où une femelle est tombée il y a peu. La plantation d'ananas est accolée à la forêt. Le gardien avait été gardé à vue puis remis en liberté sous caution après la première électrocution. Il est à nouveau recherché par la police. [126]

VIETNAM

Début mai 2018
Ho-Chi Minh, Vietnam
Les deux traders sur l'internet ont été pris la main sur le clavier. Saisie d'ivoire brut, d'ivoire travaillé et d'un fragment de peau de tigre.[127]

Juin 2018
Province de Dak Lak, Vietnam
Saisie de 6 kg de breloques en ivoire produites dans un atelier clandestin. [128]

EUROPE

Fin juin 2018
Union Européenne
Une enquête d'Elephant Action League et d'Avaaz montre une fois de plus que la réglementation intra-européenne sur la commercialisation de l'ivoire n'est pas respectée.
Sur 109 ivoires travaillés achetés et radiodatés au carbone 14, 81 sont en ivoire largement postérieurs à l'année 1947 et au moment de la vente auraient dû être accompagnés d'un certificat intracommunautaire délivré par les autorités nationales compétentes. Sur ces 81 objets, 17 étaient faits à partir d'un ivoire datant de 1990 à 2010 et étaient théoriquement interdits de vente.
1947 et 1990 sont deux des dates clefs de la réglementation européenne. 1947 correspond à l'année en-deçà de laquelle les ivoires basculent dans la catégorie « antiquités », le problème étant que ce marché est libre et que de prétendues antiquités réputées ante 1947 sont en fait des contrefaçons ou des productions triviales et récentes. 1990 correspond à l'année d'entrée en vigueur de l'inscription des éléphants d'Afrique en Annexe I de la CITES.
La datation au carbone 14 est une technique nucléaire. Elle permet grâce à la détection du radionucléide issu des essais atomiques atmosphériques (1945-1965) et en tenant compte de sa décroissance de déterminer avec une précision de l'ordre de 2 à 3 ans la date de formation d'une matière végétale ou animale comme l'ivoire.
La France a introduit dans l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants une disposition demandant à ce que l'ancienneté des ivoires soit établie par tout moyen d'expertise et si nécessaire par radio-datation.
Pour les besoins de l'enquête d'Elephant Action League et d'Avaaz, les ivoires ont été achetés en Belgique, en Bulgarie, en Allemagne, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Espagne et au Royaume-Uni chez des antiquaires, dans des marchés aux puces ou sur l'internet. En France, ils ont été achetés sur Naturabuy, une honteuse réserve numérique de produits fauniques gérée par le groupe de presse Mondadori (cf. « A la Trace » n° 5, p. 104). Malgré des rappels à l'ordre et des signalements aux autorités, Naturabuy vend toujours des animaux naturalisés ou des parties d'animaux d'inspiration coloniale et d'un mauvais goût qui frise la perfection. Ce jour, des statuettes en ivoire représentant des éléphants, sans mention du certificat intra-communautaire obligatoire et sans certitude sur la datation de l'ivoire sont en vente libre chez Naturabuy.[129]

ESPAGNE

2 avril 2018
Pozo Cañada, Province d'Albacete, Communauté Autonome de Castille-La Manche, Espagne
Accident de la route. Un éléphant mort et deux blessés. Le chauffeur du poids lourd a, semble-t-il, voulu dépasser un véhicule lent sur l'autoroute. La remorque s'est couchée. Il y avait à l'intérieur cinq éléphants enchaînés. « On n'arrête pas de se faire traiter de fils de pute et d'assassin » constate Ronny Gottani, acrobate et porte-parole du cirque. En quelques jours une pétition a rassemblé plus de 200.000 signatures. Elle réclame l'interdiction pour le cirque Gottani d'exploiter des animaux et un hébergement décent pour les éléphants rescapés.[130]

© EFE

Fin avril 2018
Province de La Corogne, Communauté autonome de Galice, Espagne
Saisie de neuf ivoires travaillés d'origine africaine qui étaient à vendre 10.000€ sur l'internet.[131]

FRANCE

13 avril 2018
Péage de Sames, Département des Pyrénées-Atlantiques, France
Saisie par les douanes sur l'autoroute A64 dans le sens Bayonne-Toulouse de quatre défenses d'éléphant (16 kg au total). Le chauffeur prétendait effectuer un déménagement.[132]
Cf. pour d'autres saisies importantes dans le sud-ouest de la France « A la Trace » n°3 p. 68 et n°4 p. 70.

© Douanes françaises

28 avril 2018
Foix, Département de l'Ariège, Sud de la France
Saisie par l'ONCFS de 28 ivoires travaillés, d'une dent d'hippopotame, d'une griffe d'ours et d'une griffe de félin à l'occasion d'un vide-grenier.[133]

© ONCFS

OPERATION JE DONNE MON IVOIRE
24 avril et 30 mai 2018
Reims, Champagne-Ardenne, et Nice, Alpes-Maritimes, France
Destruction à l'appel d'IFAW sous contrôle d'huissiers de 100 kg et de 600 kg d'ivoire, de l'ivoire d'héritage et colonial qui hantait les tiroirs et les greniers. A Nice, des saisies de l'ONCFS ont été ajoutées aux ivoires personnels.[134]

© Préfecture des Alpes-Maritimes

ITALIE

Avril 2018
Casamassima et Triggiano, Région des Pouilles, Italie
Saisie dans deux salles de ventes, faute de documentation disponible prouvant leur ancienneté, de 200 ivoires travaillés d'un poids total de 150 kg et d'une valeur de 250.000€. Il est possible que tous les objets soient des fausses antiquités.[135]

30 avril 2018
Palerme, Région de Sicile, Italie
Saisie sur le marché Piazza Marina de 12 ivoires travaillés - des figurines et des bijoux. Garde à vue des deux vendeurs. Des analyses sont en cours pour déterminer l'origine asiatique ou africaine des objets.[136]

PAYS-BAS

24 avril 2018
Pays-Bas
Saisie d'une défense d'éléphanteau dans la valise d'un passager se dirigeant vers la Turquie.[137]

© Dutch Customs

ROYAUME-UNI

23 mai 2018
Royaume-Uni
Le projet de loi sur l'interdiction du commerce de l'ivoire avance à petits pas. Il entre à la Chambre des communes. La question est de savoir comment il en sortira. En l'état, des exceptions rongent le principe d'interdiction :
- les meubles ou autres ornements qui contiennent moins de 10% d'ivoire ;
- les instruments de musique contenant moins de 20% d'ivoire et faits avant 1975 ;
- les portraits miniatures faits sur des plaquettes d'ivoire réalisés il y a plus de 100 ans ;
- les objets d'intérêt artistique hors du commun, d'intérêt culturel ou d'intérêt historique ;
- les ventes aux musées ou entre les musées.

L'opinion publique est globalement favorable au projet mais des divergences s'expriment sur le trop grand nombre de dérogations et sur la complexité des interprétations. D'autres estiment qu'il serait plus simple d'appliquer rigoureusement la loi existante et les antiquaires se lamentent. Selon le gouvernement, la nouvelle loi serait la plus rigoureuse et la plus protective des éléphants en Europe.[138]

SUISSE

Fin juin 2018
Poste-frontière de Chiasso, Canton du Tessin, Suisse. Frontière avec l'Italie
Saisie dans un véhicule immatriculé en Suisse et conduit par un Italien de onze netsukes dont chacun pourrait valoir plusieurs milliers de francs suisses, sauf s'ils sont des faux.[139]

Mammouths

EUROPE

RUSSIE

Début juin 2018
Blagovechtchensk, Oblast de l'Amour, Russie. Frontière avec la Chine

Une « touriste » chinoise a tenté de passer la frontière sans informer les douanes. Il y a toujours des surprises dans l'Oblast de l'Amour. Saisie de 173 fragments d'ivoire présumé de mammouth sous des formes géométriques diverses et d'un poids total de 8 kg. En mars, 75 kg d'ivoire de mammouth ont été saisis chez un habitant de Blagovechtchensk à 500m de la Chine. La valeur du lot était estimée à 2,2 millions de roubles, soit 34.860 US$ (460 US$/kg).[1]

© Blagoveshchensk customs

Autres mammifères

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Mi-juin 2018
Afrique du Sud

© Africland

La plus bête du trimestre.
Tess Thompson Talley citoyenne des Etats-Unis d'Amérique triomphe en posant devant la girafe qu'elle vient de tuer.[1]

28 juin-1 juillet 2018
Province du Cap-Septentrional, Afrique du Sud
Amende de 1500 rands (110 US$) pour détention illégale d'un oryx (*Oryx gazella*) naturalisé.[2]

KENYA

© KWS

Mi-mai 2018
Nairobi, comté de Nairobi, Kenya
Une arrestation. Il transportait deux carcasses de zèbres (*Equus zebra*) à l'arrière de la Toyota sanguinolente.[3]

MOZAMBIQUE

Juin 2018
Parc National de Gorongosa, Province de Sofala, Mozambique
Tentative de réintroduction des lycaons (*Lycaon pictus*) au Mozambique. L'initiative portée par un mécène américain, Gregg Carr, tend à réparer les pertes fauniques dues à la guerre civile qui a sévi entre 1975 et 1992 et fait près d'un million de morts parmi les humains. Les éléphants et les girafes avaient perdu 90% de leur population. Les lycaons avaient totalement disparu. La meute de huit mâles et de six femelles a été transportée depuis l'Afrique du Sud par voie aérienne.
Le parc reprend vie. Il compterait aujourd'hui 500 éléphants et 60 lions.[4]

© Charlesjsharp

OUGANDA

Début mai 2018
Kampala, Région centre, Ouganda
Condamnation à 12 mois de prison pour détention d'une peau d'okapi *(Okapia johnstoni)*. Jules Unega, originaire de la République Démocratique du Congo, a pourtant recherché l'indulgence du tribunal. « J'ai beaucoup appris en détention préventive, une fois que je serai libéré je retournerai au village pour expliquer à la population les dangers du braconnage. »[5]

Début juin 2018
Mbirizi, district de Lwengo, Province Centrale, Ouganda
Saisie de 500 kg de viande d'élands (*Taurotragus oryx*). Les quatre individus roulaient vers Kampala. La chance les a quittés quand ils sont tombés en panne et qu'au bout d'un certain temps, une mare de sang s'étalait sur la chaussée à l'arrière de leur voiture. Les antilopes ont été braconnées dans le parc naturel du lac Mburo dont un agent sous couvert d'anonymat dit qu'avec les élands, les zèbres, des impalas et les cobs sont les plus braconnés. Ronald Naduli, Joseph Mugerwa, Abdul Nyanzi et Ben Sseremba prétendent n'être que des transporteurs.[6]

TUNISIE

21 avril 2018
Parc National de Senghar-Jabess, Gouvernorat de Tataouine, Tunisie
Les braconniers sont entrés en 4x4 dans la réserve à 200 km de Tataouine. Ils ont poursuivi et tiré sur un oryx d'Arabie (*Oryx leucoryx*, Annexe I) puis se sont évanouis dans le désert en emportant la dépouille et en laissant sur place des cartouches vides et un couteau.
La grande région de Tataouine hébergerait 38 de ces gazelles. Les naturalistes et les gardes de la réserve se réjouissaient il y a un mois de la naissance de deux faons. Les oryx d'Arabie ont développé une stratégie adaptative dans les plaines arides et les déserts du bassin méditerranéen. Ils creusent des sortes de tanières dans les sables et les graviers sous les buissons et les bosquets pour se reposer et se protéger des canicules. Les périodes d'activité sont crépusculaires. Ils détectent à distance des épisodes de pluie et parcourent des dizaines de kilomètres pour se nourrir des pousses de végétaux. Quand l'eau manque, ils résistent en mangeant des bulbes de plantes grasses. L'homme les aime pour leur viande, leur cuir, de prétendues vertus médicinales et surtout les trophées et leurs spectaculaires cornes. Les trophées de femelles sont préférés car leurs cornes sont plus longues et plus effilées.[7]

© Martha de Jong-Lantink

AMERIQUE

ARGENTINE

Fin juin 2018
Poste de contrôle San Jose, Province de San Juan, Argentine
Saisie de huit tatous à trois bandes du Sud (*Tolypeutes matacus*) dans un véhicule sur la route 40.[8]

COLOMBIE

Mi-avril 2018
Entre Balsillas et Neiva, Département de Huila, Colombie
Saisie d'un tatou blessé dans un sac à bord d'un van.[9]

COSTA RICA

Mi-avril 2018
La Cruz, Province de Guanacaste, Costa Rica. Frontière avec le Nicaragua

Saisie d'un pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) dans une voiture sur la route interaméricaine.[10]

EQUATEUR

25 avril 2018
Sangolquí, Province de Pichincha, Equateur

Condamnation de deux braconniers de cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala) dans la réserve écologique d'Antisana à 4 ans de prison, à une amende égale à 3750 US$, à 2000 US$ de dommages et intérêts, à présenter des excuses dans un média national. Les faits remontent au 8 avril. Surpris par une patrouille nocturne, les deux hommes avaient jeté les corps des cerfs par dessus un pont avant de s'enfuir.[11]

16 mai 2018
Esmeraldas, Province d'Esmeraldas, Equateur
Saisie dans un atelier de menuiserie d'un tamandua (*Tamandua mexicana*, Annexe III au Guatemala). « Il est en bonne santé, on va le libérer dans la réserve Mache Chindul. »[12]

© Ministerio del Ambiente de Ecuador

29 mai 2018
Tulcan, Province de Carchi, Equateur

Un an de prison et une amende de 3860 US$ prononcés contre le vendeur de 10 queues de renards colfeo (*Lycalopex culpaeus* ou *Pseudalopex culpaeus*, Annexe II). Les principales menaces sur les renards colféo sont la chasse et le piégeage pour la fourrure et l'abattage ou l'empoisonnement par les éleveurs de moutons et de volailles.[13]

© Minist. del Ambiente Ecuador

© Rodrigo Fernández

HONDURAS

OPERATION CYCLONE IV
10 mai 2018
Département de Comayagua, Honduras
Libération dans une hacienda de 19 cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala). Ils n'étaient pas déclarés auprès de l'Instituto de Conservaciòn Forestal. Le cerf de Virginie est le mammifère emblématique du Honduras. Dans le même département de Comayagua, 37 cerfs clandestins avaient été retirés de plusieurs haciendas en février de cette année. [14]

MEXIQUE

Mi-avril 2018
Veracruz, Etat de Veracruz, Mexique

Saisie d'un bébé coyote (*Canis latrans*) en vente 2000 pesos soit 108 US$ sur Facebook.[15]

24 avril 2018
Jonuta, Etat de Tabasco, Mexique
Sauvetage de deux loutres à longue queue (*Lontra longicaudis annectens*, Annexe I) âgées d'une vingtaine de jours, capturées dans la rivière Usumacinta par des pêcheurs. Les bébés ouvrent leurs yeux au bout de 40 à 50 jours. L'espèce fait partie du régime alimentaire des anacondas, des jaguars, des caïmans. Le prédateur majeur de l'espèce est l'homme. La fourrure qui recouvre les bébés dès la naissance a longtemps servi de garnitures pour les cols de vestes et les chapeaux. Dans les années 1970-1980, les loutres à longue queue ont été chassées chaque année par dizaine de milliers au Pérou, en Colombie, en Argentine, en Bolivie, au Brésil, … Aujourd'hui encore, de nombreux spécimens sont braconnés par les filets tendus par les pêcheurs.[16]

9 juin 2018
Actopan, Municipalité Actopan, Etat d'Hidalgo, Mexique
Saisie de cinq trophées de cerfs centraméricains (*Mazama temama*, Annexe III au Guatemala) dans un étalage de produits agricoles et de plantes ornementales. Le cerf centraméricain est le plus petit des cerfs du Mexique. Il est encore observé dans 11 Etats du pays.[17]

ASIE

BANGLADESH

9 mai 2018
Upazila de Sharsha, District de Jessore, Bangladesh. Frontière avec le Bengale occidental, Inde

© The Daily Star

Sauvetage de neuf jeunes zèbres (*Equus zebra*) qui auraient été exportés d'Afrique et qui étaient en attente d'exportation vers l'Inde. Le propriétaire de l'étable n'était pas sur les lieux au moment de la saisie. La police est intervenue sur information. Un des zèbres est mort dans les heures qui ont suivi.[18]

CHINE

16 avril 2018
Poste frontière de Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam.
La visiteuse vietnamienne portait deux bois de cerf enveloppés dans du plastique et scotchés autour du ventre. Par dessus, elle portait une veste matelassée. Le stratagème n'a pas échappé à la vigilance des profileurs chinois.[19]

© China Customs

© China Customs

15 mai 2018
Xian autonome de Gongshan, Province du Yunnan, Chine

Condamnation de deux paysans à trois et quatre ans de prison avec sursis et 4000 yuans d'amende (623 US$) chacun pour avoir abattu par arme à feu un takin de Mishmi (*Budorcas taxicolor taxicolor*, Annexe II) en août 2017. Les deux hommes avaient pris la fuite mais les autorités avaient retrouvé plus tard de la viande de l'animal dans leur logement de fortune.
Le takin est un bovidé caprin dont il existe quatre sous-espèces vivant principalement entre 2000 et 3500 m dans l'est de la chaîne himalayenne. Il se nourrit de plantes herbacées, de pousses de bambou, de feuilles de buissons et d'arbres qu'il déguste au petit matin et en fin d'après-midi. Les takins visitent régulièrement des salines où ils viennent lécher les nutriments minéraux. C'est souvent là que les braconniers les attendent. La sous-espèce *Budorcas taxicolor taxicolor* est présente au Tibet et dans les massifs montagneux de Gaoligongshan dans la Province du Yunnan, à la frontière avec le Myanmar. Aucun recensement sérieux de sa population n'a été effectué mais une étude datant de 1998 l'évaluait à 3500 individus. Le takin est menacé par le braconnage pour sa viande et par la déforestation.[20]

INDE

3 avril 2018
Réserve de tigres de Pench, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Empoisonnement d'une meute de chiens sauvages d'Asie (*Cuon alpinus*, Annexe II), sept morts sur treize. Dans l'urgence, les gardes dispersent de la viande de poulets sur le territoire de la meute pour éviter que les chiens sauvages ne mangent des carcasses empoisonnées placées ici et là par les braconniers.
Les « red dogs » comme ils sont dénommés en langue anglaise ont disparu de 75% de leur aire originelle. Les populations résiduelles sont isolées les unes des autres, confrontées à la diminution des ressources alimentaires et à l'inéluctable extension des activités humaines. Les chasseurs, les braconniers, les poseurs de pièges affament les « red dogs » en les privant de leurs proies favorites et nécessaires : les rongeurs, les cerfs, les sangliers, les paons, les langurs, les coqs sauvages. Au Bangladesh, en Chine, en Indonésie, en Malaisie, au Népal, les meutes se réduisent comme des peaux de chagrin et les observations récentes quand elles existent se résument à des individus isolés et souvent immatures. Au Nord, ils ont disparu de la Russie, des hauts plateaux asiatiques et au Sud de Singapour.
Comme les loups et les lycaons, les chiens sauvages d'Asie préparent les tanières avant la parturition, changent de tanière en cas de danger, apportent la nourriture aux petits dans l'estomac et la régurgitent, coopèrent pour prendre soin des petits, escortent les jeunes pour leur première chasse.
Les jeunes chiots d'Asie sortent de leur tanière au bout de trois semaines comme les chiots de lycaon et les louveteaux. L'allaitement pour les trois espèces et les sous-espèces dure environ huit semaines. L'accouplement dure environ sept minutes pour les chiens d'Asie, six minutes pour les lycaons, quinze à vingt minutes pour les loups et la gestation dure entre 60 et 63 jours pour les chiens d'Asie et les loups et 69 à 72 jours pour les lycaons.
Le dernier point commun entre ces canidés sauvages d'Asie, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord, c'est qu'ils sont mal vus par les hommes.[21]

© India Biodiversity Portal

5 avril 2018
Jodhpur, District de Jodhpur, Etat du Rajasthan, Inde

Dans la nuit du 1er au 2 octobre 1998, Salman Khan, star de Bollywood braconne en off d'un tournage deux antilopes cervicapres (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Népal et au Pakistan) à Kankani. Des membres de la communauté végétarienne des Bishnoi portent plainte.
Khan récidive le 10 avril à Mathania. Khan a été condamné à l'issue d'un marathon judiciaire – 1998-2018 – à cinq ans de prison ferme (cf. « A la Trace » n°2 p. 33, n°6 p. 99, n°8 p. 92, n°12 p. 100 n°18 p. 110).
En fait Khan a passé 24h en prison. Il a été libéré sous caution de 5000 roupies (770 US$). Les aménagements de peine en Inde sont la face cachée de la prétendue fermeté de la justice et des gouvernements envers les criminels fauniques. En Inde, un braconnier peut échanger cinq ans de prison contre 770 US$.
Dans le Madhya Pradesh, la condamnation de Salman Khan est cependant appréciée par l'administration forestière. La chasse « sportive » en Jeep fait partie des loisirs des gens qui ont du fric. Ils poursuivent les antilopes dans les forêts et les plaines avec leurs engins tout terrain munis à l'arrière d'un filet pour ramener les carcasses à la ville. Salman Khan a fait des émules. Autour de la tristement célèbre ville de Bhopal, cinq cas de braconnage d'antilopes cervicapres ont été enregistrés en moins de deux mois.[22]

Début avril 2018
Halsur, District de Bidar, Etat du Karnataka, Inde
Le trio armé hantait le district à bord d'un véhicule tout terrain camouflé. Parmi eux, un médecin et le fils d'un militaire. Khan, Raza et Yakoob braconnaient les antilopes cervicapres (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Népal et au Pakistan) et accessoirement les cerfs. Un ou deux types du coin les guidaient dans leur traque.
De quelques milliers dans le district il y a 10 ans, les cervicapres sont réduites à quelques centaines aujourd'hui. Elles tombent les unes après les autres, électrocutées par les clôtures agricoles alimentées par des panneaux solaires ou sous les balles des braconniers dont beaucoup viennent pour se distraire d'Hyderabad (7 millions d'habitants en 2011…).[23]

13 avril 2018
Thane, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Une arrestation. Bamne est un journalier agricole. Il avait déjà vendu la viande et la peau des cerfs sambar (*Rusa unicolor*). Restaient les crâne et les bois. Il s'est fait coincer dans un hôtel dans la nuit de vendredi.[24]

Valeur 15.400 US$

Mi-avril 2018
Etat du Madhya Pradesh, Inde
Interpellation et suspension d'activité de trois gardes forestiers et d'un garde faune. Ils sont accusés d'avoir laissé marauder des braconniers d'antilopes cervicapres (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Népal et au Pakistan) contre de l'argent. Ils sont âgés de 50 à 53 ans. Cinq de leurs collègues ont pris la poudre d'escampette. Les agents dévoyés avaient aussi pour habitude de laisser partir une partie des braconniers après une interpellation et de s'emparer à des fins personnelles d'une partie de leurs armes à feu.[25]

16 avril 2018
Birpur, District de Supaul, Etat du Bihar, Inde. Frontière avec le Népal.
Saisie de quatre bois de cerfs à 03h35 du matin par le 45ème bataillon du SSB. Aucune arrestation, les trophées sont maintenant au Bureau des forêts de Birpur.[26]

6 mai 2018
Réserve de faune de Mitiyala, Etat du Gujarat, Inde
Course poursuite dans la nuit de ce samedi. Une centaine de gardes tente d'intercepter trois braconniers qui tirent à vue sur des gazelles chinkara (*Gazella bennettii*, Annexe III au Pakistan) dans la forêt de Mitiyala. Un seul homme a été arrêté. Une chinkara est morte et l'affaire fait des remous parmi les gardes. Ils sont bien venus à 100 des quatre coins du district mais le poste le plus proche n'a pas pu être mobilisé. Malgré plusieurs appels, personne n'a décroché. Le staff est accusé de négligence.[27]

23 juin 2018
Taluk de Bangarpet, District de Kolar, Etat du Karnataka, Inde
L'équipe de braconniers portait les tenues camouflées utilisées par les agents du département des Forêts. Prarthan Gunashekar (19 ans) et Samanth Jayaram (25 ans) accompagnaient Krishnappa Kadinappa (61 ans), qui devait leur enseigner ses techniques de chasse. Ils ont été arrêtés de nuit par une patrouille de gardes forestiers alors qu'ils transportaient une paire de bois de cerf (*Cervus* spp.). Des machettes et des cartouches ont également été saisies, ce qui n'a pas empêché les trois hommes de prétendre qu'ils étaient seulement chargés du transport. L'enquête se poursuit pour identifier leurs éventuels complices. Les écologistes et des représentants des populations locales pressent le département des Forêts d'accorder le statut de forêt protégée ou de sanctuaire de cervidés aux zones forestières autour de Kamasamudra.[28]

IRAN

Début avril 2018
Parc National Bamou, Province du Fars, Iran
Interpellation d'un braconnier. Tout d'abord il dit qu'il est dans le parc pour cueillir des plantes médicinales. Ensuite quand la patrouille trouve sur les lieux un couteau ensanglanté, il reconnaît avoir tué une gazelle avec l'aide d'un ami en fuite, d'avoir coupé la tête et d'avoir prévu de partir avec la carcasse. Traqué par les rangers, le duo l'avait abandonnée sur place.
Il existe trois espèces de gazelles en Iran : la gazelle à goître (*Gazella subgutturosa*), la gazelle chinkara (*Gazella bennetti*, Annexe III au Pakistan) et la gazelle d'Arabie (*Gazella gazella*).[29]

21 avril 2018
Muteh, Province d'Ispahan, Iran
Le braconnier s'est enfui dans la nuit. Il a abandonné sa moto après une course poursuite avec une patrouille des gardes de la réserve. Une gazelle en gestation gisait près de l'épave ainsi qu'une arme à feu.[30]

27 mai 2018
Nehbandan, Province du Khorasan méridional, Iran
Les autocars sont des zoos qui roulent. Cette fois, c'est la robe mouchetée d'un faon élaphe (*Cervus elaphus*) qui a attiré l'attention des rangers. Une arrestation. Comme souvent, les rangers biberonnent (cf. « A la Trace » n°14, p. 54).[31]

27 mai 2018
Yasuj, Province de Kohkiluyeh et Buyer Ahmad, Iran

Confirmation par la cour d'appel de la condamnation à trois ans de prison ferme d'un braconnier de chèvres sauvages (*Capra hircus aegagrus*, Annexe III au Pakistan), à une amende de 100 millions de rials (2300 US$) et à la publication de la condamnation dans un média national.[32]

NEPAL

24 juin 2018
Katmandou, Province n°3, Népal
Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I), trois arrestations.[33]

EUROPE

FRANCE

Avril 2018
Bourges, Département du Cher, France
L'ONCFS était sur leur piste depuis plusieurs nuits. Interception de deux captureurs de hérissons (*Erinaceus europaeus*). Ils prétendent les avoir ramassés sur la route pour éviter qu'ils soient écrasés. Pour mener à bien leurs bonnes actions, ils étaient accompagnés d'un chien. Deux infractions sont retenues à leur égard : capture d'animaux non domestiques et transport d'espèce protégée.[34]

ROYAUME-UNI

20 avril 2018
District de Maidstone, Comté de Kent, Angleterre, Royaume-Uni

Knightspur Homes, promoteur immobilier a été condamné à un total de 20.321 £ (28.800 US$) d'amendes pour la destruction de trois colonies de pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) soit 9600 US$ par colonie.[35]

24 avril 2018
Kidderminster, Comté du Worcestershire, Angleterre, Royaume-Uni

Autre Cour, autre peine. Condamnation de Stephen David Yoxhall à une amende de 300 £ (424 US$) pour avoir détruit en toute connaissance de cause une colonie de pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) à l'occasion de travaux immobiliers. Le montant de l'amende ne vole pas haut. Il est considéré par les défenseurs des chauves-souris comme une incitation à passer outre les prescriptions réglementaires du Bat Conservation Trust. Le comté de Kent et les comtés du Worcestershire sont distants de 150 km.
La chauve-souris vaut 22 fois plus cher au Sud de Londres qu'au Nord.[36]

Multi-espèces

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

4 juin 2018
Ladybrand, Province de l'Etat-Libre, Afrique du Sud
Deon Cilliers plaide coupable. Chasseur professionnel, taxidermiste et directeur d'Hunters Safari, il reconnaît que la détention de huit caracals (*Caracal caracal,* Annexe II), l'importation de neuf oryx de Lybie (*Oryx dammah,* Annexe I) et la chasse de 39 lions d'élevage sont illégales. Les principaux clients de Hunters Safari viennent des Etats-Unis et de Pologne, des chasseurs vantards qui ramènent chez eux et exposent des trophées d'animaux « sauvages » abattus dans un enclos sans qu'ils aient la moindre chance de s'en sortir.
Il a été condamné deux semaines plus tard à une amende de 1 million de rands (80.000 US$) ou à défaut de paiement à 5 ans de prison. [1]

GANG
23 juin 2018
Howick, Province du Kwazulu-Natal, Afrique du Sud
Chasse à courre d'un nouveau genre. C'est un nouveau fléau dans la province. Des meutes de braconniers et de chiens dressés à chasser sans aboyer sillonnent le bush et traquent les antilopes (genre *Redunca*), les céphalophes et les petites antilopes ourébi (*Ourebia ourebi*). Les populations locales sont excédées, les champs sont dévastés. La police n'intervient pas. Cette nouvelle pratique n'a rien à voir avec le « chasser pour manger ». Il s'agit en fait d'un nouveau jeu d'argent. Les parieurs louent des chiens pour la journée, mettent de l'argent dans une cagnotte et l'équipage – le maître et le chien – qui tue le plus d'animaux rafle la mise et les carcasses. [2]

© News 24

Immobilisation d'une meute par un collectif de citoyens. Les 27 chiens ont été confiés à la SCPA faute de place au commissariat.

KENYA

Avril 2018
Parc national de Nairobi, Comté de Nairobi, Kenya
Retrait de 176 pièges par les équipes de la DSWT (David Sheldrick Wildlife Trust).[3]

Mi-juin 2018
Réserve nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya
Expulsion de plusieurs braconniers. Saisie de poignards, de câbles-pièges, de lances, de peaux et de viande de brousse.[4]

NIGERIA

13 avril 2018
Parc National de Yankari, Etat de Bauchi, Nigeria
Arrestation d'un braconnier. Il était accompagné de sept chiens et porteur d'un babouin (genre *Papio*, Annexe II) et d'un phacochère *(Phacochoerus africanus)*.[5]

GANG
Début juin 2018
Parc National de Cross River, Etat de Cross River, Nigeria

© politicsngr

La gangrène du braconnage de la viande de brousse est-elle la maladie incurable du parc national de Cross River ? Une seule patrouille avec le soutien de WCS Nigeria a abouti à l'arrestation de 11 braconniers, à la saisie de six fusils et de 15 machettes et à la destruction massive de viande et de cadavres d'animaux sauvages.[6]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Juin 2018
République Démocratique du Congo

© California Acad. of Sciences

Nouvelle catastrophe en République Démocratique du Congo. La Chine veut attirer chez elle des habitants de la jungle et des fleuves. Des négociations sont en cours pour valider l'exportation de six gorilles de montagne (*Gorilla beringei*, Annexe I), de huit bonobos *(Pan paniscus*, Annexe I), de huit chimpanzés (*Pan* spp., Annexe I) et de quatre lamantins d'Afrique (*Trichechus senegalensis,* Annexe I). Une délégation du ministère de l'Environnement devrait sous peu se rendre en Chine pour examiner les conditions d'hébergement dans les zoos de Taiyuan et d'Anji Zhongnan. Tous les spécimens classés en Annexe I de la CITES sont interdits d'exportation sauf pour des raisons scientifiques.[7]

TOGO

Avril - mai 2018
Parc National Fazao-Malfakassa, Togo
Recrudescence du braconnage dans le parc. Découverte d'un éléphant mort en voie de décomposition avancée et d'un cob criblé de balles.[8]

© DR

AMERIQUE

ARGENTINE

2 avril 2018
Cipolletti, Département de General Roca, Province de Rio Negro, Argentine
Le pick-up du carnage. Après une course poursuite, le véhicule qui avait échappé au contrôle routier a été immobilisé. Deux arrestations. Saisie de quinze nandous de Darwin (*Pterocnemia pennata*, Annexe II), de deux guanacos (*Lama guanicoe*, Annexe II), de deux pichis (*Zaedyus pichiy*), d'un mara (*Dolichotis patagonum*) et d'un fusil avec visée télescopique.[9]

BRESIL

3 avril 2018
Breves, Etat du Pará, Brésil
Saisie à bord d'une embarcation sur le Tajapuru de 10 tonnes d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II), de surubís (genre *Pseudoplatystoma*), de poissons-chat à queue rouge (*Phractocephalus hemioliopterus*) et de viande de caïman (Alligatoridae, Annexe I ou II). Le bateau venait de l'Etat d'Amazonas et se dirigeait vers le port d'Igarapé-Miri.[10]

OPERATION ANTIDROGUE SENTINELLE
9 avril 2018
Óbidos, Etat du Pará, Brésil
Au milieu de la nuit, saisie à bord d'un bateau qui provenait de l'Etat d'Amazonas et qui se dirigeait vers Igarapé-Miri de 23 tonnes de viande d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) et de 7 tonnes de viande de caïman (Alligatoridae, Annexe I ou II).[11]

16 avril 2018
Patos, Etat du Paraiba, Brésil
Valdivino Honório de Jesus aurait accumulé grâce au trafic près de 400.000 US$. Ses spécialités sont l'oiseau et la tortue. Sa couverture, c'est un poste de haut fonctionnaire dans l'administration des Pêches et de l'Agriculture de l'Etat du Paraiba.
De 1996 à 2018, il a été arrêté 16 fois pour trafic faunique. Il doit à ce titre plus de 9 millions de reals d'amende cumulée, soit 2,5 millions d'US$. « Pour lui le crime paye », résume Roberto Cabral, coordinateur national de l'IBAMA.
Sa zone favorite est le nord-est du Brésil mais il ne néglige pas le Parana ou le Minas Gerais. C'est un gros bonnet mais il garde le contact avec le terrain sans pouvoir éviter les dérapages. Il y a 6 ans sur la BR-116, non loin de Curutiba, alors qu'il transportait une quarantaine d'oiseaux sauvages, il a fait une sortie de route et les cages sont tombées pour la plupart dans le rio Bonito. Seule une conure dorée (*Guarouba guarouba*, Annexe I), trois psittacidae (Annexe I ou II), un oriole des campos (*Icterus jamacaii*), un saltator olive (*Saltator similis*) et un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*) ont survécu. Les autres se sont noyés. Valdivino a été hospitalisé un temps avant de recommencer. En mai 2017, il a été contrôlé sur la route de Bahia avec un millier de sicales bout-d'or (*Sicalis flaveola*) à l'arrière de son véhicule.

Aujourd'hui l'avenir de Valdivino est assombri. Il est en détention provisoire pour blanchiment d'argent et plusieurs administrations réclament la saisie de tous ses biens dont les bénéfices seraient alors reversés à un fonds spécial de soutien aux prisons fédérales. Pour le moment Valdivino ne connaît que la prison Romero Nóbrega à Patos. S'il y reste, la relève est assurée. En septembre de l'année dernière des tortues et des oiseaux ont été saisies dans le repaire rural de Valdivino fils.[12]

19 avril 2018
São Paulo, Brésil
Saisie dans la soute à bagages d'un autocar parti de Senhor do Bonfim (2047 km) de 427 tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II), 87 iguanes (*Iguana* spp., Annexe II), 21 ouistitis (*Callithrix* spp., Annexe I ou II), deux faucons (*Falco* spp., Annexe I ou II), deux chouettes (ordre Strigiformes, Annexe I ou II) et 23 passereaux. Après examen et soins, les animaux en bon état seront ramenés par avion d'où ils viennent et seront remis à la nature. « Tous n'auront pas cette chance » prévient la coordinatrice du CRAS (Centro de Recuperação de Animais Silvestres). En effet, beaucoup de spécimens sont blessés. Les iguanes étaient dans des sacs en plastique, la plupart des autres animaux étaient entassés dans des cartons. 17 étaient déjà morts pendant le transport vers le CRAS. L'autocar a été intercepté sur une bretelle de l'autoroute Ayrton Senna avant son arrivée à la gare routière finale. La police a agi sur information.[13]

© Veruska Donato/TV Globo

OPERATION KAYAPO
11 mai 2018
Santa Luzia do Pará, État de Pará, Brésil
Saisie par la police de sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*), d'orioles des campos (*Icterus jamacaii*), de sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), d'ortalides (genre *Ortalis*), de passereaux (famille Turdidae), de saltatorq olive (*Saltator similis*), d'oriole à épaulettes (*Icterus cayanensis*), de 24 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonarius*, Annexe II) et d'un ouistiti (*Callithrix* spp., Annexe I ou II). Les oiseaux ont été remis dans la nature. Les cages ont été détruites.[14]

11 mai 2018
Tarauacá, Etat d'Acre, Brésil
Les bateaux de pêche sur la Tarauacá, la Feijó et la Juruá rabattent sur les marchés urbains toutes sortes de « marchandises » amazoniennes interdites. Saisie de 200 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II), de 50 kg de viande de caïman (Alligatoridae, Annexe I ou II), d'un singe (Annexe I ou II) et de deux pécaris à barbe blanche (*Tayassu pecari*, Annexe II).[15]

17 mai 2018
Pedro Alexandre, Encruzilhada et Cândido Sales, Etat de Bahia, Brésil
Saisie de 39 oiseaux, des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), des saltators olive (*Saltator similis*) et d'autres passereaux, d'un tatou à sept bandes (*Dasypus septemcinctus*) et de trois tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II). Quatre interpellations.[16]

20 mai 2018
Tabatinga, Etat de l'Amazonas, Brésil. Frontière avec le Pérou et la Colombie.
Saisie dans le marché de la ville de 220 kg de piracatinga (*Calophysus macropterus*), de 187 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II), de 19 kg de tatou géant (*Priodontes maximus*, Annexe I), de 77 kg de viande de paca (*Cuniculus paca*, Annexe III au Honduras), de 51 kg de viande de tapir (*Tapirus* spp., Annexe I ou II), de 40 kg de viande de daguet rouge (*Mazama americana*), de 16 kg de viande de pécari aux babines blanches (*Tayassu pecari*, Annexe II). Le tout est avarié et a été mis en décharge. Tabatinga est traversé par le Rio Solimões, affluent de l'Amazone. Trois interpellations.[17]

31 mai 2018
Pardinho, Etat de São Paulo, Brésil

Cinq tatous à neuf bandes (*Dasypus novemcinctus*) et un fourmilier à collier (*Tamandua tetradactyla*) étaient vidés et écorchés dans le congélateur sur le balcon. Le passereau, un sporophile curio (*Oryzoborus angolensis*), était en cage. Amende égale à 16.000 US$.[18]

1er juin 2018
Santa Lucia, Etat de Paraná, Brésil
Arrestation d'un braconnier dans le village. Il avait été dénoncé la veille. A son domicile l'homme stockait 26,8 kg de viande de cabiai (*Hydrochoerus hydrochaeris*), de pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) et d'agouti (*Dasyprocta*) dans un congélateur et détenait deux fusils non déclarés. Il a été emmené au poste de police de Guarapuava. Il se servait dans la Reserva do Iguaçu.[19]

2 juin 2018
Itaperuna, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Humble saisie chez quelqu'un de deux tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II) et de deux sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*). Ça n'a l'air de rien ou de presque rien. Mais si l'on considère l'addiction des brésiliens à la compagnie des oiseaux et des tortues, ça fait des millions de tortues et de passereaux prisonniers et de saisies et libérations à accomplir.[20]

5 juin 2018
Alto Paranaíba, Etat de Minas Gerais, Brésil

Saisie d'armes à feu, de munitions, de marijuana, d'un attirail de braconnage, de deux pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III au Honduras) et d'un tatou (famille Dasypodidae) morts. Amendes de 52.000 reals, soit au total 14.000 US$.[21]

5 juin 2018
Surubim, Serra Talhada et Recife, Etat du Pernambouc, Brésil

Déclinaison locale de l'opération nationale lancée par l'IBAMA contre la maltraitance des animaux et les trafics de faune sauvage sur l'internet.
- Un homme s'était fait remarquer en postant sur un réseau social la photo d'un singe capucin (*Sapajus* spp. synonyme de *Cebus* spp., Annexe II) en cours de cuisson. Il s'apprêtait à le manger avec des amis. Il a été condamné à une amende de 5000 reals (1350 US$).
- Un escogriffe surnommé « le roi des serpents » se mettait en scène dans des vidéos qu'il diffusait en ligne, le montrant en train de manipuler des reptiles, des araignées et des scorpions. Il détenait en captivité illégale deux serpents. Il a reçu une amende de 2000 reals (540 US$).

- Un individu proposait deux ouistitis (*Callithrix* spp., Annexe I ou II) à la vente pour 100 reals (26 US$). Il a écopé d'une amende de 20.000 reals (5400 US$).[22]

COLOMBIE

20 mai 2018
Carthagène, Département de Bolivar, Colombie
Saisie d'un oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I) et d'un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II) dans les salons d'un hôtel. Trois membres du personnel qui se sont opposés à l'extraction des animaux sont inculpés de rébellion.[23]

© El Universal

Mi-juin 2018
Pereira, Département de Risaralda, Colombie
Belle prise dans la gare routière : huit crânes, cinq de primates (Annexe I ou II), deux de caïmans (Alligatoridae, Annexe I ou II) et un de tapir (*Tapirus* spp., Annexe I ou II) et deux peaux dont une de jaguar (*Panthera onca*, Annexe I). Le colis venait de la région Pacifique et se dirigeait vers la ville de Pereira dans la région caféière.[24]

© Oficial Policía Nacional

Fin juin 2018
Barranquilla, Département d'Atlantico, Colombie
Saisie de 30 animaux sauvage en captivité dont un singe nocturne douroucouli (*Aotus* spp, Annexe II) et deux psittacidae (Annexe I ou II).[25]

© Policía ambiental

EQUATEUR

23 mai 2018
Mulalo, Province de Cotopaxi, Equateur
Saisie par la police environnementale à la demande du parquet général de plusieurs animaux ou parties d'animaux naturalisés dont un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus, Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala), une tortue denticulée (*Chelonoidis denticulatus*, Annexe II), un renard crabier (*Cerdocyon thous*, Annexe II), un paresseux tridactyle (*Bradypus variegatus*, Annexe II), un hurleur roux (*Alouatta seniculus*, Annexe II), un pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), une loutre de La Plata (*Lontra longicaudis*, Annexe I), un renard colfeo (*Lycalopex culpaeus*, Annexe II), un toucan à bec rouge (*Ramphastos tucanus*, Annexe II) et de six armes à feu de calibres différents.[26]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

RECIDIVE
27 avril 2018
Grand Rapids, Etat du Minnesota, Etats-Unis d'Amérique
Inculpation de deux trappeurs, Brad Dumonceaux et Stephen Bemboom. L'enquête a duré deux ans. Les deux hommes sont des abonnés à la cruauté. En 2016, dans le comté de Becker, ils s'acharnaient sur les castors.
Sept loups gris (*Canis lupus*, Annexe II) sont tombés dans leurs pièges et une ourse (*Ursus americanus*, Annexe II) prise au piège est morte au bout de 19 jours. Les restes de son ourson ont été retrouvés à ses côtés.
Sous conditions strictes, la pose de pièges est autorisée dans les forêts publiques. Ils doivent en particulier être relevés tous les jours. [27]

© Susan Elliott

26 avril et 2 juillet 2018
Etats d'Alaska et de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Deux actes législatifs contradictoires viennent d'être votés par les représentants de deux Etats américains.
- En Alaska une résolution visant à exempter l'ivoire de morse, de mammouth et de mastodonte du moratoire fédéral sur l'ivoire vient d'être adressée au Congrès des Etats-Unis. Ce mauvais coup a été piloté par le sénateur démocrate Donny Olson, qui se présente dans le trombinoscope de l'assemblée législative comme « médecin, pilote, éleveur de rennes et homme d'affaires » et dont les centres d'intérêt comprennent « l'exploration polaire » et… la « sculpture sur ivoire ». Prétendant agir au nom des communautés indigènes d'Alaska qui sculptent les défenses de morses tués pour leur viande, il a manœuvré pour que les artisans habitant en Alaska soient inclus dans cette exemption. Mais les limites sont parfois floues entre pratiques ancestrales et trafic illégal (voir « A la Trace » n°14, p.11 et « A la Trace » n°17, p.14), et l'ivoire de mammouth couvre souvent les trafics d'ivoire d'éléphant. Donny Olson n'est pas seul à mener ce combat (cf. les déclarations du sénateur républicain de l'Alaska Dan Sullivan « A la Trace » n°20 p.19).
- En Californie, un amendement au Fish and Game Code finalement voté par le Sénat de l'Etat le 2 juillet vient de renforcer l'arsenal juridique protégeant les espèces menacées. Le texte était porté par le sénateur démocrate Henry Stern. Il était déjà interdit d'importer ou de détenir dans un but commercial des parties d'animaux protégés. Il sera interdit à partir du 1er janvier 2019 d'acquérir un nouveau trophée ou toute partie d'animal issue de la chasse en Afrique d'espèces qualifiées d'« emblématiques » telles que l'éléphant, le lion, le léopard, le rhinocéros noir, le rhinocéros blanc, la girafe, le lion, le céphalophe de Jentink, le zèbre des plaines, le zèbre des montagnes, l'hippopotame ou la hyène rayée. A défaut d'attestation prouvant la détention du trophée avant le 1er janvier 2019, un résident de Californie encourra des pénalités de 5000 à 40.000 US$ par infraction. Et pour inciter leurs voisins ou amis à dénoncer les détenteurs de trophées acquis après 1er janvier 2019, une récompense de 500 US$ est prévue.[28]

MEXIQUE

29,30, 31 mars et 1er avril 2018
Nacajuca, Jalpa de Méndez, Cárdenas, Comalcalco, Cunduacán, Centla et Huimanguillo, Etat de Tabasco, Mexique
De contrôle en contrôle sur les routes et les marchés, la PROFEPA a saisi une amazone à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), une amazone diadème (*Amazona autumnalis*, Annexe II), 14 tortues de l'espèce *Trachemys venusta* et trois tortues de l'espèce *Staurotypus triporcatus*. Ces dernières venaient d'être pêchées. Elles avaient encore des hameçons dans la bouche.[29]

1er avril 2018
Puebla, Etat de Puebla, Mexique
Saisie dans l'animalerie Terra Exotica de 19 sauriens, reptiles et araignées : 10 iguanes communs (*Iguana iguana*, Annexe II), un gecko léopard (*Eublepharis macularius*), un gecko géant crêté (*Correlophus ciliatus*), un agame barbu (*Pogona vitticeps*), un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), une tortue matamata (*Chelus fimbriatus*), une mygale (*Lasiodora striatipes*), une mygale de Leblond (*Theraphosa blondi*), une mygale (*Phormictopus cancerides*), une mygale *Psalmopoeus irminia* et d'un oiseau, un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II). La PROFEPA rappelle au public que des factures prouvant l'origine légale des animaux doivent être fournies au moment de l'achat.[30]

Chelus fimbriatus

5 avril 2018
Amacuzac et Entre Tepalcingo et Huitchila, Etat de Morelos, Mexique
- Saisie dans une voiture de 66 oiseaux, des passerins indigos (*Passerina cyanea*), des roselins du Mexique (*Haemorhous mexicanus)*, des cardinaux à poitrine rose (*Pheucticus ludovicianus*), des sporophiles à col blanc (*Sporophila torqueola*), des orioles masqués (*Icterus cucullatus*), des guiracas bleus (*Passerina caerulea*), un moqueur à bec courbe (*Toxostoma curvirostre*), des cardinaux à tête noire (*Pheucticus melanocephalus*), un merle à dos roux (*Turdus rufopalliatus*). Ils souffraient de la soif et de la promiscuité. Quelques-uns avaient des blessures autour du bec. Ils ont été sans délai remis en liberté dans la réserve forestière de Sierra de Huautla.
- Saisie d'un opossum d'Amérique (*Didelphis virginiana*), d'un bassaris rusé (*Bassariscus astutus*), d'un iguane (*Ctenosaura pectinata*) et de deux serpents, un de l'espèce (*Pituophis lineaticollis*) et un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II). Ils ont été remis en liberté sans délai dans la forêt de Yautepec non loin d'Amacuzac.[31]

Bassariscus astutus

5 avril 2018
Othón P. Blanco, Etat de Quintana Roo, Mexique

Un particulier détenait un tigre (*Panthera tigris*, Annexe I) et un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II) en pleine ville, dans la cour de sa maison. Le félin tournait autour du cocotier auquel il était attaché. Il s'était échappé en décembre 2017 et avait pu être rattrapé. Le tigre et l'atèle de Geoffroy ont finalement été retirés à leur geôlier par des inspecteurs de la PROFEPA. Le tigre a rejoint le « Gran Santuario Mexicano Jaguar Negro Tigre Blanco », à Mexico. Quant au singe, il est dans un entrepôt de la PROFEPA dans l'attente de lui trouver un hébergement convenable.[32]

EN FAMILLE
8 avril 2018
Mexico, Mexique

Père et fils tenaient un étal spécialisé dans les reptiles et les arachnides sur le marché La Morelos. Ils avaient été arrêtés lors d'une descente de la police fédérale et de la PROFEPA en avril 2017. Des centaines d'animaux protégés avaient été saisis (cf. « A la Trace » n°17 p. 117). Ils ont été condamnés aujourd'hui à 3 ans de prison assortis d'une amende de 247.535 pesos (13.500 US$).[33]

9 avril 2018
Guasave, Mazatlán et Culiacán, Etat de Sinaloa, Mexique

Saisie dans les cabanes sur les plages d'un renard gris (*Urocyon cinereoargenteus*), d'un iguane commun (*Iguana iguana*, Annexe II), d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) et d'un opossum d'Amérique (*Didelphis virginiana*). Après quarantaine et examen médical, il est prévu de les relâcher dans des habitats appropriés.[34]

19 avril 2018
Leon, Etat de Guanajuato, Mexique

La PROFEPA s'est invitée chez deux détenteurs d'animaux suite à une information transmise par un citoyen de la ville. Une amazone à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe I), une amazone à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II) et une amazone de Finsch (*Amazona finschi*, Annexe I) en cage ont d'abord été saisis chez un particulier, puis un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala) a été découvert dans la cour d'une maison.[35]

23 avril 2018
Etat du Guerrero, Mexique

- Saisie à la gare routière de deux boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) de 70 cm de long. Un homme s'est enfui à l'approche de la police.
- Remise volontaire d'une tortue de l'espèce *Trachemys venusta*
- Remise volontaire d'une chevêchette brune (*Glaucidium brasilianum*, Annexe II) blessée à l'aile.[36]

26 avril 2018
Tulancingo de Bravo, Etat d'Hidalgo, Mexique

Le zoo est menacé de fermeture. La ville compte 150.000 habitants. 132 animaux sont maltraités dont une buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II), un caracara commun (*Caracara plancus*, Annexe II), une pénélope à ventre blanc (*Penelope purpurascens*, Annexe III au Honduras), une pionne à couronne blanche (*Pionus senilis*, Annexe II), un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), un grand hocco (*Crax rubra*, Annexe III au Costa Rica, au Guatemala, au Honduras et en Colombie), une tortue serpentine (*Chelydra serpentina*, Annexe III aux Etats-Unis), une tortue d'Agassiz *(Gopherus agassizii*, Annexe II), trois tortue-boîte de Caroline (*Terrapene carolina*, Annexe II) , une tortue-boîte ornée commune (*Terrapene ornata*, Annexe II), un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), deux iguanes communs (*Iguana iguana*, Annexe II), deux crocodiles de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II), un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II), deux sajous apelle (*Cebus apella*, synonyme de *Sapajus apella*, Annexe II), un singe vert (*Chlorocebus sabaeus*, Annexe II), deux mygales *Brachypelma epicureanum* (Annexe II), un hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe IIun lynx roux (*Lynx rufus*, Annexe II), cinq coatis (*Nasua narica*, Annexe III au Honduras), un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala), six lions (*Panthera leo*, Annexe II), un jaguar (*Panthera onca*, Annexe I), quatre tigres (*Panthera tigris*, Annexe I), deux pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II sauf au Mexique et aux Etats-Unis), un potos (*Potos flavus*, Annexe III au Honduras) et un ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II). Ils sont menacés par la soif, la faim et la canicule. Ils proviennent de transactions, de dons, d'échanges douteux. Les lions et l'hippopotame ne verront jamais leur Afrique.[37]

Début mai 2018
Tepito, Etat de Morelos, Mexique
Saisie d'un lionceau (*Panthera leo*, Annexe II) et d'un singe atèle (*Ateles* spp., Annexe I ou II). Deux arrestations.[38]

27 mai 2018
Compostela et Tepic, Etat de Nayarit, Mexique
- Saisie d'un ocelot mâle (*Leopardus pardalis*, Annexe I) d'environ 10 mois dans un jardin privé.
- Saisie d'un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II).
Le félin et l'oiseau sont recueillis par une PIMVS (Predios o Instalaciones que Manejan Vida Silvestre).[39]

31 mai 2018
Escuinapa, **Etat de Sinaloa, Mexique**
Saisie dans la gare routière de 140 conures à front rouge (*Eupsittula canicularis*, Annexe II), de huit hélodermes granuleux (*Heloderma horridum*, Annexe II) et de deux tortues d'Agassiz (*Gopherus agassizii*, Annexe II) dans quatre boîtes. Etat sanitaire inquiétant. Ils et elles ont été remis au vétérinaire de l'aquarium de Mazatlán.[40]

1er juin 2018
Mexico, Mexique
Saisie sur le marché San Juan de 67 kg de viande congelée sous sachets. Parmi les chairs de choix vantées par les vendeurs pour leur raffinement gastronomique, celles des crocodiles de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II), des cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus, Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala) et des buffles d'eau (*Bubalus bubalis*).[41]

16 juin 2018
Motul, État de Yucatán, Mexique
Saisie chez un particulier d'une amazone à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), de deux tortues de l'espèce *Rhinoclemmys areolata* qui ont été recueillies à titre provisoire par le zoo Animaya et d'un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II), d'un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala), de trois paons bleu (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan), d'une ortalide commune (*Ortalis vetula*, Annexe III au Honduras et au Guatemala) et de deux rapaces du genre *Accipiter* (Annexe II).[42]

PARAGUAY

8 juin 2018
Benjamín Aceval, Département Presidente Hayes, Paraguay
Barrage routier surprise sur la route arrivant du Chaco, une région de plaines forestières minée par la déforestation et le braconnage. Le Secrétariat à l'environnement (SEAM) disposait auparavant de postes fixes mais leur efficacité s'est réduite car les trafiquants les connaissaient trop bien. Les autorités préfèrent maintenant les contrôles aléatoires. Ce vendredi soir un camion transportant des fromages a été ciblé. Au milieu des fromages, le conducteur avait dissimulé quatre tatous du Chaco (*Cabassous chacoensis*) entiers, 10 kg de viande de cerf (famille cervidae) et 20 kg de viande de pécari du Chaco (*Catagonus wagneri*). Les camionneurs se procurent souvent les animaux braconnés auprès des populations indiennes (Ayoreos et Ishirs) et revendent la viande en ville. Celui-ci a pu repartir après la saisie mais doit se présenter dans les 10 jours au Secrétariat à l'environnement pour y répondre d'infraction à la loi sur la faune sauvage. Les pénalités prévues vont de 39 millions à 1500 millions de guaranis (de 6840 à 263.000 US$).[43]

PEROU

OPERATION "SI TU ACHETES, T'ES COMPLICE".
Début avril 2018
District de La Victoria, Province de Lima, Pérou
Descente du SERFOR (Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre) et de la police environnementale. Saisie de huit iguanes (*Iguana* spp., Annexe II), de quatre boas constrictor (*Boa constrictor constrictor,* Annexe II), de deux touis à ailes variées (*Brotogeris versicolurus*, Annexe II), d'une amazone à ailes oranges (*Amazona amazonica*, Annexe II), de 35 lézards (*Stenocercus chlorostictus*), de 77 lézards (*Stenocercus imitator*) et d'un ameive commun ou lézard arc-en-ciel (*Ameiva ameiva*). Les boas se vendaient 500 soles (155 US$) « pièce », les iguanes 100 soles (21 US$) et les oiseaux entre 50 et 100 soles (15 à 46 US$). Tous étaient maltraités.[44]

26 avril 2018
Callao, Province de Callao, Région de Callao, Pérou

© Kathy & sam

Saisie dans une plateforme de messagerie d'un colis postal en partance pour la ville de Tioumen, Oblast de Tioumen, Région de Sibérie de l'Ouest, de 45 colibris (famille Trochilidae), de deux passereaux (famille Pipridae), de deux trogons à queue noire (*Trogon melanurus*), d'un pic (famille Picidae), de trois passereaux de la famille Tyrannidae, de deux motmots (famille Momotidae), de deux passereaux du genre *Lepidocolaptes*, d'un cassique cul-jaune (*Cacicus cela*), d'un jacamars (famille Galbulidae), d'un bucconidé (famille Bucconidae), d'un passereau du genre *Euphonia*, d'un apodidé (famille Apodidae) et d'un urubu à tête jaune (*Cathartes burrovianus*), soit 84 oiseaux et de trois chauves-souris et d'un tamarin à manteau rouge (*Saguinus fuscicollis*, Annexe II). Les oiseaux et les chauves-souris étaient éviscérés, recouverts de sel et glissés dans des étuis en plastique. Le singe était écorché, éviscéré et démembré. La mystérieuse expédition a été confiée au Museum d'Histoire Naturelle. D'après les premiers éléments de l'enquête scientifique, les animaux ont été capturés dans les départements d'Amazonas, de San Martin, de Huánuco, de Pasco, d'Ayacucho, de Cuzco et de Madre de Dios.[45]

ASIE

CAMBODGE

9 mai 2018
Phnom Penh, Cambodge
La cruauté envers les animaux est rémunérée sur Youtube. Lorsqu'ils ont été interpellés le couple Raty, Ah Lin et son mari Phoun, avaient déjà touché 500 US$ de la filiale de Google pour leur vidéos montrant la jeune femme en train de faire griller et dévorer plusieurs espèces protégées. Un chat pêcheur (*Prionailurus viverrinus*, Annexe II), un cobra royal (*Ophiophagus hannah*, Annexe II), une raie, un requin, un héron, et divers oiseaux avaient fait les frais de leur avidité. Des internautes scandalisés ont finalement averti le ministère de l'Environnement qui a déclenché une enquête. Habitant à Phnom Penh le couple prétend avoir acheté les animaux sur le marché de Preak Phnov, dans la banlieue de la capitale. Ils ont exprimé des regrets publics pour leurs délits. Les marques dont les bannières publicitaires défilaient sous les vidéos et généraient les revenus du couple n'en ont exprimé aucun.[46]

Parc National des Cardamomes du Sud, Cambodge
Dans les seules montagnes des Cardamomes, 110.000 pièges ont été retirés par l'ONG Wildlife Alliance en six ans. Le directeur de l'ONG Thomas Gray estime que la situation est encore pire au Vietnam et au Laos et qu'elle s'aggrave au Cambodge, au Myanmar, en Indonésie et en Thaïlande. Wildlife Alliance souligne que les aires protégées qui sont prioritaires pour les braconniers sont aujourd'hui des « forêts épuisées ». La viande de brousse moissonnée dans la jungle n'alimente pas les pauvres et les déshérités. Elle est dirigée vers les villes pour agrémenter les menus des classes moyennes et supérieures. La viande de brousse est un luxe urbain. Les quelques caméras dispersées dans le parc montrent une faune estropiée et boiteuse. Les survivants des pièges sont des animaux diminués, vulnérables aux prédateurs naturels et aux braconniers. Les pangolins, les blaireaux-furets de Birmanie (*Melogale personata*), les ours et les macaques sont en première ligne. Les plus menacés seraient les saolas (*Pseudoryx nghetinhensis*, Annexe I), des ongulés de la famille des Bovidae ressemblant à des antilopes. Les éléphants, les rhinocéros et les léopards ne sont pas épargnés. Les pièges ne font pas le tri. Ils sont fabriqués avec des câbles de freins de mobylettes récupérés.[47]

10 mai 2018
Phnom Penh, Cambodge
Raid sur deux maisons avec mandats de perquisition. Saisie de 56 « produits » fauniques, des peaux des crânes, des griffes, des vibrisses de léopards, de panthères nébuleuses (*Neofelis nebulosa*, Annexe I) et de tigres, des vésicules biliaires d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I) et d'ours noirs d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) et des défenses d'éléphant. La WRRT (Wildlife Rapid Rescue Team) a été mobilisée après la découverte sur Facebook de photos et d'enchères.[48]

CHINE

Début avril 2018
Près de Nanchang, Province du Jiangxi, Chine
La bétaillère inhumaine. Le poids lourd intercepté sur renseignements par la police routière entre le Xian de Shucheng et la province du Guangdong – 1200 km – transportait des centaines de serpents, des hérons, des civettes, des porcs-épics voués à la consommation alimentaire. Les encore vivants ont été remis à un Institut de recherches dépendant d'une école forestière. Le chauffeur et le propriétaire du camion sont aux arrêts.[49]

26 avril 2018
Harbin, Province du Heilongjiang, Chine

Suite de la page 18.
Saisie de deux défenses d'éléphant, de 156 défenses de mammouth, de 1276 cornes d'antilope saïga (*Saiga tatarica*, Annexe II), de 70 dents et 44 vésicules biliaires d'ours (Ursidae, Annexe I ou II) et de quatre organes génitaux de cerfs. Les testicules et pénis de cerfs sont recommandés par la médecine traditionnelle chinoise pour soigner l'impuissance sexuelle, la surdité, les affections du foie.
L'ensemble de la cargaison avec les parties d'espèces marines est évalué à 106 millions de yuans (15 millions d'US$). Huit suspects chinois et russes sont en détention préventive. L'enquête se poursuit. Officiellement, le camion transportait des graines de soja. [50]

25 avril 2018
Lok Ma Chau, Hong Kong, Chine

Saisie dans un camion de 29 kg d'hippocampes séchés, de 15 kg d'écailles de pangolin et de 52 kg de bois d'agar (*Aquilaria malaccensis*, Annexe II). Valeur totale : 76.500 US$.[51]

Mi-mai 2018
District de Simao, Province du Yunnan, Chine

Saisie par la douane de 48,61 g d'écailles de pangolins (*Manis* spp., Annexe I), de 130,78 g de peau d'éléphant séchée, de 90 g de piquants de porc-épic (*Hystricidae* spp. ou *Erethizontidae* spp.) et de morceaux de cerf aboyeur (*Muntiacus muntjak*).[52]

29 mai 2018
Dalian, Province de Liaoning, Chine

La douane a remis aujourd'hui au Département de l'océan et des pêches de la Province diverses parties d'espèces animales protégées. Le lot inclut 58 peaux de crocodiles, des dents d'hippopotame, des dents de baleine, de l'ivoire d'éléphant sculpté et une tortue naturalisée.[53]

GANG
Fin mai 2018
Provinces du Guangdong et du Guangxi, Chine

Le communiqué des douanes chinoises est lapidaire mais l'affaire est sérieuse. Au cours d'une opération simultanée dans les villes de Canton (Guangzhou), Foshan (province du Guangdong), Nanning et Chongzuo (province du Guangxi), le commandement unifié du Département des douanes et de l'accise a démantelé un gang de trafiquants de grande envergure. Les douanes zambiennes auraient fourni des renseignements. Les saisies portent sur 429 kg d'écailles de pangolins, 11,25 t de cornes d'ongulés africains non spécifiés et 21 t de viande séchée de bovidés. Deux entrepôts ont été mis sous séquestre et quatre suspects arrêtés.[54]

Fin mai 2018
Aéroport International de Pékin, Chine

Bilan douanier depuis le début de l'année : 158 ivoires travaillés (17 kg) et 119 autres trésors fauniques, des cornes d'antilope, des peaux de léopard et des dents de loup.[55]

1er juin 2018
Xian autonome yi de Jingdong, Province du Yunnan, Chine

Quelle odeur ! La police a retrouvé dans la cuisine, dans la salle à manger, sur le balcon, dans la chambre à coucher et dans un congélateur, 3,4 kg d'écailles de pangolin, 14 vésicules biliaires d'ours à collier (*Ursus thibetanus*, Annexe I), des piquants de porcs-épics, six pattes de cerf élaphe (*Cervus elaphus*) et des « queues d'animaux sauvages ».[56]

7 juin 2018
Chengdu, Province de Sichuan, Chine
Le directeur du supermarché prétend que les représentants des trois espèces menacées d'extinction sont là pour attirer la clientèle mais les prix sur les trois aquariums sont là pour dire le contraire : 500 g de salamandre du père David ou salamandre géante (*Andrias davidianus*, Annexe I) pour 118 yuans (18 US$), 500 g d'alligator de Chine (*Alligator sinensis*, Annexe I) pour 88 yuans et 500 g d'esturgeon chinois (*Acipenser sinensis*, Annexe II) pour 22,5 yuans.[57]

INDE

9 mai 2018
Parc national du Grand Himalaya, Etat de l'Himachal Pradesh, Inde
Le ver est dans le fruit. Le braconnier doublé d'un homme d'affaires habite au cœur du parc dans un village accessible après plusieurs heures de marche. Chez Sher Singh, la patrouille composée de 19 gardes a mis la main sur une peau, des griffes et des dents de léopard, une douzaine d'aigrettes et 200 plumes de monals de l'Himalaya (*Lophophorus impejanus*, Annexe I) et des aigrettes de tragopans à tête noire (*Tragopan melanocephalus*, Annexe I), plus 13 téléphones mobiles et des cartes de retrait. Singh ne travaille pas en solitaire. Il dirige une équipe de cueilleurs d'herbes médicinales et de chasseurs et un atelier où les aigrettes sont montées sur des bijoux en argent et les plumes sur des chapeaux très enracinés dans la culture vestimentaire folklorique de l'Himachal Pradesh.[58]

12 mai 2018
Indore, District d'Indore, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Arrestation d'un trafiquant de corail et de tortues. Makad se fournit en coraux vivants auprès de plongeurs du Gujarat au bord de l'océan Indien. Les coraux vivants sont recherchés pour décorer les aquariums de la bourgeoisie installée au centre du pays (cf. « A la Trace » n°13, p.7). L'arrestation de Makad suit celle d'un de ses clients, Surwade, qui vendait sur les marchés des coraux vivants et des kachugas carénées, (*Pangshura tentoria*, Annexe II).[59]

17 mai 2018
Etat du Tamil Nadu, Inde
Le prêtre est en garde à vue. Pour célébrer une pûjâ en faveur de son père, il avait « invité » des cobras et un éléphant en infraction avec la loi sur la prévention de la cruauté envers les animaux. Les pûjâs sont des rituels de vénération de divinités. En l'occurrence, Sundaresan, 45 ans, voulait attirer sur son père âgé de 80 ans bonheur et longévité.[60]

Mai 2018
Shivamogga ou Shimoga, Etat du Karnataka, Inde
Arrestation d'une femme de 35 ans. Elle vendait dans la rue des ongles, des griffes, des os de loris grèle (*Loris tardigradus*, Annexe II), de rapaces, de sangliers. Elle a été libérée sous caution. Elle vendait ses curiosités fauniques entre 3000 et 5000 roupies soit 44 à 74 US$.[61]

IRAN

26 mai 2018
Iran
Protestation de l'ONG Iran's Environment and Wildlife Watch. Les autorités ont accordé 105 permis de chasse à l'urial (*Ovis aries*, Annexe II), aux gazelles (genre *Gazella*) et aux chèvres sauvages (*Capra hircus aegagrus*, Annexe III au Pakistan) à partir du mois de mai, quand les cibles sont encore en gestation ou sont accompagnées de nouveaux nés et que les habitats forestiers ont besoin de calme et de sécurité.[62]

9 juin 2018
Zabol, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran

Condamnation d'un braconnier ordinaire, sans casier judiciaire et apparemment repenti à 270 heures (trois heures par jour) de travail d'intérêt général dans la collecte des déchets de Zabol. Saisie définitive de ses armes.[63]

MALAISIE

28 mai, 4, 6 et 8 juin 2018
Etat de Perak, Etat de Selangor, Etat de Negeri Sembilan, Malaisie

Trois trafiquants ont été mis hors d'état de nuire suite à la surveillance de l'internet par le ministère de la Faune et des Parcs nationaux (PERHILITAN).

Au total 680 animaux et parties d'animaux ont été saisis notamment 290 serpents, tortues et lézards, 222 grenouilles, 99 tarentules, 17 scorpions et 12 crânes dont des casques de calaos (famille des Bucerotidae).
- Le 28 mai une première descente a été effectuée chez un homme de 32 ans. En possession de casques de calaos et de 243 animaux vivants, il a été arrêté.
- Le 4 juin c'est un homme de 65 ans habitant le quartier résidentiel d'Ampang près de Kuala Lumpur qui est interpellé chez lui avec 385 animaux sauvages et 30 œufs.
- Le 6 juin à Seremban un homme détenant un gibbon à mains blanches (*Hylobates lar*, Annexe I) et deux civettes palmistes hermaphrodites (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde) a été appréhendé. Il a été condamné le 8 juin à la peine maximum de 3 ans de prison et à une amende de 20.000 ringgits (5018 US$).[64]

MYANMAR

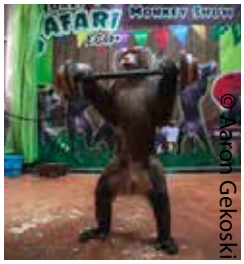
9 juin 2018
Régions de Mandalay, Bago, Ayeyarwady, Myanmar

Arrestation de six trafiquants lors de trois raids opérés par le département des Forêts. Le butin des enquêteurs est varié : peaux d'éléphants, une paire de défenses, cornes et bois de différentes espèces de cervidés et de bovidés, viande et carapaces de tortues, épines de porcs-épic (*Hystricidae* spp. ou *Erethizontidae* spp.), griffes, pattes et os d'ours (*Ursidae* spp.), crânes d'animaux divers. Selon U Khin Maung Myint, directeur du département des Forêts de la Région de l'Ayeyarwaddy, la demande est forte dans les pays voisins en particulier la Chine et la Thaïlande.[65]

© Myanmar Police

THAILANDE

Avril 2018
Phuket, Province de Phuket, Thaïlande
Les merveilles de Phuket, ses plages, ses eaux bleues, ses falaises, ses cirques et ses macaques (*Macaca* spp., Annexe I ou II), ses orangs outans (*Pongo* spp., Annexe I), ses éléphanteaux, ses crocodiles et ses serpents au service des touristes du monde entier.[66]



VIETNAM

RECIDIVE
17 avril 2018
District Urbain de Nam Tu Liem, Province de Hanoï, Vietnam

C'est un intermédiaire mais il n'en est pas à son coup d'essai. Déjà condamné deux fois pour trafic d'espèces sauvages menacées, Do Van Thanh (47 ans) a cette fois été attrapé par la police locale avec en sa possession huit pangolins congelés et quatre pattes d'ours dans deux sacs. Il avait réceptionné les colis à la gare de Hanoï et était chargé de les transférer sur sa moto à la gare de bus de My Dinh. C'est là qu'il a été contrôlé vers 20h. Il devait les charger à bord d'un bus en direction de Cao Bang, capitale de la Province du même nom frontalière avec la Chine. Il aurait acheté les pangolins 250.000 VND/kg (11 US$/kg) et devait les revendre 28 US$/kg. Les pattes d'ours lui auraient coûté 10 millions de VND (440 US$) pour un prix de revente de 11 millions de VND (480 US$). Les transactions auraient été effectuées par téléphone et le paiement par virement. Une enquête est en cours.[67]

28 avril 2018
Province de Binh Duong, Vietnam
C'est une épidémie (cf. page 67) ! Saisie dans un autocar sur la route de Binh Phuoc à Hô-Chi-Minh-Ville de plusieurs iguanes, serpents et civettes. Le chauffeur aurait été recruté par un trafiquant pour livrer le lot à Hô-Chi-Minh-Ville. Sans doute un trafic de routine.[68]

Début mai 2018
Vietnam

La recette de la mixture proposée par un internaute sur Facebook incluait un cobra royal (*Ophiophagus hannah*, Annexe II) et un pangolin (*Manis* spp., Annexe I) plongés dans un liquide indéterminé. Un militant d'ENV-Vietnam a convaincu le vendeur de lui livrer le bocal d'une dizaine de litres. La police l'attendait de pied ferme.[69]

30 mai 2018
Aéroport international de Noi Bai, Hanoï, Vietnam

Saisie à l'intérieur de la mallette d'un poste à souder transporté par une passagère du vol Qatar Airways 834 en provenance de Doha de deux cornes de rhinocéros et 20 dents de félin. Elle était partie du Mozambique. Un certain Nguyen lui aurait demandé à titre de service de ramener cet outil au Vietnam.[70]

Juin 2018
District urbain de Ha Dong, Hanoï, Vietnam

Rebondissement judiciaire pour Nguyen Mau Chien, gros bonnet du trafic chez qui la police avait découvert entre autres 34 kg de cornes de rhinocéros, deux tigreaux congelés, et de l'ivoire brut ou travaillé (cf. « A la Trace » n°17 p. 87, n°18 p. 57 et n°20 p. 127). Condamné le 20 mars dernier à 13 mois de prison ferme et 10 millions de dongs d'amende (442 US$), l'accusation vient de faire appel. Son nouveau procès doit se tenir dans les deux mois. Il risque maintenant de 7 à 15 ans de prison et jusqu'à 660.000 US$ d'amende. Mais en attendant il est libre pour des raisons de procédure, et ne réapparaîtra peut-être pas…[71]

23 juin 2018
Province de Ha Tinh, Vietnam

La police surveillait les allées et venues d'un autocar depuis 15 jours. Elle est passée à l'action ce samedi à son retour de Pakse au Laos. 26 tortues d'espèce non déterminée, quatre trionyx de Chine et 37 pangolins (*Manis spp.*, Annexe II) se trouvaient à bord. L'un des pangolins était mort. Ngo Van Quang le conducteur a déclaré que les animaux avaient été achetés à Pakse et étaient destinés à être revendus dans la Province de Nghe An pour leur viande.[72]

FRANCE

OPERATION THUNDERSTORM
Mai 2018
France

© Douane française

Sous l'égide d'Interpol et de l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD), la mobilisation de la douane française en métropole et en outre-mer au sein de l'opération internationale Thunderstorm a été fructueuse : 26 saisies ou arrestations portant sur 30 espèces protégées effectuées au cours du mois. Des animaux vivants - pythons (*Python* spp., Annexe I ou II ou *Loxocemidae* spp., Annexe II), boas (*Boidae* spp. Annexe I ou II), civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II)- et naturalisés (scorpions, cobras, chouettes (*Strigidae* spp., Annexe I ou II), buses (*Buteo* spp., Annexe II), sept parties d'animaux dont une tête de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II), deux crânes de babouins (*Papio* spp., Annexe II), quatre carapaces de tortues (*Cheloniidae* spp., Annexe I), 19 objets en ivoire et une défense d'éléphant, près de 20 kg de coraux et de coquillages, 7 kg de caviar, plus de 20 kg de viande de brousse, huit peaux et articles en peaux (ours, serpents) et 31 articles en cuir.
Les douaniers mettent en exergue plusieurs affaires :
- le 1er mai, saisie d'une peau d'ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II) par les douaniers de l'aéroport de Roissy en provenance d'Arménie, destinée aux Pays-Bas ;
- le 3 mai, 60 kg de civelles vivantes interceptés par les douaniers de Roissy dans les valises de voyageurs en transit, provenant du Portugal et se rendant en Chine ;
- le 12 mai, 20 kg de lambis (*Strombus gigas*, Annexe II) saisis en Martinique sur un passager d'un navire en provenance de Sainte-Lucie ;
- le 28 mai, au terminal 2 de Roissy, les agents mettent la main sur des peaux de serpents et des articles en peau de serpents et de crocodiles. Au total 33 spécimens dans des bagages en provenance du Mali et destinés à la France ;
- le 30 mai, saisie à Watten (département du Nord) de 11 pythons vivants chez un particulier spécialisé dans la vente de serpents sur l'internet. L'homme a été condamné à une amende douanière de 150 € et est poursuivi pour travail dissimulé et cession et détention d'animaux d'espèces non domestiques.
Bon résultat, qui montre que la douane française devrait davantage s'intéresser au trafic d'espèces protégées, sans attendre un appel à mobilisation internationale. [74]

INTERNATIONAL

L'opération Thunderstorm –deuxième du nom- a impliqué 92 pays du 1er au 31 mai. Coordonnée par Interpol et l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) avec la participation de la CITES, de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC) et de la Banque mondiale.
Son bilan provisoire mentionne la saisie de :
- 43 tonnes de viande (dont de la viande d'ours, d'éléphant, de crocodile, de baleine et de zèbre) ;
- 18 t d'anguilles au Canada, en provenance d'Asie mais initialement braconnées au stade de civelles en Europe;
- 8 tonnes d'écailles de pangolins -équivalent à 24.000 animaux braconnés-, dont 4 t en une seule saisie au Vietnam à bord d'un navire en provenance de la République Démocratique du Congo ;
- 1,3 tonne d'ivoire d'éléphant brut ou transformé ;
- 27.000 reptiles (dont 869 alligators et crocodiles, 9590 tortues et 10.000 serpents) ;
- près de 4000 oiseaux parmi lesquels des pélicans, des autruches, des perroquets et des hiboux ;
- 48 primates vivants ;
- 14 grands félins (tigre, lion, léopard et jaguar) ;
- les carcasses de sept ours, dont deux ours polaires ;

1400 suspects ont été identifiés ou interpellés. Ce bilan est provisoire car de nombreuses enquêtes sont encore en cours. [75]

© Interpol

EUROPE

ALLEMAGNE

24 avril 2018
Aéroport international de Düsseldorf, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Le type de 52 ans et un autre de 69 ans étaient peut-être en panne de sexe et voulaient épater leurs potes. Ils ramenaient de Thaïlande quatre bouteilles avec un scorpion et un cobra confits dans une espèce de liqueur. C'est un nouvel attrape-gogo dans les boutiques de souvenirs en Thaïlande.[73]

ITALIE

Juin 2018
Naples, Région de Campanie, Italie

Le conteneur était attendu de pied ferme. Il venait d'Erythrée. Il contenait les affaires personnelles de deux citoyens italiens rentrant au pays. Saisie d'ivoires travaillés, de peaux de varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) et de crocodiles (Crocodylidae, Annexe I ou II), de coraux, d'une amphore phénicienne datant de 3 à 5 siècles avant J.C. et de 20 kg de cigarettes.[76]

RUSSIE

Fin juin 2018
Russie

Renforcement des sanctions pour vente et achat sur l'internet d'animaux terrestres et aquatiques menacés d'extinction ou de leurs parties. Les contrevenants risquent désormais jusqu'à quatre ans de prison et des amendes maximales de 1,5 million de roubles (26.000 US$). Les agents de l'Etat éventuellement compromis risquent jusqu'à six ans de prison et une amende de 3 millions de roubles (48.300 US$). Cette loi a été signée par le président Poutine pour éradiquer les ventes en ligne d'os, de peaux et d'autres parties d'animaux sauvages.[77]

SUISSE

14 juin 2018
Suisse

Le Conseil des Etats a refusé d'interdire l'importation et le transit des trophées de chasse comme le demandait une pétition de l'association suisse OceanCare signée par 12.400 personnes. Les sénateurs se sont retranchés derrière les mesures prises à l 'échelle internationale et les contrôles aux frontières qu'ils estiment suffisants. Déjà en 2017 le Conseil national avait rejeté par 118 voix contre 72 la motion de la députée Maya Graf proposant l'interdiction d'importation des trophées. Elephants, rhinocéros, grands félins ou primates sont donc toujours bienvenus en Suisse, mais morts.[78]

OCEANIE

AUSTRALIE

Fin avril 2018
Eucla, Etat d'Australie-Occidentale, Australie

Saisie dans une voiture de 198 reptiles dont des varans de Gould (*Varanus gouldii*, Annexe II) et 58 serpents venimeux, de seize marsupiaux, de deux araignées. Le conducteur était en charge du regroupement des animaux et de l'exportation.

© WA Police

Le varan de Gould mesure une trentaine de centimètres de long. Diurne, il se nourrit de petits mammifères et de reptiles mais aussi d'oiseaux, d'amphibiens, d'œufs de reptiles, d'insectes et de crustacés. Avant la ponte la femelle choisit une termitière, creuse un tunnel pour pondre entre 10 et 17 œufs qu'elle abandonne ensuite aux bons soins des termites qui refermeront derrière elle la termitière. La température et l'humidité des lieux sont idéales pour l'incubation des œufs.[79]

© Alan Couch

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

Anes

Couverture du magazine Grain de Sel, 1955. « Bim était le plus beau des ânes et Abdallah était son maitre ».

Les ânes sauvages africains *Equus africanus* sont inscrits en Annexe I de la CITES. La forme domestiquée *Equus asinus* a été exclue de cette inscription.
Les ânes sauvages de l'Inde *Equus hemionus khur* et les ânes sauvages de Mongolie *Equus hemionus hemionus* sont inscrits en Annexe I. Les ânes sauvages du Tibet *Equus kiang* et les ânes sauvages d'Asie *Equus hemionus* sont inscrits en Annexe II.

AFRIQUE

BOTSWANA

Juin 2018
Botswana
L'abattoir de Francistown exploité par Bo Chang Limited serait sur le point de rouvrir. Il a été fermé en juin 2017 après l'alerte des voisins incommodés par des odeurs pestilentielles. Leurs inquiétudes étaient renforcées par des vols de vautours au dessus des bâtiments suspects. Plusieurs hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture sont partis en délégation en Chine pour évaluer le marché. « Nous avons compris que le business des ânes est très rentable ». Le Ministre de l'agriculture est euphorique. « Il y a de l'argent à se faire avec les produits de l'âne. La réouverture des abattoirs d'âne créerait des emplois dans le Nord au moment où de nombreuses mines ferment ». [1]

BURKINA FASO

15-30 mars 2018. Pô, Région Centre-Sud, Burkina Faso. Frontière avec le Ghana.
Découverte en pleine nuit de 1800 peaux d'ânes dans un camion accidenté et abandonné.
Brûlage en présence des Forces de défense, des services déconcentrés de l'Etat, de l'Association pour la protection des animaux en la personne de sa présidente Juliette Ayinabou.[2]

30 avril 2018. Ouagadougou, Région Centre, Burkina Faso
Brûlage de 1305 peaux saisies en périphérie de Ouagadougou. Le trafiquant de peaux serait le même qu'à Pô.[3]

KENYA

5 avril 2018
Kenya
Petite bonne nouvelle pour les ânes au Kenya. Le gouvernement fait marche arrière. Il suspend tout nouveau permis d'exploiter un abattoir mais les abattoirs de Turkana dans le comté de Nakuru et de Mogotio dans le comté de Baringo continuent.[4]

Mi-juin 2018
Naivasha, Comté de Nakuru, Kenya
A l'aube, Joseph Kamonjo Kariuki, transporteur d'eau connu sous le nom de « Jose wa Mapunda » (Joseph des ânes en swahili), jette un oeil sur ses trois ânes de bât comme il le fait tous les jours presqu'avant de se réveiller mais ne les voit pas et part affolé dans le bush pour les retrouver. Il sait que pour les ânes, l'époque est mauvaise dans le comté à cause de la réouverture de l'abattoir. C'est grâce aux enfants du village que Joseph retrouvera tout ce qu'il reste de ses chères bêtes et outils de travail : trois têtes béantes sur le sol ensanglanté. Comme des millions d'autres, les peaux des trois ânes de Joseph vont alimenter le tourisme de la gélatine qui sévit en Chine et spécialement dans le Xian de Dong'e, province du Shandong. C'est ici que l'ejiao et ses dérivés sont produits à partir des peaux d'âne du monde entier.[5]

ZIMBABWE

Mi-mai 2018
Bulawayo, **Province de Bulawayo, Zimbabwe**
Lumsden, directeur de Battlefront Investments s'obstine. Ex-protégé du clan Mugabe, il tente d'obtenir du nouveau gouvernement l'autorisation d'exploiter son abattoir « modèle ». Il fait patte blanche et donne de l'eau aux 25 ânes rescapés de l'enfer infligé au cheptel volé. Une centaine d'ânes de son pré-stock sont morts de soif et de faim ou ont été achevés par des vétérinaires avec l'accord de la SPCA et de l'ONG Veterinarians for Animal Welfare. La viande a été donnée à la réserve de Chipangali pour nourrir les lions. L'agence d'investigation Oxpeckers dit que derrière Lumsden se cache les exploitants chinois d'un abattoir d'ânes clandestin fermé par le gouvernement du Botswana (cf. « A la Trace » n°18 p. 121). [6]

ASIE

CHINE

Avril 2018
Région autonome ouïghoure du Xinjiang, Chine
Le nombre d'ânes vivants qui arrivent du Kirghizistan et entrent en Chine par le poste-frontière d'Irkeshtam explose : 8000 pour les trois premiers mois de l'année. Les ânes sont mis en quarantaine pendant quatorze jours et subissent une prise de sang. Ils sont ensuite routés dans la province du Shandong, 5000 km, abattus, écorchés. La peau est bouillie pour produire une gélatine, incorporée à des médicaments et friandises. La parapharmacie de l'ejiao a plusieurs indications : anémie, troubles de la ménopause,… En février, un site officiel dépendant du ministère de la Santé déclarait que l'ejiao était moins utile à la santé humaine que les œufs avant de s'excuser pour cette annonce allant contre les prescriptions de la médecine traditionnelle (cf. « A la Trace » n°20, p.131).[7]

PAKISTAN

GANG
27 avril 2018
Karachi, province du Sind, Pakistan
Arrestation de deux membres du gang d'Hamid « l'Afghan » et saisie de deux camions remplis de peaux d'ânes dans le quartier de Bilal Colony, district d'Orangi Town, une banlieue au nord-est de Karachi. Selon le commissaire principal de police Zulfiqar Mehar, la viande était destinée à des restaurants de Karachi et d'Hyderabad, tandis que les peaux étaient destinées au marché chinois. La bande d'Hamid « l'Afghan » comprendrait 14 membres. La filière partirait du Pakistan pour traverser l'Afghanistan et rejoindre la Chine.[8]

OCEANIE

AUSTRALIE

8 mai 2018
Australie
La section australienne de HSI -Humane Society International- révèle que l'Australie est le 8ème pays du monde à importer de l'ejiao depuis la Chine et déplore que les consommateurs australiens soient complices de la persécution planétaire subie depuis quelques années par les ânes. L'Australie a importé dans les 10 premiers mois de 2017 pour 4 millions d'US$ de produits ejiao, les USA pour 12 millions US$ et le Canada pour 2,8 millions d'US$. L'exportation est essentiellement destinée aux émigrants chinois et à leurs descendants sur les continents américain et australien. Toutefois, les efforts de marketing et de propagande développés par l'industrie chinoise sont susceptibles d'élargir la consommation à d'autres cohortes que les communautés chinoises expatriées. En Europe, les portes d'entrée de l'ejiao d'après les statistiques douanières compilées par HSI sont les Pays-Bas et la Hongrie. L'enquête de terrain a montré que de nombreux abattoirs et fondoirs de peaux d'ânes dans la province du Shandong polluent les rivières et suscitent des protestations.
Le Territoire du Nord multiplie les contacts avec la Chine et envisage de promouvoir l'élevage des ânes en vue d'exporter les peaux en Chine « Cela ferait de l'Australie le premier pays économiquement développé à alimenter ce trafic épouvantable » déplore Georgie Dolphin la responsable du bien-être animal au sein de l'ONG.
« A la Trace » a relaté les projets d'un certain Tex McGrath visant à exporter les ânes sauvages vers la Chine depuis l'Etat d'Australie-Méridionale (cf. n°19 p. 132).[9]

PRINCIPALES SOURCES

Les sources sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée à la fin de l'événement.
Exemple, pour le dernier événement de ce n°21 : chapitre Anes, Australie, référence 9.

Robin des Bois remercie spécialement le réseau Species Survival Network et l'ONG Save the Elephants.

Institutions
Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon (ANPN), Australian Border Force, Balai Konservasi Sumber Daya Alam (BKSDA - Indonesia), California Legislative Information, China Customs, CITES, Commission Européenne, Department of Environmental Affairs (South Africa), Devon and Cornwall Police, Douanes Françaises, Dutch Customs, Fisheries and Oceans Canada, Gendarmerie Nationale française, German Customs, Government of Botswana, Hong Kong Customs, Hong Kong Government, Immigration & Checkpoints Authority (ICA - Singapore), Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos recursos naturais renováveis (IBAMA), International Whaling Commission, Interpol, Kenya Wildlife Service (KWS), Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'économie forestière-Congo (MEFCG), Ministère de la Transition écologique et solidaire (France), Ministerio del Ambiente del Ecuador, Ministry of Foreign Affairs of Japan, National Wildlife Crime Unit (NWCU - United Kingdom), Nederlandse Voedsel Waren Autoriteit Natuur (Netherlands), Nepal Police, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP - France), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS - France), Police Nationale du Burkina Faso, Préfecture française des Alpes-Maritimes, Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (PROFEPA - Mexico), Procuraduría General de la República (PGR - Mexico), Russian Customs, Sashastra Seema Bal (SSB - India), Servicio Forestal y de Fauna Silvestre (SERFOR - Perú), South African National Parks, South African Police Service (SAPS), Sri Lanka Navy, U.S. Fish and Wildlife Service, UNESCO, United States Department of Justice, Vietnam Customs, Wildlife Crime Control Bureau (WCCB - India), Zambian Department of National Parks & Wildlife.

Organisations Non Gouvernementales
30 Millions d'Amis, African Parks Network, Alliance Nationale des Consommateurs et de l'Environnement au Togo (ANCE Togo), Appui à l'Application des Lois sur la Faune et la Flore au Bénin - AALF Bénin, Big Life Foundation, Blood Lions, Born Free Foundation, Bumi Hills Foundation, Care for Wild Rhino Sanctuary, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre for Orangutan Protection (COP), Conservation justice, David Sheldrick Wildlife Trust (The), EAGLE Network, Education for Nature - Vietnam (ENV), Elephant Action League (EAL), Encyclopedia of Life (EOL), Environmental Investigation Agency (EIA), Ferus, Fondation Franz Weber, Free the Bears Fund, Freeland Foundation, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Guinée Application de la Loi Faunique (GALF), Humane Society International (HSI), International Animal Rescue (IAR), International Anti-Poaching Foundation (IAPF), International Fund for Animal Welfare (IFAW), International Ranger Federation, International Union for Conservation of Nature (IUCN), Iran's Environment and Wildlife Watch (IEW), Last Great Ape organization (LAGA), Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), Mara Conservancy, Matusadona Lion Project, MozParks Foundation, National Council of Societies for the Prevention of Cruelty to Animals (NSPCA), Ocean Care, Ocean Sentry, Olarro Conservancy, Olhar Animal, Orangutan Information Centre (OIC), Outraged SA Citizens Against Poaching (OSCAP), Protected Area Management Solutions Foundation (PAMS) Foundation, Peace Parks Foundation, Pilanesberg National Park & Wildlife Trust, Projet d'appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage (PALF), Robin des Bois, SanWild Wildlife Trust, Save the Elephants, Save Vietnam's Wildlife, Saving The Survivors, Scorpion Foundation, Southern African Fight for Rhinos, Species Survival Network, Tikki Hywood Foundation, Traffic, Whale and Dolphin Conservation, Wildlands, Wildlife At Risk (WAR), Wildlife Conservation Society (WCS), Wildlife Friends Foundation Thailand (WFFT), Wildlife Trust of India, Zambia Primate Project, Zoological Society of London (ZSL).

Médias
237 Actu, 24.kz, 2x2.su, 9News, A Tarde, ABC Color, Acritica.com, Actu-environnement, ADN Sur - Agencia de Noticias, ADN40, Africa Sustainable Conservation, African News Agency (ANA), Afrique Review, Afternoon DC, Agence d'information d'Afrique centrale (ADIAC), Agence de Presse Africaine (APA), Agence France Presse (AFP), Agence Gabonaise de Presse (AGP), Agencia de Informacao de Mocambique (AIM), Agência de Notícias de Direitos Animais (ANDA), Agencia de Noticias San Luis, Agencia EFE, Agencia Peruana de Noticias (ANDINA), Amazonas Atual, Amur.info, Ancasti (El), Andes (Los), Angeles Times (Los), Angola Press Agency (ANGOP), Animal Político, Anninhthudo.vn, Antara News Agency, Artnet News, Asia Times, Asian News International (ANI), Askanews, Associated Press (AP), Australian Broadcasting Corporation, Azteca Noticias, Bangkok Post, Baritoday, Basilicata24, Berry (le), Beverly Hills Courier, BH Courier, BLU Radio, Borneo Post (The), BrindisiOggi.it, British Broadcasting Corporation (BBC), Bulawayo24, Business Standard, Calabria Post, Camer.be, Cameroon Intelligence Report, Canadian Press (The) / Presse Canadienne (La), Canavese (il), Caracol Radio, Centre for African Journalists News, Channel 24, Channel NewsAsia, China Daily, China Global Television Network (CGTN), China News, China.org, CidadeVerde.com, Citizen (The), Ciudad Magazine, Clicanoo, Club of Mozambique, Colombiano (El), (.../...)

Sources - suite
Concise News, Conexão Tocantins, Conexión Capital, Correio Braziliense, Correio do Estado, Corriere della Sera, Courrier des Afriques, Courrier Picard (Le), CultureMap Dallas, Daily Express (The), Daily Journal (The), Daily Mail, Daily Maverick, Daily Mirror (the), Daily Monitot (The), Daily Nation (The), Daily News and Analysis (DNA), Daily Pioneer (The), Daily Star (The), Daily Voice (The), Dailynews.co.th, Deccan Herald, Defence web, Denver Post (The), Dépêche (La), Diário de Goiás, Diario de Pernambuco, Diario de Yucatán, Diario di Trieste, Diario Noticias, Diario san rafael, Dodo (The), Dourados Agora, Dunya News, East Bay Times, EastCoastRadio, EBC Rádios, Eco dell'Alto Molise-Vastese (l'), Edmonton Sun, eNews Channel Africa (eNCA), Esperonews, Est Républicain (L'), Euronews, Exame, Express de Madagascar (L'), Eyewitness News, Fasozine.com, Fédération Atlantique des Agences de Presse Africaines (FAAPA), Figaro (Le), Folha do Progresso, FolhaGO, France 3, France Bleue, Franceinfo (francetvinfo.fr), G1, Gabon actu, Gabon initiatives, Gabon news, Gazette Ariégeoise (la), Gazzetta di Avellino, Ghana Web, Giornale di Sicilia, Global Ecology and Conservation, Global New Light of Myanmar, Groupe Congo Medias, Guangzhou Daily, Guardian (The), Guinée matin, Gurtong, Herald Live, Herald Zimbabwe (The), Heraldo (El), Himalayan Times (The), Hindu (The), Hindustan Times, Hitavada (The), Hong Kong Free Press, Hora (La), Hoy, Hudson Valley 360, Huelva informacion, Huffington Post, Ideal, Illawarra Mercury, Independent Zimbabwe (The), India Blooms News Service (IBNS), India today, Indo-Asian News Service (IANS), Informante, Inquirer Visayas, InterNapoli.it, IOL, Irpinia news, Irrawaddy (The), iWitness News, IZ.ru, Jakarta Post (The), Jiaodong.net, Jordan Times, Jornada (La), Jornal A Semana, Jornal do Commercio, Kalinga TV, Kashmir Life, Kathmandu Post (The), KHNS, Komo News, Krugersdorp News, Kumparan, Lake County News, Laras Post Online, Lebanese Examiner, Lecce Sette, Lesechosdufaso.net, Libre Afrique (La), LM Cipolletti, Local (The), Local.fo, Lowvelder, MaisPatos, Makobar.com, Malawi 24, Malawi News Agency, Marin (Le), Maritime Executive (The), Massa news, Matin (Le), Matinal (Le), Mattino (il), Mattino di Padova (il), MDZ, Métropolitain, Miami Herald, Midi Libre, Minuto30.com, MK.ru, Mm111.net, Mmegi, Mongabay, Morelos Habla, Mumbai Mirror, Myanmar Times (The), MyNewsLA.com, Nacion (La), Nagpur Today, Namibian (The), Nation (The), National (The), National Helm, NBC Los Angeles, New Delhi Television Limited (NDTV), New Era, New Indian Express, New Straits Times (The), New Vision, New York Times (The), News 1st, News Day Zimbabwe, News Dze Zimbabwe, News18.com, News24, NewZimbabwe.com, Nice Matin, NL Times, Nola The Times Picayun, North Eastern Tribune, Northeast Now, Northeast Today (The), Noticias r7, Notimex, Nouvelle Tribune (La), Nyasa Times, O dla, O Povo, Occhio di Avellino (L'), OFM, Opanoticias, Orissa Post (The), Ostia tv, Ouest France, Oxpeckers, País Vallenato (El), Palawan News, Palermo today, Parisien (Le), People News Service (PNS), People's Police Television (ANTV), Periodico Central, Phnom Penh Post (The), Phys.org, Politics Nigeria, Positano News, Potosí (El), Press Trust of India, Presse Océan, Pretoria North Rekord, PSN Noticias, Publimetro, Pulso, Pune Mirror, Punto Agro News, Qatar Tribune, Quint (The), Radio France internationale (RFI), Radio Itaperuna, Radio Télévision Belge Francophone (RTBF), RDNews, Redheaded Blackbelt, Reporte Índigo, Resto del Gargano (il), Reuters, Rioja (La), RMOL.co, Russian Legal Information Agency (RAPSI), Salernonotizie.it, Sanctuary Asia, Sangai Express (The), SanSalvo.net, SAPO 24, SardegnaLive, Seehua.com, Setopati, Ships & Ports, Siga Mais, Siglo de Durango (El), Siliguri Times, Sina News, Sixth Tone, Sol de Nayarit (El), South African Broadcasting Corporation, South Asia Wildlife Enforcement Network (SAWEN), South China Morning Post, Stabia Channel, Standard (The), Star (The), Star of Mysore (The), Star Tribune, State (the), Statesman (The), Straits Times (The), Strettoweb, Suara Kutim, Sud Ouest, Sun (The), Sunday News, Swiss Info, Ta Kung Pao, TAG24, Taipei Times, Télam, Télégramme (le), Telegraph India (The), Terra Daily, Thai PBS, TheVoiceBW, Tiempo (El), Tienphong, Time8, Times Infos, Times LIVE, Times News Network (TNN), Times of India (The), Tio.ch, Tp24.it, Tribune India, Trome, Trust My Science, Tumfweko, TuoiTreNews, TV jornal, TvCity, Ultima hora, UniLad, United News of India, Universal (El), Utusan Borneo Online, Vanguardia (La), Verdade, VietBao, Vietnam News, VietNamNet, Vijaya Karnataka, ViViCentro.it, VN Express, Voice of America, Vox Congo, Voz de Galicia (La), Washington Post (The), Webdo, Webindia123.com, Wzrb.com.cn, Xinhua, Zing.vn.

Ouvrages, documents
Gray, T.N.E., Hughes, A.C., Laurance, W.F. et al. The wildlife snaring crisis: an insidious and pervasive threat to biodiversity in Southeast Asia. Biodivers Conserv (2018) 27: 1031. https://doi.org/10.1007/s10531-017-1450-5
Johnsingh, A. (1982), Reproductive and social behaviour of the Dhole, *Cuon alpinus* (Canidae). Journal of Zoology, 198: 443-463.
v1

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

ROBIN DES BOIS

FONDATION FRANZ WEBER